I. gall.

18 $\frac{t}{=}$ - 3

Code

<366390229600014

Bayer. Staatsbibliothek

CODE
DE
POLICE ADMINISTRATIVE, etc.

Gesezbuch
der administrasifen Polizei,
oder
Sammlung
sämmtlicher neuern und ältern Gesezze,
in Betreff
des Polizeiamtes der Prefekten, Unterprefekten, Maire, Adjunkten, Polizeikommissäre und Prefekturräthe,
nebst den Ministerial-Instruktionen und Entscheidungen,
und den Verordnungen und Beschlüssen
des Herrn
Baron von St.-André,
Prefekt des Departements vom Donnersberg,
über den Vollzug der Gesezze und Regierungsakten,
bis zum 8ten Oktober 1811.

Durch
Ferdinand Bodmann,
Divisionschef bei der Prefektur.

Dritter Theil.

Mainz 1812,
bei Florian Kupferberg, Buchhändler.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

CODE
DE
POLICE ADMINISTRATIVE.

Gesezbuch
der
administratifen Polizei.

SUITE DE LA POLICE.

AUTORITÉS CHARGÉES DE LA POLICE.

Un Décret de S. M. du 25 mars 1811, vient de donner à la police administrative une organisation fixe et régulière, en déterminant l'hiérarchie et les attributions des autorités qui sont plus particulièrement chargées de son exercice. En voici les principales dispositions :

Extrait des minutes de la secrétairerie d'État.

Au Palais des Tuileries, le 25 mars 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, etc.

Voulant pourvoir, par un réglement général, à l'organisation de la police de l'Empire,

Nous *avons décrété* et *décrétons* ce qui suit :

TITRE PREMIER.

Chapitre I.er

Hiérarchie des pouvoirs.

Art. I.er Les fonctionnaires dépendans du Ministère de la police sont divisés en quatre classes :

La première se compose des Directeurs généraux de police ;
La deuxième, des Commissaires généraux de police ;
La troisième, des Commissaires spéciaux de police ;
La quatrième, des Commissaires particuliers des villes.

Fortsezzung der Polizei.

Beamten, denen die Polizei übertragen ist.

Ein Dekret Sr. Majestät vom 25. März 1811, hat der Verwaltungspolizei eine bestimmte und regelmäßige Einrichtung gegeben, indem es die Hierarchie und den Amtskreis der Behörden festsezt, denen die Handhabung dieser Polizei besonders obliegt. Hier folgen die Hauptverfügungen des gedachten Dekrets:

Auszug aus den Urschriften der Staatssekretärerie.

Im Pallast der Tuilerien, den 25. März 1811.

Napoleon, Kaiser der Franzosen, König von Italien, Beschüzzer des Rheinischen Bundes, Vermittler des Schweizerischen Bundes, ꝛc.

In der Absicht, durch eine allgemeine Verordnung für die Einrichtung der Polizei des Reichs zu sorgen;

Haben Wir dekretirt und dekretiren wie folgt:

Erster Titel.

Erstes Kapitel.

Hierarchie der Gewalten.

Art. 1. Die unter dem Polizeiministerium stehenden Beamten sind in vier Klassen eingetheilt:

Die erste besteht aus den Generalpolizeidirektoren;

Die zweite, aus den Generalpolizeikommissären;

Die dritte, aus den Spezialpolizeikommissären;

Die vierte, aus den besondern Kommissären der Städte.

ART. 2. A l'avenir, pour être Commissaire spécial, il faudra être âgé de vingt-cinq ans, justifier d'un revenu personnel de 2,000 francs ou d'une pension équivalente assurée au titulaire par sa famille, ou d'une pension de retraite provenant d'un service public quelconque.

ART. 3. Les Commissaires généraux ne pourront être choisis que parmi les Commissaires spéciaux; les Commissaires spéciaux pourront être pris parmi les Commissaires particuliers des villes; on ne pourra être nommé Directeur qu'après avoir rempli les fonctions de Commissaire général.

CHAPITRE II.

Des Directeurs généraux de police.

ART. 4. Il y aura cinq Directeurs généraux de police; savoir:

Un Directeur général pour les départemens au-delà des Alpes,
Un pour le grand-duché de Toscane,
Un pour le Gouvernement de Rome,
Un pour le Gouvernement de la Hollande,
Et un pour les départemens de l'Ems-supérieur, Bouches-du-Weser et Bouches de l'Elbe.

ART. 7. Les Directeurs généraux étendront leur administration et leur surveillance sur tous les départemens compris dans les gouvernemens près desquels ils sont placés.

Ils surveilleront particulièrement l'esprit public des habitans, les opérations du commerce et celles de la conscription, le service des douanes, les mouvemens des ports, la ligne des côtes et des frontières, les communications avec l'étranger, les subsistances, la librairie, l'instruction publique, les associations politiques et religieuses, et en général toutes les parties d'administration et de service publics, en se conformant aux instructions de notre Ministre de la police générale.

Art. 2. Künftig muß man, um Spezialkommissär seyn zu können, fünf und zwanzig Jahre alt seyn, und erweisen können, daß man ein persönliches Einkommen von 2000 Fr., oder eine dem Titular von seiner Familie zugesicherte Pension von gleicher Summe, oder eine von Staatsdiensten herrührende Ruhstands-Pension genießt.

Art. 3. Die Generalkommissäre können nur unter den Spezialkommissären gewählt werden; die Spezialkommissäre können aus den besondern Kommissären der Städte genommen werden; Niemand kann zum Direktor ernennt werden, wenn er nicht bereits die Stelle eines Generalkommissärs versehen hat.

Zweites Kapitel.

Von den Generalpolizeidirektoren.

Art. 4. Es sollen fünf Generalpolizeidirektoren angestellt werden; nämlich:

Ein Generaldirektor für die Departemente jenseits der Alpen;
Einer für das Großherzogthum Toskana;
Einer für das Gouvernement von Rom;
Einer für das Gouvernement von Holland;
Und einer für die Departemente der Ober-Ems, der Wesermündungen und der Elbemündungen.

Art. 7. Die Verwaltung und Aufsicht der Generaldirektoren erstrekt sich über sämtliche Departemente, die zu dem Gouvernement gehören, bei denen sie angestellt sind.

Sie wachen eigends auf den öffentlichen Geist der Einwohner, die Handelsgeschäfte, die Operationen der Konskription, den Dienst der Mauthen, die Bewegungen in den Häfen, die Linie der Küsten und der Grenzen, den Verkehr mit dem Ausland, die Lebensmittel, den Buchhandel, den öffentlichen Unterricht, die politischen und religiösen Gesellschaften, und überhaupt auf alle Theile des öffentlichen Dienstes und der Verwaltung, wobei sie sich nach den Instruktionen unsers Ministers der allgemeinen Polizei benehmen.

Ils feront arrêter, en outre, les déserteurs de terre et de mer, et viseront les passe-ports des étrangers, et ceux pour l'intérieur et à l'étranger.

Ils correspondront avec les Préfets et les Maires, nos Procureurs généraux et impériaux près nos cours et tribunaux, avec les Colonels et Capitaines de gendarmerie; et ils auront sous leurs ordres les Commissaires généraux et spéciaux de police, et les Commissaires particuliers des villes établis dans le Gouvernement.

Art. 8. Les Directeurs généraux doivent rendre compte au grand Dignitaire qui a la haute police du Gouvernement, ou à celui qui le remplace; mais ils n'en doivent pas moins un compte journalier et secret au Ministre de la police. Dans aucun cas, personne ne peut exiger la communication des rapports particuliers qu'ils font au Ministre.

Chapitre III.

Des Commissaires généraux.

Art. 9. Les Commissaires généraux sont divisés en trois classes, quant à leur traitement, à leur frais de bureau et dépenses accessoires.

Art. 10. Les Commissaires généraux dans les Gouvernemens exerceront leurs fonctions sous les ordres du Directeur.

Les attributions des Commissaires généraux établis dans les départemens de l'intérieur, des frontières et des côtes, seront les mêmes que celles déterminées par l'article 7.

Chapitre IV.

Des Commissaires spéciaux.

Art. 12. La résidence des Commissaires spéciaux pourra varier toutes les fois que le Ministre le jugera convenable.

Sie lassen, überdies, die Deserteure der Land- und Seetruppen arretiren, und visiren die Päße der Fremden, wie auch die in das Innere und in's Ausland.

Sie korrespondiren mit den Prefekten und Mären, unsern General- und kaiserlichen Prokuratoren bei unsern Höfen und Tribunälen, mit den Obristen und Kapitänen der Gendarmerie; und unter ihren Befehlen stehen die im Gouvernement bestehenden General- und Spezialpolizeikommissäre und besondern Kommissäre der Städte.

Art. 8. Die Generaldirektoren müssen dem Großwürdenträger, der die hohe Polizei des Gouvernements hat, oder dem, der ihn ersezt, Bericht erstatten; aber nichts destoweniger müssen sie einen täglichen und geheimen Bericht an den Polizeiminister erstatten. Niemand kann, in keinem Falle, die Mittheilung der besonderen Berichte, die sie an den Minister machen, verlangen.

Drittes Kapitel.

Von den Generalkommissären.

Art. 9. Die Generalkommissäre sind, was ihren Gehalt, ihre Büreaukosten und einschlägigen Ausgaben betrift, in drei Klassen eingetheilt.

Art. 10. Die Generalkommissäre in den Gouvernements versehen ihre Funktionen unter den Befehlen des Direkteurs.

Der Amtskreis der in den Departementen des Innern, der Grenzen und der Küsten bestehenden Generalkommissäre ist derselbe, welcher im Artikel 7 bestimmt worden ist.

Viertes Kapitel.

Von den Spezialkommissären.

Art. 12. Der Amtssitz der Spezialkommissäre kann so oft verändert werden, als es der Minister für zwekmäßig hält.

Les frais de voyage et de tournées seront réglés par notre Ministre de la police, et payés séparément.

Les Commissaires spéciaux seront logés par les villes du lieu de leur résidence.

ART. 13. Les Commissaires spéciaux ne pourront, excepté le cas de flagrant délit, faire arrêter, qu'après en avoir reçu l'ordre du Commissaire général, auquel ils rendront compte de toutes leurs opérations.

L'objet de leur surveillance sera le même que celui des Directeurs de police.

ART. 14. Les Commissaires spéciaux pourront, dans des cas extraordinaires, écrire directement à notre Ministre de la police. Les dépenses extraordinaires qu'ils seraient dans le cas de faire, leur seront remboursées.

ART. 15. Les Commissaires généraux et spéciaux informeront les Préfets de leur arrondissement de tout ce qui pourra intéresser leur département : ils seront tenus de déférer aux réquisitions qui leur seront adressées par ces fonctionnaires pour le bien de notre service.

Un décret subséquent, en date du 14 juin 1811, porte: que la surveillance du Commissaire spécial de police de la ville de Mayence s'étendra sur les parties des frontières soumises à la police des douanes, depuis la limite du Commissaire général de police de Strasbourg jusqu'au territoire de la ville de Coblentz.

La police administrative était jusqu'à ce moment séparée de la police judiciaire; les maires se bornaient à prévenir ou à rechercher les délits, et les tribunaux n'en poursuivaient les auteurs que lorsqu'ils lui étaient signalés. La loi du 17 novembre 1808, qui vient d'être rendu exécutoire, a changé cet ordre de choses; elle a investi la magistrature du droit d'accuser, et a associé l'autorité locale des communes à la punition des contraventions qui s'y commettent.

Die Reisekosten werden von unserm Polizeiminister regulirt, und besonders bezahlt.

Die Spezialkommissäre erhalten ihre Wohnung von den Städten, in denen sie ihren Siz haben.

Art. 13. Die Spezialkommissäre können, den Fall der frischen That ausgenommen, niemand arretiren lassen, als nachdem sie den Befehl dazu von dem Generalkommissär erhalten haben, dem sie über ihre sämtlichen Operationen Bericht erstatten.

Der Gegenstand ihrer Aufsicht ist derselbe, wie jener der Polizeidirektoren.

Art. 14. Die Spezialkommissäre können, bei ausserordentlichen Fällen, unmittelbar an unsern Polizeiminister schreiben. Die ungewöhnlichen Ausgaben, die sie etwa zu machen haben, werden ihnen rükerstattet.

Art. 15. Die General- und Spezialkommissäre unterrichten die Prefekten ihres Bezirks von allem, was ihr Departement angeht; sie sind gehalten, den Aufforderungen Folge zu leisten, die von diesen Beamten zum Besten unsers Dienstes an sie ergehen.

Ein späteres Dekret, vom 14. Juni 1811, verordnet, daß die Aufsicht des Spezialpolizeikommissärs der Stadt Mainz sich über die Theile der Grenzen erstrekken soll, welche der Mauthpolizei unterworfen sind, von der Grenze des Generalpolizeikommissärs von Straßburg, bis zum Territorium der Stadt Coblenz.

Die Verwaltungspolizei war bisher von der Gerichtspolizei getrennt; die Märe beschränkten sich darauf, den Freveln vorzubeugen oder sie aufzusuchen, und die Tribunäle verfolgten die Urheber nur dann, wenn sie ihnen angezeigt wurden. Das Gesez vom 17. November 1808 hat diese Ordnung der Dinge geändert. Es hat den Lokalbeamten das Recht der Anklage ertheilt, und so wirkt der Ortsvorstand mit zur Bestrafung der Vergehungen, die in der Gemeinde verübt werden.

J'aurai soin d'indiquer dans le cours de cet ouvrage les nouvelles attributions que cette loi accorde à l'autorité administrative.

ABUS D'AUTORITÉ.

Tout juge, tout procureur général ou impérial, tout substitut, tout administrateur ou tout autre officier de justice ou de police, qui se sera introduit dans le domicile d'un citoyen hors les cas prévus par la loi et sans les formalités qu'elle a prescrites, sera puni d'une amende de seize francs au moins et de deux cents francs au plus. (Art. 184 du code pénal.)

Tout juge ou tribunal, tout administrateur ou autorité administrative, qui, sous quelque prétexte que ce soit, même du silence ou de l'obscurité de la loi, aura dénié de rendre la justice qu'il doit aux parties, après en avoir été requis, et qui aura persévéré dans son déni, après avertissement ou injonction de ses supérieurs, pourra être poursuivi, et sera puni d'une amende de deux cents francs au moins et de cinq cents francs au plus, et de l'interdiction de l'exercice des fonctions publiques depuis cinq ans jusqu'à vingt. (Art. 185 du même code.)

Lorsqu'un fonctionnaire ou un officier public, un administrateur, un agent ou un préposé du Gouvernement ou de la police, un exécuteur des mandats de justice ou jugemens, un commandant en chef ou en sous-ordre de la force publique, aura, sans motif légitime, usé ou fait user de violence envers les personnes, dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, il sera puni selon la nature et la gravité de ses violences, et en élevant la peine suivant la règle posée par l'article 198 ci-après. (Art. 186 ibidem.)

Ich werde im Verlauf dieses Werks die neuen Amtszuständigkeiten anzeigen, die dieses Gesez der Verwaltungsbehörde gegeben hat.

Mißbrauch der Gewalt.

Jeder Richter, jeder General- oder kaiserliche Prokurator, jeder Substitut, jeder Verwalter oder jeder andere Justiz- oder Polizeibeamte, der, ausser den durch das Gesez vorgesehenen Fällen und ohne die von demselben vorgeschriebenen Formalitäten, in die Wohnung eines Bürgers eindringt, soll mit einer Geldstrafe von wenigstens sechzehn Franken und höchstens zweihundert Franken belegt werden. (Art. 184 des Strafgesezbuchs.)

Jeder Richter oder jedes Tribunal, jeder Verwalter oder Verwaltungsbehörde, die, unter welchem Vorwande es immer sey, selbst des Schweigens oder der Dunkelheit des Gesezzes, sich verweigert haben werden, den Parthien das ihnen gebührende Recht zu sprechen, nachdem sie von ihnen darum ersucht worden, und die, ungeachtet der Warnung oder Weisung ihrer Vorgesezten, bei ihrer Weigerung verharrt haben werden, können belangt werden, und sollen mit einer Geldbuße von wenigstens zweihundert und höchstens fünfhundert Franken, und mit Untersagung der öffentlichen Aemter von fünf bis zwanzig Jahre, bestraft werden. (Art. 185 desselben Gesezbuchs.)

Wenn ein öffentlicher Beamte oder Bedienstete, ein Verwalter, ein Agent oder Angestellter der Regierung oder Polizei, ein Vollzieher von gerichtlichen Befehlen oder Urtheilen, ein Oberkommandant oder untergeordneter Befehlshaber der bewaffneten Macht, in Ausübung oder bei Gelegenheit der Ausübung seines Amtes, ohne rechtmäßige Ursache, gegen die Personen Gewalt gebraucht, oder wird haben gebrauchen lassen, so soll er, nach Beschaffenheit und Schwere seiner Gewaltthätigkeiten bestraft, und die Strafe nach der im Art. 198 hiernächst festgesezten Regel geschärft werden. (Art. 186 desselben Gesezbuchs.)

Tout fonctionnaire public, agent ou préposé du Gouvernement, de quelque état et grade qu'il soit, qui aura requis ou ordonné, fait requérir ou ordonner l'action ou l'emploi de la force publique contre l'exécution d'une loi ou contre la perception d'une contribution légale, ou contre l'exécution soit d'une ordonnance ou mandat de justice, soit de tout autre ordre émané de l'autorité légitime, sera puni de la réclusion. (Art. 188 ibidem.)

ACCIDENS.

Par une circulaire, en date du 14 septembre 1809, le Préfet a renouvellé aux sous-préfets et maires l'invitation de faire abattre les chiens errans et suspects.

Cependant cette mesure de prévoyance ne suffit plus lorsqu'un chien enragé ou soupçonné de l'être, a parcouru le territoire d'une commune et y a mordu d'autres chiens. Alors il n'y a plus qu'un moyen sûr de tranquilliser complètement le public ; c'est de sacrifier tous les chiens qu'on sait avoir été exposés à la fureur de celui qu'on suspecte. L'intérêt de la sûreté générale doit ici l'emporter sur toutes les considérations particulières ; le maire qui s'écarterait de ce principe s'exposerait à des reproches fondés, et pourrait se préparer des repentirs amers.

Il y a toujours en pareil cas des personnes qui réclament une exception en faveur de leurs chiens, et qui s'obligent de répondre de tous les événemens. Ces sortes de demandes ne doivent être accueillies qu'avec la plus grande circonspection. Il y a bien peu de personnes, dans les communes rurales surtout, dont on peut raisonnablement attendre une surveil-

Jeder öffentliche Beamte, Agent oder Bedienstete der Regierung, von welchem Stande und Grade er seye, welcher die Wirkung oder den Gebrauch der bewaffneten Macht gegen den Vollzug eines Gesezzes, oder gegen die Erhebung einer gesezlichen Steuer, oder gegen den Vollzug entweder eines gerichtlichen Befehls oder Verordnung, oder jeder andern von der rechtmäßigen Behörde herrührenden Weisung nachgesucht oder befohlen, oder wird haben nachsuchen oder befehlen lassen, soll mit der Einsperrung bestraft werden. (Art. 188 daselbst.)

Unfälle.

Durch ein Umschreiben vom 14. September 1809, als Fortsezzung desjenigen vom 11. Mai 1808, hat der Prefekt den Unterprefekten und Mären die Einladung erneuert, die umherschweifenden und verdächtigen Hunde erlegen zu lassen.

Allein diese Vorsichtsmaasregel ist nicht mehr hinreichend, wenn ein wüthender oder der Wuth verdächtiger Hund das Gebiet einer Gemeinde durchlaufen und daselbst andere Hunde gebissen hat. Alsdann giebt es nur ein sicheres Mittel, das Publikum vollkommen zu beruhigen; und dieses ist, alle Hunde wegzuräumen, von denen man weiß, das sie der Wuth des Verdächtigen ausgesezt gewesen sind. Das Beste der allgemeinen Sicherheit muß hier über alle einzelne Rükfichten siegen. Der Mär, welcher von diesem Grundsazze abweichen würde, dürfte sich gegründeten Vorwürfen aussezzen und sich eine bittere Reue bereiten.

Es giebt immer in solchem Falle Personen, die eine Ausnahme für ihre Hunde zu erhalten suchen, und sich anheischig machen, für alle Folgen zu stehen. Dergleichen Gesuche dürfen nur mit der größten Behutsamkeit zugelassen werden. Es giebt sehr wenige Leute, besonders in den Landgemeinden, von denen man vernünftigerweise eine, während vierzig Tagen,

lance prolongée *pendant quarante jours*, sur les animaux qu'on leur aurait laissés; et celles qui en contractent l'obligation, sentent souvent elles-mêmes que la nature de leurs occupations ne leur permettrait pas de s'y assujettir. Mais, en supposant que cette condescendance puisse être quelquefois sans danger, le maire devra du moins y mettre pour condition que le chien, provisoirement conservé, soit tenu à l'attache pendant quarante jours consécutifs, que sa chaine soit de fer, et qu'il soit placé dans un lieu où il ne puisse avoir de communication avec aucun autre animal. A l'instant où une seule de ces précautions sera négligée, il devra donner l'ordre de tuer le chien.

Plusieurs réglemens de police défendent formellement l'usage de sonner pendant les orages; les maires rendront un service important en maintenant dans leurs communes les dispositions de ces réglemens que de nombreux accidens ont provoqués, et dont l'ignorance seule peut contester la sagesse.

Seront punis d'amende, depuis six francs jusqu'à dix francs inclusivement, ceux qui, le pouvant, auront refusé ou négligé de faire les travaux, le service, ou de prêter le secours dont ils auront été requis dans les circonstances d'accidens, tumultes, naufrage, inondation, incendie ou autres calamités, ainsi que dans le cas de brigandages, pillages, flagrant délit, clameur publique ou d'exécution judiciaire. (N.° 12 de l'art. 475 du code pénal.)

AFFICHES, AVIS ET JOURNAUX.

Toute publication ou distribution d'ouvrages, écrits, avis, bulletins, affiches, journaux, feuilles périodiques ou autres imprimés, dans lesquels ne se trouvera pas l'indication vraie

fortdauernde Aufsicht auf die ihnen belassenen Thiere erwarten könnte; und diejenigen, welche solche Verbindlichkeit übernehmen, fühlen öfters selbst, daß ihre Beschäftigungen ihnen nicht erlauben würden, derselben Genüge zu leisten. Jedoch, auch bei der Voraussezzung, daß diese Willfährigkeit zuweilen ohne Gefahr seyn dürfte, muß der Mär wenigstens dabei zur Bedingniß machen, daß der einstweilen bei Leben gelassene Hund, vierzig Tage lang festgehalten werde; daß seine Kette von Eisen seye, und er an einem Orte verwahrt werde, wo er mit keinem andern Thiere Gemeinschaft pflegen könne. Sobald eine einzige dieser Vorsichtsmaasregeln versäumt wird, muß er den Befehl zur Erlegung des Hundes geben.

Mehrere Polizeiverordnungen verbieten förmlich den Gebrauch des Glokkenläutens bei Gewittern. Die Märe werden einen wichtigen Dienst leisten, wenn sie die diesfalsigen Verfügungen in ihren Gemeinden handhaben. Diese Verfügungen sind durch häufige Unfälle veranlaßt worden, und nur Mangel an Einsicht kann die Weisheit derselben bestreiten.

Diejenigen, welche, obwohl sie es vermögen, bei sich ereignenden Unfällen, Lärm, Schiffbruch, Ueberschwemmung, Feuersbrunst oder andern unglüklichen Ereignissen, wie auch im Falle von Räubereien, Plünderungen, Betretung auf frischer That, öffentlichem Geschrei oder gerichtlicher Exekution, verweigert oder versäumt haben, die Arbeiten oder den Dienst zu thun, oder die Hilfe zu leisten, wozu sie bei solchen Fällen aufgefodert wurden, werden mit einer Geldbuße von sechs bis zehn Franken bestraft. (Num. 12 des Art. 475 des Strafgesezbuchs.)

Anschlagzettel, Nachrichten und Journale.

Jede Ausgabe oder Verbreitung von Werken, Schriften, Nachrichten, Blättern, Anschlagzetteln, Journalen, periodischen oder andern Drukschriften, in denen die wahre Anzeige der

des noms, profession et demeure de l'auteur ou de l'imprimeur, sera pour ce seul fait, punie d'un emprisonnement de six jours à six mois, contre toute personne qui aura sciemment contribué à la publication ou distribution. (Art. 283 du code pénal.)

Cette disposition sera réduite à des peines de simple police,

1) A l'égard des crieurs, afficheurs, vendeurs ou distributeurs qui auront fait connaître la personne de laquelle ils tiennent l'écrit imprimé ;

2) A l'égard de quiconque aura fait connaître l'imprimeur ;

3) A l'égard même de l'imprimeur qui aura fait connaître l'auteur. (Art. 284 ibidem.)

Si l'écrit imprimé contient quelques provocations à des crimes ou délits, les crieurs, afficheurs, vendeurs et distributeurs seront punis comme complices des provocateurs, à moins qu'ils n'aient fait connaitre ceux dont ils tiennent l'écrit contenant la provocation.

En cas de révélation, ils n'encourront qu'un emprisonnement de six jours à trois mois ; et la peine de complicité ne restera applicable qu'à ceux qui n'auront point fait connaitre les personnes dont ils auront reçu l'écrit imprimé, et à l'imprimeur, s'il est connu. (Art. 285 ibid.)

Dans tous les cas ci-dessus, il y aura confiscation des exemplaires saisis. (Art. 286 ibidem.)

Toute exposition ou distribution de chansons, pamphlets, figures ou images contraires aux bonnes mœurs, sera punie d'une amende de seize francs à cinq cents francs, d'un emprisonnement d'un mois à un an, et de la confiscation des

Namen, des Standes und der Wohnung des Verfassers oder Drukkers nicht enthalten ist, soll, dieses einzigen Umstandes wegen, gegen jede Person, die wissentlich zur Ausgabe oder Verbreitung beigetragen haben wird, mit sechstägigem bis sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden. (Art. 283 des Strafgesezbuchs.)

Diese Verfügung soll lediglich auf Polizeistrafe beschränkt werden.

1) In Ansehung derer, die die Drukschrift ausrufen, anschlagen, verkaufen oder austheilen, wenn sie die Person, von der sie solche bekommen haben, anzeigen;

2) In Ansehung derer, die den Drukker angeben;

3) Selbst in Ansehung des Drukkers, wenn er den Verfasser bekannt macht. (Art. 284 daselbst.)

Wenn die Drukschrift eine Aufwiegelung zu Verbrechen oder Freveln enthält, so sollen die Ausrufer, Anhefter, Verkäufer und Austheiler als Mitschuldige der Aufwiegeler bestraft werden, wenn sie nicht diejenigen anzeigen, von denen sie die, die Aufwiegelung enthaltende Schrift bekommen haben.

Wenn sie diese Entdekkung machen, so verfallen sie nur in eine Gefängnißstrafe von sechs Tagen bis drei Monaten; und die Strafe der Mitschuld bleibt nur auf die anwendbar, welche die Personen nicht angegeben, von denen sie die Drukschrift empfangen haben, und auf den Drukker, wenn er bekannt ist. (Art. 285 daselbst.)

In allen obigen Fällen, tritt die Konfiskation der aufgegriffenen Exemplare ein. (Art. 286 daselbst.)

Jede Ausstellung oder Verbreitung von Liedern, Flugschriften, Figuren oder Bildnissen, die den guten Sitten entgegen sind, soll mit einer Geldbuße von sechszehn bis fünfhundert Franken, mit einem Gefängniß von einem Monat bis ein Jahr, und mit der Konfiskation der Formen und gedrukten oder

planches et des exemplaires imprimés ou gravés de chansons, figures ou autres objets du délit. (Art. 287 ibidem.)

La peine d'emprisonnement et l'amende prononcées par l'article précédent, seront réduites à des peines de simple police,

1) A l'égard des crieurs, vendeurs ou distributeurs qui auront fait connaître la personne qui leur a remis l'objet du délit;

2) A l'égard de quiconque aura fait connaître l'imprimeur ou le graveur;

3) A l'égard même de l'imprimeur ou du graveur qui auront fait connaître l'auteur ou la personne qui les aura chargés de l'impression ou de la gravure. (Art. 288 ibidem.)

Dans tous les cas exprimés en la présente section, et où l'auteur sera connu, il subira le *maximum* de la peine attachée à l'espèce du délit. (Art. 289 ibidem.)

Tout individu qui, sans y avoir été autorisé par la police, fera le métier de crieur ou afficheur d'écrits imprimés, dessins ou gravures, même munis des noms d'auteur, imprimeur, dessinateur ou graveur, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois. (Art. 290 ibidem.)

Un décret de S. M. du 3 août 1810 a ordonné la réduction des journaux. Il renferme les dispositions ci-après:

Art. 1.er Il n'y aura qu'un seul journal dans chacun des départemens, autres que celui de la Seine.

Art. 2. Ce journal sera sous l'autorité du préfet, et ne pourra paraître que sous son approbation.

Art. 3. Néanmoins les préfets pourront autoriser provisoirement, dans nos grandes villes, la publication de feuilles d'affiches ou d'annonces pour les mouvemens des marchandises, pour ventes d'immeubles; les journaux qui traitent exclusivement de littérature, sciences et arts ou agriculture. Les-

gestochenen Exemplare der Lieder, Figuren oder andern Gegenstände des Frevels, bestraft werden. (Art 287 daselbst.)

Die durch den vorhergehenden Artikel verordnete Gefängniß- und Geldstrafe, soll lediglich auf Polizeistrafe beschränkt wetden,

1) In Ansehung der Ausrufer, Verkäufer oder Austheiler, welche die Person nahmhaft machen, die ihnen den Gegenstand des Frevels zugestellt hat;

2) In Ansehung aller derer, welche den Drukker oder Kupferstecher angeben;

3) Selbst in Ansehung des Drukkers oder Kupferstechers, die den Verfasser oder die Person anzeigen, die ihnen den Druk oder Stich übertragen hat. (Art. 288 daselbst.)

In allen durch gegenwärtigen Abschnitt bestimmten Fällen, soll der Verfasser, wenn er bekannt ist, die höchste auf den Frevel gelegte Strafe tragen. (Art. 289 daselbst.)

Ein jedes Individuum, das, ohne von der Polizei dazu ermächtigt zu seyn, sich mit Ausrufen oder Anschlagen von Drukschriften, Zeichnungen oder Kupferstichen, selbst denen, die mit dem Namen des Verfassers, Drukkers, Zeichners oder Kupferstechers versehen sind, abgiebt, soll mit einem sechstägigen bis zweimonatlichen Gefängnisse bestraft werden. (Art. 290 das.)

Ein Dekret Sr. M. vom 3. August 1810, hat die Verminderung der Anzahl der Journale verordnet. Es enthält folgende Verfügungen:

Art. 1. In allen Departementen, das der Seine ausgenommen, soll es nur ein Journal geben.

Art. 2. Dieses Journal steht unter der Autorität des Prefekten, und darf nur mit seiner Genehmigung erscheinen.

Art. 3. Nichts destoweniger können die Prefekten einstweilen, in unsern großen Städten, die Herausgabe von Intelligenz- oder Anzeigblättern für den Vertrieb der Waaren und den Verkauf von liegenden Gütern, wie auch die Journale, die lediglich von Litteratur, Wissenschaften und Künsten oder Akkerbau

dites feuilles ne pourront contenir aucun article étranger à leur objet.

ART. 4. Notre ministre de l'intérieur nous fera, le 1.er septembre prochain, un rapport sur lesdites feuilles d'affiches ou d'annonces dont la publication pourrait être définitivement déterminée.

ART. 5. Nos ministres de l'intérieur et de la police générale sont chargés de l'exécution du présent décret.

Le décret impérial du 14 décembre 1810, qui n'est que le complément de celui du 3 août, ajoute :

ART. 1.er La publication d'une feuille d'annonces, dans les villes dont le tableau est joint au présent décret sous le N.° I, est définitivement autorisée.

ART. 2. Notre ministre de l'intérieur, sur la proposition du conseiller d'état directeur général de la librairie, fixera les obligations et les droits respectifs des éditeurs, imprimeurs et propriétaires des journaux de département et des feuilles d'annonces.

ART. 3. Les écrits périodiques spécialement et exclusivement consacrés aux sciences, aux lettres et aux arts, autres que les journaux ou feuilles quotidiennes dont la réduction est ordonnée par notre décret du 3 août dernier, pourront continuer à paraître, avec l'autorisation spéciale de notre ministre de l'intérieur et sous sa surveillance, dans les villes dont le tableau est joint au présent décret sous le N.° II.

ART. 4. Les rétributions auxquelles lesdits journaux et écrits périodiques sont ou seront soumis à l'avenir, formeront un fonds spécial, dont il nous sera rendu compte annuellement. Ce fonds est affecté à l'encouragement des savans, artistes et gens de lettres. Ces rétributions seront perçues par les receveurs généraux des départemens, qui en verseront le montant à la caisse d'amortissement.

handeln, gestatten. Gedachte Blätter dürfen aber keinen ihrem Zwek fremden Artikel enthalten.

Art. 4. Unser Minister des Innern soll Uns, den 1sten künftigen September einen Bericht über gedachte Intelligenz- oder Anzeigeblätter, deren Herausgabe definitif bestimmt werden könnte, abstatten.

Art. 5. Unsern Ministern des Innern und der allgemeinen Polizei ist der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen.

Das kaiserliche Dekret vom 14. Dezember 1810, welches dem vom 3. August zur Ergänzung dient, fügt hinzu:

Art. 1. Die Herausgabe eines Anzeigblatts in den Städten, deren Verzeichniß gegenwärtigem Dekret unter Nro. I. beigefügt ist, ist definitif autorisirt.

Art. 2. Unser Minister des Innern soll, auf den Vorschlag des Staatsraths, Generaldirektors des Bücherwesens, die wechselseitigen Verbindlichkeiten und Rechte der Herausgeber, Drukker und Eigenthümer der Departements-Journale und Anzeigblätter, bestimmen.

Art. 3. Die eigends und ausschließlich den Wissenschaften, Künsten und Litteratur gewidmeten periodischen Schriften, mit Ausnahme der Journale oder Tagblätter, deren Verminderung durch unser Dekret vom 3. August jüngst verordnet worden, können fernerhin mit besonderer Genehmigung unsers Ministers des Innern und unter seiner Aufsicht, in denjenigen Städten erscheinen, deren Verzeichniß gegenwärtigem Dekret unter Nro. II. beigefügt ist.

Art. 4. Die Gebühren, denen gedachte Journale und periodische Schriften unterworfen sind, oder es künftig werden, sollen einen Spezialfond bilden, über den uns jährlich Rechnung abgelegt werden soll. Dieser Fond ist zur Aufmunterung der Gelehrten, Künstler und Litteratoren bestimmt. Diese Gebühren sollen von den General-Departementseinnehmern erhoben und in die Tilgungskasse eingeliefert werden.

ART. 5. Nulle commune ou corporation ne pourra, si ce n'est en vertu d'un décret émané de nous, être tenue de payer aucune souscription à aucun journal, de quelque nature qu'il soit.

ART. 6. Nos ministres de l'intérieur, de la police générale et des finances, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois, ainsi que notre décret du 3 août dernier.

(Suivent les tableaux.)

N.° I.er

ÉTAT des Villes dans lesquelles une Feuille d'annonces est définitivement autorisée.

Aix-la-Chapelle.
Anvers.
Baïonne.
Bordeaux.
Brest.
Bruxelles.
Caën.
Châlons-sur-Saone.
Cologne.
Le Havre.
Lille.
Lyon.
Malines.
Saint-Malo.
Marseille.
Nantes.
Saint-Omer.
Saint-Quentin.
Rouen.
La Rochelle.
Rochefort.
Rome.
Strasbourg.
Toulon.
Toulouse.
Tournai.
Turin.
Valenciennes.

Art. 5. Keine Gemeinde oder Korporation darf gehalten werden, eine Subskription zu einem Journal, von welcher Beschaffenheit es immer seye, zu bezahlen, als nur vermöge eines von Uns erlassenen Dekrets.

Art. 6. Unsern Ministern des Innern, der allgemeinen Polizei und der Finanzen, ist, jedem seines Theils, der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen, welches, wie auch unser Dekret vom 3. August jüngst, in das Gesezbulletin eingerükt werden soll.

(Folgen die Verzeichnisse.)

Nro. I.

Verzeichniß der Städte, in denen ein Anzeigeblatt definitif gestattet ist.

Achen.
Antwerpen.
Bayonne.
Bordeaux.
Brest.
Brüssel.
Caen.
Chalons an der Saone.
Havre.
Köln.
Lille.
Lyon.
Mecheln.
St. Malo.
Marseille.
Nantes.
St. Omer.
St. Quintin.
Rouen.
La Rochelle.
Rochefort.
Rom.
Strasburg.
Toulon.
Toulouse.
Tournay.
Turin.
Valenciennes.

N.° II.

État des Journaux affectés aux Sciences, à la Littérature et aux Arts, dont la Publication est définitivement autorisée.

JOURNAUX.	VILLES.
Journal d'agriculture et des arts	Bourg.
L'Esprit des journaux	Bruxelles.
Bibliothèque britannique	Genève.
Annales de littérature médicale étrangère . . .	Gand.
Bulletin des sciences médicales	Évreux.
Annales des mathématiques	Nîmes.
Mémorial universel de législation et de jurisprudence (ouvrage périodique)	Nîmes.
Journal des propriétaires ruraux	Toulouse.
Bulletin polymathique du muséum d'instruction publique de Bordeaux	Bordeaux.
Journal des arrêts de la cour impériale	Rennes.
Journal de la faculté des lettres	Grenoble.
Journal de l'académie	Douai.
Recueil des arrêts notables	Liège.
Journal littéraire	Turin.
Journal des audiences de la cour d'appel . . .	Riom.
Journal de jurisprudence	Colmar.
Le Mercure de la Roër	Cologne.
La Semaine, ou l'Observateur dramatique et littéraire	Rouen.
Bulletin de la société des sciences physiques et médicales et d'agriculture	Orléans.
Journal d'agriculture et des arts	Gap (Hautes-Alpes.)

Non obstant ces dispositions, les journaux restent soumis à la jurisdiction et à la censure de S. E. le Ministre de la police générale, sous leur raport moral et politique.

Nro. II.

Verzeichniß der, den Wissenschaften, der Litteratur und den Künsten gewidmeten Journale, deren Herausgabe definitif gestattet ist.

Journale.	Städte.
Journal des Akkerbaues und der Künste . .	Bourg.
Geist der Journale	Brüssel.
Brittische Bibliothek.	Genf.
Annalen der ausländischen medizinischen Litteratur	Gent.
Bülletin der Arzneiwissenschaft	Evreux.
Annalen der Mathematik	Nimes.
Allgemeines Memorial der Gesezgebung und Rechtsgelehrtheit (periodisches Werk) . . .	Nimes.
Journal der Landgutsbesizzer	Toulouse.
Polymathisches Bülletin des Museums des öffentlichen Unterrichts zu Bordeaux	Bordeaux.
Journal der Urtheile des kaiserlichen Hofs . .	Rennes.
Journal der Fakultät der Litteratur	Grenoble.
Journal der Akademie	Douai.
Sammlung merkwürdiger Gerichtsurtheile . .	Lüttich.
Litterarisches Journal	Turin.
Jour. der Sizzungen des Appellationsgerichtshofs	Riom.
Journal der Rechtsgelehrtheit	Kolmar.
Merkur der Ruhr	Köln.
Die Woche, oder der dramatische und litterarische Beobachter	Rouen.
Bülletin der Gesellschaft der physischen, medizinischen und Akkerbau-Wissenschaften	Orleans.
Journal des Akkerbaues und der Künste . . .	Gap. (Ober-Alpen.

Ungeachtet dieser Verfügungen bleiben diese Journale, in moralischer und politischer Hinsicht, der Jurisdiktion und Zensur Sr. E. des Ministers der allgemeinen Polizei unterworfen.

Le décret de S. M. du 6 juillet 1810, dont la teneur suit, défend l'impression ou le débit des lois et actes du Gouvernement avant leur publication par la voie du Bulletin des lois.

Des spectateurs avides se hâtent de faire imprimer et débiter les lois, avant même qu'elles aient été adoptées par le Corps législatif. Il résulte de-là des éditions fautives qui peuvent égarer les parties, leurs conseils et même quelquefois les juges: mais, en réprimant cet abus, nous n'endendons, en aucune manière, priver nos sujets de l'avantage de connaître, comme par le passé, par la voie des journaux, l'objet des sénatus-consultes, lois et réglemens, au moment où ils sont annoncés;

Nous *avons*, en conséquence, sur le rapport de notre grand-juge ministre de la justice, et notre Conseil d'état entendu, *décrété* et *décrétons* ce qui suit:

Art. 1.er Il est défendu à toutes personnes d'imprimer et débiter les sénatus-consultes, codes, lois et réglemens d'administration publique, avant leur insertion et publication par la voie du Bulletin.

Art. 2. Les éditions faites en contravention de l'article précédent, seront saisies, à la requête de nos procureurs généraux, et la confiscation en sera prononcée par le tribunal de police correctionnelle.

Art. 3. Notre grand-juge ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

AGRICULTURE.

Délits.

Quiconque aura dévasté des récoltes sur pied ou des plants venus naturellement ou faits de main d'homme, sera puni d'un emprisonnement de deux ans au moins, et de cinq ans au plus.

Das Dekret Sr. M. vom 6. Julius 1810, dessen Inhalt folgt, verbietet den Druk und Verkauf der Gesezze und Regierungsakten, vor ihrer Bekanntmachung durch das Gesezbulletin.

Gewinnsüchtige Spekulatoren eilen sich, die Gesezze drukken und verkaufen zu lassen, selbst ehe sie von dem gesezgebenden Korps angenommen sind. Es entstehen dadurch fehlerhafte Ausgaben, die die Parthien, ihre Beistände und sogar bisweilen die Richter irre leiten können: indem Wir aber diesen Unfug ahnden, wollen Wir keineswegs unsern Unterthanen das Mittel entziehen, eben so wie zuvor, durch den Weg der Journale den Inhalt der Senatuskonsulte, Gesezze und Verordnungen, in dem Augenblik, wo sie angekündigt werden, kennen zu lernen;

Wir haben demnach, auf den Bericht unsers Großrichters, Ministers der Gerechtigkeitspflege, und nach Anhörung unsers Staatsraths, dekretirt und dekretiren, wie folgt:

Art. 1. Es ist jedermann verboten, die Senatskonsulte, Gesezbücher, Gesezze und Verordnungen öffentlicher Verwaltung vor ihrer Einrükkung und Bekanntmachung in dem Gesezbulletin zu drukken und zu verkaufen.

Art. 2. Die dem vorgehenden Artikel zuwider gemachten Ausgaben sollen, auf Anstehen unserer Generalprokuratoren, aufgegriffen, und die Konfiskation derselben durch das Tribunal der korrektionnellen Polizei gesprochen werden.

Art. 3. Unserm Großrichter, Minister der Gerechtigkeitspflege ist der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen; auch soll dasselbe in das Gesezbulletin eingerükt werden.

Landwirthschaft.

Frevel.

Wer auf den Halmen stehende Erndten oder von selbst gewachsene oder von Menschenhänden gezogene Pflanzungen verwüstet, wird mit einem wenigstens zweijährigen und höchstens fünfjährigen Gefängnisse bestraft.

Les coupables pourront de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus. (Art. 444 du code pénal.)

Quiconque aura abattu un ou plusieurs arbres qu'il savait appartenir à autrui, sera puni d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de six jours, ni au-dessus de six mois, à raison de chaque arbre, sans que la totalité puisse excéder cinq ans. (Art. 445 ibidem.)

Les peines seront les mêmes à raison de chaque arbre mutilé, coupé ou écorcé de manière à le faire périr. (Art. 446 ib.)

S'il y a eu destruction d'une ou de plusieurs greffes, l'emprisonnement sera de six jours à deux mois, à raison de chaque greffe, sans que la totalité puisse excéder deux ans. (Art. 447 ibidem.)

Le *minimum* de la peine sera de vingt jours dans les cas prévus par les articles 445 et 446, et de dix jours dans le cas prévu par l'article 447, si les arbres étaient plantés sur les places, routes, chemins, rues ou voies publiques ou vicinales, ou de traverse. (Art. 448 ibidem.)

Quiconque aura coupé des grains ou des fourrages qu'il savait appartenir à autrui, sera puni d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de six jours, ni audessus de deux mois. (Art. 449 ibidem.)

L'emprisonnement sera de vingt jours au moins et de quatre mois au plus, s'il a été coupé du grain en vert.

Dans les cas prévus par le présent article et les six précédens, si le fait a été commis en haine d'un fonctionnaire public et à raison de ses fonctions, le coupable sera puni du *maximum* de la peine établie par l'article auquel le cas se référera.

Il en sera de même, quoique cette circonstance n'existe point, si le fait a été commis pendant la nuit. (Art. 450 ib.)

Die Schuldigen können überdies, durch das Urtheil, auf wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre, unter die Aufsicht der hohen Polizei gesezt werden. (Art. 444 des Strafgesezbuchs.)

Wer einen oder mehrere Bäume, die er als Andern gehörig kannte, fällt, wird, für jeden Baum, mit einem Gefängnisse von wenigstens sechs Tagen und höchstens sechs Monaten bestraft; jedoch darf die ganze Strafe nicht fünf Jahre übersteigen. (Art 445 daselbst.)

Die Strafen sind dieselben für jeden Baum, der so verstümmelt, verhauen oder geschält worden ist, daß er abstehen muß. (Art. 446 daselbst.)

Sind ein oder mehrere Pfropfreiser zerstört worden, so besteht das Gefängniß in sechs Tagen bis zwei Monaten für jedes Pfropfreiß; jedoch darf die ganze Strafe nicht zwei Jahre übersteigen. (Art. 447 daselbst.)

Die mindeste Strafe, in den durch die Art. 445 und 446 vorgesehenen Fällen, ist ein zwanzigtägiges, und in dem durch den Art. 447 vorgesehenen Falle, ein zehntägiges Gefängniß, wenn die Bäume auf Plätzen, Landstraßen, Wegen, Gassen, Feld- oder Nebenwegen standen. (Art. 448 daselbst.)

Wer Getraide oder Futterkräuter, die er als Andern gehörig kannte, abgeschnitten hat, wird mit einem wenigstens sechstägigen und höchstens zweimonatlichen Gefängnisse bestraft. (Art. 449 das.)

Das Gefängniß besteht in wenigstens zwanzig Tagen und höchstens vier Monaten, wenn das Getraide grün abgeschnitten worden ist.

Wenn in den, durch den gegenwärtigen und die sechs vorhergehenden Artikel vorgesehenen Fällen, die That aus Haß gegen einen öffentlichen Beamten und seines Amtes wegen verübt worden ist, so soll der Schuldige mit der, in dem Artikel, wohin der Fall gehört, verordneten höchsten Strafe belegt werden.

Dasselbe gilt, auch ohne diesen Umstand, wenn die That bei Nacht verübt worden ist. (Art. 450 daselbst.)

Toute rupture, toute destruction d'instrumens d'agriculture, de parcs de bestiaux, de cabanes de gardiens, sera punie d'un emprisonnement d'un mois au moins, d'un an au plus. (Art 451 ibidem.)

Quiconque aura empoisonné des chevaux ou autres bêtes de voiture, de monture ou de charge, des bestiaux à cornes, des moutons, chèvres ou porcs, ou des poissons dans des étangs, viviers ou réservoirs, sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans, et d'une amende de seize francs à trois cents francs. Les coupables pourront être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus. (Art. 452 ib.)

Ceux qui, sans nécessité, auront tué l'un des animaux mentionnés au précédent article, seront punis ainsi qu'il suit :

Si le délit a été commis dans les bâtimens, enclos et dépendances, ou sur les terres dont le maître de l'animal tué était propriétaire, locataire, colon ou fermier, la peine sera un emprisonnement de deux mois à six mois ;

S'il a été commis dans les lieux dont le coupable était propriétaire, locataire, colon ou fermier, l'emprisonnement sera de six jours à un mois ;

S'il a été commis dans tout autre lieu, l'emprisonnement sera de quinze jours à six semaines.

Le *maximum* de la peine sera toujours prononcé en cas de violation de clôture. (Art. 453 ibidem.)

Quiconque aura, sans nécessité, tué un animal domestique dans un lieu dont celui à qui cet animal appartient est propriétaire, locataire, colon ou fermier, sera puni d'un emprisonnement de six jours au moins et de six mois au plus.

Jede Zerbrechung, jede Zerstörung von Akkergeräthschaften, von Pferchen, von Hütten der Wächter, soll mit einem Gefängnisse von wenigstens einem Monat, und höchstens einem Jahr bestraft werden. (Art. 451 daselbst.)

Wer Pferde oder andere Zug- Reit- oder Lastthiere, Hornvieh, Schafe, Ziegen, Schweine oder Fische in Teichen, Kästen oder Behältern vergiftet hat, soll mit ein- bis fünfjährigem Gefängnisse, und mit einer Geldbuße von sechzehn bis dreihundert Franken bestraft werden.

Die Schuldigen können durch das Urtheil auf wenigstens zwei und höchstens fünf Jahre unter die Aufsicht der hohen Polizei gesezt werden. (Art. 452 daselbst.)

Diejenigen, welche ohne Noth eines von den, im vorhergehende Artikel benennten Thieren getödtet haben, sollen folgendermaßen bestraft werden: wenn der Frevel in den Gebäuden, Hofgeringen und Zugehörungen, oder auf den Feldern geschehen ist, von denen der Herr des getödeten Thiers Eigenthümer, Miether, Theilbauer oder Pächter war, so besteht die Strafe in einem Gefängnisse von zwei bis sechs Monaten;

Ist der Frevel an dem Orte verübt worden, von dem der Schuldige Eigenthümer, Miether, Theilbauer oder Pächter war, so besteht die Strafe in einem Gefängniß von sechs Tagen bis zu einem Monat;

Ist er an irgend einem andern Orte verübt worden, so dauert das Gefängniß fünfzehn Tage bis sechs Wochen.

Die höchste Strafe soll allzeit in dem Falle ausgesprochen werden, wenn ein geschlossener Ort dabei ist verlezt worden. (Art. 453 daselbst.)

Wer ohne Noth ein Hausthier an einem Orte tödet, von dem der Herr des Thiers Eigenthümer, Miether, Theilbauer oder Pächter ist, soll mit einer wenigstens sechstägigen und höchstens sechsmonatlichen Gefängnißstrafe belegt werden.

S'il y a eu violation de clôture, le *maximum* de la peine sera prononcé. (Art. 454 ibidem.)

Dans les cas prévus par les articles 444 et suivans jusqu'au précédent article inclusivement, il sera prononcé une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et dommages-intérêts, ni être au-dessous de seize francs. (Art. 455 ib.)

Quiconque aura, en tout ou en partie, comblé des fossés, détruit des clôtures, de quelques matériaux qu'elles soient faites, coupé ou arraché des haies vives ou sèches; quiconque aura déplacé ou supprimé des bornes, ou pieds corniers, ou autres arbres plantés ou reconnus pour établir les limites entre différens héritages, sera puni d'un emprisonnement qui ne pourra être au-dessous d'un mois ni excéder une année, et d'une amende égale au quart des restitutions et des dommages-intérêts, qui, dans aucun cas, ne pourra être au-dessous de cinquante francs. (Art. 456 ibidem.)

Parcours et vaine pâture.

L'exercice du droit de vaine pâture ayant donné lieu à des difficultés fréquentes, le Préfet a pris, le 7 novembre 1809, l'arrêté ci-joint pour déterminer les droits réciproques des propriétaires et des communes.

Arrêté du 9 septembre 1809.

Le Préfet,

Vu la pétition présentée par la dame veuve Wilhelm de Deux-Ponts, tendante à ce que la commune d'Ernstweiler ne put comprendre dans le bail du pâturage, les terres appartenant à la pétitionnaire;

Vu les articles 12, 13 et 16 de la loi du 28 novembre 1791;

Ist ein eingeschlossener Ort dabei verlezt worden, so wird die höchste Strafe ausgesprochen. (Art. 454 daselbst.)

In den, durch die Art. 444 und folgenden, bis zum vorhergehenden Artikel einschließlich, vorgesehenen Fällen, soll eine Geldstrafe gesprochen werden, die den vierten Theil der Rükerstattung und des Schadenersazzes nicht übersteigen, noch unter sechzehn Franken seyn darf. (Art. 455 daselbst.)

Wer ganz oder zum Theil Gräben zugeworfen, Einfassungen, von welchen Materialien sie seyn, zerstört, grüne oder dürre Zäune abgehauen oder ausgerissen hat; wer Grenzsteine, Mahle oder andere Bäume, die zur Bestimmung der Grenzen zwischen verschiedenen Grundstükken gepflanzt oder anerkannt sind, von der Stelle gerükt oder ganz entfernt hat, soll mit einem Gefängniß bestraft werden, das wenigstens einen Monat dauert und nicht ein Jahr übersteigt, und mit einer Geldbuße, die dem vierten Theil der Rükerstattung und des Schadenersazzes gleich ist, und in keinem Falle weniger als fünfzig Franken betragen darf. (Art. 156 daselbst.)

Weidstrich und öde Viehtrift.

Da die Ausübung des Rechtes der öden Viehtrift zu häufigen Irrungen Veranlassung gegeben hat, so erließ der Prefekt den 9. September 1809, folgenden Beschluß, um die wechselseitigen Rechte der Eigenthümer und der Gemeinden zu bestimmen.

Beschluß vom 9. September 1809.

Der Prefekt,

Nach Ansicht des von der Frau Wittwe Wilhelm von Zweibrükken eingereichten Gesuchs, welches dahin gehet, daß die Gemeinde Ernstweiler, die der Bittstellerin gehörigen Felder nicht in dem Bachte der Viehweide sollte begreifen dürfen;

Nach Ansicht der Artikel 12, 13 und 16 des Gesezzes vom 28. November 1791;

Considérant que ladite loi n'autorise point le parcours ou la vaine pâture, et qu'il résulte des expressions qu'elle emploie l'intention de les voir abolir, en les laissant néanmoins subsister par une simple tolérance et par égard pour d'anciens usages;

Mais qu'en se prêtant ainsi aux coutumes établies, la loi a pourtant réservé à chaque propriétaire la faculté individuelle de renoncer à cette communauté;

Que d'ailleurs l'intention de la loi n'a pu être d'appeler les troupeaux des communes étrangères à venir fouler les terres et dévorer les pâturages des particuliers possessionnés dans une autre commune; et qu'en permettant la vaine pâture là où elle existait, elle n'a point permis, quand il n'y aurait pas de troupeau, de louer à prix d'argent cette même pâture à un troupeau venu du dehors;

Qu'une pareille location ne peut être justifiée par une délibération du conseil municipal, fût-elle approuvée par les autorités supérieures; et que malgré cette approbation, le propriétaire non consentant, n'en conserverait pas moins la faculté de faire valoir ses droits de propriété par-devant les tribunaux;

Considérant que, si la commune d'Ernstweiler a effectivement un troupeau commun, tous les propriétaires de sa banlieue ont le droit d'y réunir, s'ils le veulent, leur troupeau particulier, et que, dans ce dernier cas qui est laissé par la loi à leur propre décision, le nombre de têtes de bétail doit être proportionné à l'étendue des terres que chacun exploite dans la commune;

Que les terrains clos n'étant pas susceptibles de parcours, à moins d'un délit punissable par la loi, la proportion du nombre de têtes que chaque propriétaire fournit au troupeau commun, doit être reglée sur l'étendue des terres ouvertes que chacun possède;

In Erwägung, daß gedachtes Gesez den Weidstrich oder die Stoppelweide nicht autorisirt, und daß sich aus den Ausdrükken deren es sich bedient, die Absicht ergiebt, sie abgeschaft zu sehen, indem sie selbe jedoch aus Rüksicht für den alten Gebrauch lediglich duldet;

Daß aber das Gesez, indem es das Herkommen bestehen läst, jedem Eigenthümer die individuelle Befugniß vorbehalten hat, dieser Gemeinschaft zu entsagen;

Daß übrigens die Absicht des Gesezzes nicht seyn konnte, daß die Heerden fremder Gemeinden die Felder und Weiden der in einer andern Gemeinde begüteten Privaten zertreten und verzehren sollten; und daß, wenn es die Stoppelweide da wo sie bestand zuläst, es nicht erlaubt, auf den Fall, wo keine Heerde da ist, diese nämliche Weide für Geld an eine fremde Heerde zu vermiethen;

Daß eine solche Miethe durch eine, selbst von der höhern Behörde bestättigte Deliberation des Munizipalrathes nicht gerechtfertigt werden kann, und daß, ungeachtet dieser Bestättigung, der nicht einwilligende Eigenthümer nichts destoweniger die Befugniß behält, seine Eigenthumsrechte bei den Tribunälen geltend zu machen;

In Erwägung, daß, wenn die Gemeinde Ernstweiler wirklich eine gemeine Heerde hat, alle Eigenthümer ihrer Gemarkung berechtigt sind, ihre besondere Heerde zu derselben zu thun, und daß in lezterm Falle, den das Gesez ihrer eigenen Wüllkühr überlassen hat, die Anzahl der Stükke Vieh mit dem Umfang der Felder, die jeder in der Gemeinde baut, im Verhältniß stehen muß;

Daß, da die geschlossenen Felder, ausser dem Falle eines Frevels, den das Gesez bestraft, dem Weidstrich nicht unterworfen sind, das Verhältniß der Anzahl Viehes, die jeder Eigenthümer mit der gemeinen Heerde vereinigt, nach der Strekke des offenen Landes, das jeder besizt, bestimmt werden muß;

Que si, dans les communes où la communauté du troupeau est en usage, un particulier refuse d'admettre ledit troupeau à pâturer sur ses propriétés ouvertes, il renonce par ce fait seul au droit de réunir son troupeau particulier au troupeau commun, et de l'envoyer sur les terres des autres propriétaires;

Considérant enfin, que les principes sur cette matière aiant été méconnus, il est devenu important, non seulement de les rappeler, mais de fixer par un réglement la marche que les communes auront à suivre à l'avenir;

ARRÊTE:

1) Le bail passé le 5 de ce mois pour le pâturage du troupeau sur le ban de la commune d'Ernstweiler est annullé, en ce qui regarde les terres appartenant à la dame veuve Wilhelm.

2) Les communes de l'arrondissement de Deux-Ponts où le parcours et la vaine pâture est en usage, pourront continuer d'en jouir, en se conformant aux dispositions de l'article 12 de la loi du 28 novembre 1791.

3) Le propriétaire particulier qui, aux termes dudit article, voudra renoncer à la communauté du pâturage, sera libre de le faire; mais dans ce cas, il devra faire garder son troupeau particulier de manière à ce qu'il ne sorte pas de son propre terrain, sous les peines portées par les loix contre tout infracteur de la propriété d'autrui.

4) Quand la commune, où le parcours est en usage, a un troupeau qui appartient aux propriétaires qui l'habitent, lesdits propriétaires ne sont tenus qu'au paiement proportionnel des frais qu'entraine la garde et la conduite dudit troupeau. Dans ce cas, il ne saurait être question d'affermer le pâturage au profit

Daß, wenn in den Gemeinden, wo die Gemeinschaft der Heerde gebräuchlich ist, ein Einzelner der gedachten Heerde die Weide auf seinen offenen Besizzungen versagt, er hierdurch allein schon dem Rechte entsagt, seine besondere Heerde zu der gemeinen Heerde zu thun, und auf die Felder der übrigen Eigenthümer zu schikken;

In Erwägung endlich, daß, nachdem die Grundsäzze über diesen Gegenstand verkennt worden sind, es wichtig ist, dieselben nicht nur wieder in Erinnerung zu bringen, sondern auch den Gang zu reguliren, den die Gemeinden künftig zu befolgen haben;

Beschließt:

1) Der den 5ten dieses geschlossene Pachtkontrakt, in Ansehung der Viehweide auf der Gemarkung der Gemeinde Ernstweiler, ist in soweit annullirt, als er die der Wittwe Wilhelm gehörigen Felder betrift.

2) Die Gemeinden des Bezirks Zweibrükken, wo die Viehtrift und der öde Weidstrich eingeführt sind, können sich fernerhin derselben bedienen, jedoch unter Beobachtung der Verfügungen des Artikels 12 des Gesezzes vom 28. November 1791.

3) Dem Privateigenthümer, der, vermöge gedachten Artikels, der gemeinen Weide entsagen will, steht dieses zwar frei; er muß aber, in diesem Falle, seine besondere Heerde so hüten lassen, daß sie seinen Grund und Boden nicht überschreitet, und zwar bei den Strafen, die das Gesez gegen die Verlezzung fremden Eigenthums verordnet hat.

4) Wenn die Gemeinde, wo der Weidstrich hergebracht ist, eine Heerde hat, die den in ihr wohnenden Eigenthümern gehört, so sind gedachte Eigenthümer nur zur verhältnißmäsigen Bestreitung der Kosten gehalten, die die Hut und Führung der Heerde erfodert. In diesem Falle kann von Begebung der Weide zum Nuzzen der Gemeinde keine Rede seyn, indem eine

de la commune, puisqu'une pareille location ne serait qu'un rôle d'imposition reparti sur tous les possesseurs de fonds.

5) Les communes pourront continuer à louer le pâturage au troupeau d'une commune voisine, sauf la réserve des droits de chaque propriétaire, ainsi qu'il est dit aux articles 2 et 3 ci-dessus.

6) Lorsque le pâturage aura été ainsi loué par la commune, il sera sursis pendant un mois, à dater du jour de l'adjudication, à l'approbation du Préfet.

7) Pendant la durée de ce mois, tout particulier sera admis à faire valoir sa réclamation, et sur sa demande les propriétés qu'il désignera, seront distraites du bail, en tant qu'elles seront reconnues lui appartenir, et le prix de la location sera modéré en conséquence.

8) Si les propriétaires réclamans possédaient plus de la moitié des terres dont se compose le ban de la commune, il n'y aurait pas lieu à maintenir le bail de location.

9) La location du pâturage ne pourra désormais avoir lieu que pour une seule année.

10) Les propriétaires qui n'auraient pas établi leur réclamation dans le mois, ainsi qu'il est prescrit à l'art. 7 ci-dessus, seront tenus, de souffrir le pâturage pendant la durée de l'année, et seront censés y avoir donné leur consentement par leur silence.

11) Néanmoins la réclamation qu'ils formeront après le terme fatal vaudra pour l'année suivante, et les maires seront tenus d'y avoir égard dans le prochain bail qu'ils auront à passer, conformément à l'article 7.

12) Dans le cas où, par suite des oppositions de plusieurs propriétaires, la location du pâturage se trouvait abolie dans une ou plusieurs communes, les maires proposeront au sous-préfet les moiens qu'ils jugeront propres à suppléer au déficit

solche Begebung nur eine auf sämtliche Grundbesizzer vertheilte Auflage seyn würde.

5) Die Gemeinden können fernerhin die Weide an die Heerde einer benachbarten Gemeinde begeben; jedoch unter dem Vorbehalt der Gerechtsame eines jeden Eigenthümers, gemäß der Vorschrift obiger Artikel 2 und 3.

6) Wenn die Weide auf diese Art von der Gemeinde begeben worden ist, so soll die Genehmigung des Prefekten auf einen Monat, vom Tage des Zuschlags an, ausgesezt bleiben.

7) Während dem Laufe dieses Monats, kann jeder Einzelne seine Einrede geltend machen; und auf sein Verlangen sollen die von ihm bezeichneten Besizzungen, die als sein Eigenthum erkannt worden, von dem Pachte ausgeschlossen bleiben, und der Pachtpreis verhältnißmäsig heruntergesezt werden.

8) Wenn die reklamirenden Eigenthümer mehr als die Hälfte der Güter, aus denen die Gemarkung der Gemeinde besteht, besizzen, so soll der Pachtkontrakt nicht manutenirt werden.

9) Die Verpachtung der Viehweide soll künftighin nur auf ein Jahr statt haben dürfen.

10) Die Eigenthümer, die ihre Reklamation nicht in Monatsfrist, gemäß obigem Art. 7 eingereicht haben werden, sind gehalten, die Weide während der Dauer des Jahrs geschehen zu lassen, und soll ihr Schweigen statt der Einwilligung gelten.

11) Nichts destoweniger sollen die Reklamationen, die sie nach dem bestimmten Termin machen, auf das künftige Jahr gelten, und die Märe gehalten seyn, bei dem nächsten Pacht, den sie abschließen, gemäß dem Art. 7, Bedacht auf selbe zu nehmen.

12) Im Falle wo, zufolge der Einreden mehrerer Eigenthümer, die Verpachtung der Weide in einer oder mehreren Gemeinden sich abgeschaft finden sollte, haben die Märe dem Unterprefekten Vorschläge zu thun über die Mittel, die sie für zwekmäsig halten, um das für die Gemeindekassen dadurch

qui en résultera pour les caisses communales ; il en sera fait rapport au Préfet, afin qu'après mur examen, ces moiens, s'ils sont susceptibles d'être adoptés, soient revêtus des formes légales convenables.

13) Le sous-préfet de Deux-Ponts est chargé de l'exécution du présent arrêté, qu'il fera insérer dans la feuille publique de son arrondissement.

14) Il en sera adressé des exemplaires au sous-préfet de Spire et de Kayserslautern, qui auront pareillement à s'y conformer, si ses dispositions sont applicables à leurs arrondissemens.

Il n'est pas rare que les propriétaires et fermiers renoncent eux-mêmes au droit d'envoyer leurs troupeaux sur toute l'étendue du territoire, à condition qu'il leur en sera assigné une portion dont ils auront la jouissance exclusive. Le Préfet donne volontiers son assentiment à ces sortes de transactions qui ont l'avantage d'isoler les troupeaux et de prévenir le danger de leur communication ; mais il exige qu'elles aient été au-paravant soumises à la discussion des conseils municipaux, et qu'il ait été reconnu que leur adoption ne peut compromettre aucun intérêt local. Il approuve également, sur l'avis des conseils municipaux et des sous-préfets, les cantonnemens particuliers donnés par chaque maire aux troupeaux des différens cultivateurs de leurs communes, et il est convaincu que les autorités locales rendent un véritable service à l'agriculture lorsqu'elles facilitent aux propriétaires de troupeanx les moyens de les tenir, autant que possible, habituellement séparés les uns des autres.

Cette séparation est même commandée par l'intérêt public, toutes les fois que de nouvelles bêtes sont introduites dans un troupeau, et surtout lorsqu'elles viennent d'une commune un peu éloignée, ou qu'elles ont été achetées dans une foire.

erwachsende Defizit zu dekken; und es soll diesfalls an den Prefekten einberichtet werden, damit nach reifer Erwägung der Sache, diese Vorschläge, wenn sie geeignet sind angenommen zu werden, die legale Bestätigung erhalten.

13) Dem Unterprefekten von Zweibrükken ist der Vollzug gegenwärtigen Beschlusses übertragen; auch soll er ihn in das öffentliche Blatt des Bezirks einrükken lassen.

14) Exemplarien dieses Beschlusses sollen an die Unterprefekten von Speyer und Kaiserslautern geschikt werden, welche sich ebenfalls nach demselben benehmen werden, wenn seine Verfügungen auf ihre Bezirke anwendbar sind.

Es geschieht nicht selten, daß die Gutsbesizzer und Pächter selbst dem Rechte entsagen, ihre Heerden auf das ganze Gebiet der Gemeinde zu schikken, unter der Bedingniß, daß ihnen ein Theil desselben angewiesen werde, wovon sie den ausschliessenden Genuß haben. Der Prefekt ertheilt gern seine Einwilligung zu dergleichen Uebereinkünften, welche den Vortheil haben, daß die Heerden vereinzelt werden, und der Gefahr ihrer Gemeinschaft vorgebeugt wird. Es ist aber erfoderlich, daß dieselben vorläufig der Berathung der Munizipalräthe unterworfen werden, und daß ausser Zweifel gesezt sey, daß durch ihre Annahme kein Lokalinteresse verlezt werde. Der Prefekt bestätigt auch, auf das Gutachten der Munizipalräthe und der Unterprefekten, die Anweisungen von eigenen Distrikten, die jeder Mär für die Heerden der verschiedenen Landwirthe ihrer Gemeinden bestimmt, und er ist überzeugt, daß die Lokalbehörden der Landwirthschaft einen wirklichen Dienst leisten, wenn sie den Besizzern von Heerden die Mittel erleichtern, sie beständig, so viel möglich, von einander getrennt zu halten.

Selbst das öffentliche Interesse heischt diese Trennung, so oft neues Vieh zu einer Heerde gethan wird, und besonders wenn es von einer etwas entfernten Gemeinde kömmt, oder auf einem Markte gekauft worden ist.

Il a des communes où les oies sont très multipliées, et forment, en quelque sorte, des troupeaux qu'on envoye sur des terres sujettes à la vaine pâture, en concurrence avec les vaches et les moutons. C'est un abus dont l'intérêt de l'agriculture commande la répression. Il est reconnu que les oies arrachent jusqu'aux racines les herbes des champs quelles parcourent; que leur fiente brûle et infecte tout ce qui échappe à leur voracité; que les vaches et les moutons, ou ne trouvent presque plus rien, ou ne passent qu'avec une sorte de répugnance dans lieux où elles ont passés, et qu'enfin cette espèce de volaille ne peut être multipliée dans une commune sans que la salubrité de l'air en soit altérée. Les maires feront donc bien d'assigner aux oies des cantonnemens particuliers, toutes les fois qu'il en existera un certain nombre daus leur commune.

Dans plusieurs endroits, les bêtes à laine et les oies ne peuvent jamais être mises à la pâture dans les prés; c'est une bonne mesure de police qu'il importe de maintenir partout où l'usage l'a établie.

Gardes champêtres.

Seront affectés aux sous-officiers et soldats sachant lire et écrire, les places de chefs d'atelier des dépôts de mendicité, de gardes champêtres et forestiers, de préposés des douanes, de facteurs des postes, de gardes particuliers et de gardes à cheval des forêts, de timbreurs, emballeurs et garçons de bureau de l'enregistrement; les débits de la régie des tabacs, d'un produit au-dessous de quinze cents francs; les places d'employés des octrois des villes et communes, et de garçons de bureau dans les diverses administrations. (Art. 4 du décret du 8 mars 1811.)

Es giebt Gemeinden, wo sich gegenwärtig die Anzahl der Gänse sehr vervielfältig hat, und wo sie gewissermaßen Heerden bilden, die man auf die der Stoppelweide unterworfenen Felder, gemeinschaftlich mit den Kühen und Schaafen gehen läst. Dies ist ein Unfug, dessen Abstellung das Interesse der Landwirthschaft gebietet. Es ist anerkannt, daß die Gänse das Gras von den Feldern, wo sie weiden, bis auf die Wurzel ausreissen; daß ihr Koth alles was ihrer Gefräßigkeit entgeht, verbrennt und infizirt; daß die Kühe und Schaafe an den Orten, die jene durchzogen haben, entweder fast nichts mehr finden, oder dieselben nur mit einem gewissen Widerwillen betreten; daß endlich diese Art Federviehe in einer Gemeinde nicht vermehrt werden kann, ohne daß der gesunde Zustand der Luft darunter leide. Die Märe werden demnach weislich handeln, wenn sie den Gänsen besondere Gegenden anweisen, so oft deren eine gewisse Anzahl in ihrer Gemeinde vorhanden ist.

An mehreren Orten darf das Wollvieh und die Gänse nie auf die Wiesen zur Weide gethan werden. Dies ist eine gute Polizeimaasregel, die überall, wo der Gebrauch sie eingeführt hat, gehandhabt werden muß.

Feldschüzzen.

Den Unteroffizieren und Soldaten, welche lesen und schreiben können, sind folgende Stellen bestimmt, nämlich: die der Werkmeister bei den Bettelhäusern; der Feldschüzzen und Förster; der Mauthgarden; der Briefträger; der besondern und rettenden Waldförster; der Stempler, Pakker und Büreauwärter der Registrirverwaltung; der Verkauf bei der Tabaksregie, wenn der Ertrag unter 1500 Franken ist; die Stellen bei dem Oktroi der Städte und Gemeinden und der Büreauwärter bei den verschiedenen Verwaltungen. (Art. 4 des Dekrets vom 8. März 1811.)

D'après la loi du 20 messidor an 3, celui qui a pris à ses frais un garde champêtre particulier, n'en est pas moins tenu de contribuer au traitement du garde de la commune.

Il n'est pas de même d'un propriétaire de bois, ainsi qu'il résulte de la circulaire ci-jointe de S. E. le Ministre de l'intérieur, en date du 12 mai 1808 :

» Monsieur, je suis informé que, dans plusieurs départemens, » les Préfets, pour ménager les revenus des communes, ont » permis que les fonctions de garde forestier et de garde » champêtre fussent réunies, mais qu'ils font supporter le sa- » laire de ces gardes, même à ceux des propriétaires qui » ont des gardes forestiers assermentés à leur charge.

» L'article 4 de la loi du 20 messidor an 3, en accordant » aux propriétaires le droit d'avoir, pour leurs domaines, un » ou plusieurs gardes champêtres, les soumet, à la vérité, » à contribuer au traitement du garde champêtre de la com- » mune ; mais il ne s'agit, dans cet article, que de ces gardes, » c'est-à-dire de ceux qui sont exclusivement préposés » à la conservation des fruits de la terre. En effet, la » surveillance du garde communal, agissant comme garde » champêtre, ne peut pas être divisée ; et puisqu'elle doit » s'étendre sur toutes les propriétés non closes, lesquelles » sont en quelque sorte mêlées, il faut que tous les pro- » priétaires contribuent au paiement de son salaire, propor- » tionnellement à l'étendue de leurs possessions, quand même » ils auraient à leurs frais des gardes champêtres particuliers.

» Mais il n'en est pas ainsi relativement à la garde des bois : » les propriétés de cette nature ne sont presque jamais divi- » sées en petites parties entremêlées ; par conséquent, elle » est susceptible d'une surveillance spéciale. Si donc le » propriétaire d'un bois tient à ses gages un garde forestier,

Nach dem Gesezze vom 20. Messidor 3ten Jahrs ist derjenige, der einen eigenen Feldschüzzen auf seine Kosten unterhält, nichts destoweniger verbunden, zur Besoldung der Gemeindeschüzzen beizutragen.

Nicht so verhält es sich mit einem Besizzer von Waldungen, wie dieses aus nachfolgendem Schreiben Sr. E. des Ministers des Innern, vom 12. Mai 1808, erhellt:

„Ich bin unterrichtet, daß in mehreren Departementen die „ Prefekten, um die Einkünfte der Gemeinden zu schonen, die „ Vereinigung der Stellen der Waldförster und Feldschüzzen „ gestattet haben, daß sie aber den Gehalt derselben selbst von „ denjenigen Eigenthümern tragen lassen, welche eigene ver„ pflichtete und besoldete Förster haben.

„ Der Art. 4 des Gesezzes vom 20. Messidor 3ten Jahrs, in„ dem er die Eigenthümer berechtigt, für ihre Besizzungen „ einen oder mehrere Feldschüzzen zu unterhalten, verbindet „ sie zwar, zu dem Gehalte der Feldschüzzen der Gemeinde „ beizutragen; aber, in diesem Artikel ist lediglich die Sprache „ von diesen Schüzzen, das heist, von jenen, welche aus„ schließlich zur Erhaltung der Erdfrüchte bestellt sind. In „ der That, die Aufsicht des Gemeindeschüzzen, als solchen, „ kann nicht getheilt seyn; da sie sich auf alle nicht geschlossene „ Güter, welche gewissermaßen miteinander vermischt sind, er„ strekken muß, so müssen sämtliche Eigenthümer zur Be„ streitung seines Gehaltes beitragen, und zwar verhältniß„ mäsig nach der Größe ihrer Besizzungen, wenn gleich sie „ eigene Feldschüzzen auf ihre Kosten unterhielten.

„ Allein, mit der Hut der Waldungen hat es ein anderes „ Bewandniß: die Besizzungen dieser Art sind fast niemal in „ kleine mit einander vermischte Parthien getheilt; sie ist dem„ nach zu einer besonden Aufsicht geeignet. Wenn nun der „ Eigenthümer eines Waldes einen Förster unterhält, so muß

» il doit être dispensé de contribuer au salaire de celui de la » commune, considéré comme garde forestier.

» Par ces motifs, je vous invite, Monsieur, s'il y a dans » votre département des communes où le même individu soit » préposé à la garde des champs et à celle des bois, à diviser » en deux parties le traitement de ces gardes, et à faire » acquitter celle qui sera relative à la garde des champs, » par la commune, ou, en cas d'insuffisance de ces revenus, » par tous les exploitans de fonds non clos; et l'autre, qui » concerne la garde des bois, sur le produit de la vente an- » nuelle de bois communaux, et, à défaut, par la commune, » en ayant soin de ne comprendre dans le rôle de répar- » tition les propriétaires de bois qui ont des gardes fores- » tiers particuliers, qu'à raison de la part de jouissance qu'ils » ont dans les bois communaux, si, comme habitans ou pro- » priétaires de maisons, ils sont appelés à cette jouissance. »

Les gardes champètres et les gardes forestiers, considérés comme officiers de police judiciaire, sont chargés de rechercher, chacun dans le territoire pour lequel ils auront été assermentés, les délits et les contraventions de police qui auront porté atteinte aux propriétés rurales et forestières.

Ils dresseront des procès-verbaux, à l'effet de constater la nature, les circonstances, le temps, le lieu des délits et des contraventions, ainsi que les preuves et les indices qu'ils auront pu en recueillir.

Ils suivront les choses enlevées, dans les lieux où elles auront été transportées, et les mettront en séquestre: ils ne pourront néanmoins s'introduire dans les maisons, ateliers, bâtimens, cours adjacentes et enclos, si ce n'est en présence soit du juge de paix, soit de son suppléant, soit du commissaire de police, soit du maire du lieu, soit de son adjoint; et le

„ er vom Beitrage zum Gehalte des für die Gemeinde auf-
„ gestellten Försters, als solchen, befreit bleiben.
„ Aus diesem Grunde, ersuche ich Sie, mein Herr, falls es
„ in ihrem Departemente Gemeinden giebt, wo dasselbe Indi-
„ viduum die Aufsicht über die Felder und über die Wal-
„ dungen zugleich führt, den Gehalt dieser Schüzzen zu trennen,
„ und den Theil, der ihnen für die Hut der Felder zugedacht
„ ist, von der Gemeinde, oder, wenn ihre Einkünfte nicht
„ zureichen, von allen denen, die nicht geschlossene Felder
„ bauen, und den andern Theil, der die Waldungen betrift,
„ aus dem Erlös des jährlichen Gemeindeholz-Verkaufs, und
„ in Ermangelung, von der Gemeinde bestreiten zu lassen;
„ wobei Sie jedoch den Bedacht dahin zu nehmen haben, daß
„ in der Vertheilungsliste die Besizzer von Waldungen, die
„ ihre eigenen Förster haben, nur nach dem Anschlag des
„ Genusses, den sie aus den Gemeindewaldungen ziehen, ein-
„ geführt werden, wenn sie als Bewohner oder Besizzer von
„ Häusern, an diesem Genuß Theil nehmen. „

Die Feldschüzzen und Waldförster, als Gerichtspolizeibediente betrachtet, haben den Auftrag, jeder in dem Bezirk für den er verpflichtet ist, die Polizeifrevel und Zuwiderhandlungen zu entdekken, wodurch die Feld- und Forstbesizzungen verlezt werden.

Sie sollen diesfalls Protokoll führen, um die Beschaffenheit, die Umstände, die Zeit, den Ort der Frevel und Zuwiderhandlungen, wie auch die Beweise und Spuren, die sie haben einziehen können, zu beurkunden.

Sie folgen den entführten Gegenständen an die Orte, wo man sie hingebracht hat, und legen sie in Beschlag; nichts destoweniger dürfen sie nicht in die Häuser, Werkstätte, Gebäude, austoßenden Höfe und Hofgeringe eindringen, es sey denn in Gegenwart entweder des Friedensrichters, oder seines Suppleanten, oder des Polizeikommissärs, oder des Orts-Mär, oder dessen Adjunkten; und das dabei zu führende

procès-verbal qui devra en être dressé, sera signé par celui en présence duquel il aura été fait.

Ils arrêteront et conduiront devant le juge de paix ou devant le maire, tout individu qu'ils auront surpris en flagrant délit, ou qui sera dénoncé par la clameur publique, lorsque ce délit emportera la peine d'emprisonnement, ou une peine plus grave.

Ils se feront donner, pour cet effet, main-forte par le maire ou par l'adjoint de maire du lieu, qui ne pourra s'y refuser. (Art. 16 du code d'instruction.)

Les gardes champêtres et forestiers sont, comme officiers de police judiciaire, sous la surveillance du procureur impérial, sans préjudice de leur subordination à l'égard de leurs supérieurs dans l'administration. (Art. 17 ibidem.)

Les gardes forestiers de l'administration, des communes et des établissemens publics, remettront leurs procès-verbaux au conservateur, inspecteur ou sous-inspecteur forestier, dans le délai fixé par l'article 15.

L'officier qui aura reçu l'affirmation, sera tenu, dans la huitaine, d'en donner avis au procureur impérial. (Art. 18 ibidem.)

Le conservateur, inspecteur ou sous-inspecteur, fera citer les prévenus ou les personnes civilement responsables devant le tribunal correctionnel. (Art. 19 ibidem.)

Les procès-verbaux des gardes champêtres des communes, et ceux des gardes champêtres et forestiers des particuliers, seront, lorsqu'il s'agira de simples contraventions, remis par eux, dans le délai fixé par l'article 15, au commissaire de police de la commune chef-lieu de la justice de paix, ou au maire dans les communes où il n'y a point de commissaire

Protokoll muß von demjenigen, in dessen Beiseyn es abgehalten worden, unterzeichnet werden.

Sie sollen jedes Individuum, daß sie auf der That betreffen, oder welches durch das öffentliche Geschrei angegeben wird, arretiren und vor den Friedensrichter oder vor den Mär führen, im Fall der Frevel geeignet ist, mit dem Gefängniß oder einer schwereren Strafe belegt zu werden.

Sie lassen sich, zu diesem Ende, von dem Orts-Mär oder dem Adjunkten desselben, bewaffneten Beistand leisten, der ihnen nicht versagt werden darf. (Art. 16 des Gesezbuchs des Kriminalprozesses.)

Die Feldschüzzen und Waldförster stehen, als Gerichtspolizeibediente, unter der Aufsicht des kaiserlichen Prokurators, unbeschadet ihrer Subordonation in Ansehung ihrer Verwaltungsvorgesezten. (Art. 17 daselbst.)

Die Feldschüzzen der Verwaltung, der Gemeinden und der öffentlichen Anstalten, stellen ihre Protokolle, spätestens in den ersten 3 Tagen, den, wo sie die That erkannt haben, mitbegriffen, dem Konservator, Inspektor oder Unterinspektor der Waldungen zu.

Der Beamte, der die Affirmation des Protokolls aufgenommen hat, ist gehalten, in achtägiger Frist, dem kaiserlichen Prokurator Nachricht davon zu ertheilen. (Art. 18 daselbst.)

Der Konservator, Inspektor oder Unterinspektor läst die Beschuldigten, oder die Personen, die für den Schaden haften müssen, vor das korrektionnelle Tribunal laden. (Art. 19 daselbst.)

Die Protokolle der Gemeindefeldschüzzen und die der Feldschüzzen und Förster der Privaten, sollen, wenn es blose Zuwiderhandlungen betrift, von ihnen, in der oben bestimmten 3tägigen Frist, dem Polizeikommissär des Hauptortes des Friedensgerichts, oder dem Mär, in den Gemeinden, wo kein Polizeikommissär ist, zugestellt werden; ist die Rede von einem

de police ; et lorsqu'il s'agira d'un délit de nature à mériter une peine correctionnelle , la remise sera faite au procureur impérial. (Art. 20 ibldem.)

Si le procès-verbal a pour objet une contravention de police, il sera procédé par le commissaire de police de la commune chef-lieu de la justice de paix, par le maire ou à son défaut par l'adjoint de maire dans les communes où il n'y a point de commissaire de police, ainsi qu'il sera réglé au chapitre I.er titre I.er du livre II du présent Code.

Si les délits de police correctionnelle dont il est parlé au présent chapitre ont été commis par des gardes champêtres ou forestiers , ou des officiers de police , à quelqne titre que ce soit, la peine d'emprisonnement sera d'un mois au moins , et d'un tiers au plus en sus de la peine la plus forte qui serait appliquée à un autre coupable du même délit. (Art. 462 du code pénal.)

ANNUAIRE.

M.r le Conseiller d'état Directeur général de la librairie a adressé le 30 juin 1811 la circulaire suivante aux imprimeurs, concernant la publication des annuaires et almanachs.

» La circulaire de mon prédécesseur, sous la date du 20 » novembre dernier , invitait MM. les Préfets à surveiller la » confection des almanachs, et les priait en même temps de » ne permettre l'annonce des fêtes dans le calendrier, que » suivant les indications qu'il avait eu soin de leur donner.

» Mais comme, à cette époque, le plus grand nombre des » almanachs était répandu dans le commerce, la mesure pres- » crite ne put avoir son effet que relativement au petit nombre » de ceux qui n'étaient pas encore imprimés.

Frevel, der einer korrektionnellen Strafe unterworfen ist, so müssen sie an den kaiserlichen Prokurator eingehändigt werden. (Art. 20 daselbst.)

Wenn das Protokoll einen Polizeifrevel zum Gegenstand hat, so verfährt der Polizeikommissär des Hauptortes des Friedensgerichts, der Mär oder in dessen Ermangelung der Märie-Adjunkt in den Gemeinden, wo es keinen Polizeikommissär giebt, nach der Vorschrift, die im Kap. I. Tit. II. des 2ten Buchs des gegenwärtigen Gesezbuchs enthalten ist. (Art. 21 daselbst.)

Wenn die Zuchtpolizeifrevel, von denen in gegenwärtigem Kapitel die Rede ist, von Feldschüzzen oder Förstern, oder von Polizeibediensteten, in welcher Hinsicht es immer sey, verübt worden sind, so soll die Gefängnißstrafe wenigstens um einen Monat, und höchstens um den dritten Theil über die stärkste Strafe erhöht werden, die auf einen andern Thäter in Ansehung desselben Frevels angewendet worden wäre. (Art. 462 des Strafgesezbuchs.)

Jahrzähler.

Der Herr Staatsrath, Generaldirektor des Bücherwesens, hat den 30. Juni 1811 folgendes Umschreiben in Betreff der Herausgabe der Jahrzähler und Kalender, an die Buchdrukker ergehen lassen:

„ Das Umschreiben meines Vorgängers, unter dem 20. No„ vember jüngst, ersuchte die HH. Prefekten, auf die Verfer„ tigung der Kalender zu wachen, und bat sie zugleich, keine „ Ankündigung von Festen in denselben zu gestatten, als nur „ nach den Angaben, die er ihnen mitgetheilt hatte.

„ Da aber damals die Kalender bereits grösten Theils im „ Handel verbreitet waren, so konnte die vorgeschiebene Maas„ regel nur bei der geringen Anzahl derer angewendet werden, „ die noch nicht gedrukt waren.

» Quoique les ordres donnés pour les calendriers de 1811, » s'étendent naturellement à ceux de 1812, cependant j'ai » cru devoir les renouveler, afin de ne laisser subsister aucun » prétexte d'ignorance ou d'oubli.

» Je rappelle donc, comme obligatoires, à MM. les Im- » primeurs les dispositions suivantes :

» Les quatre fêtes de l'Ascension, de l'Assomption, de » la Toussaint et de Noël, maintenues par le concordat, » ainsi que les autres grandes fêtes, toujours placées le di- » manche, comme Pâques et la Pentecôte, doivent être » inscrites en lettres majuscules.

» On peut y ajouter le 1.er janvier, consacré par le » Gouvernement comme fête de famille.

» Sous la date du 15 août, la fête de l'Assomption et » celle de saint Napoléon seront accolées et rappelées avec » les mêmes caractères d'imprimerie. On mentionnera aussi » en lettres majuscules, au premier dimanche de décembre, » l'anniversaire du couronnement de l'Empereur et de la » bataille d'Austerlitz.

» Toutes les autres fêtes, même celles qu'on appelle *pa-* » *tronales*, seront confondues avec les jours ordinaires de la » semaine et du mois, et imprimées en mêmes caractères; » on interdit tout signe distinctif propre à les faire remarquer.

» J'aime à croire que ces dispositions seront fidèlement » exécutées par MM. les Imprimeurs. Je les préviens, au » reste que je serais forcé de faire saisir les almanachs dont » les calendriers s'éloigneraient du texte bien positif de mes » instructions.

» Je bornerais là ma circulaire, si MM. les Préfets, comme » l'avait cru mon prédécesseur, comme je l'avais espéré » moi-même, avaient pu se charger de la surveillance des

„ Obwohl die für die Kalender von 1811 gegebenen Befehle „ sich natürlich auf die von 1812 erstrekken, so habe ich doch „ geglaubt, sie erneuern zu müssen, damit sich niemand mit „ der Unwissenheit oder Vergessenheit entschuldigen könne.

„ Ich erinnere demnach die HH. Buchdrukker an folgende „ für sie verbindliche Verfügungen:

„ Die vier Feste: Christhimmelfahrt, Mariehimmelfahrt, „ Allerheiligen und Weihnachten, die durch das Konkordat bei- „ behalten sind, so wie die andern immer auf einen Sonntag „ fallenden großen Feste, als Ostern und Pfingsten, müssen „ in großen Buchstaben gedrukt werden.

„ Der erste Januar, welchen die Regierung zum Familien- „ fest bestimmt hat, kann hinzugefügt werden.

„ Unter dem 15. August müssen die Feste Mariehimmel- „ fahrt und des heil. Napoleon in eine Reihe gesezt und mit „ einer und derselben Schrift angeführt werden. Auch muß auf „ den ersten Sonntag im Dezember die Gedächtnißfeier der „ Krönung des Kaisers und der Schlacht von Austerliz in „ großen Buchstaben eingerükt werden.

„ Alle übrigen, selbst die Patronalfeste, sollen den gewöhn- „ lichen Tagen der Woche und des Monats gleichgestellt und „ mit derselben Schrift gedrukt werden; jedes Unterscheidungs- „ zeichen, wodurch dieselben kenntlich gemacht würden, ist „ untersagt.

„ Ich bin geneigt zu glauben, daß die HH. Buchdrukker „ diesen Verfügungen getreu nachkommen werden. Ich benach- „ richtige Sie übrigens, daß ich mich gezwungen sehen würde, „ die Jahrbücher, deren Kalender von der bestimmten Vor- „ schrift meiner Instruktionen abweichen würden, aufgreifen „ zu lassen.

„ Ich würde mein Schreiben hierauf beschränken, wenn die „ HH. Prefekten, wie es mein Vorgänger geglaubt und „ ich selbst gehofft hatte, die Aufsicht auf die Jahrbücher

» almanachs pendant leur confection ; mais puisque leur examen » présente quelques difficultés, et que la minutie de leur » détail ne saurait s'accommoder avec les occupations habi- » tuelles de ces magistrats, je me vois obligé de prescrire à » MM. les Imprimeurs de m'envoyer, avec leur déclaration, » le manuscrit de l'almanach, ou, ce qui est la même chose, » un exemplaire de l'édition qu'ils veulent recopier, avec les » changemens qu'ils se proposent d'y faire, ou enfin une » épreuve de l'édition qu'ils vont imprimer.

» L'examen sera fait par mes soins, et l'envoi du récépissé, » par l'intermédiaire de MM. les Préfets, sera accompagné » d'une note qui énoncera les changemens qu'on aura jugés » nécessaires.

» Le tirage des almanachs étant proportionné à la demande » des consommateurs, souvent les Imprimeurs sont dans » l'impossibilité de spécifier, dans leurs déclarations, la » quantité d'exemplaires qu'ils seront dans le cas de mettre » en circulation. Pour faire disparaître cet inconvénient, je » leur propose de considérer chaque tirage comme une édition » particulière, et de faire par conséquent, autant de décla- » rations partielles qu'il y aura de mises sous presse ; seu- » lement ils n'enverront le manuscrit que pour le premier » tirage, et ils se contenteront de mentionner, dans les » déclarations subséquentes, que le texte n'éprouvera point » de changemens. «

Signé BARON DE POMMEREUL.

Les sous-préfets, maires et commissaires de police doivent tenir la main à l'exécution de ces dispositions.

ARMES.

DEPUIS l'abolition de la féodalité, le droit de chasse est inhérent à la propriété ; ce qui veut dire, en d'autres termes,

„ während ihrer Verfertigung hätten übernehmen können; da
„ aber die Prüfung dieser Jahrbücher einige Schwierigkeiten
„ darbietet, und die damit verknüpften Umständlichkeiten sich
„ nicht füglich mit den gewöhnlichen Beschäftigungen dieser obrig-
„ keitlichen Personen vereinbaren, so muß ich den HH. Buch-
„ drukkeru aufgeben, mir, nebst ihrer Deklaration, das Manu-
„ skript des Jahrbuchs, oder, was dasselbe ist, ein Exemplar
„ der Ausgabe, die sie wieder auflegen wollen, mit den darin
„ vorzunehmenden Veränderungen, oder endlich eine Probe der
„ Ausgabe, die sie drukken wollen, zuzusenden.

„ Ich werde sie prüfen, und die Absendung des Empfang-
„ scheines, mittelst der HH. Prefekten, wird mit einer Note
„ begleitet werden, in der die für nöthig befundenen Abände-
„ rungen enthalten seyn werden.

„ Da die Anzahl der Abdrükke der Jahrbücher mit der Ab-
„ nahme derselben durch das Publikum im Verhältniß steht,
„ so ist es den Buchdrukkern öfters nicht möglich, in ihren
„ Deklarationen, die Quantität der Exemplare, die sie in
„ Umlauf sezzen, genau zu bestimmen. Um diese Schwierigkeit
„ zu beseitigen, schlage ich ihnen vor, jeden Abdruk als eine
„ besondere Ausgabe zu betrachten, und folglich so viele ein-
„ zelne Deklarationen zu machen, als sie Abdrükke veranstalten;
„ sie dürfen alsdann das Manuskript nur einmal für den ersten
„ Abdruk einschikken, und sich begnügen, in den nachfolgenden
„ Deklarationen zu bemerken, daß der Text keine Abänderung
„ erleidet. “

Unterzeichnet: Baron von Pommereul.

Die Unterprefekten, Märe und Polizeikommissäre haben zu wachen, daß diese Verfügungen ihren Vollzug erhalten.

Waffen.

Seit der Abschaffung des Feudalsystems ist das Jagdrecht mit dem Eigenthum verknüpft. Dies heist mit andern Worten:

que tout propriétaire a le pouvoir de détruire sur son terrain les animaux nuisibles.

Mais le mode de destruction est soumis aux lois de police ; et l'arme à feu, bien que le plus facile et le plus sûr moyen de destruction, n'étant pas absolument le seul, il en faut conclure que le port des armes à feu n'est pas une conséquence nécessaire du droit de chasse, ou du pouvoir de détruire sur son terrain les animaux nuisibles ; que le propriétaire n'ayant pas lui-même ce droit, ne peut en investir l'individu quelconque à qui il permet de chasser sur son terrain ; enfin, que le port d'armes à feu est une concession de la haute police ; qu'elle a évidemment le droit de tracer les règles d'après lesquelles elle l'accorde ou le refuse, et d'en faire une loi à ceux qui le demandent. Ce pouvoir de la haute police peut même, sous la considération de la sûreté publique, s'étendre plus loin encore ; c'est-à-dire, qu'elle ne doit point s'astreindre à rendre compte des motifs qui déterminent ses refus, sans quoi les règles qu'elle prescrit deviendraient en quelque sorte obligatoires pour elle-même, puisque tout particulier, après les conditions remplies, pourrait exiger que la permission de porter des armes à feu lui fût accordée.

De ces principes bien établis, et des conséquences qui en ont été tirées, il résulte que toute permission de port d'armes, à quelque personne que ce soit, doit émaner de l'autorité du Préfet, à qui est déléguée celle de la police générale.

Tout individu placé sous la surveillance de l'autorité publique en vertu des ordres du Ministre de la police générale, les étrangers suspects, les condamnés à peine afflictive qui ont satisfait à leur jugement, et les hommes signalés comme dangereux pour la société générale et particulière, ne pourront, dans aucun cas, être autorisés à porter des armes

Jeder Gutsbesizzer ist berechtigt, die schädlichen Thiere auf seinem Grund und Boden zu vertilgen.

Aber die Art und Weise der Vertilgung ist den Polizeigesezzen unterworfen; und das Feuergewehr, obwohl es das leichteste und sicherste Mittel dazu ist, ist doch nicht das einzige. Hieraus fließt, daß das Tragen der Feuergewehre keine nothwendige Folge der Jagdgerechtigkeit, oder der Befugniß, die schädlichen Thiere auf seinem Boden zu vertilgen, ist; daß, wenn der Gutsbesizzer nicht selbst diese Befugniß hat, er sie auch niemand anderem, dem er die Jagd auf seinen Besizzungen erlaubt, übertragen kann; daß, endlich, das Tragen der Feuergewehre eine Bewilligung der hohen Polizei ist; daß diese offenbar berechtigt ist, die Regeln vorzuschreiben, gemäß denen sie es ertheilt oder versagt, und sie denen, die darum ansuchen, zum Gesez zu machen. Diese Gewalt der hohen Polizei kann sich, in Hinsicht der öffentlichen Sicherheit, noch weiter erstrekken; das heist, daß sie nicht verbunden ist, die Gründe anzugeben, warum sie es versagt, indem sonst die Regeln, die sie vorschreibt, gewissermaßen für sie selbst obligatorisch würden, und jedermann, nach Erfüllung der Bedingnisse, fodern könnte, daß die Erlaubniß des Gewehrtragens ihm zugestanden würde.

Aus diesen gegründeten Vordersäzzen, und den daraus gezogenen Folgerungen ergiebt sich, daß jede Erlaubniß Gewehr zu tragen, an wen es immer sey, von Seiten des Prefekten ertheilt werden müsse, als welchem die Ausübung der allgemeinen Polizei übertragen ist.

Wer vermöge der Befehle des Ministers der allgemeinen Polizei unter die Aufsicht der öffentlichen Behörde gesezt ist, die verdächtigen Fremden, die zu Leibsstrafen Verurtheilten, welche ihrem Urtheil Genüge geleistet, und die als gefährlich für die Gesellschaft bezeichneten Personen, dürfen in keinem Falle befugt werden, Gewehr zu tragen, es seye denn, durch

que par une décision expresse de son Excellence le Ministre de la police générale.

Le décret de S. M. du 11 juillet 1810, a déterminé un nouveau mode de délivrance des permis de port-d'armes.

L'administration de l'enregistrement sera chargée de fournir, à compter du 1.er octobre prochain, les passe-ports et permis de port-d'armes de chasse, conformes aux modèles annexés au présent décret. (Art. 1.er du décret du 11 juillet 1810.)

Ils seront uniformes et timbrés, à Paris, pour tout l'Empire. L'empreinte noire portera la légende: *Police générale.* (Art. 2 ibidem.)

Les passe-ports et les permis de port-d'armes seront à talon ou souche, et reliés en registre. (Art 3 ibidem.)

L'administration de l'enregistrement adressera au directeur de chaque département, des registres de permis de port-d'armes de chasse. (Art 10 ibidem.)

Le prix en sera payé aux receveurs de l'enregistrement du chef-lieu du département, et il en sera fait un article particulier de recette. (Art. 11 ibidem.)

Les permis de port-d'armes de chasse ne seront valables que pour un an, à dater du jour de leur délivrance. (Art. 12 ibidem.)

Le prix des permis de port-d'armes de chasse est fixé à trente francs, y compris les frais de papier, timbre et expédition. (Art. 13 ibidem.)

Suivant un avis du conseil d'état, du 17 mai 1811, les voyageurs, porteurs d'armes autres que le fusil de chasse, ne sont pas tenus de se munir d'un permis.

Le Préfet a fixé de nouveau, par une circulaire du 18 avril 1811, l'attention des maires sur la surveillance du port-d'armes:

» La surveillance du port-d'armes, y est-il dit, se relâche sen-
» siblement. Les gendarmes, les gardes champêtres et les gardes

eine ausdrükliche Entscheidung Seiner Exzellenz des Ministers der allgemeinen Polizei.

Ein Dekret Sr. M. vom 11. Julius 1810, bestimmt neuerdings, wie die Permissionen der Jagdgewehre ertheilt werden sollen.

Die Registrirverwaltung hat den Auftrag, vom 1. Oktober 1810 an, die Päsſe und Permissionen der Jagdgewehre, zu liefern. (Art. 1 des Dekrets vom 11. Julius 1810.)

Sie sollen für das ganze Reich einförmig und zu Paris gestempelt seyn. Der schwarze Stempel soll die Umschrift: Generalpolizei führen. (Art. 2 daselbst.)

Die Päsſe und Permissionen der Jagdgewehre sollen aus eingebundenen Stammregistern genommen werden. (Art. 3 daselbst.)

Die Registrirverwaltung schikt an den Direktor eines jeden Departements die Register der Jagdgewehrpermissionen. (Art. 10 daselbst.)

Der Preis derselben wird an die Registrireinnehmer des Hauptorts des Departements bezahlt, welche ihn als einen besondern Einnahmartikel in Rechnung führen. (Art. 11 daselbst.)

Die Jagdgewehrpermissionen sind nur auf ein Jahr, von dem Tage ihrer Ertheilung an, gültig. (Art. 12 daselbst.)

Der Preis der gedachten Permissionen ist auf 30 Franken festgesezt, worin das Papier, Stempel und Expedition mitbegriffen ist. (Art. 13 daselbst.)

Zufolge eines Gutachtens des Staatsrath vom 17. Mai 1811 sind die Reisende, welche andere Waffen als das Jagdgewehr bei sich führen, nicht gehalten, sich mit einer Permission zu versehen.

Der Prefekt hat durch ein Umschreiben vom 18. April 1811, den Mären die Aufsicht auf das Gewehrtragen von neuem empfohlen.

„ Die Aufsicht, heist es in diesem Schreiben, auf das Ge„ wehrtragen hat merklich nachgelassen. Die Gendarmen, die „ Feldschüzzen und die Waldförster lassen sich von den Personen, „ die sie auf der Jagd antreffen, die Permissionen nicht mehr

» forestiers, ne se font point représenter les permis, par les » personnes qu'ils rencontrent chassant. Le braconnage ainsi » favorisé, fait des progrès allarmans : plus on le laissera s'é- » tendre, plus il sera difficile de le réprimer. Le brigandage » qui marche à sa suite s'organisera. Il faut prévenir ces ré- » sultats, il n'y a pas un moment à perdre.

» Vous savez que la police générale conserve sur cette » branche d'administration, la haute surveillance. Son Excel- » lence a soumis, à S. M., des propositions tendantes à faire » continuer aux agens de la force publique, les indemnités et » récompenses qui leur étaient accordées sous le régime de la » police. Le ministre, aujourd'hui compétent pour connaître de » ces propositions, a dû s'en occuper.

» D'où provient donc le relâchement qu'on remarque ? Pour- » quoi les agens de l'autorité, ne font-ils pas leur devoir ? » c'est ce qu'il importe que la police sache positivement, pour » être à même d'appliquer ou de provoquer le remède au mal, » suivant les causes qui le produisent. Je vous prie de m'a- » dresser un très-prompt rapport à ce sujet. »

Tout individu qui aura fabriqué ou débité des stylets, tromblons ou quelque espèce que ce soit d'armes prohibées par la loi ou par des réglemens d'administration publique, sera puni d'un emprisonnement de six jours à six mois.

Celui qui sera porteur desdites armes, sera puni d'une amende de seize francs à deux cents francs.

Dans l'un et l'autre cas, les armes seront confisquées.

Le tout sans préjudice de plus forte peine, s'il y échet, en cas de complicité de crime. (Art. 314 du code pénal.)

Un décret du 14 décembre 1810, contient réglement sur les armes à feu, destinées pour le commerce ; il est ainsi conçu :

„ vorzeigen. Dieser Mangel an Aufsicht begünstigt die Wild-
„ schüzzen, und die Fortschritte derselben werden beunruhigend.
„ Je mehr man sie sich verbreiten läst, desto schwerer werden sie
„ einzuschränken seyn, und das Raubwesen, das ihnen auf dem
„ Fuße folgt, wird Wurzel fassen. Es ist keine Zeit zu verlieren,
„ um diesem Unwesen zu steuern.

„ Sie wissen, daß die allgemeine Polizei noch die Oberaufsicht
„ auf diesen Zweig der Verwaltung führt. Se. Erzell. der
„ Minister hat Er. M. Vorschläge gethan, um den Agenten der
„ öffentlichen Gewalt die Entschädigungen und Belohnungen
„ fernerhin zu gewähren, die ihnen unter der Polizeiverfassung
„ zugestanden waren. Der Minister, welcher gegenwärtig kompe-
„ tent ist, über diese Vorschläge zu sprechen, hat sich bereits
„ damit beschäftiget.

„ Woher rührt denn also dieser Mangel an Aufsicht, den man
„ bemerkt? Warum erfüllen die Agenten der öffentlichen Gewalt
„ nicht ihre Pflicht?

„ Es ist wichtig, daß die Polizei die Ursache hievon genau
„ wisse, um, nach Beschaffenheit derselben, die erfoderlichen
„ Mittel gegen das Uebel ergreifen zu können. Ich ersuche sie,
„ mir diesfalls einen schläunigen Bericht zu erstatten. “

Wer Stilete, Schneiddolche oder irgend andere durch das Gesez oder durch öffentliche Verordnungen verbotene Waffen verfertigt oder verkauft, wird mit einem sechstägigen bis sechsmonatlichen Gefängniß bestraft.

Wer dergleichen Waffen führt, wird mit einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken bestraft.

In beiden Fällen werden die Waffen konfiszirt.

Sämtlich dieses unbeschadet stärkerer Strafen, im Falle der Komplizität eines Verbrechens, je nach Beschaffenheit der Sache. (Art. 314 des Strafgesezbuchs.)

Ein Dekret vom 14. Dezember 1810, enthält über die für den Handel bestimmten Feuergewehren, folgende Verfügungen:

Toutes les armes à feu des manufactures de l'Empire, et destinées pour le commerce, de quelque calibre et dimension qu'elles soient, seront assujetties, si elles ne le sont déjà, ou continueront à être assujetties à des épreuves proportionnées à leur calibre. (Art. 1.er du décret du 14 décembre 1810.)

Les armes du commerce n'auront jamais le calibre de guerre, et pourront être regardées comme appartenant au Gouvernement, et être saisissables par lui, si leur calibre n'est pas au moins à deux millimètres au-dessus ou au-dessous de ce calibre, qui est o mêt. 0177 (7 lignes 9 points), excepté les armes de traite, qui ne doivent jamais circuler en France, mais dont les dépôts doivent être faits dans les ports de mer. (Art. 2 ibidem.)

Il sera nommé un éprouveur dans chacune des villes où l'on fabrique des armes de commerce: le maire présentera, pour occuper cette place, trois sujets qui lui auront été désignés par les principaux fabricans d'armes à feu; le Préfet choisira celui des trois qu'il jugera le plus capable de faire les épreuves, et lui délivrera, à cet effet, une commission qui sera enregistrée à la mairie. (Art. 3 ibidem.)

L'éprouveur sera obligé de tenir la mesure de la poudre, et de la verser lui-même dans les canons, comme aussi d'y placer les balles. La poudre et les balles seront bourrées séparément avec une baguette de fer de onze millimètres de diamètre dans toute la longueur; les bourres seront faites avec un carré de fort papier gris, de huit centimètres pour les grands calibres, et de cinq centimètres pour les autres calibres. L'éprouveur veillera soigneusement à ce que, pendant la charge, le trou de la lumière soit bien bouché avec une cheville de bois. (Art. 4 ibidem.)

Les canons seront éprouvés horizontalement sur un banc dans lequel ils se trouveront assujettis, de manière que le

Alle Feuergewehre aus den Manufakturen des Reichs, die für den Handel bestimmt sind, von welcher Größe und Kaliber sie seyen, sollen, wenn sie es nicht bereits sind, Proben unterworfen werden, die mit ihrem Kaliber in Verhältniß stehen. (Art. 1 des Dekrets vom 14. Dezember 1810.)

Die Handelsgewehre sollen niemals das Kriegskaliber haben, und können als der Regierung gehörig betrachtet und von ihr weggenommen werden, wenn ihr Kaliber nicht wenigstens zwei Millimeter über oder unter diesem Kaliber ist, welches 0 Met. 0177 (7 Linien 9 Punkte) beträgt, ausgenommen die Gewehre des Negerhandels, die niemals in Frankreich zirkuliren dürfen, sondern deren Niederlagen in den Seehäfen seyn sollen. (Art. 2 daselbst.)

In jeder Stadt, wo Handelsgewehre fabrizirt werden, wird ein Probemeister ernennt: der Mär schlägt diesfalls drei Subjekte vor, die ihm von den Hauptgewehrfabrikanten bezeichnet worden; der Prefekt wählt aus ihnen denjenigen, den er zu der Gewehrprobe am tauglichsten hält, und ertheilt ihm eine Kommission, die auf der Märie einregistrirt wird. (Art. 3 daselbst.)

Der Probemeister ist verbunden, das Maaß des Pulvers zu halten, und es selbst in die Läufe zu schütten, auch die Kugeln hinein zu thun. Das Pulver und die Kugeln werden, jedes besonders, mit einem eisernen Ladstok, der in seiner ganzen Länge 11 Millimeter im Durchmesser hat, festgestoßen; die Vorladung wird mit einem viereckigen starken Löschpapier von 8 Centimeter für die großen Kaliber, und von 5 Centimeter für die übrigen Kaliber gemacht. Der Probemeister wacht sorgfältig, daß bei der Ladung das Zündloch mit einem Holzpflok wohl verstopft sey. (Art. 4 daselbst.)

Die Läufe werden in horizontaler Richtung auf einer Bank probirt, auf der sie so festgemacht werden, daß der hintere

talon de la culasse soit appuyé contre une forte bande de fer, capable de résister au recul. (Art. 5 ibidem.)

Les canons qui auront supporté l'épreuve, seront examinés par l'éprouveur. Ceux qu'il jugera bons, seront marqués du poinçon d'acceptation: ceux qu'il reconnaîtra défectueux, seront rendus au fabricant pour être raccommodés et pour subir une nouvelle épreuve, après laquelle la marque du poinçon sera apposée à ceux qui seront jugés bons; et ceux qui n'auront pas résisté à cette seconde épreuve, seront brisés avant d'être rendus au fabricant. (Art. 6 ibidem.)

Le poinçon d'acceptation portera une empreinte particulière pour chaque ville de fabrication: cette empreinte sera déterminée par le Préfet, sur la proposition du maire et du conseil municipal. Quand la ville aura des armes, et que le conseil municipal y consentira, le poinçon pourra porter l'empreinte des armes de la ville.

Il sera gravé trois poinçons pour chaque calibre: le premier sera déposé à la préfecture du département, le second à l'hôtel de la mairie, où l'un et l'autre serviront de matrice au besoin; le troisième restera entre les mains de l'éprouveur, qui ne pourra le faire rectifier, si l'empreinte s'altère ou se déforme, qu'après vérification de l'esquisse sur une des deux matrices originales.

L'empreinte sera appliquée sur le tonnerre des canons, de manière à être facilement reconnue lorsque le fusil sera monté. (Art. 7 ibidem.)

Les fabricans, marchands et ouvriers canonniers ne pourront vendre aucun canon, sans qu'il ait été éprouvé et marqué du poinçon d'acceptation, à peine de trois cents francs d'amende pour la première fois, d'une amende double en cas de récidive, et de confiscation des canons ainsi mis en vente. (Art. 8 ibidem.)

Theil der Schwanzschraube auf ein starkes Eisenband gestüzt sey, das dem Rükstoß zu widerstehen vermöge. (Art. 4 daselbst.)

Die Läufe, an denen die Probe gemacht worden, werden vom Probemeister untersucht. Die, welche er für gut findet, werden mit dem Annahmstempel gezeichnet; die, welche er für fehlerhaft erkennt, werden den Fabrikanten zurükgegeben, um verbessert und zu einer neuen Probe genommen zu werden, nach welcher die für gut befundenen gestempelt, und die, welche diese 2te Probe nicht bestanden, zerbrochen werden, ehe sie der Fabrikant zurükerhält. (Art. 6 daselbst.)

Der Annahmstempel führt ein eigenes Gepräge für jede Fabrikstadt; dieses Gepräge wird, auf den Vorschlag des Mär und Munizipalrathes, vom Prefekten bestimmt. Hat die Stadt ein Wappen, so kann, wenn der Munizipalrath einwilligt, der Stempel das Gepräge des Stadtwappens führen.

Es werden für jedes Kaliber 3 Stempel geprägt; der erste wird auf der Prefektur des Departements, der zweite auf der Märie hinterlegt, wo beide, erfoderlichen Falls, als Matrize dienen; der dritte bleibt in den Händen des Probemeisters, der ihn nicht eher berichtigen läst, wenn das Gepräge abgenuzt oder entstaltet ist, als bis der Stich auf einer der beiden Originalmatrizen verifizirt worden ist.

Das Gepräge wird auf den Pulversak der Läufe angelegt, so, daß man es leicht erkennen kann, wenn die Flinte eingerichtet ist. (Art. 7 daselbst.)

Die Fabrikanten, Handelsleute und Arbeiter der Flintenläufe, dürfen keinen Lauf verkaufen, es seye denn, daß er probirt und mit dem Annahmstempel gezeichnet worden, bei Strafe von dreihundert Franken für das erstemal, einer doppelten Strafe im Wiederbetretungsfalle und der Konfiskation der also zum Verkauf gebrachten Läufe. (Art. 8 daselbst.)

La charge des fusils de chasse, du calibre de trente-deux balles au kilogramme, sera de vingt grammes, et d'une balle de calibre ;

La charge des canons de trente-six sera de dix-huit grammes ;

La charge du calibre de quarante sera de dix-sept grammes ;

La charge du calibre de quarante-quatre sera de seize grammes ;

Celle du calibre de quarante-huit sera de quinze grammes ;

Celle du calibre de cinquante-deux sera de quatorze grammes ;

Celle du calibre de cinquante-six sera de treize grammes ;

Celles de chaque paire de pistolets d'arçon ou de demi-arçon seront conformes aux charges ci-dessus, suivant les différens calibres, en telle sorte que la paire de canons de pistolets au calibre de cinquante-six, supportera la charge de poudre de treize grammes, ou six grammes et demi pour chaque pistolet, et ainsi des autres calibres ;

Et quant à la charge de chaque pistolet de poche, elle sera de quatre grammes.

Toutes ces charges devront être faites avec de la poudre de chasse ordinaire, délivrée et attestée telle par la régie des poudres. (Art. 9 ibidem.)

Indépendamment des condamnations judiciaires auxquelles le délit de port d'armes peut donner lieu, l'individu convaincu de braconnage peut être désarmé à domicile. Mais cette mesure administrative doit être ordonnée par le Préfet, et ne peut l'être par aucune autre autorité dans le département. Les maires sont, au surplus, prévenus que le Préfet ne l'autorise qu'autant que le braconage a éte constaté par un procès-verbal *suivi d'un jugement de condamnation.* Il a cru cette précaution indispensable pour écarter toute idée d'arbitraire ; mais il se repose sur le zèle des autorités locales du soin de faire surveiller, d'une manière plus particulière

Die Ladung der Jagdflinten vom Kaliber von 32 Kugeln auf das Kilogramm, soll in 20 Grammen und einer Kaliberkugel bestehen;

Die Ladung der Läufe von sechs und dreißig, in achtzehn Grammen;

Die vom Kaliber von vierzig, in siebenzehn Grammen;

Die vom Kaliber von vier und vierzig, in sechzehn Grammen;

Die vom Kaliber von acht und vierzig, in fünfzehn Grammen;

Die vom Kaliber von zwei und fünfzig, in vierzehn Grammen;

Die vom Kaliber von sechs und fünfzig, in dreizehn Grammen;

Die eines jeden Paars Sattel- oder Halbsattelpistolen sollen den obigen Ladungen gleich seyn, je nach den verschiedenen Kalibern, so daß das Paar Pistolenläufe vom Kaliber von 56 die Pulverladung von 13 Grammen, oder $6\frac{1}{2}$ Grammen für jede Pistole, aushalte, und so fort bei den andern Kalibern.

Was die Ladung jeder Sakpistole betrift, so soll dieselbe in vier Grammen bestehen.

Alle diese Ladungen müssen mit gewöhnlichem Jagdpulver geschehen, das von der Pulverregie abgegeben und als solches bescheinigt ist. (Art. 9 daselbst.)

Ausser den gerichtlichen Verurtheilungen, zu denen der Frevel des Gewehrtragens Veranlassung giebt, kann das als Wildschüzze überführte Individuum auch in seiner Wohnung entwaffnet werden. Aber diese Verwaltungsmaasregel darf von keiner andern Behörde im Departement, als nur vom Prefekten verordnet werden. Uebrigens werden die Märe benachrichtigt, daß der Prefekt diese Maasregel nur dann autorisirt, wenn die Thatsache durch ein Protokoll, auf das eine gerichtliche Verurtheilung gefolgt ist, beurkundet worden. Er hat diese Vorsicht für nothwendig gehalten, um jeden Gedanken von Willkühr zu entfernen, und er versieht es sich zu dem Eifer der Lokalbehörden, daß sie Sorge tragen werden, diejenigen Personen, die die öffentliche Meinung als

les individus que l'opinion publique signale comme braconniers, et de lui fournir, en les fésant condamner, un motif légal d'ordonner le désarmement.

Les condamnations prononcées pour cause de vol suffisent pour faire désarmer celui qui en est l'objet, pourvu que l'autorité locale produise un extrait du jugement.

ARMOIRIES.

Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartenait pas, ou qui se sera attribué des titres impériaux qui ne lui auraient pas été légalement conférés, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans. (Art. 259 du code pénal.)

ARRESTATIONS.

Seront punis de la peine des travaux forcés à temps, ceux qui, sans ordre des autorités constituées et hors le cas où la loi ordonne de saisir des prévenus, auront arrêté, détenu ou séquestré des personnes quelconques.

Quiconque aura prêté un lieu pour exécuter la détention ou séquestration, subira la même peine. (Art. 341 du code pénal.)

Si la détention ou séquestration a duré plus d'un mois, la peine sera celle des travaux forcés à perpétuité. (Art. 42 ibidem.)

La peine sera réduite à l'emprisonnement de deux ans à cinq ans, si les coupables des délits mentionnés en l'article 341, non encore poursuivis de fait, ont rendu la liberté à la personne arrêtée, séquestrée ou détenue, avant le dixième jour accompli depuis celui de l'arrestation, détention ou sé-

Wildschüzzen bezeichnet, eigends zu beaufsichtigen, und, indem sie selbe verurtheilen lassen, ihm einen rechtmäßigen Grund ihrer Entwaffnung an Handen zu geben.

Die wegen Diebstahl ergangenen Verurtheilungen sind hinreichend, um den, der der Gegenstand derselben ist, entwaffnen zu lassen, wenn nur die Lokalbehörde einen Auszug des Urtheils vorbringt.

Wappen.

Jede Person, die eine Amtskleidung, Uniform oder Ehrenzeichen, die ihr nicht gebühren, öffentlich trägt, oder sich kaiserliche Titel, die ihr nicht gesezlich ertheilt wurden, beilegt, wird mit einem sechsmonatlichen bis zweijährigen Gefängniß bestraft. (Art. 259 des Strafgesezbuchs.)

Verhaftungen.

Diejenigen, welche ohne obrigkeitlichen Befehl, und ausser dem Falle, wo das Gesez die Ergreifung der Beschuldigten verordnet, irgend jemand verhaftet, gefangen oder in Verwahr gehalten haben, werden mit der Strafe der zeitlichen Zwangsarbeiten belegt.

Wer einen Ort zum Vollzuge der Haft oder Verwahrhaltung hergiebt, erleidet dieselbe Strafe. (Art. 341 des Strafgesezbuchs.)

Wenn die Haft oder Verwahrhaltung länger als einen Monat gedauert hat, so besteht die Strafe in lebenslänglichen Zwangsarbeiten. (Art. 342 daselbst.)

Die Strafe wird auf ein Gefängniß von zwei bis fünf Jahren vermindert, wenn diejenigen, die sich der im Art. 341 erwähnten Vergehen schuldig gemacht, ehe sie diesfalls belangt wurden, die arretirte, verhaftete oder in Verwahr gehaltene Person wieder in Freiheit gesezt haben, vor völligem Ablauf des zehnten Tages, seit dem Tage der Arretirung, Verhaftung oder

questration. Ils pourront néanmoins être renvoyés sous la surveillance de la haute police depuis cinq ans jusqu'à dix ans. (Art. 343 ibidem.)

ARTS LIBÉRAUX.

Imprimerie et Librairie.

Un décret de S. M. du 5 février 1810, a donné à la librairie et à l'imprimerie l'organisation déterminée par les dispositions ci-après :

TITRE PREMIER.

De la Direction de l'Imprimerie et de la Librairie.

1) Il y aura un directeur général, chargé, sous les ordres de notre ministre de l'intérieur, de tout ce qui est relatif à l'imprimerie et à la librairie.

2) Six auditeurs seront placés auprès du directeur général.

TITRE II.

De la profession d'Imprimeur.

3) A dater du 1.er janvier 1811, le nombre des imprimeurs dans chaque département sera fixé, et celui des imprimeurs à Paris sera réduit à soixante.

4) La réduction dans le nombre des imprimeurs ne pourra être effectuée sans qu'on ait préalablement pourvu à ce que les imprimeurs actuels qui seront supprimés, reçoivent une indemnité de ceux qui seront conservés.

5) Les imprimeurs seront brevetés et assermentés.

6) Ils seront tenus d'avoir à Paris quatre presses, et dans les départemens, deux.

7) Lorsqu'il viendra à vaquer des places d'imprimeurs, soit par décès, soit autrement, ceux qui leur succéderont ne

Verwahrhaltung. Nichts destoweniger können sie, fünf bis zehn Jahre unter die Aufsicht der hohen Polizei gesezt werden. (Art. 343 daselbst.)

Freie Künste.

Buchdrukkerei und Buchhandel.

Ein Dekret Sr. Majestät vom 5. Februar 1810, hat dem Buchhandel und der Buchdrukkerei eine Einrichtung gegeben, die in folgenden Verfügungen besteht:

Titel I.

Direktion der Buchdrukkerei und des Buchhandels.

1) Es soll ein Generaldirektor ernennt werden, dem, unter den Befehlen unsers Ministers des Innern, alles was das Buchdrukkerwesen und den Buchhandel betrift, übertragen ist.

2) Sechs Auditoren sollen bei dem Generaldirektor angestellt werden.

Titel II.

Buchdrukkergewerb.

3) Vom 1sten Januar 1811 an, soll die Anzahl der Buchdrukker in jedem Departement bestimmt, und dieselbe Anzahl zu Paris auf sechzig herunter gesezt werden.

4) Die Heruntersezzung der Anzahl der Buchdrukker kann nur dann geschehen, nachdem vorläufig gesorgt worden, das die dermaligen Buchdrukker, welche eingehen, von den beibehaltenen eine Entschädiguug empfangen.

5) Die Buchdrukker sollen mit einem Brevet versehen und verpflichtet werden.

6) Sie müssen, zu Paris, vier Pressen, und in den Departementen, zwei Pressen haben.

7) Wenn Buchdrukkerstellen durch Absterben oder anders erledigt werden, so sollen die Nachfolger nicht eher ihre Brevets

pourront recevoir leurs brevets et être admis au serment, qu'après avoir justifié de leur capacité, de leurs bonne vie et mœurs, et de leur attachement à la patrie et au Souverain.

8) On aura, lors des remplacemens, des égards particuliers pour les familles des imprimeurs décédés.

9) Le brevet d'imprimeur sera délivré par notre directeur général de l'imprimerie, et soumis à l'approbation de notre ministre de l'intérieur : il sera enregistré au tribunal civil du lieu de la résidence de l'impétrant, qui y prêtera serment de ne rien imprimer de contraire aux devoirs envers le Souverain et à l'intérêt de l'État.

TITRE III.

De la police de l'Imprimerie.

SECTION I.re

De la Garantie de l'Administration.

10) Il est défendu de rien imprimer ou faire imprimer qui puisse porter atteinte aux devoirs des sujets envers le Souverain, et à l'intérêt de l'État. Les contrevenans seront traduits devant nos tribunaux, et punis conformément au Code pénal, sans préjudice du droit qu'aura notre ministre de l'intérieur, sur le rapport du directeur général, de retirer le brevet à tout imprimeur qui aura été pris en contravention.

11) Chaque imprimeur sera tenu d'avoir un livre coté et paraphé par le Préfet du département, où il inscrira, par ordre de date, le titre de chaque ouvrage qu'il voudra imprimer, et le nom de l'auteur, s'il lui est connu. Ce livre sera représenté à toute réquisition, et visé, s'il est jugé convenable, par tout officier de police.

erhalten und zum Eide gelassen werden, als bis sie sich wegen ihrer Fähigkeit, guten Betragens und Sitten, auch über ihre Anhänglichkeit an das Vaterland und den Souverän, legitimirt haben.

8) Bei der Stellenersezzung soll besondere Rüksicht auf die Familien der verstorbenen Drukker genommen werden.

9) Das Buchdrukkerbrevet soll von unserm Generaldirektor der Buchdrukkerei ertheilt, und unserm Minister des Innern zur Genehmigung vorgelegt werden; auch muß es bei dem Civiltribunal des Orts, wo der Impetrant seinen Wohnsiz hat, einregistrirt werden; derselbe legt daselbst den Eid ab, nichts zu drukken, was den Pflichten gegen den Souverän und dem Besten des Staats zuwiderläuft.

Titel III.

Polizei des Buchdrukkerwesens.

Erster Abschnitt.

Garantie der Verwaltung.

10) Es ist verboten, nichts zu drukken oder drukken zu lassen, was den Pflichten der Unterthanen gegen den Souverän und dem Besten des Staats zu nahe treten könnte. Die Zuwiderhandelnden werden vor unsere Tribunäle gezogen und gemäß dem Pönalgesezbuch bestraft, unbeschadet des Rechtes, welches unserm Minister des Innern zusteht, auf den Bericht des Generaldirektors, jedem auf einer Zuwiderhandlung betroffenen Buchdrukker sein Brevet abzunehmen.

11) Jeder Buchdrukker ist gehalten, ein vom Prefekten des Departements numerirtes und paraphirtes Register zu führen, in das er, nach der Ordnung des Datums, den Titel eines jeden Werks einträgt, das er drukken will, wie auch den Namen des Verfassers, wenn er ihm bekannt ist. Dieses Buch muß auf jede Foderung vorgezeigt, und wenn es für gut errachtet wird, von jedem Polizeibeamten visirt werden.

12) L'imprimeur remettra ou adressera sur-le-champ, au directeur général de l'imprimerie et de la librairie, et en outre aux préfets, copie de la transcription faite sur son livre, et la déclaration qu'il a l'intention d'imprimer l'ouvrage: il lui en sera donné récépissé.

Les préfets donneront connaissance de chacune de ces déclarations à notre ministre de la police générale.

13) Le directeur général pourra ordonner, si bon lui semble, la communication et l'examen de l'ouvrage, et surseoir à l'impression.

14) Lorsque le directeur général aura sursis à l'impression d'un ouvrage, il l'enverra à un censeur choisi parmi ceux que nous nommerons pour remplir cette fonction, sur l'avis du directeur général et la proposition de notre ministre de l'intérieur.

15) Notre ministre de la police générale, et les préfets dans leurs départemens, feront surseoir à l'impression de tous ouvrages qui leur paraîtront en contravention à l'art. 10: en ce cas, le manuscrit sera envoyé dans les vingt-quatre heures au directeur général, comme il est dit ci-dessus.

16) Sur le rapport du censeur, le directeur général pourra indiquer à l'auteur les changemens ou suppressions jugés convenables, et, sur son refus de les faire, défendre la vente de l'ouvrage, faire rompre les formes, et saisir les feuilles ou exemplaires déjà imprimés.

17) En cas de réclamation de l'auteur, elle sera adressée à notre ministre de l'intérieur, et il sera procédé à un nouvel examen.

18) Un nouveau censeur en sera chargé: il rendra compte au directeur général, lequel, assisté du nombre de censeurs qu'il jugera à propos de s'adjoindre, décidera définitivement.

12) Der Buchdrukker muß dem Generaldirektor der Buchdrukkerei und des Buchhandels, wie auch dem Prefekten, Abschrift der auf seinem Buche gemachten Einträge, und die Deklaration, daß er gesonnen ist, das Werk zu drukken, zustellen oder zuschikken. Es wird ihm ein Empfangschein hierüber ausgestellt.

Die Prefekten benachrichtigen unsern Minister der allgemeinen Polizei von jeder dieser Deklarationen.

13) Der Generaldirektor kann, nach Gutbefinden, die Mittheilung und Prüfung des Werkes, vor dem Druk desselben verordnen.

14) Wenn der Generaldirektor den Druk eines Werkes ausszt, so schikt er es an einen von den Zensoren, die von Uns zu diesem Amte, auf das Gutachten des Generaldirektors und den Vorschlag unsers Ministers des Innern, ernennt werden.

15) Unser Minister der allgemeinen Polizei, und die Prefekten in ihren Departementen, sollen den Druk aller Werke ausszzen lassen, die ihnen den Art. 10 zu verlezzen scheinen; in diesem Falle muß das Manuskript in den ersten 24 Stunden an den Generaldirektor, nach obiger Vorschrift, eingeschikt werden.

16) Auf den Bericht des Zensors kann der Generaldirektor dem Verfasser dasjenige anzeigen, was geändert oder ausgelassen werden soll; und im Falle lezterer sich nicht darnach achtet, den Verkauf des Werks verbieten, die Formen brechen, und die bereits gedrukten Bögen oder Exemplare aufgreifen lassen.

17) Wenn der Verfasser dagegen reklamirt, so muß er sich an unsern Minister des Innern wenden; worauf die Sache neuerdings untersucht wird.

18) Ein neuer Zensor wird damit beauftragt: er erstattet seinen Bericht an den Generaldirektor, welcher, mit Zuziehung derjenigen Anzahl Zensoren, als er für gut findet, definitif entscheidet.

19) Lorsque le directeur général jugera qu'un ouvrage qu'on se propose d'imprimer intéresse quelque partie du service public, il en préviendra le ministre du département auquel l'objet de cet ouvrage sera relatif, et, sur la demande de ce ministre, il en ordonnera l'examen.

20) Si nos ministres sont informés, autrement que par le directeur général, qu'un auteur ou un imprimeur se propose d'imprimer un ouvrage qui intéresse quelque partie de leurs attributions, et qui doive être soumis à l'examen, ils requerront le directeur général d'ordonner qu'il soit examiné.

Le résultat de cet examen sera communiqué au ministre du département; et, en cas de diversité d'opinions, il nous en sera rendu compte par notre ministre de l'intérieur.

Section II.

De la Garantie des Auteurs et Imprimeurs.

21) Tout auteur ou imprimeur pourra, avant l'impression, soumettre à l'examen l'ouvrage qu'il veut imprimer ou faire imprimer: il lui en sera donné un récépissé, à Paris, au secrétariat du directeur général, et, dans les départemens, au secrétariat de la préfecture.

22. Il en sera usé dans ce cas comme il est dit aux articles 14, 15, 16, 17 et 18.

Section III.

Dispositions relatives à l'exécution des deux Sections précédentes.

23) Lorsque le directeur général pensera qu'il n'y a pas lieu à examiner un ouvrage, et qu'aucun de nos ministres n'en aura provoqué l'examen, le directeur général enverra un récépissé de la feuille de transcription du registre de l'imprimeur; et il pourra alors être donné suite à l'impression.

24) Lorsque l'ouvrage que l'imprimeur aura déclaré vouloir imprimer aura été examiné, soit d'office, soit sur la demande

19) Wenn der Generaldirektor bemerkt, daß ein zum Druk bestimmtes Werk irgend einen Zweig des Staatsdienstes betrift, so ertheilt er dem Minister des Departements, wohin es einschlägig ist, Nachricht, und auf das Begehren des Ministers, verordnet er die Untersuchung desselben.

20) Wenn unser Minister, anders woher als durch den Generaldirektor, erfährt, daß ein Verfasser oder Buchdrukker ein Werk, das irgend einen Theil ihres Amtskreises interessirt und der Untersuchung unterworfen ist, drukken will, so ersuchen sie den Generaldirektor, die Prüfung desselben zu verordnen.

Das Resultat wird dem Minister des Departements mitgetheilt, und, im Falle die Meinungen getheilt sind, soll Uns unser Minister des Innern darüber berichten.

Zweiter Abschnitt.

Garantie der Verfasser und Buchdrukker.

21) Jeder Verfasser oder Buchdrukker kann, vor dem Druk, das Werk, das er in Druk geben will, zur Prüfung vorlegen: er empfängt darüber einen Schein, der zu Paris im Sekretariat des Generaldirektors, und in den Departementen, im Sekretariat der Prefektur ertheilt wird.

22) In diesem Falle wird gemäß den obigen Art. 14, 15, 16, 17 und 18 verfahren.

Dritter Abschnitt.

Verfügungen über den Vollzug der beiden vorhergehenden Abschnitte.

23) Wenn der Generaldirektor dafür hält, das keine Prüfung eines Werks eintritt, und wenn kein Minister dieselbe nachsucht, so überschikt der Generaldirektor einen Empfangschein über den Eintrag in dem Register des Buchdrukkers; und das Werk kann alsdann zum Druk befördert werden.

24) Wenn das Werk, das der Buchdrukker herauszugeben willens ist, entweder von Amtswegen, oder auf das Begehren eines

d'un de nos ministres, soit d'après un sursis ordonné par le ministre de la police et les préfets dans leurs départemens, soit enfin sur la demande de l'auteur, et qu'il n'y aura été rien trouvé de contraire aux dispositions de l'article 10, il en sera dressé procès-verbal par le censeur, qui paraphera l'ouvrage ; et copie du procès-verbal, visée par le directeur général, sera transmise, selon le cas, à l'auteur ou à l'imprimeur.

25) Si le directeur général, sur l'avis du censeur, a décidé qu'il y a lieu à des changemens ou suppressions, il en sera fait mention audit procès-verbal, et l'auteur ou l'imprimeur seront tenus de s'y conformer.

26) La vente et cir culation de tout ouvrage dont l'auteur ou l'éditeur ne pourra représenter un tel procès-verbal, pourra être suspendue ou prohibée, en vertu d'une décision de notre ministre de la police ou de notre directeur de l'imprimerie, ou des préfets, chacun dans leur département, et en ce cas, les éditions ou exemplaires pourront être saisis ou confisqués entre les mains de tout imprimeur ou libraire.

27) La vente et circulation de tout ouvrage dont l'auteur, éditeur ou imprimeur pourra représenter le procès-verbal dont il est parlé à l'article 24, ne pourra être suspendue, et les exemplaires provisoirement mis sous le séquestre, que par notre ministre de la police.

En ce cas, et dans les vingt-quatre heures, notre ministre de la police transmettra à la commission du contentieux de notre Conseil d'état un exemplaire dudit ouvrage, avec l'exposé des motifs qui l'ont déterminé à en ordonner la suspension.

28) Le rapport et l'avis de la commission du contentieux seront renvoyés à notre Conseil d'état, pour être statué définitivement.

unserer Minister, oder zufolge einer Weisung des Polizeiministers und der Prefekten in ihren Departementen, oder endlich auf das Gesuch des Verfassers, geprüft worden ist, und dessen Inhalt den Verfügungen des Art. 10 nicht zuwiderläuft, so führt der Zensor diesfalls Protokoll, und paraphirt das Werk; und eine Abschrift des vom Generaldirektor visirten Protokolls wird, je nach dem Falle, an den Verfasser oder an den Drukker geschikt.

25) Wenn der Generaldirektor, auf das Gutachten des Zensors, entschieden hat, daß in dem Werk etwas geändert oder weggelassen werden soll, so geschieht Erwähnung davon im Protokoll, und der Verfasser oder der Drukker sind gehalten, sich darnach zu bemessen.

26) Der Verkauf und Umlauf eines jeden Werks, dessen Verfasser oder Herausgeber kein solches Protokoll aufweisen kann, darf vermöge einer Entscheidung unsers Polizeiministers oder unsers Direktors der Buchdrukkerei, oder der Prefekten in ihren Departementen, eingestellt oder untersagt werden; in diesem Falle können die Auflagen oder Exemplare in den Händen eines jeden Drukkers oder Buchhändlers aufgegriffen und konfiszirt werden.

27) Der Verkauf und Umlauf der Werke, deren Verfasser, Herausgeber oder Drukker, das im Art. 24 besagte Protokoll vorzeigen können, darf nicht anders eingestellt und die Exemplare provisorisch unter Beschlag genommen werden, als durch unsern Polizeiminister.

In diesem Falle, schikt unser Polizeiminister in den ersten 24 Stunden ein Exemplar des Werks, nebst der Darstellung der Gründe, die diese Maasregel bestimmt haben, an die Kommission der streitigen Gegenstände unsers Staatsraths.

28) Der Bericht und das Gutachten dieser Kommission werden sodann unserm Staatsrath zugestellt, welcher definitif statuirt.

TITRE IV.

Des Libraires.

29) A dater du 1.er janvier 1811, les libraires seront brevetés et assermentés.

30) Les brevets de libraires seront délivrés par notre directeur général de l'imprimerie, et soumis à l'approbation de notre ministre de l'intérieur : ils seront enregistrés au tribunal civil du lieu de la résidence de l'impétrant, qui y prêtera serment de ne vendre, débiter et distribuer aucun ouvrage contraire aux devoirs envers le Souverain et à l'intérêt de l'Etat.

31) La profession de libraire pourra être exercée concurremment avec celle d'imprimeur.

32) L'imprimeur qui voudra réunir la profession de libraire, sera tenu de remplir les formalités qui sont imposées aux libraires.

Le libraire qui voudra réunir la profession d'imprimeur, sera tenu de remplir les formalités qui sont imposées aux imprimeurs.

33) Les brevets ne pourront être accordés aux libraires qui voudront s'établir à l'avenir, qu'après qu'ils auront justifié de leurs bonne vie et mœurs, et de leur attachement à la patrie et au Souverain.

TITRE V.

Des Livres imprimés à l'étranger.

34) Aucun livre en langue française ou latine, imprimé à l'étranger, ne pourra entrer en France sans payer un droit d'entrée.

35) Ce droit ne pourra être au-dessous de cinquante pour cent de la valeur de l'ouvrage.

Titel IV.

Buchhändler.

29) Vom 1sten Januar 1811 an, sollen die Buchhändler mit einem Brevet versehen und verpflichtet werden.

30) Die Brevets der Buchhändler sollen von unserm Generaldirektor der Buchdrukkerei ertheilt, und unserm Minister des Innern zur Bestättigung vorgelegt werden: auch müssen sie bei dem Civilgericht des Wohnsizzes des Impetranten einregistrirt werden, wo derselbe den Eid leister, kein den Pflichten gegen den Souverän und dem Besten des Staats zuwiderlaufendes Werk zu verkaufen, abzusezzen und auszugeben.

31) Das Buchhändlergewerb kann zugleich mit dem eines Buchdrukkers getrieben werden.

32) Der Buchdrukker, welcher zugleich den Buchhandel führen will, ist gehalten, die dem Buchhändler vorgeschriebenen Formalitäten zu erfüllen.

Der Buchhändler, welcher zugleich eine Drukkerei führen will, ist gehalten, die dem Buchdrukker vorgeschriebenen Formalitäten zu erfüllen.

33) Die Brevets sollen den Buchhändlern, die sich künftig als solche niederlassen wollen, nur dann ertheilt werden, wenn sie sich wegen ihres guten Betragens und Sitten, und ihrer Anhänglichkeit an das Vaterland und den Souverän legitimirt haben.

Titel V.

Im Ausland gedrukte Bücher.

34) Kein im Ausland gedruktes Buch in französischer oder lateinischer Sprache, darf in Frankreich eingehen, ohne eine Eingangsgebühr zu bezahlen.

35) Diese Gebühr darf nicht weniger als fünfzig vom hundert des Werthes der Bücher betragen.

Le tarif en sera rédigé par le directeur général de la librairie, et délibéré en notre conseil d'état, sur le rapport de notre ministre de l'intérieur.

36) Indépendamment des dispositions de l'article 34, aucun livre imprimé ou réimprimé hors de la France ne pourra être introduit en France sans une permission du directeur général de la librairie, annonçant le bureau de douane par lequel il entrera.

37) En conséquence, tout ballot de livres venant de l'étranger, sera mis, par le préposé des douanes, sous corde et sous plomb, et envoyé à la préfecture la plus voisine.

38) Si les livres sont reconnus conformes à la permission, chaque exemplaire, ou le premier volume de chaque exemplaire, sera marqué d'une estampille au lieu du dépôt provisoire, et ils seront remis au propriétaire.

TITRE VI.

De la Propriété et de sa Garantie.

39) Le droit de propriété est garanti à l'auteur et à sa veuve pendant leur vie, si les conventions matrimoniales de celle-ci lui en donnent le droit, et à leurs enfans pendant vingt ans.

40) Les auteurs, soit nationaux, soit étrangers, de tout ouvrage imprimé ou gravé, peuvent céder leur droit à un imprimeur ou libraire, ou à toute autre personne qui est alors subsituée en leur lieu et place, pour eux et leurs ayant cause, comme il est dit à l'article précédent.

TITRE VII.

SECTION I.re

Des Délits en matière de librairie, et du Mode de les punir et de les constater.

41) Il y aura confiscation et amende au profit de l'État, dans les cas suivans, sans préjudice des dispositions du Code pénal :

Der diesfalsige Tarif soll vom Generaldirektor des Bücherwesens abgefaßt, und auf den Bericht unsers Ministers des Innern, in unserm Staatsrathe in Berathung genommen werden.

36) Auch ausser den Verfügungen des Art. 34, darf kein ausserhalb Frankreich gedruktes oder wiederaufgelegtes Buch, in Frankreich eingeführt werden, ohne eine Erlaubniß des Generaldirektors, in der das Mauthamt angezeigt ist, durch welches es eingehen soll.

37) Demnach soll jeder vom Auslande kommende Ballen Bücher durch den Mauthgarden unter Seil und Blei gelegt, und an die nächste Prefektur geschikt werden.

38) Wenn die Bücher dem Erlaubnißschein gemäß befunden werden, so wird jedes Exemplar oder der erste Band eines jeden Exemplars am Orte der provisorischen Niederlage mit einem Stempel gezeichnet, worauf sie dem Eigenthümer zugestellt werden.

Titel VI.

Eigenthumsrecht und dessen Garantie.

39) Das Eigenthumsrecht wird dem Verfasser und seiner Wittwe lebenslänglich, wenn der Heirathskontrakt dieser das Recht zusichert, und ihren Kindern auf zwanzig Jahre garantirt.

40) Die Verfasser, sie seyen einheimische oder fremde, von jedem gedrukten oder gestochenen Werk, können ihr Recht an einen Buchdrukker oder Buchhändler, oder an jede andere Person, die alsdann an ihre Stelle tritt, für sich und ihre Interessenten, gemäß dem vorhergehenden Artikel abtreten.

Titel VII.

Erster Abschnitt.

Frevel in Sachen des Bücherwesens; Art und Weise dieselben zu beurkunden und zu bestrafen.

41) Die Konfiskation und Geldbuße zum Vortheil des Staats tritt ein, in folgenden Fällen, unbeschadet der Verfügungen des Strafgesezbuchs:

1.° Si l'ouvrage est sans nom d'auteur ou d'imprimeur ;

2.° Si l'auteur ou l'imprimeur n'a pas fait, avant l'impression de l'ouvrage, l'enregistrement et la déclaration prescrits aux articles 11 et 12 ;

3.° Si l'ouvrage ayant été démandé pour être examiné, on n'e pas suspendu l'impression ou la publication ;

4.° Si, l'ouvrage ayant été examiné, l'auteur ou l'imprimeur se permet de le publier, malgré la défense prononcée par le directeur général ;

5.° Si l'ouvrage est publié malgré la défense du ministre de la police générale, quand l'auteur, éditeur ou imprimeur n'a pu représenter le procès-verbal dont il est parlé art. 24;

6.° Si, étant imprimé à l'étranger, il est présenté à l'entrée sans permission, ou circule sans être estampillé ;

7.° Si c'est une contrefaçon, c'est-à-dire, si c'est un ouvrage imprimé sans le consentement et au préjudice de l'auteur ou éditeur, ou de leurs ayant-cause.

42) Dans ce dernier cas, il y aura lieu, en outre, à des dommages-intérêts envers l'auteur ou éditeur, ou leurs ayant-cause, et l'édition ou les exemplaires contrefaits seront confisqués à leur profit.

43) Les peines seront prononcées et les dommages-intérêts seront arbitrés par le tribunal correctionnel ou criminel selon les cas et d'après les lois.

44) Le produit des confiscations et des amendes sera appliqué, ainsi que le produit du droit sur les livres venant de l'étranger, aux dépens de la direction générale de l'imprimerie et librairie.

1.° Wenn das Werk keinen Namen des Verfassers oder Buchdrukkers führt;

2.° Wenn der Verfasser oder Drukker, vor dem Druk des Werks, die durch die Art. 11 und 12 vorgeschriebene Einregistrirung und Deklaration nicht gemacht hat;

3.° Wenn, nachdem die Prüfung des Werk verlangt worden ist, der Druk oder die Herausgabe desselben nicht ausgesezt worden ist;

4.° Wenn, nachdem das Werk untersucht worden ist, der Verfasser oder Drukker es, ungeachtet des vom Generaldirektor ergangenen Verbots, doch herausgiebt;

5.° Wenn das Werk, ungeachtet des Verbots des Ministers der allgemeinen Polizei erscheint, im Falle der Verfasser, Herausgeber oder Drukker das im Art. 24 erwähnte Protokoll nicht aufweisen kann;

6.° Wenn es im Auslande gedrukt worden, und ohne Erlaubniß zum Eingang, oder ohne Stempel in Umlauf gebracht wird;

7.° Wenn es ein Nachdruk, d. h. ein ohne Bewilligung und zum Nachtheil des Verfassers oder Herausgebers oder ihrer Interessenten gedruktes Werk ist.

42) Im leztern Falle tritt überdies Schadenvergütung gegen den Verfasser, den Herausgeber oder ihre Interessenten ein, und die Auflage oder die Exemplare des Nachdruks werden zu ihrem Vortheil konfiszirt.

43) Die Strafen und Schadenvergütungen werden, je nach den Fällen und gesezlichen Verfügungen, entweder von dem Zucht- oder Kriminalgericht gesprochen oder bestimmt.

44) Der Ertrag der Konfiskationen und Geldbußen, wie auch der Ertrag der Gebühren der vom Ausland kommenden Bücher, soll zu den Ausgaben der Generaldirektion des Bücherwesens verwendet werden.

SECTION II.

Du Mode de constater les Délits et Contraventions.

45) Les délits et contraventions seront constatés par les inspecteurs de l'imprimerie et de la librairie, les officiers de police, et en outre par les préposés aux douanes pour les livres venant de l'étranger.

Chacun dressera procès-verbal de la nature du délit et contravention, des circonstances et dépendances, et le remettra au préfet de son arrondissement, pour être adressé au directeur général.

46) Les objets saisis sont déposés provisoirement au secrétariat de la mairie, ou commissariat général de la sous-préfecture ou de la préfecture la plus voisine du lieu où le délit ou la contravention sont constatés, sauf l'envoi ultérieur à qui de droit.

47) Nos procureurs généraux ou impériaux seront tenus de poursuivre d'office, dans tous les cas prévus à la section précédente, sur la simple remise qui leur sera faite d'une copie des procès-verbaux dûment affirmés.

TITRE VIII.

Dispositions diverses.

48) Chaque imprimeur sera tenu de déposer à la préfecture de son département, et, à Paris, à la préfecture de police, cinq exemplaires de chaque ouvrage, savoir:

Un pour la bibliothèque impériale, un pour le ministre de l'intérieur, un pour la bibliothèque de notre conseil d'état, un pour le directeur général de la librairie.

49) Il sera statué par des réglemens particuliers, comme il est dit à l'article 3, sur ce qui concerne,

1.° Les imprimeurs et libraires, leur réception et leur police,

2.° Les libraires étaleurs, lesquels ne sont pas compris dans les dispositions ci-dessus,

Zweiter Abschnitt.

Art und Weise, die Zuwiderhandlungen zu beurkunden.

45) Die Zuwiderhandlungen sollen durch die Inspektoren des Bücherwesens, die Polizeiagenten, und, in Ansehung der vom Auslande kommenden Bücher durch die Mauthbedienten beurkundet werden.

Jeder derselben führt Protokoll über die Beschaffenheit und Umstände der Zuwiderhandlung, und schikt es an den Prefekten seines Bezirks, der es an den Generaldirektor gelangen läst.

46) Die aufgegriffenen Gegenstände werden einstweilen in dem Sekretariat der Märie, oder in dem Generalkommissariat der Unterprefektur oder Prefektur, die dem Orte, wo die Zuwiderhandlung beurkundet worden, zunächst ist, hinterlegt, vorbehaltlich der weitern Versendung an wen Rechtens.

47) Unsere General- oder kaiserlichen Prokuratoren sind gehalten, in allen im vorhergehenden Abschnitt vorgesehenen Fällen, von Amtswegen vorzufahren, und zwar lediglich auf den Empfang einer Abschrift der gehörig affirmirten Protokolle.

Titel VIII.

Verschiedene Verfügungen.

48) Jeder Buchdrukker ist gehalten, bei der Prefektur seines Departements, und zu Paris, bei der Polizeiprefektur, fünf Exemplare eines jeden Werks niederzulegen, nämlich:

Eins für die kaiserliche Bibliothek; eins für den Minister des Innern, eins für die Bibliothek unsers Staatsraths, eins für den Generaldirektor des Bücherwesens.

49) Es soll durch besondere Verordnungen, wie es im Art. 3 besagt worden, über alles statuirt werden, was

1.° Die Buchdrukker und Buchhändler, ihre Annahme und ihre Polizei;

2.° Die Buchhändler, welche in obigen Verfügungen nicht begriffen sind;

3.° Les fondeurs de caractères ,

4.° Les graveurs ,

5.° Les relieurs , et ceux qui travaillent dans toutes les autres parties de l'art ou du commerce de l'imprimerie et librairie.

50) Ces réglemens seront proposés et arrêtés en Conseil d'état, sur la proposition du directeur général de la librairie et le rapport de notre ministre de l'intérieur.

51) Nos ministres sont chargés , chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de notre présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Un second décret du 18 novembre 1810, statue sur les presses , fontes, caractères et autres ustensiles d'imprimerie qui se trouvent en la possession d'individus non brevetés; en voici la teneur :

Considérant que la réduction et la fixation du nombre des imprimeurs laisseront nécessairement des presses , fontes, caractères ou autres ustensiles d'imprimerie , en la possession de plusieurs individus non brevetés , ou feront passer ces objets en d'autres mains , et qu'il importe d'en connaître les détenteurs et l'usage qu'ils se proposent d'en faire;

Notre Conseil d'état entendu ,

Nous *avons décrété* et *décrétons* ce qui suit :

1) A dater du 1.er janvier 1811, ceux de nos sujets qui cesseront d'exercer la profession d'imprimeurs , et généralement tous ceux qui n'exerçant pas ladite profession, se trouveront propriétaires , possesseurs ou détenteurs de presses , fontes, caractères ou autres ustensiles d'imprimerie , devront, dans le délai d'un mois , faire la déclaration desdits objets , dans le département de la Seine , au préfet de police , et dans les autres départemens , au préfet.

3.° Die Schriftgießer;

4.° Die Kupferstecher;

5.° Die Buchbinder und diejenigen, welche in irgend einem Theile der Buchdrukkerkunst oder des Buchhandels arbeiten.

50) Diese Verordnungen sollen auf den Vorschlag des Generaldirektors und den Bericht unsers Ministers des Innern, im Staatsrathe beschlossen werden.

51) Unsern Ministern ist, jedem seines Theils, der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen, welches in das Gesezbülletin eingerükt werden soll.

Ein zweites Dekret vom 18. November 1810, statuirt über die Pressen, Schriftgießereien, Schriften und andere Drukergeräthschaften, welche nicht mit Brevets versehene Individuen im Besizze haben.

Es ist folgenden Inhalts:

In Erwägung, daß die Verminderung und Bestimmung der Anzahl der Buchdrukker nothwendig Pressen, Schriftgießereien, Schriften und andere Drukkergeräthschaften, in dem Besizze von mehreren nicht mit Brevets versehenen Individuen, oder an andere Personen übergehen läst, und daß es nothwendig ist, die Besizzer derselben und den Gebrauch den sie davon zu machen gedenken, zu kennen;

Nach Anhörung unsers Staatsraths;

Haben Wir dekretirt und dekretiren wie folgt:

1) Vom 1sten Januar 1811 an, sollen diejenigen unsrer Unterthanen, welche das Buchdrukkergewerb nicht mehr treiben, und überhaupt alle die, welche, ohne Drukker zu seyn, Eigenthümer, Besizzer oder Inhaber von Pressen, Schriftgießereien, Schriften, oder anderem Drukkergeräthe sind, in Monatsfrist, die Deklaration über gedachte Gegenstände, in dem Seine-Departement bei dem Polizeiprefekten, und in den übrigen Departementen bei dem Prefekten, machen.

Sont exceptées de cette disposition les presses à cylindre, servant à tirer des copies.

2) Le préfet de police à Paris, et les préfets des départemens, transmettront lesdites déclarations à notre conseiller d'état directeur général de l'imprimerie et de la librairie, avec leur avis sur les demandes d'être autorisé à conserver lesdites presses et ustensiles pour continuer d'en faire usage, qui pourront être jointes aux déclarations.

3) Notre directeur général de l'imprimerie et de la librairie rendra compte du tout à nos ministres de l'intérieur et de la police, sur le rapport desquels il sera statué par nous.

4) Sont sujets aux dispositions de l'article 1.er du présent décret les imagers, dominotiers et tapissiers.

5) Les contraventions au présent décret seront punies d'un emprisonnement de six jours à six mois, et constatées et poursuivies conformément aux dispositions de la section II, du titre VII du décret du 5 février 1810.

6) Notre grand-juge ministre de la justice et nos ministres de l'intérieur et de la police générale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Enfin un 3.e décret de S. M. du 29 décembre 1810, statue sur les éditions d'ouvrages imprimés en France, faites en Hollande avant le 1.er janvier 1811; le voici:

Nous étant fait rendre compte de l'état de la librairie et de l'imprimerie dans les départemens de la ci-devant Hollande;

Voulant concilier les droits qui sont garantis par nos lois et décrets sur la propriété littéraire, aux auteurs et à leurs

Sind von dieser Verfügung ausgenommen die Zylinderpressen, die zur Verfertigung von Kopien dienen.

2) Der Polizeiprefekt zu Paris, und die Prefekten der Departemente, schikken gedachte Deklarationen an unsern Staatsrath, Generaldirektor des Bücherwesens, nebst ihrem Gutachten über die Gesuche, um Beibehaltung gedachter Pressen und Geräthschaften zu fernerem Gebrauch, welche Gesuche etwa mit den Deklarationen eingereicht werden.

3) Unser Generaldirektor des Bücherwesens berichtet über dieses sämmtlich an unsere Minister des Innern und der Polizei, auf deren Vorschlag Wir statuiren.

4) Sind den Verfügungen des Art. 1 des gegenwärtigen Dekrets unterworfen, die Fabrikanten von Bildern, buntem Papiere und Tapezirer.

5) Die Zuwiderhandlungen gegen gegenwärtiges Dekret sollen mit einem Gefängniß von sechs Tagen bis sechs Monaten bestraft, und gemäß den Verfügungen des 2ten Abschnitts des Tit. VII des Dekrets vom 5. Februar 1810 beurkundet und verfolgt werden.

6) Unserm Großrichter, Minister der Gerechtigkeitspflege, und unsern Ministern des Innern und der allgemeinen Polizei, ist, jedem seines Theils, der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen, welches in das Gesezbülletin eingerükt werden soll.

Endlich ein drittes Dekret Sr. M. vom 29. Dezember 1810, statuirt über die in Frankreich gedrukten Werke, von denen in Holland vor dem 1sten Januar 1811 Auflagen erschienen sind.

Hier folgt dieses Dekret:

Nachdem Wir Uns über den Zustand des Buchhandels und der Buchdrukkerei in den Departementen des ehemaligen Hollands haben berichten lassen;

In der Absicht die, durch unsere Gesezze und Dekrete den Schriftstellern und ihren Interessenten zugesicherten litterarischen

ayant-cause, avec les intérêts de nos sujets les libraires et imprimeurs de Hollande, et empêcher que ceux-ci ne soient inquiétés pour les éditions qu'ils peuvent avoir publiées desdits ouvrages antérieurement à la réunion, et qu'il ne s'élève entre eux des contestations ruineuses ;

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur ;

Notre Conseil d'état entendu,

Nous *avons décrété* et *décrétons* ce qui suit :

1) Les éditions antérieures au 1.er janvier 1811, faites en Hollande, d'ouvrages imprimés en France antérieurement à la même époque, et faisant partie de la propriété littéraire privée, ne pourront être considérées comme des contrefaçons, lorsqu'elles auront été estampillées avant le 1.er mars prochain.

2) En conséquence, les éditeurs, imprimeurs, libraires ou tout autre faisant le commerce de la librairie en Hollande, qui s'en trouveraient possesseurs ou propriétaires, seront tenus de déclarer, dans le délai d'un mois à dater de la promulgation de notre présent décret, au préfet de leur département qui en instruira notre intendant général de l'intérieur en Hollande, le nombre d'exemplaires qu'ils possèdent de chacune desdites éditions.

Notre intendant général de l'intérieur transmettra copie de ces déclarations à notre directeur général de la librairie.

3) Ces exemplaires doivent être représentés, dans chaque département et par chaque imprimeur ou libraire, avant le 1.er mars, au commissaire qui sera délégué à cet effet sur les lieux ; et la première page de chacun d'eux sera estampillée à sa diligence, après quoi ils pourront être librement vendus dans tout l'Empire.

4) Les libraires seront tenus de payer aux auteurs ou propriétaires le douzième de la totalité des exemplaires déclarés

Rechte mit dem Interesse der Buchhändler und Buchdrukker in Holland zu vereinbaren, und zu verhindern, daß diese nicht wegen der Auflagen, die sie etwa vor der Vereinigung veranstaltet haben, beunruhigt werden, und daß keine verderbliche Steitigkeiten unter ihnen entstehen;

Auf den Bericht unsers Ministers des Innern;

Nach Anhörung unsers Staatsraths,

Haben Wir dekretirt und dekretiren wie folgt:

1) Die vor dem 1sten Januar 1811 in Holland gemachten Ausgaben von Werken, die in Frankreich vor demselben Zeitpunkt erschienen, und als litterarisches Privateigenthum anzusehen sind, dürfen nicht als Nachdruk betrachtet werden, wenn sie vor dem 1sten künftigen März werden gestempelt worden seyn.

2) Demnach sollen die Herausgeber, Drukker, Buchhändler und wer sonst den Buchhandel in Holland treibt, und Besizzer oder Eigenthümer derselben sind, gehalten seyn, in Monatsfrist von Bekanntmachung des gegenwärtigen Dekrets an, bei dem Prefekten ihres Departements die Deklaration über die Anzahl Exemplare, die sie von jeder dieser Ausgaben besizzen, einzureichen. Der Prefekt giebt demnächst unserm Generalintendanten des Innern in Holland von dieser Deklaration Nachricht.

Unser Generalintendant des Innern überschikt die Abschrift gedachter Deklarationen an unsern Generaldirektor des Bücherwesens.

3) Diese Exemplare müssen, in jedem Departement und von jedem Buchdrukker oder Buchhändler, vor dem 1sten März, dem hiezu an Ort und Stelle ernennten Kommissär vorgezeigt werden; und die erste Seite eines jeden derselben soll, auf sein Betreiben, gestempelt werden, worauf sie im gesammten Reiche ungehindert verkauft werden können.

4) Die Buchhändler sind gehalten, den Verfassern oder Eigenthümern das Zwölftel vom ganzen Betrage der von ihnen

par eux, existans actuellement dans leurs magasins ou à leur disposition; et cela tous les six mois, dans la proportion des ventes qu'ils feront, et qui seront évaluées par le nombre d'exemplaires qui leur resteront et qu'ils représenteront.

5) Au 1.er mars, l'estampille sera renvoyée à notre directeur général de la librairie, avec les procès-verbaux d'estampillage qui auront été dressés; et, dès ce moment, tous les exemplaires des éditions susmentionnées qui seront trouvés dénués de la marque de l'estampille, seront considérés comme des contrefaçons, et ceux sur lesquels ils seront saisis, soumis aux peines portées par les lois et nos réglemens.

6) Notre grand-juge ministre de la justice et notre ministre de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de notre présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Le nouveau code pénal a ajouté les dispositions suivantes concernant les contrefaçons:

Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin, de peinture ou de toute autre production, imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et réglemens relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon; et toute contrefaçon est un délit. (Art. 425 du Code pénal.)

Le débit d'ouvrages contrefaits, l'introduction sur le territoire français d'ouvrages qui, après avoir été imprimés en France, ont été contrefaits chez l'étranger, sont un délit de la même espèce, (Art. 426 ibidem.)

La peine contre le contrefacteur, ou contre l'introducteur, sera une amende de cent francs au moins et de deux mille francs au plus; et contre le débitant, une amende de vingt-inq francs au moins et de cinq cents francs au plus.

deklarirten Exemplare, und die wirklich in ihrem Bücherlager oder in ihrer Gewalt befindlich sind, zu bezahlen; und zwar alle sechs Monate, in dem Verhältnisse der geschehenen Verkäufe, welche nach der Anzahl Exemplare, die ihnen verbleiben und die sie vorzeigen, berechnet werden.

5) Den 1sten März soll der Stempel an unsern Generaldirektor des Bücherwesens, nebst dem über das Stempeln geführten Protokolle, eingeschikt werden; und von diesem Zeitpunkte an, sollen alle Exemplare obenerwähnter Ausgaben, die nicht mit dem Stempel versehen seyn werden, als Nachdrükke angesehen, und diejenigen, bei denen sie angetroffen werden, den gesezlichen Strafen unterworfen werden.

6) Unserm Großrichter, Minister der Gerechtigkeitspflege und unserm Minister des Innern, ist, jedem seines Theils, der Vollzug unsers gegenwärtigen Dekrets übertragen, welches in das Gesezbülletin eingerükt werden soll.

Das neue Strafgesezbuch hat folgende Verfügungen, in Betreff des Nachdruks, hinzugefügt:

Jede Ausgabe von Schriften, musikalischen Kompositionen, Zeichnungen, Gemälden oder jedes andern Produktes, das ganz oder zum Theil gedrukt oder gestochen ist, die gegen die Gesezze und Verordnungen über das Eigenthumsrecht der Schriftsteller veranstaltet wird, ist ein Nachdruk, und jeder Nachdruk eine Zuwiderhandlung. (Art. 425 des Strafgesezbuchs.)

Der Verkauf von nachgedrukten Werken, wie auch die Einfuhr in Frankreich von Werken, die zuerst in Frankreich gedrukt und dann im Ausland nachgedrukt worden sind, ist eben eine solche Zuwiderhandlung. (Art 426 daselbst.)

Die Strafe gegen den Nachdrukker oder gegen den, der die Einfuhr bewirkt, besteht in einer Geldstrafe von hundert Franken wenigstens, und höchstens 2000 Fr.; und gegen den Verkäufer, in einer Geldstrafe von wenigstens 25 Fr. und höchstens 500 Franken.

La confiscation de l'édition contrefaite sera prononcée tant contre l'introducteur et le débitant.

Les planches, moules ou matrices des objets contrefaits seront aussi confisqués. (Art. 427 ibidem.)

Pharmaciens.

Un décret de S. M. du 18 août 1810, dont la teneur suit, a statué sur la vente des remèdes secrets :

Plusieurs inventeurs de remèdes spécifiques contre diverses maladies, ou de substances utiles à l'art de guérir, ont obtenus des permissions de les débiter, en gardant le secret de leurs compositions;

D'autres demandent encore, pour des cas pareils, de semblables autorisations.

D'après le compte que nous nous sommes fait rendre, nous avons reconnu que, si ces remèdes sont utiles au soulagement des maladies, notre sollicitude constante pour le bien de nos sujets doit nous porter à en répandre la connaissance et l'emploi, en achetant des inventeurs la recette de leur composition ; que c'est pour les possesseurs de tels secrets un devoir de se prêter à leur publication, et que leur empressement doit être d'autant plus grand, qu'ils ont plus de confiance dans leur découverte ;

En conséquence, voulant d'un côté propager les lumières et augmenter les moyens utiles à l'art de guérir, et de l'autre empêcher le charlatanisme d'imposer un tribut à la crédulité, ou d'occasionner des accidens funestes, en débitant des drogues sans vertu ou des substances inconnues, et dont on peut, par ce motif, faire un emploi nuisible à la santé ou dangereux pour la vie de nos sujets ;

Notre Conseil d'état entendu,

Nous *avons décrété* et *décrétons* ce qui suit :

Die Konfiskation des Nachdruks tritt sowohl gegen den Nachdrukker, als gegen den, der die Einfuhr bewirkt, und den Verkäufer ein.

Die Formen, Kupferplatten oder Matrizen der nachgedrukten Gegenstände werden auch konfiszirt. (Art. 427 daselbst.)

Apotheker.

Ein Dekret S. M. vom 18. August 1810, hat folgendes über den Verkauf der geheimen Arzneimittel verordnet:

Mehrere Erfinder von spezifischen Heilmitteln gegen verschiedene Krankheiten, oder von Substanzen, die für die Heilkunde nüzlich sind, haben Erlaubnisse erhalten, selbe zu verkaufen, und dabei das Geheimniß ihrer Verfertigung zu behalten;

Andere begehren, für ähnliche Fälle, dieselben Erlaubnisse;

Wir haben aus dem diesfalls Uns erstatteten Bericht erkannt, daß wenn solche Arzneimittel zur Heilung der Krankheiten nüzlich sind, unsere stete Sorgfalt für das Wohl unserer Unterthanen Uns vermögen muß, die Kenntniß und den Gebrauch derselben zu verbreiten, und den Erfindern das Rezept ihrer Komposition abzukaufen; daß es den Besizzern solcher Geheimnisse Pflicht ist, die Hand zu ihrer Bekanntmachung zu bieten, und daß ihre Bereitwilligkeit hiezu um so größer seyn muß, je mehr Vertrauen sie selbst in ihre Entdekkungen sezzen;

In der Absicht, demnach, einerseits die Verbreitung der Kenntnisse der Arzneikunde zu befördern und ihre Mittel zu vermehren, und andererseits zu verhindern, daß der Charlatanism sich die Leichtgläubigkeit nicht zinsbar mache oder unglükliche Ereignisse veranlasse, indem er unwirksame Quaksalbereien oder unbekannte Substanzen zum Verkauf bringt, deren Gebrauch der Gesundheit oder dem Leben unsern Unterthanen zur Gefahr gereichen könnte;

Nach Anhörung unsers Staatsraths,

Haben Wir dekretirt und dekretiren wie folgt:

Bayerische Staatsbibliothek München

TITRE I.er

Des Remèdes dont la vente a déjà été autorisée.

1) Les permissions accordées aux inventeurs ou propriétaires de remèdes ou compositions dont ils ont seuls la recette, pour vendre et débiter ces remèdes, cesseront d'avoir leur effet à compter du 1.er janvier prochain.

2) D'ici à cette époque, lesdits inventeurs ou propriétaires remettront, s'ils le jugent convenable, à notre ministre de l'intérieur, qui ne la communiquera qu'aux commissions dont il sera parlé ci-après, la recette de leurs remèdes ou compositions, avec une notice des maladies auxquelles on peut les appliquer, et des expériences qui en ont déjà été faites.

3) Notre ministre nommera une commission composée de cinq personnes, dont trois seront pris parmi les professeurs de nos écoles de médecine, à l'effet, 1.° d'examiner la composition du remède, et de reconnaître si son administration ne peut être dangereuse ou nuisible en certains cas; 2.° si ce remède est bon en soi, s'il a produit et produit encore des effets utiles à l'humanité; 3.° quel est le prix qu'il convient de payer, pour son secret, à l'inventeur du remède reconnu utile, en proportionnant ce prix, 1.° au mérite de la découverte, 2.° aux avantages qu'on en a obtenus ou qu'on peut en espérer pour le soulagement de l'humanité, 3.° aux avantages personnels que l'inventeur en a retirés ou pourrait en attendre encore.

4) En cas de réclamation de la part des inventeurs, il sera nommé, par notre ministre de l'intérieur, une commission de révision, à l'effet de faire l'examen du travail de la première, d'entendre les parties et de donner un nouvel avis.

5) Notre ministre de l'intérieur nous fera, d'après le compte qui lui sera rendu par chaque commission, et après avoir

Titel I.

Heilmittel, deren Verkauf bereits gestattet ist.

1) Die Erlaubnisse, welche den Erfindern oder Eigenthümern von Heilmitteln oder Kompositionen, von denen sie allein die Verfertigung kennen, zum Verkauf derselben ertheilt worden sind, sollen vom 1ten künftigen Januar an keine gültige Kraft mehr haben.

2) Bis dahin sollen die gedachten Erfinder oder Eigenthümer, wenn sie es für gut erachten, unserm Minister des Innern, der sie nur den hiernächst erwähnten Kommissionen mittheilt, die Rezepten ihrer Heilmittel oder Kompositionen, mit Bemerkung der Krankheiten, in denen man sie anwendet, und der bereits gemachten Proben, einreichen.

3) Unser Minister ernennt eine aus fünf Personen bestehende Kommission, deren drei aus Professoren unserer Arzneischulen genommen werden, um zu untersuchen, 1.° die Bestandtheile des Mittels, und zu bestimmen, ob ihr Gebrauch nicht in gewissen Fällen schädlich oder gefährlich werden kann; 2.° ob das Mittel an und für sich gut ist, ob es für die Menschheit nüzliche Wirkungen gebracht hat oder noch bringt; 3.° welcher Preis dem Erfinder für sein Geheimniß gebührt, wenn es als nüzlich anerkannt ist; dieser Preis muß 1.° mit dem Werthe der Entdekkung; 2.° mit dem aus demselben für das Wohl der Menschheit erwachsenden Nuzzen; 3.° mit den persönlichen Vortheilen, die der Erfinder daraus gezogen oder noch zu erwarten hat, in Verhältniß stehen.

4) Im Falle einer Reklamation von Seiten des Erfinders, soll unser Minister des Innern eine Revisionskommission ernennen, um die Arbeiten der erstern zu untersuchen, die Parthien zu hören und ein neues Gutachten zu ertheilen.

5) Unser Minister des Innern soll, nach dem von jeder Kommission an ihn erstatteten Bericht, und nachdem die Erfinder

entendu les inventeurs ; un rapport sur chacun de ces remèdes secrets, et prendra nos ordres sur la somme à accorder à chaque inventeur ou propriétaire.

6) Notre ministre de l'intérieur fera ensuite un traité avec les inventeurs. Le traité sera homologué en notre Conseil d'état, et le secret publié sans délai.

TITRE II.

Des Remèdes dont le débit n'a pas encore été autorisé.

7) Tout individu qui aura découvert un remède ou voudra qu'il en soit fait usage, en remettra la recette à notre ministre de l'intérieur, comme il est dit art. 2.

Il sera ensuite procédé à son égard comme il est dit art. 3, 4 et 5.

TITRE III.

Dispositions générales.

8) Nulle permission ne sera accordée désormais aux auteurs d'aucun remède simple ou composé dont ils voudraient tenir la composition secrète, sauf à procéder comme il est dit aux titres I et II.

9) Nos procureurs et nos officiers de police sont chargés de poursuivre les contrevenans, par-devant nos tribunaux et cours, et de faire prononcer contre eux les peines portées par les lois et réglemens.

10) Notre grand-juge ministre de la justice, nos ministres de l'intérieur et de la police, sont chargés de l'exécution de notre présent décret.

L'exécution de ce décret a été particulièrement recommandée aux sous-préfets et maires, par la circulaire du Préfet du 22 octobre 1810.

Par décret du 26 décembre 1810, S. M. a prorogé au 1.er avril 1811, le délai pour l'abolition des remèdes secrets.

gehört worden, an Uns über jedes dieser geheimen Arzneimittel referiren, und unsere Befehle über die jedem Erfinder oder Eigenthümer zu bewilligenden Summen einholen.

6) Unser Minister des Innern schließt demnächst einen Vertrag mit den Erfindern. Derselbe wird in unserm Staatsrath bestättigt, und das Geheimniß alsbald bekannt gemacht.

Titel II.

Heilmittel, deren Verkauf noch nicht gestattet worden ist.

7) Jeder der ein Heilmittel entdekt, oder wünscht daß Gebrauch davon gemacht werden soll, muß das Rezept unserm Minister des Innern übergeben, wie im Art. 2 gesagt worden ist.

Hierauf wird in Ansehung seiner, nach Vorschrift der Art. 3, 4 und 5 verfahren.

Titel III.

Allgemeine Verfügungen.

8) Künftig wird den Erfindern von einfachen oder zusammengesezten Heilmitteln, deren Verfertigung sie geheim halten wollen, keine Erlaubniß mehr ertheilt; vorbehaltlich des Verfahrens, wie in den Tit. I und II bestimmt worden ist.

9) Unsere Prokuratoren und Polizeibeamten haben den Auftrag, die Zuwiderhandelnden vor unsern Tribunälen und Gerichtshöfen zu belangen, und die gesezlichen Strafen gegen sie aussprechen zu lassen.

9) Unserm Großrichter, Minister der Gerechtigkeitspflege, und unsern Ministern des Innern und der Polizei ist der Vollzug unsers gegenwärtigen Dekrets übertragen.

Der Vollzug dieses Dekrets ist den Unterprefekten und Mären durch ein Umschreiben des Prefekten vom 22. Oktober 1810, besonders empfohlen worden.

Durch ein Dekret vom 26. Dezember 1810, hat Se. M. die Frist zur Abschaffung der geheimen Heilmittel bis zum 1sten April 1811 verlängert.

Monumens.

QUICONQUE aura détruit, abattu, mutilé ou dégradé des monumens, statues et autres objets destinés à l'utilité ou à la décoration publique, et élevés par l'autorité publique ou avec son autorisation, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs. (Art. 257 du code pénal.)

ASSOCIATIONS.

NULLE association de plus de vingt personnes, dont le but sera de se réunir tous les jours ou à certains jours marqués pour s'occuper d'objets religieux, littéraires, politiques ou autres, ne pourra se former qu'avec l'agrément du Gouvernement, et sous les conditions qu'il plaira à l'autorité publique d'imposer à la société.

Dans le nombre de personnes indiqué par le présent article, ne sont pas comprises celles domiciliées dans la maison où l'association se réunit. (Art. 291 du code pénal.)

Toute association de la nature ci-dessus exprimée, qui se sera formée sans autorisation, ou qui, après l'avoir obtenue, aura enfreint les conditions à elle imposées, sera dissoute.

Les chefs, directeurs ou administrateurs de l'association seront en outre punis d'une amende de seize francs à deux cents francs. (Art. 292 ibidem.)

Si, par discours, exhortations, invocations ou prières, en quelque langue que ce soit, ou par lecture, affiche, publication ou distribution d'écrits quelconques, il a été fait, dans ces assemblées, quelque provocation à des crimes ou à des délits, la peine sera de cent francs à trois cents francs d'a-

Denkmäler.

Wer Denkmäler, Statuen und andere Gegenstände, die zum öffentlichen Nuzzen oder zur öffentlichen Zierde bestimmt sind, und von der obrigkeitlichen Behörde oder mit ihrer Genehmigung errichtet worden, zerstört, niederwirft, zerstümmelt oder beschädigt, wird mit einmonatlichem bis zweijährigem Gefängniß, und einer Geldbuße von hundert bis fünfhundert Franken bestraft. (Art. 257 des Strafgesezbuchs.)

Gesellschaften.

Keine Gesellschaft von mehr als zwanzig Personen, deren Zwek ist, sich täglich oder auf gewisse bestimmte Tage zu versammeln, um sich mit religiösen, litterarischen, politischen oder andern Gegenständen zu beschäftigen, darf sich anders bilden, als mit der Genehmigung der Regierung, und unter den Bedingnissen, die die öffentliche Behörde für gut findet, der Gesellschaft aufzulegen.

In der durch gegenwärtigen Artikel bestimmten Anzahl Personen sind jene nicht mitbegriffen, die in dem Hause, wo sich die Gesellschaft versammelt, wohnen. (Art. 291 des Strafgesezbuchs.)

Jede Gesellschaft obenerwähnter Art, die sich ohne Erlaubniß bildet, oder die, nachdem sie selbe erhalten, die ihr aufgelegten Bedingnisse verlezt, soll aufgelöst werden.

Die Vorsteher, Direktoren oder Administratoren der Gesellschaft werden überdies mit einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken belegt. (Art. 292 daselbst.)

Wenn durch Reden, Ermahnungen, Anrufung oder Gebete, in welcher Sprache es sey, oder durch Vorlesung, Anschlagung, Bekanntmachung oder Verbreitung von irgend welchen Schriften, in diesen Versammlungen eine Aufforderung zu Verbrechen oder Frevel geschehen ist, so besteht die Strafe in ein- bis

mende, et de trois mois à deux ans d'emprisonnement, contre les chefs, directeurs et administrateurs de ces associations; sans préjudice des peines plus fortes qui seraient portées par la loi contre les individus personnellement coupables de la provocation, lesquels, en aucun cas, ne pourront être punis d'une peine moindre que celle infligée aux chefs, directeurs et administrateurs de l'association. (Art. 293 ibidem.)

Tout individu qui, sans la permission de l'autorité municipale, aura accordé ou consenti l'usage de sa maison ou de son appartement, en tout ou en partie, pour la réunion des membres d'une association même autorisée, ou pour l'exercice d'un culte, sera puni d'une amende de seize à deux cents francs. (Art. 294 ibidem.)

S. E. le ministre de la police générale ayant décidé, le 3 juin 1811, que toutes ces dispositions avaient un effet rétroactif pour les associations déjà existantes, le Préfet a invité les sous-préfets, par une circulaire du 8 du même mois, à en assurer de suite l'exécution.

ATTROUPEMENS, REBELLION.

Toute attaque, toute résistance avec violence et voies de fait envers les officiers ministériels, les gardes champêtres ou forestiers, la force publique, les préposés à la perception des taxes et des contributions, leurs porteurs de contraintes, les préposés des douanes, les séquestres, les officiers ou agens de la police administrative ou judiciaire, agissant pour l'exécution des lois, des ordres ou ordonnances de l'autorité publique, des mandats de justice ou jugemens, est qualifiée, selon les circonstances, crime ou délit de rebellion. (Art. 209 du code pénal.)

dreihundert Franken Geldbuße, und in einem dreimonatlichen bis zweijährigen Gefängnisse, gegen die Vorsteher, Direktoren und Administratoren dieser Gesellschaften; unbeschadet der stärkern Strafen, die das Gesez gegen diejenigen persönlich verordnet, die sich der Aufforderung schuldig gemacht haben, welche in keinem Falle gelinder bestraft werden dürfen, als die Vorsteher, Direktoren und Administratoren der Gesellschaft. (Art. 293 daselbst.)

Wer, ohne die Erlaubniß der Munizipalbehörde, den Gebrauch seines Hauses oder seines Zimmers ganz oder zum Theil, zur Versammlung der Mitglieder einer selbst autorisirten Gesellschaft, oder zu einer gottesdienstlichen Uebung gestattet oder bewilligt, soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis dreihundert Franken belegt werden. (Art. 294 daselbst.)

Da Se. E. der Minister der allgemeinen Polizei, unter dem 3. Junius 1811, entschieden, daß alle diese Verfügungen eine rükwirkende Kraft haben, in Ansehung der bereits bestehenden Gesellschaften, so hat der Prefekt, durch ein Umschreiben vom 8ten desselben Monats, den Unterprefekten aufgetragen, dieselben sogleich in Vollzug zu sezzen.

Rottirungen, Empörung.

Jeder Angriff, jeder mit Gewalt und Thätlichkeiten verübte Widerstand gegen die Bediensteten der vollziehenden Gewalt, die Feldschüzzen oder Waldförster, die bewaffnete Macht, die Erheber der Auflagen und Steuern, ihre Zwangsbefehlsträger, die Mauthgarden, die Verwahrer von gerichtlichem Beschlag, die Beamten oder Agenten der Verwaltungs- oder Gerichtspolizei, wenn sie wegen des Vollzugs der Gesezze, der obrigkeitlichen Befehle oder Verordnungen, der gerichtlichen Aufträge oder Urtheile auftreten, wird nach den Umständen, als Verbrechen oder aufrührischer Frevel behandelt. (Art. 209 des Strafgesezbuchs.)

Si elle a été commise par plus de vingt personnes armées, les coupables seront punis des travaux forcés à temps; et s'il n'y a pas eu port d'armes, ils seront punis de la réclusion. (Art. 210 ibidem.)

Si la rebellion a été commise par une réunion armée de trois personnes ou plus, jusqu'à vingt inclusivement, la peine sera la reclusion ; s'il n'y a pas eu port d'armes, la peine sera un emprisonnement de six mois au moins et deux ans au plus. (Art. 211 ibidem.)

Si la rebellion n'a été commise que par une ou deux personnes avec armes, elle sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans ; et si elle a eu lieu sans armes, d'un emprisonnement de six jours à six mois. (Art. 212 ibid.)

En cas de rebellion avec bande ou attroupement, l'article 100 du présent code sera applicable aux rebelles sans fonctions ni emplois dans la bande, qui se seront retirés au premier avertissement de l'autorité publique, ou même depuis, s'ils n'ont été saisis que hors du lieu de la rebellion, et sans nouvelle résistance et sans armes. (Art. 213 ibidem.)

Toute réunion d'individus pour un crime ou un délit, est réputée réunion armée, lorsque plus de deux personnes portent des armes ostensibles. (Art. 214 ibidem.)

Les personnes qui se trouveraient munies d'armes cachées, et qui auraient fait partie d'une troupe ou réunion non réputée armée, seront individuellement punies comme si elles avaient fait partie d'une troupe ou réunion armée. (Art. 215 ibidem.)

Les auteurs des crimes et délits commis pendant le cours et à l'occasion d'une rebellion, seront punis des peines pro-

Ist eine solche That durch mehr als zwanzig Personen geschehen, so werden die Schuldigen mit den zeitlichen Zwangsarbeiten, und wenn keine Bewaffnung statt gefunden, mit der Einsperrung bestraft. (Art. 210 daselbst.)

Ist die Empörung durch den bewaffneten Zusammentritt von drei oder mehreren Personen bis zwanzig einschließlich verübt worden, so besteht die Strafe in der Einsperrung; und, wenn keine Bewaffnung statt gefunden, in einem wenigstens sechsmonatlichen und höchstens zweijährigen Gefängnisse. (Art. 211 daselbst.)

Wenn die Empörung nur durch eine oder zwei bewaffnete Personen verübt worden ist, so wird mit sechsmonatlichem bis zweijährigem Gefängnisse, und ist sie ohne Waffen geschehen, mit einem sechstägigen bis sechsmonatlichen Gefängnisse bestraft. (Art. 212 daselbst.)

Im Falle eine Empörung durch eine Bande oder Rottirung geschehen ist, soll der Art. 100 des gegenwärtigen Gesezbuchs auf diejenigen Empörer angewendet werden, die keine besondere Verrichtung in der Bande hatten, und die sich bei der ersten obrigkeitlichen Warnung, oder auch nachher entfernt haben, wenn sie nur ausserhalb des Ortes der Empörung, ohne neue Widersezlichkeit und ohne Waffen ergriffen worden sind. (Art. 213 daselbst.)

Jeder Zusammentritt von Individuen zu einem Verbrechen oder Frevel, wird als bewaffnete Vereinigung angesehen, wenn mehr als zwei Personen offenbare Waffen geführt haben (Art. 214 daselbst.)

Die Personen, welche mit verstekten Waffen angetroffen werden, und die zu einer nicht als bewffnet angesehenen Bande oder Vereinigung gehören, sollen einzeln bestraft werden, als hätten sie zu einer bewaffneten Bande oder Vereinigung gehört. (Art. 215 das.)

Die Urheber von Verbrechen und Freveln, die während der Dauer und bei Gelegenheit einer Empörung verübt worden,

noncées contre chacun de ces crimes, si elles sont plus fortes que celles de la rebellion. (Art. 216 ibidem.)

Sera puni comme coupable de la rebellion, quiconque y aura provoqué, soit par des discours tenus dans des lieux ou réunions publics, soit par placards affichés, soit par écrits imprimés.

Dans le cas où la rebellion n'aurait pas eu lieu, le provocateur sera puni d'un emprisonnement de six jours au moins et d'un an au plus. (Art. 217 ibidem.)

Dans tous les cas où il sera prononcé, pour fait de rebellion, une simple peine d'emprisonnement, les coupables pourront être condamnés en outre à une amende de seize francs à deux cent francs. (Art. 218 ibidem.)

Seront punies comme réunions de rebelles, celles qui auront été formées avec ou sans armes, et accompagnées de violences ou de menaces contre l'autorité administrative, les officiers et les agens de police, ou contre la force publique,

1.° Par les ouvriers ou journaliers, dans les ateliers publics ou manufactures;

2.° Par les individus admis dans les hospices;

3.° Par les prisonniers prévenus, accusés ou condamnés. (Art. 219 ibidem.)

La peine appliquée pour rebellion à des prisonniers prévenus, accusés ou condamnés relativement à d'autres crimes ou délits, sera par eux subie, savoir:

Par ceux qui, à raison des crimes ou délits qui ont causé leur détention, sont ou seraient condamnés à une peine non capitale ni perpétuelle, immédiatement après l'expiration de cette peine;

Et par les autres, immédiatement après l'arrêt ou jugement en dernier ressort, qui les aura acquittés ou renvoyés absous du fait pour lequel ils étaient détenus. (Art. 220 ibidem.)

werden mit den gegen jedes dieser Verbrechen bestimmten Strafen belegt, wenn sie stärker sind als die der Empörung. (Art. 216 das.)

Wenn einer, entweder durch Reden an öffentlichen Orten oder bei öffentlichen Versammlungen, oder durch angeschlagene Zettel, oder durch Drukschriften zur Empörung angestiftet hat, wird als derselben schuldig bestraft.

Im Falle die Empörung nicht statt gefunden, wird der Anstifter mit einem wenigstens sechstägigen und höchstens einjährigen Gefängnisse bestraft. (Art. 217 daselbst.)

In allen Fällen wo, wegen Empörung, lediglich eine Gefängnißstrafe gesprochen wird, können die Schuldigen überdies zu einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken verurtheilt werden. (Art. 218 daselbst.)

Sollen als aufrührische Rottirungen diejenigen bestraft werden, welche mit oder ohne Waffen, und mit Gewaltthätigkeiten oder Drohungen gegen die Verwaltungsbehörde, die Polizeibeamten und Agenten oder gegen die bewaffnete Macht,

1.° Durch Arbeiter oder Taglöhner, in den öffentlichen Werkstätten oder Manufakturen;

2.° Durch Individuen, die in die Hospizen aufgenommen worden;

3.° Durch beschuldigte, angeklagte oder verurtheilte Gefangene, statt gehabt haben. (Art. 210 daselbst.)

Die, der Empörung wegen, gegen Gefangene gesprochene Strafe, welche wegen anderer Verbrechen oder Frevel beschuldigt, angeklagt oder verurtheilt sind, soll folgendermaßen an ihnen vollzogen werden, nämlich:

An denen, die wegen der Verbrechen oder Frevel, die ihre Verhaftung veranlaste, zu keiner Todes- oder lebenslänglichen Strafe verurtheilt sind, unmittelbar nach Ablauf dieser Strafe;

Und an den andern, unmittelbar nach dem Urtheil in lezter Instanz, das sie von der That, wegen der sie verhaftet waren, losgesprochen und frei gelassen hat. (Art. 220 daselbst.)

Les chefs d'une rebellion, et ceux qui l'auront provoquée, pourront être condamnés à rester, après l'expiration de leur peine, sous la surveillance spéciale de la haute police pendant cinq ans au moins et dix ans au plus. (Art. 221 ibidem.)

BOISSONS.

Quiconque aura vendu ou débité des boissons falsifiées, contenant des mixtions nuisibles à la santé, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux ans, et d'une amende de seize francs à cinq cents francs.

Seront saisies et confisquées les boissons falsifiées trouvées appartenir au vendeur ou débitant. (Art. 318 du code.)

CHASSE.

Pour reprimer le braconnage, S. M. a pris, le 3 mai 1811, le décret ci-joint :

Les Préfets sont autorisés à faire payer une gratification de trois francs à chacun des sous-officiers, gendarmes et gardes forestiers ou champêtres, par chaque condamnation rendu sur leur procès-verbal, pour délits de chasse et de port-d'armes.

Lorsque le prix de vente des armes saisies sera insuffisant, la gratification sera acquittée par les Préposés de l'enregistrement, sur le produit des permis de port d'armes de chasse.

Nos ministres de la police générale et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Le 26 août 1811, le Préfet à pris l'arrête suivant, relatif l'époque de l'ouverture de la chasse, et à la destruction des mulots et des campagnols :

Die Urheber eines Aufstandes, und die Anstifter desselben, können verurtheilt werden, nach Ablauf ihrer Strafe, wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre unter der besondern Aufsicht der hohen Polizei zu bleiben. (Art. 221 daselbst.)

Getränke.

Wer verfälschte, der Gesundheit schädliche Mischungen enthaltende Getränke verkauft oder feil bietet, wird mit sechstägigem bis zweijährigem Gefängniß, und einer Geldbuße von sechzehn bis fünfhundert Franken bestraft.

Die bei dem Verkäufer angetroffenen und ihm gehörigen verfälschten Getränke, sollen hinweggenommen und konfiszirt werden. (Art. 318 des Strafgesezbuchs.)

Jagd.

Zur Verhütung der Jagdfrevel, die durch die Wildschüzzen verübt werden, hat Se. M. den 8. Mai 1811 folgendes Dekret erlassen:

Die Prefekten sind autorisirt, eine Gratifikation von 3 Franken an jeden Unteroffizier, Gendarmen und Waldförster oder Feldschüzzen für jede Verurtheilung auszahlen zu lassen, die auf das Protokoll derselben, wegen Jagd- und Waffenfrevel, ergangen ist.

Wenn der Erlös der weggenommenen Gewehre unzureichend ist, so soll die Gratifikation von den Registrireinnehmern, aus dem Ertrag der Jagdgewehrpermissionen berichtigt werden.

Unsern Ministern der allgemeinen Polizei und der Finanzen, ist, jedem seines Theils, der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen.

Unter dem 26. August 1811, hat der Prefekt folgenden Beschluß, in Betreff der Epoche der Eröffnung der Jagd, und der Vertilgung der Feldmäuse und Kornhamster, erlassen:

Vu la loi du 30 avril 1790, et son arrêté du 10 mars de la présente année, qui fixe l'ouverture de la chasse au 20 du mois de septembre prochain ;

Sur les représentations qui lui ont été faites, tendant à obtenir que l'époque de ladite ouverture fût moins reculée, vu l'avancement de la saison ;

ARRÊTE :

1) L'ouverture de la chasse est fixée pour cette année au 5 de septembre ; sa clôture aura lieu le 1.er mars de l'année prochaine 1812.

2) Au moyen de la disposition énoncée en l'article précédent, les dispositions de l'arrêté du 10 mars, autres que celles concernant la police, sont revoquées.

3) Et attendu les ravages que les campagnols et les mulots exercent actuellement dans les campagnes, le Préfet ajoutant aux mesures partielles que plusieurs maires ont pris dans leurs communes pour la destruction de ces animaux, arrête en outre de la manière la plus expresse, qu'il est défendu, provisoirement, et jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, de tirer sur les renards, les blaireaux, les chats sauvages, les milans, les corbeaux, et généralement tous les oiseaux de proie, reconnus pour être les ennemis les plus actifs des mulots et des campagnols.

Les maires sont spécialement chargés de tenir la main à l'exécution du présent article, et d'en recommander la surveillance aux gardes champêtres, afin que sur leurs procès-verbaux, transmis aux sous-préfets, il soit statué par le Préfet contre les contrevenans, ce qu'il appartiendra.

4) Les sous-préfets des quatre arrondissemens, et le maire de Mayence sont chargés de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré dans le journal du département.

Cet arrêté était accompagné d'une lettre adressée au maire de Mayence, dont la teneur suit :

Nach Ansicht des Gesezzes vom 30. April 1790, und seines Beschlusses vom 10. März des gegenwärtigen Jahres, welcher die Eröffnung der Jagd auf den 20. künftigen September festsezt;

Auf die ihm zu dem Zweke gemachten Vorstellungen, daß die Jagd, wegen der vorgerükten Jahrszeit, früher als zu der bestimmten Epoche möge aufgethan werden,

Beschließet:

1) Die Jagd ist dieses Jahr mit dem 5. September aufgethan, und mit dem 1. März des künftigen Jahres 1812 wieder geschlossen.

2) Zufolge der im vorhergehenden Artikel enthaltenen Verfügung, sind die Verfügungen des Beschlusses vom 10. März, welche die Polizei nicht betreffen, zurükgenommen.

3) Wegen der Verheerungen, welche die Feldrazzen und Feldhamster gegenwärtig auf dem Felde anrichten, fügt der Prefekt zu den partiellen Maasregeln, die manche Märe in ihren Gemeinden zur Ausrottung dieser Thiere genommen haben, noch hinzu und beschließet ausdrüklich und bestimmt, daß es vorläufig, und bis anders verfügt wird, verboten ist, Füchse, Dächse, wilde Katzen, Reiher und Raben, und überhaupt Raubvögel zu schießen, welche als die thätigsten Feinde der Feldrazzen und Feldhamster bekannt sind. Die Märe sind besonders beauftragt, über die Vollziehung des gegenwärtigen Artikels zu wachen, und den Feldschüzzen die Aufsicht darüber anzuempfehlen, damit der Prefekt auf ihre Verbalprozesse, die den Unterprefekten zugeschikt werden, gegen die Zuwiderhandelnden erkenne, was Rechtens.

4) Die Unterprefekte der vier Bezirke, und der Mär von Mainz, sind mit Vollziehung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt, der in das Departemensblatt eingerükt werden soll.

Dieser Beschluß war mit einem Schreiben an den Mär von Mainz begleitet, dessen Inhalt folgender ist:

» J'ai l'honneur de vous adresser, Monsieur, expédition de » mon arrêté de ce jour, qui accélère l'époque de l'ouver- » ture de la chasse pour la présente année. J'ai cru devoir » y ajouter une disposition devenue nécessaire par la situa- » tion où se trouvent, en ce moment, nos campagnes. Une » multitude d'animaux rongeurs, vulgairement appelés rats » et souris, et désignés dans mon arrêté sous le nom de » mulots et de campagnols, après avoir attaqué nos récoltes, » menace aussi nos semailles. Plusieurs maires ont pris pour » la destruction de ces animaux des mesures dignes de mon » approbation. Sans rien changer à ces mesures, j'ai cru » devoir chercher dans la nature même des choses, un moyen » auxiliaire pour seconder leurs efforts. J'ai ordonné que » les chasseurs respectassent, pour le moment, les oiseaux » de proie et les autres animaux, ennemis naturels des mulots » et des campagnols.

» Je m'attends bien que les chasseurs murmureront contre » cette disposition. Accoutumés à faire eux-mêmes la guerre » aux animaux que je semble prendre sous ma protection, » ils se verront privés d'une jouissance qui les intéresse à » plus d'un titre. Mais outre que cette disposition n'est que » temporaire, et qu'il faut courir au plus pressé, en déli- » vrant nos campagnes du fléau le plus rédoutable pour elles, » je crois devoir faire observer à ceux qui se plaindraient de » la sévérité de mon arrêté, qu'il est fondé sur les observa- » tions les mieux constatées. La science est vraiment utile » quand elle est pratique, et sans citer ici un grand nombre » d'autorités, toutes également respectables, je me borne » à mettre sous les yeux des personnes qui se récrieraient » contre la décision du magistrat, le passage suivant d'un de » nos meilleurs naturalistes, M. Sonini :

„ Ich habe die Ehre, Ihnen Ausfertigung meines Beschlusses
„ von dem heutigen Tage zu übermachen, welcher die Zeit der Er-
„ öffnung der Jagd für das gegenwärtige Jahr beschleunigt. Ich
„ glaubte eine Verfügung beifügen zu müssen, welche durch die
„ Lage, in welcher sich gegenwärtig unsere Felder befinden, noth-
„ wendig geworden ist. Eine Menge nagender Thiere, gemeinlich
„ Ratten und Mäuse genannt, die ich in meinem Beschlusse
„ unter dem Namen Feldrazzen und Feldhamster bezeichnet habe,
„ griffen erst unsere Erndte an und bedrohen nun auch unsere
„ Saat. Mehrere Märe haben zur Ausrottung dieser Thiere
„ Maasregeln genommen, welche meinen Beifall verdienen.
„ Ohne an ihren Maasregeln etwas zu ändern, glaube ich in der
„ Natur der Dinge selbst ein Hilfsmittel suchen zu müssen, um
„ ihre Bemühungen zu unterstüzzen. Ich habe befohlen, daß
„ die Jäger, für den Augenblik, die Raubvögel und andern
„ Thiere, welche natürliche Feinde der Feldrazzen und Feld-
„ mäuse sind, verschonen sollen.

„ Ich glaube wohl, daß die Jäger gegen diese Maasregel
„ murren werden. Gewöhnt die Thiere zu bekriegen, die ich
„ unter meinen Schuz zu nehmen scheine, sehen sie sich eines
„ Genusses beraubt, der sie in mehr als einer Hinsicht interessirt.
„ Aber ausser dem, daß diese Verfügung nur eine gewisse Zeit
„ gilt, und man sich eilen muß, unsre Felder von der Plage
„ zu befreien, die für sie die furchtbarste ist, glaube ich denen,
„ die sich über die Strenge meines Beschlusses beklagen könnten,
„ bemerken zu müssen, daß er sich auf die bewährtesten Erfah-
„ rungen gründet. Die Wissenschaft ist wahrhaft nüzlich, wenn
2 sie praktisch ist, und ohne hier eine große Anzahl Autoritäten
„ anzuführen, die alle gleiche Achtung verdienen, schränke ich
„ mich darauf ein, folgende Stelle des Hrn. Sonini, eines
„ unsrer besten Naturkundigen, denen vor Augen zu legen, die
„ gegen die Entscheidung des Beamten klagen könnten:

» Pour élever, dit-il, une barrière qui s'oppose, avec » succès, à la multiplication des campagnols, il faut que » l'homme renonce à ses vues irréflechies de destruction ; » il faut appeler à notre secours les ennemis que la nature » a formés contre une espèce excessivement malfaisante, » les ménager et se reposer sur eux du soin de la main- » tenir en assez petit nombre, pour que ses dégats soient » peu sensibles. Toutes les espèces d'oiseaux de proie se » jetent sur les campagnols et les mulots. Mais une guerre » vive et imprudente a rendu ces oiseaux fort rares ; ils » sont néanmoins les protecteurs de nos moissons, aux- » quelles ils ne touchent jamais ; et si l'on continue de les » tuer, il n'est pas douteux que la quantité d'animaux » nuisibles ne s'accroisse de jour en jour, et que par une » conséquence nécessaire nos ressources alimentaires ne di- » minuent. Dans l'immensité des êtres et des substances » que la nature a placés sur notre globe, elle a établi un » sage équilibre qui les retient dans leurs justes bornes : » en rompant cet équilibre, l'homme s'est entouré de des- » ordres et de maux qui, chaque jour, deviennent plus » difficiles à réparer. «

» Au surplus, Monsieur le Maire, si les animaux que je » crois devoir maintenant ménager se multipliaient outre » mesure, nous avons contre eux des moyens efficaces qui » nous manquent contre les mulots et les campagnols, et l'au- » torité se fera un devoir, quand il en sera tems, de donner » le signal de leur destruction.

» Je vous prie de vouloir bien faire insérer, dans le jour- » nal du département, cette lettre, que je destine à servir » de commentaire et de justification à mon arrêté. Les » hommes instruits m'approuveront, et je compte sur l'obéis- » sance et la docilité de tous mes administrés, sur un objet

„ Um der Vermehrung der Feldmäuse Schranken zu sezzen,
„ sagt er, muß der Mensch seine unüberlegte Zerstörungssucht
„ aufgeben; man muß die Feinde, welche die Natur gegen
„ eine höchstschädliche Thiergattung geschaffen hat, zu Hilfe
„ rufen, sie schonen, und ihnen die Sorge überlassen, sie
„ in so geringer Anzahl bestehen zu lassen, daß ihre Verhee-
„ rungen nicht sehr bedeutend werden. Alle Arten Raubvögel
„ fallen über die Feldmäuse und Feldrazzen her. Aber durch
„ einen lebhaften und unbesonnenen Krieg sind diese Vögel sehr
„ selten geworden; und doch beschüzzen sie unsre Erndten,
„ die sie nie berühren; und fährt man fort, sie zu tödten,
„ dann ist kein Zweifel, daß die Anzahl der schädlichen Thiere
„ sich von Tag zu Tag vermehrt, und durch eine nothwen-
„ dige Folge sich unsre Subsistenzmittel vermindern. In der
„ Unermeßlichkeit der Wesen und Substanzen, welche die
„ Natur über unsern Erdball vertheilt hat, sezt sie ein weises
„ Gleichgewicht fest, das dieselben in gerechten Schranken
„ hält: indem der Mensch dieses Gleichgewicht störte, um-
„ gab er sich mit Verwirrung und Uebeln, denen es mit jedem
„ Tage schwerer wird zu begegnen. “

„ Sollten sich übrigens, Herr Mär, die Thiere, welche ich
„ gegenwärtig schonen zu müssen glaube, zu sehr vermehren,
„ dann haben wir wirksame Mittel gegen dieselben, die uns
„ gegen die Feldrazzen und Feldmäuse mangeln, und die Obrig-
„ keit wird sich eine Pflicht daraus machen, die Losung zu ihrer
„ Zerstörung zu geben, wenn es Zeit dazu ist.

„ Ich bitte Sie, diesen Brief, welcher meinem Beschlusse
„ zur Erläuterung und Rechfertigung dienen soll, gefälligst in
„ das Journal des Departements einrükken zu lassen. Die unter-
„ richteten Leute werden mir ihren Beifall geben, und ich zähle
„ auf den Gehorsam und die Folgsamkeit aller meiner Verwal-

» qui les intéresse tous également quelles que soient leurs » opinions particulières. «

CIMETIÈRES.

La police des cimetières étant généralement négligée, le Préfet a invité les sous-préfets et maires, dans sa circulaire du 28 mai 1807, à tenir la main à l'exécution du décret de S. M. du 23 prairial an 12, concernant les inhumations.

Voici la circulaire :

» La police des inhumations et des lieux de sépulture, fut, » Monsieur, dons tous les tems et chez tous les peuples, un » des objets qui fixèrent spécialement l'attention des chefs » de l'Etat.

» La loi qui a paru en France le 10 mars 1776, contient » à la vérité des dipositions sages et prévoyantes; mais ces dispo- » sitions n'ont pas été depuis complètement exécutées, ou » n'embrassent pas encore d'une manière assez formelle toutes » les mesures que la salubrité pouvait exiger.

» Le Gouvernement a pensé, que dans les circonstances où » la France était agrandie de tous les pays réunis par nos » victoires, il convenait de fixer, par des règles communes » tant à l'ancien qu'au nouveau territoire, les devoirs et les » soins à remplir par les administrations locales.

» Tel est, M. le Préfet, le but du décret impérial du 13 » prairial an 13, dont les dispositions attestent que rien de » ce qui peut être utile aux citoyens n'échappe à la sollici- » tude continuelle du Gouvernement.

» L'article 1.er de ce décret prohibe impérativement l'in- » humation dans tous les édifices clos et fermés où les citoyens » se réunissent pour la célébration de leur culte; il veut

„ tungsuntergebenen in einem Gegenstande, der sie alle gleich
„ interessirt, welche auch ihre Privatmeinungen seyn mögen. “

Kirchhöfe.

Da die Polizei der Kirchhöfe durchgehends hintangesezt worden ist, so hat der Prefekt den Unterprefekten und Mären, durch sein Umschreiben vom 28. Mai 1807, aufgetragen, den Vollzug des Dekrets Sr. M. vom 23. Prärial 12ten Jahrs, die Beerdigungen betreffend, zu handhaben.

Hier folgt gedachtes Umschreiben:

„ Die Polizei der Beerdigungen und Begräbnißorte, M.
„ H., war von jeher und bei allen Völkern ein Gegenstand,
„ der die Sorgfalt der Staatsbehörden vorzüglich auf sich zog.
„ Das Gesez vom 10. März 1776, welches in diesem Betreff
„ in Frankreich erschien, enthielt zwar weise und vorsichtsvolle
„ Verfügungen; allein, entweder wurden diese Verfügungen nicht
„ vollkommen beobachtet, oder sie umfasten nicht bestimmt genug
„ alle für die Gesundheit der Einwohner erfoderlichen Maasregeln.

„ Die Regierung hat demnach erachtet, daß, unter den gegenwärtigen Umständen, wo Frankreich mit allen durch unsere Siege vereinigten Ländern vergrößert worden ist, es zwekmäßig sey, durch allgemeine Regeln, sowohl für das alte als neue Gebiet, die Verbindlichkeit und Wirksamkeit der Lokalverwaltungen zu bestimmen.

„ Dieses, M. H., ist der Zwek des kaiserl. Dekrets vom 23. Prärial 12ten Jahrs, dessen Verfügungen beweisen, daß der steten Sorgfalt der Regierung nichts entgeht, was zum Wohl der Bürger gereichen kann.

„ Der Art. 1. dieses Dekrets verbietet ausdrüklich die Beerdigungen in allen geschlossenen Gebäuden, wo sich die Bürger zur Begehung ihres Gottesdienstes versammeln. Er will auch,

» aussi que désormais aucune inhumation ne puisse être faite » dans l'intérieur des villes et des bourgs.

» Je vous recommande particulièrement de surveiller l'exé- » cution de ces dispositions; elles sont depuis long-tems récla- » mées par l'humanité et la religion.

» Pour en faire apprécier la sagesse et la nécessité aux » autorités qui vous sont subordonnées, vous n'aurez sans » doute besoin que de leur rappeler que, parmi les causes » influentes des épidémies qui, chaque année, désolent » diverses parties de territoire, on place au premier rang » l'usage abusif, et encore existant dans plusieurs lieux, d'in- » humer dans les temples et dans l'intérieur des villes et » bourgs; et ce, parce que, s'il est vrai de dire que les » temples ne sont jamais assez aérés pour des lieux de sépul- » ture, il est constant aussi que les villes et les bourgs pré- » sentent rarement les moyens de donner aux cimetières une » étendue convenable, et que d'ailleurs la hauteur des maisons » est un obstacle continuel à la circulation de l'air.

» En conséquence de cette prohibition et des disposi- » tions des articles 2 et 3, vous avez à prendre des » mesures pour la suppression des cimetières qui peuvent, en- » core exister dans l'intérieur de quelques villes ou de quel- » ques bourgs de votre arrondissement, et pour que désormais » des terrains situés hors de leur enceinte et à la distance » prescrite par le décret, restent spécialement consacrés à » l'inhumation des morts.

» Les lieux les plus élevés et exposés au nord doivent être » préférés, afin qu'en aucun tems les vapeurs infectes ne » puissent y séjourner.

» L'usage des plantations a souvent été suivi de quelques » inconvéniens. Cependant le décret ne les prohibe pas; mais il exige que des précautions convenables soient prises pour ne point gêner la circulation de l'air.

„ daß keine Beerdigung mehr im Innern der Städte und „ Flekken geschehen soll.

„ Ich empfehle Ihnen besonders, auf den Vollzug dieser „ Verfügungen zu wachen; lange schon hatten Menschlichkeit „ und Religion sie geboten.

„ Um denen Ihnen untergeordneten Behörden die Weisheit und „ Nothwendigkeit derselben fühlbar zu machen, dürfen Sie „ ihnen wohl nur in Erinnerung bringen, daß unter den Ursachen „ der Epidemien, die jedes Jahr verschiedene Gegenden ver- „ heeren, der schädliche und an mehreren Orten noch bestehende „ Gebrauch, in den Kirchen und im Innern der Städte und „ Flekken zu beerdigen, den ersten Plaz einnimmt; und zwar „ weil einerseits die Kirchen nie die gehörige Reinigung der „ Luft haben, um zu Begräbnißorten dienen zu können; und „ anderseits die Städte und Flekken selten die Mittel besizzen, „ den Kirchhöfen die erfoderliche Ausdehnung zu geben, auch „ überdies die Höhe der Häuser ein beständiges Hinderniß gegen „ die freie Zirkulation der Luft ist.

„ Zufolge dieses Verbots und der Verfügungen der Art. 2 „ und 3 des Dekrets, müssen Sie, mein Herr, Maasregeln „ ergreifen zur Abschaffung der Kirchhöfe, die etwa noch hie „ und da im Innern der Städte oder Flekken ihres Bezirks „ bestehen, wie auch zur Anweisung von Terrains auser- „ halb ihres Umfanges und in der vorgeschriebenen Weite, „ welche eigends für die Beerdigungen bestimmt bleiben.

„ Die höchsten und am meisten nördlich gelegenen Orte „ müssen vorgezogen werden, damit die unreinen Ausdünstungen „ nie an selben verweilen können.

„ Die Anlegung von Pflanzungen hatte bisweilen einige In- „ konvenienzen. Jedoch verbietet sie das Dekret nicht; es „ fodert aber eine zwekmäßige Vorsicht, damit der freie Durch- „ zug der Luft nicht gehemmt werde.

» L'article 4 mérite aussi de fixer toute votre attention, » en ce que les dispositions qu'il prescrit ont pour but de » faire cesser l'usage inconvenant et dangereux où l'on est » dans plusieurs lieux, de jeter les morts dans une fosse » commune.

» Dans d'autres lieux où cet usage n'existe pas, on est » tombé dans un autre inconvénient, celui de tenir les fosses » trop rapprochées les unes des autres.

» Ailleurs, on ne connaît point assez les dangers qu'en- » traîne le renouvellement trop précipité des fosses.

» Les art. 5 et 6 indiquent les règles qu'il convient désor- » mais d'observer à cet égard; c'est à vous d'en prescrire » rigoureusement l'exécution.

» Par l'article 7, le Gouvernement voulant faciliter aux » communes qui seront obligées d'abandonner les cimetières » actuels, les moyens de s'en procurer de nouveaux hors de » l'enceinte de leurs habitations, remet en vigueur une partie » de l'art. 8 de la déclaration du 10 mars 1776, qui leur » permet d'acquérir les terrains nécessaires, et déroge à cet » effet aux dispositions de l'édit de 1749, qui défendait aux » gens de main-morte de faire aucune acquisition d'immeubles » sans y avoir été préalablement autorisés par lettres patentes, » dûment enregistrées dans les cours de parlement.

» Ainsi, désormais les acquisitions de terrains pour l'usage » des cimetières pourront être faites sans l'intervention d'une » loi particulière; il suffira d'un décret impérial rendu dans » les formes prescrites par l'arrêté du 7 germinal an 9, » relatif aux baux à longues années.

» Quant aux art. 8 et 9, leurs dispositions sont de rigueur, » et elles se lient trop aux règles générales de salubrité pu- » blique, pour que l'exécution puisse en être négligée. Le

„ Der Art. 4 verdient auch ihre ganze Aufmerksamkeit, in-
„ dem seine Verfügungen die Abschaffung des unschiklichen und
„ gefährlichen Gebrauchs bezwekken, gemäß dem man noch an
„ mehreren Orten die Todten in eine gemeinschaftliche Grube
„ wirft.

„ An andern Orten, wo dieser Gebrauch nicht herrscht, ist
„ man in einen andern Fehler verfallen, nämlich den, die
„ Gräber zu nahe aneinander anzulegen.

„ Auch kennt man nicht überall genugsam die Gefahren, die
„ mit der zu schnellen Erneuerung der Gräber verknüpft sind.

„ Die Art. 5 und 6 enthalten die Vorschriften, die künftig
„ in dieser Hinsicht beobachtet werden müssen. Ihnen kömmt
„ es zu, den strengen Vollzug derselben vorzuschreiben.

„ Durch den Art. 7 hat die Regierung den Gemeinden, die
„ ihre jezzigen Kirchhöfe aufgeben müssen, die Mittel erleich-
„ tern wollen, sich deren neue ausserhalb des Umkreises ihrer
„ Wohnungen zu verschaffen. In dieser Absicht hat sie zum
„ Theil den Art. 8 der Deklaration vom 10. März 1776 wieder
„ in Kraft gesezt, welcher ihnen erlaubt, die nöthigen Grund-
„ stükke an sich zu bringen, und diesfalls die Verfügungen des
„ Edikts von 1749 aufhebt, das den Gemeinheiten untersagte,
„ unbewegliche Güter an sich zu bringen, ohne vorder-
„ samst die Erlaubniß dazu, durch, bei den Parlementshöfen
„ einregistrirte offene Briefe, erhalten zu haben.

„ Demnach können künftighin die Akquisitionen von Grund-
„ stükken zum Gebrauch der Kirchhöfe ohne Dazwischenkunft
„ eines besondern Gesezzes geschehen; ein kaiserliches Dekret,
„ das nach der Vorschrift des Beschlusses vom 7. Germinal
„ 9ten Jahrs, über die langjährigen Pachtungen, erlassen
„ wird, ist hinreichend.

„ Was die Art. 8 und 9 betrift, so sind ihre Verfügungen
„ streng bindend, und sie stehen in einem zu engen Verhältniß
„ mit den allgemeinen Regeln des öffentlichen Gesundheits-

» danger, d'ailleurs, de remettre dans le commerce les ci-
» metières dont la suppression aura été ordonnée, avant
» l'époque fixée par le Gouvernement, comme aussi d'y
» faire, même après l'expiration de cette époque, aucune
» fouille ou fondation pour des constructions de bâtimens,
» jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, est trop évi-
» dent pour croire qu'il puisse jamais être nécessaire de rap-
» peler les autorités locales à l'exécution de ces dispositions
» prévoyantes.

» J'ajouterai à ces réflexions, que, quoique le décret ne
» parle que des villes et des bourgs pour la prohibition des
» inhumations dans leur enceinte, les autres dispositions que
» je viens de rappeler, tant pour l'étendue des cimetières
» que pour les règles à suivre, quant à la distance, à la
» profondeur et au renouvellement des fosses, n'en sont pas
» moins applicables à tous les lieux consacrés à l'usage des
» sépultures.

» Conformément aux art. 10 et 11, des concessions de
» terrains dans les lieux consacrés aux inhumations, pourront
» être faites aux personnes qui voudront y fonder leur sépul-
» ture : mais, indépendamment de la somme à payer à la
» commune pour raison de cette concession, le Gouverne-
» ment a voulu que cette faveur ne fût accordée qu'à ceux
» qui offriront des donations en faveur des pauvres ou des
» hôpitaux, et qu'après que les donations offertes auront été
» autorisées par le Gouvernement, dans les formes accoutumées.

» Les pauvres et les hôpitaux peuvent trouver dans ces
» concessions un accroissement important à leurs revenus an-
» nuels ; mais, quel que soit l'intérêt que leur situation
» inspire, il importe néanmoins de ne pas étendre les con-
» cessions de manière à rendre ensuite insuffisans pour leur
» destination les lieux de sépulture : il importe sur-tout de
» veiller à ce que les tombeaux qui pourront être élevés sur

„ zustandes, als daß der Vollzug derselben versäumt werden
„ dürfte. Ueberdies ist die Gefahr, die abgeschafften Kirchhöfe
„ vor dem durch die Regierung bestimmten Zeitpunkte zu
„ irgend einem Gebrauche zu benuzzen, wie auch, noch nach
„ diesem Zeitpunkte, in denselben zu graben oder Fundamente
„ zu Gebäuden anzulegen, bis dießfalls anders verfügt,
„ zu einleuchtend, als daß es nothwendig seyn könnte, die Lo-
„ kalbehörden jetzan den Vollzug dieser Vorsichtsmaasregeln
„ zu erinnern.

„ Ich sezze zu diesen Betrachtungen noch hinzu, daß, obgleich
„ das Dekret, in Ansehung des Verbots der Beerdigungen im
„ Innern, nur von den Städten und Flekken spricht, die
„ übrigen Verfügungen, sowohl was die Größe der Kirchhöfe
„ als auch den Abstand der Gräber von einander, ihre Tiefe
„ und Erneuerung betrift, nicht minder auf alle zu Begräbnissen
„ bestimmten Orte anwendbar sind.

„ Gemäß dem Art. 10 und 11, dürfen auf den Kirchhöfen
„ den Personen, die daselbst ihre Grabmale stiften wollen, Ter-
„ rains eingeräumt werden; jedoch hat die Regierung, ausser
„ den an die Gemeinden diesfalls zu entrichtenden Summen,
„ verordnet, daß diese Begünstigung nur denen bewilligt wer-
„ den soll, welche Schenkungen an die Armen oder an die
„ Hospizien machen, und nachdem die erbotenen Schenkungen
„ in den gewöhnlichen Formen von der Regierung genehmigt
„ seyn werden.

„ Die Armen und die Hospizien finden allerdings in diesen
„ Bewilligungen einen bedeutenden Zuwachs zu ihren jährlichen
„ Einkünften; aber wie groß auch immer das Interesse seyn
„ mag, das ihre Lage einflößt, so ist es nicht weniger wichtig,
„ diese Bewilligungen nicht so sehr auszudehnen, daß die Begräb-
„ nißorte für ihre Bestimmung unzureichend werden mögten;
„ auch muß ernstlicher Bedacht darauf genommen werden, daß

» les portions de terrain concédées, ne puissent en rien nuire » à la circulation de l'air.

» Dans diverses circonstances, des bienfaiteurs de ces » mêmes établissemens ont témoigné le desir d'être inhumés » dans leur intérieur. J'en ai rendu compte au Gouverne- » ment : il n'a point voulu d'exception à la règle générale ; » mais pour honorer leur mémoire, il a permis, par l'art. » 13, que des monumens leur soient construits dans les hô- » pitaux qu'ils ont enrichis de leurs bienfaits, lorsqu'ils en » auront déposé le desir dans leurs actes de donation ou de « dernière volonté.

» Un propriétaire peut user de sa propriété de la manière » qu'il juge à propos ; mais il ne faut pas que ce droit puisse » être nuisible à personne, et encore moins compromettre la » salubrité. Ainsi, le Gouvernement, en laissant à chacun » la faculté de se faire inhumer sur sa propriété, a dû, » dans sa sollicitude pour le bien général, en restreindre et » limiter l'exercice. Tel est, à cet égard, le double but » qu'il s'est proposé par les dispositions de l'art. 14.

» La profession des différens cultes dans une même com- » mune, a souvent donné lieu, quant aux inhumations, à » des querelles et discussions religieuses. Pour en empêcher » le retour, le Gouvernement a pensé que, dans ces com- » munes, chaque culte devait avoir un lieu d'inhumation » particulier ; il en a fait, en conséquence, l'objet de l'art. » 15 du décret. Il a de plus ordonné, dans le cas où il » n'y aurait qu'un seul cimetière, qu'il fût partagé par des » murs, haies ou fossés, en autant de parties qu'il y a de » cultes différens, avec une entrée particulière.

„ die auf den besonders eingeräumten Plätzen errichteten Grab-
„ male den freien Durchgang der Luft nicht hemmen.

„ Wohlthäter obiger Anstalten haben verschiedentlich den
„ Wunsch geäussert, im Innern derselben beerdigt zu werden.
„ Ich habe darüber an die Regierung berichtet: Sie hat
„ keine Ausnahme von der allgemeinen Regel gestattet; um
„ aber ihr Andenken zu ehren, hat Sie durch den Art. 13 er-
„ laubt, daß ihnen in den Hospizien, die sie mit ihren Wohl-
„ thaten bereichert haben, Denkmale errichtet werden dürfen,
„ wenn sie in ihren Schenkungsakten oder Testamenten ihren
„ diesfalsigen Willen erklärt haben.

„ Jeder Eigenthümer kann den ihm beliebigen Gebrauch
„ von seinem Eigenthume machen; aber diese Befugniß darf
„ niemand schädlich werden, und noch weniger den Gesund-
„ heitszustand gefährden. Dem zufolge hat die Regierung
„ zwar jedem die Freiheit gestattet, sich auf seinem eigenen
„ Grund und Boden beerdigen zu lassen, aber auch zugleich
„ die weise Vorsorge für das allgemeine Beste getroffen,
„ die Ausübung dieser Freiheit zwekmäßig einzuschränken. Dies
„ ist der doppelte Zwek, den die Verfügungen des Art. 14 zum
„ Gegenstand haben.

„ Die Ausübung von verschiedenen Religionsbekenntnissen in
„ derselben Gemeinde hat öfters, in Ansehung der Beerdigun-
„ gen, zu religiösen Streitigkeiten und Erörterungen Anlaß
„ gegeben. Um denselben vorzubeugen, hat die Regierung die
„ Einrichtung getroffen, daß in solchen Gemeinden, die Ein-
„ wohner von jedem religiösen Glauben einen eigenen Begräb-
„ nißplaz haben sollen; dieses ist der Gegenstand des Art. 15
„ des Dekrets. Sie hat überdies verordnet, daß, in dem Falle,
„ wo nur ein einziger Kirchhof vorhanden wäre, derselbe durch
„ Mauern, Zäune oder Gräben in eben so viele Theile gesöndert
„ werden soll, als verschiedene Religionsparthein da sind, und
„ daß jeder dieser Theile seinen besondern Eingang habe.

» Quant aux articles 16 et 17, ils ont pour but de sou-
» mettre les lieux de sépulture, quels qu'en soient les pro-
» priétaires, à l'autorité, police et surveillance des Admi-
» nistrations municipales.

» C'est donc à leurs soins et à leur zèle qu'il appartient de
» veiller à ce qu'il ne se commette aucun désordre dans les
» lieux de sépulture, et de renouveler en conséquence les
» défenses d'y laisser paître ou divaguer les animaux, d'y
» faire aucune œuvre servile, d'y commettre aucune indé-
» cence, d'y jetter ou conduire des immondices, et d'y rien
» faire qui soit contraire au respect dû à la mémoire des
» morts. Elles auront également à renouveler aux fossoyeurs
» et à tous autres, les défenses d'enlever les draps ou lin-
» ceuls dans lesquels les morts auront été ensevelis.

» Les exhumations non autorisées, et les enlèvemens des
» corps des cimetières, devront en outre fixer spécialement
» leur surveillance.

» Le Gouvernement, instruit que dans plusieurs lieux les
» pompes funèbres se font encore avec une indifférence coupable,
» ou forment l'objet d'une spéculation trop onéreuse aux fa-
» milles, a voulu obvier à cet état de choses, par les dispo-
» sitions et les règles prescrites dans les articles qui composent
» le titre V du décret.

» Aux termes de l'art. 20, le Gouvernement se réserve
» de fixer, sur la proposition du Conseiller d'état chargé
» des affaires concernant les cultes, et d'après l'avis des
» Evêques, des Consistoires et Préfets, les frais et rétribu-
» tions à payer aux ministres des cultes et autres individus
» attachés aux églises et temples, tant pour leur assistance
» aux convois, que pour les services requis par les familles.

» Je ne parle point des dispositions de l'article 19, parce
» que j'aime à croire que les Ministres des cultes, toujours
» pénétrés des devoirs attachés à leurs fonctions, ne mettront

» Durch die Art. 16 und 17 werden die Begräbnißplätze,
» wer immer die Eigenthümer derselben seyen, der Gewalt,
» Polizei und Aufsicht der Munizipalverwaltungen unterworfen.

» Ihrer Sorgfalt und ihrem Eifer kömmt es demnach zu, zu
» wachen, daß an den Begräbnißorten kein Unfug verübt wer-
» de, und in dieser Hinsicht das Verbot zu erneuern, daß auf
» denselben kein Vieh zur Weide gehe oder umherschweife,
» keine knechtliche Arbeit verrichtet werde, keine unanständige
» Handlung geschehe, kein Unrath hingeworfen oder geführt und
» überhaupt nichts unternommen werde, was der schuldigen Ach-
» tung für das Andenken der Verstorbenen zuwiderläuft. Auch
» müssen sie den Todtengräbern und andern Personen verbieten,
» die Tücher, in denen die Todten verhüllt gewesen, wegzunehmen.

» Die nicht autorisirten Ausgrabungen und die Wegnahme
» der Kadaver von den Kirchhöfen erfodern überdies ihrer
» Seits eine besondere Aufsicht.

» Die Regierung, unterrichtet, daß die Leichenbegängnisse
» an mehrern Orten noch mit einer sträflichen Gleichgültigkeit
» gehalten werden, oder einer den Familien lästigen Spekula-
» tion zum Gegenstand dienen, hat diesem Zustande der Dinge
» begegnen wollen, indem sie in den Artikeln des Tit. V die
» diesfalls zu befolgenden Regeln vorschreibt.

» Vermöge des Art. 20 behält sich die Regierung vor, auf
» den Vorschlag des mit den religiösen Angelegenheiten beschäf-
» tigten Staatsraths, und zufolge der Gutachten der Bischöfe,
» Konsistorien und Prefekten, die Kosten und Retributionen
» zu bestimmen, die den Geistlichen und andern kirchlichen Be-
» diensteten, sowohl für den Kondukt als die von den Familien
» begehrten Obsequien, bezahlt werden sollen.

» Ich übergehe die Verfügungen des Art. 19, weil ich geneigt
» bin zu glauben, daß die Kirchendiener, stets von den Pflichten
» ihres Amtes durchdrungen, die Civilbehörde nie in die Noth-

» jamais l'autorité civile dans la nécessité d'user du pouvoir » qui lui est délégué.

» Quant au mode à suivre pour le transport des morts, » l'art. 21 veut qu'il soit réglé suivant les localités; et tous » pouvoirs à cet égard sont déférés aux Maires, sauf l'ap- » probation des Préfets. L'art. 25 veut, en outre, que les » frais à payer par les successions des personnes décédées, » pour les billets d'enterrement, les prix des tentures, les » bières et le transport des corps, soient fixés par un tarif » proposé par les administrations municipales et arrêté par » les préfets.

» Instruit que plusieurs hôpitaux jouissaient autrefois du » droit exclusif de transporter les morts et de *tendre aux* » *funérailles*, et que, dans quelques lieux même, l'exercice » de ce droit n'était point interrompu, on avait proposé de » le faire revivre en faveur des pauvres et des hospices, » dans toutes les parties du territoire. Mais le Gouvernement » a pensé qu'il était plus convenable d'en faire une ressource » pour les fabriques des églises et des consistoires, et d'en » consacrer le produit à l'entretien des églises, des lieux » d'inhumation, et au paiement des desservans, d'après la » répartition qu'il s'est réservé d'en faire, sur la proposition » du conseiller d'État chargé des affaires des cultes, et » l'avis des Évêques et des Préfets.

» Je n'ai donc, à l'égard des articles 22, 23 et 24, qu'à » vous faire observer qu'aux termes de l'art. 24, nulle autre » administration que celle des fabriques ne peut désormais » s'immiscer dans l'exercice du droit qui leur est attribué; » et que les défenses portées en cet article sont faites sans » préjudice des droits résultant des marchés existans relative- » ment aux convois et pompes funèbres. «

» wendigkeit verſezzen werden, von der ihr übertragenen Gewalt
» Gebrauch zu machen.

» Was die Art und Weiſe der Beſtattung zur Erde betrift,
» ſo verordnet der Art. 21, daß ſie nach den Ortsumſtänden
» regulirt werden ſoll; die Märe haben diesfalls alle erfoderliche
» Gewalt, vorbehaltlich der Beſtättigung der Prefekten. Der
» Art. 25 verordnet überdies, daß die von der Nachlaſſenſchaft
» der Verſtorbenen zu entrichtenden Gebühren für die Begräb-
» nißzettel, die Verzierungen, die Särge und den Transport,
» durch einen Tarif, der von dem Munizipalrathe vorgeſchlagen
» und vom Prefekten beſchloſſen wird, beſtimmt werden ſollen.

» Da mehrere Hoſpitäler vorhin das ausſchließende Recht
» beſaßen, die Beſtattungen zu beſorgen und die Verzierungen
» bei den Seelenämtern zu liefern, und ſelbſt an einigen Orten
» dieſes Recht ununterbrochen ausgeübt worden iſt, ſo hatte
» man den Vorſchlag gemacht, es zu Gunſten der Armen und
» der Hoſpizien im ſämtlichen Territorium wieder einzuführen.
» Aber die Regierung hat für zwekmäßig gehalten, dadurch eine
» Hilfsquelle für die Fabriken der Kirchen und Konſiſtorien zu
» eröffnen, und den Ertrag dem Unterhalt der Kirchen, der
» Begräbnißorte, und der Bezahlung der Kapläne zu widmen,
» gemäß der Vertheilung, die ſie ſich vorbehalten hat, auf den
» Vorſchlag des, die religiöſen Geſchäfte dirigirenden Staats-
» raths, und das Gutachten der Biſchöfe und Prefekten, zu
» machen.

» Ich habe Ihnen demnach, in Anſehung der Art. 22, 23 u. 24,
» nur zu bemerken, daß künftig, vermöge des Art. 24 keine andere
» Verwaltung als die der Fabriken ſich in die Ausübung des
» ihnen ertheilten Rechtes miſchen darf, und daß das in dieſem
» Artikel enthaltene Verbot, den Rechten nicht zu nahe tritt,
» die ſich etwa aus den, in Anſehung der Leichenbegängniſſe
» beſtehenden Kontrakten, ergeben. «

La décision ci-jointe de S. E. le Ministre de l'intérieur, du 4 pluviôse an 13, détermine subsidiairement au décret du 23 prairial an 12, l'emploi des cimetières supprimés.

» Le Conseil d'état, dans sa séance du 13 nivôse dernier, » a examiné si, d'après les dispositions du décret du 23 prai- » rial an 12, les terrains qui ont servi aux inhumations » pourraient être vendus ou échangés.

» Le Conseil a été d'avis qu'ils pouvaient l'être, en impo- » sant, pour condition des ventes ou échanges, l'exécution » de ces mêmes dispositions, et en chargeant la police locale » d'en surveiller soigneusement l'exécution.

» Je vous invite, Monsieur, à prendre ces explications » pour règle, toutes les fois qu'il y aura lieu à demander, » pour quelque commune, la vente ou l'échange d'un terrain » qui aura servi de cimetière. «

Ceux qui, sans l'autorisation préalable de l'officier public, dans le cas où elle est prescrite, auront fait inhumer un individu décédé, seront punis de six jours à deux mois d'emprisonnement, et d'une amende de seize francs à cinquante francs; sans préjudice de la poursuite des crimes dont les auteurs de ce délit pourraient être prévenus dans cette circonstance.

La même peine aura lieu contre ceux qui aurront contrevenu, de quelque manière que ce soit, à la loi et aux réglemens relatifs aux inhumations précipitées. (Art. 358 du code pénal.)

Quiconque aura recélé ou caché le cadavre d'une personne homicidée ou morte des suites de coups ou blessures, sera

Folgende Entscheidung Sr. Exzell. des Ministers des Innern, vom 4. Plüvios 13ten Jahrs, bestimmt, in Hinsicht auf das Dekret vom 23. Prärial 12ten Jahrs, den Gebrauch der vormaligen Kirchhöfe:

» Der Staatsrath hat, in seiner Sizzung vom 23. Nivos » jüngst, die Frage untersucht, ob, zufolge der Verfügungen » des Dekrets vom 23. Prärial 12ten Jahrs, die Plätze, die » zu den Beerdigungen gedient haben, veräussert oder vertauscht » werden dürfen.

» Der Rath hat dafür gehalten, daß es geschehen könnte, » jedoch so, daß der Vollzug dieser nämlichen Verfügungen bei » den Kauf- oder Tauschakten zur Bedingniß gemacht, und der » Lokalpolizei aufgetragen werden muß, auf die Beobachtung » derselben sorgfältig zu wachen.

» Diese Erklärung, M. H., wird Ihnen jedesmal zur Richt- » schnur dienen, wenn der Fall eintritt, daß für eine Gemeinde » der Verkauf oder Tausch eines Plazzes, der vorhin ein Kirch- » hof gewesen ist, nachgesucht wird. «

Diejenigen, welche ohne vorgängige Erlaubniß des Civilbeamten, in dem Falle, wo dieselbe vorgeschrieben ist, ein verstorbenes Individuum haben beerdigen lassen, werden mit einem sechstägigen bis zweimonatlichen Gefängniß, und mit einer Geldbuße von sechzehn bis fünfzig Franken bestraft; unbeschadet der Belangung wegen Verbrechen, deren sich die Urheber dieses Frevels in diesem Falle etwa schuldig gemacht haben.

Dieselbe Strafe soll gegen diejenigen eintreten, welche, auf irgend welche Art, gegen das Gesez und gegen die Verordnungen in Betreff der voreiligen Beerdigungen, gehandelt haben. (Art. 358 des Strafgesezbuchs.)

Wer den Leichnam einer gemordeten oder an Streichen oder Verwundungen gestorbenen Person verheimlicht oder ver-

puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à quatre cents francs ; sans préjudice de peines plus graves, s'il a participé au crime. (Art. 359 ibidem.)

Sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an, et de seize francs à deux cents francs d'amende, quiconque se sera rendu coupable de violation de tombeaux ou sépultures ; sans préjudice des peines contre les crimes ou les délits qui seraient joints à celui-ci. (Art. 360 ibidem.)

COMESTIBLES.

Personne n'ignore l'influence des alimens sur la santé. Sous ce rapport, la vente des comestibles ne peut être surveillée avec une attention trop sévère.

Si les blés avaient été altérés dans leur principe, par l'humidité ou autrement, le maire, après avoir fait constater par des médecins le danger d'en faire usage, devrait en interdire la vente, et défendre aux boulangers d'en acheter et aux meûniers d'en moudre.

Des réglemens non abrogés défendent aux bouchers d'exposer en vente aucune viande provenant de bête morte de maladie, de porc atteint de ladrerie, de mouton attaqué du claveau, et d'agneau trop jeune.

Ils contiennent également la défense expresse d'acheter ni débiter aucuns veaux ayant moins de six semaines, comme aussi de vendre ou laisser vendre par leurs garçons des veaux trouvés dans les entrailles des vaches qu'ils auront tuées. Cette défense a été renouvellée par le Préfet le 14 frimaire an 13 ; elle a été étendue aux vaches pleines elles-mêmes dont la chair est également reconnue malsaine.

borgen hat, wird mit einem sechsmonatlichen bis zweijährigen Gefängniß, und einer Geldbuße von fünfzig bis vierhundert Franken bestraft; unbeschadet schwererer Strafen, wenn Theilnahme am Verbrechen eintritt. (Art. 359 daselbst.)

Wer sich einer Verlezzung der Begräbnißorte oder der Grabmale schuldig macht, wird mit einem dreimonatlichen bis einjährigen Gefängnisse, und einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken bestraft; unbeschadet der Strafen gegen die Verbrechen oder Frevel, die mit diesem in Verbindung stehen. (Art. 360 daselbst.)

Lebensmittel.

Niemand verkennt den Einfluß der Nahrungsmittel auf die Gesundheit. In dieser Hinsicht kann der Verkauf nicht streng genug beaufsichtigt werden.

Wenn das Getraide ursprünglich durch Näsſe oder auf andere Art in Verderb gerathen ist, so sollte der Mär die Gefahr, Gebrauch davon zu machen, durch Aerzte beurkunden lassen, den Verkauf desselben untersagen, und den Bäkkern und Müllern verbieten, solches zu kaufen und zu mahlen

Noch bestehende Verordnungen verbieten den Mezgern Fleisch zum Verkauf auszusezzen, das von krankem Vieh, von finnigen Schweinen, von räudigen Schaafen und von zu jungen Lämmern herrührt.

Sie enthalten auch das ausdrükliche Verbot, Kälber, die weniger als sechs Wochen alt sind, zu kaufen noch zu verkaufen; desgleichen, Kälber, die in den von ihnen geschlachteten Kühen gefunden worden, selbst zu verkaufen oder durch ihre Knechte verkaufen zu lassen. Dieses Verbot ist von dem Prefekten unter dem 14. Frimär 13ten Jahrs erneuert und auf die trächtigen Kühe ausgedehnt worden, deren Fleisch auch als ungesund anerkannt ist.

Les réglemens défendent aussi aux poulaillers d'exposer en vente aucune volaille étouffée ou morte d'elle-même, et aux marchands de poisson de le vendre corrompu ou altéré soit avec de la chaux, soit par tout autre procédé.

C'est aux maires, comme officiers de police, à assurer dans leurs communes l'exécution de ces divers réglemens, et à provoquer la punition de ceux qui les enfreignent. Ils doivent par conséquent, d'une part, saisir et faire détruire sur-le-champ tout commestible corrompu ou nuisible qu'ils trouveraient exposé en vente, et d'autre part traduire au tribunal de police les marchands qui se seraient permis de l'exposer.

COMMUNES.

Les commissaires de police, et dans les communes où il n'y en a point, les maires, au défaut de ceux-ci les adjoints de maire, rechercheront les contraventions de police, même celles qui sont sous la surveillance spéciale des gardes forestiers et champêtres, à l'égard desquels ils auront concurrence et même prévention.

Ils recevront les rapports, dénonciations et plaintes, qui seront relatifs aux contraventions de police.

Ils consigneront dans les procès-verbaux qu'ils rédigeront à cet effet, la nature et les circonstances des contraventions, le tems et le lieu où elles auront été commises, les preuves ou indices à la charge de ceux qui en seront présumés coupables. (Art. 11 du code d'instruction criminelle.)

Dans les communes divisées en plusieurs arrondissemens, les commissaires de police exerceront ces fonctions dans toute l'étendue de la commune où ils sont établis, sans pouvoir

Nicht weniger verbieten die Verordnungen den Hühnerhändlern, erstiktes oder von selbst gefallenes Federvieh zu Markt zu bringen, und den Fischhändlern, verdorbene Fische, oder solche, die mit Kalk oder auf eine andere Art verfälscht worden, zu verkaufen.

Die Märe haben, als Polizeibeamten, den Vollzug dieser verschiedenen Verordnungen in ihren Gemeinden zu sichern, und die Bestrafung derer, die dagegen handeln, nachzusuchen. Sie müssen demnach, einerseits, alle verdorbene oder schädliche Lebensmittel, die sie zum Verkauf ausgesezt finden, auf der Stelle aufgreifen und zerstören lassen; und, anderseits, die Händler, die solche zum Verkauf gebracht haben, vor das Polizeigericht stellen.

Gemeinden.

Die Polizeikommissäre, und in den Gemeinden, wo deren keine sind, die Märe, und in ihrer Ermangelung die Adjunkten, sollen die Polizeifrevel aufsuchen, selbst die, auf welche die Waldförster und Flurschüzzen besonders wachen müssen, und in Ansehung derer sie nicht nur das Recht haben, zu konkurriren, sondern auch zuvorzukommen.

Sie nehmen die Berichte, Anzeigen und Klagen, die auf Zuwiderhandlungen in Polizeisachen Bezug haben, auf.

Sie beurkunden durch Protokolle, die sie führen, die Beschaffenheit und Umstände der Zuwiderhandlungen, die Zeit und den Ort, wo sie verübt worden, die Beweise oder Anzeigen gegen diejenigen, welche als Urheber verdächtig gehalten werden. (Art. 11 des Gesezbuchs des Kriminalprozesses.)

In den Gemeinden, die in mehrere Bezirke getheilt sind, verrichten die Polizeikommissäre dieses Amt im ganzen Umfange der Gemeinde, in der sie angestellt sind, ohne anführen zu

alléguer que les contraventions ont été commises hors de l'arrondissement particulier auquel ils sont préposés.

Ces arrondissemens ne limitent ni ne circonscrivent leurs pouvoirs respectifs, mais indiquent seulement les termes dans lesquels chacun d'eux est plus spécialement astreint à un exercice constant et régulier de ses fonctions. (Art. 12 ib.)

Lorsque l'un des commissaires de police d'une même commune se trouvera légitimement empêché, celui de l'arrondissement voisin est tenu de le suppléer, sans qu'il puisse retarder le service pour lequel il sera requis, sous prétexte qu'il n'est pas le plus voisin du commissaire empêché, ou que l'empêchement n'est pas légitime ou n'est pas prouvé. (Art. 13 ibidem.)

Dans les communes où il n'y a qu'un commissaire de police, s'il se trouve légitimement empêché, le maire, ou, au défaut de celui-ci, l'adjoint de maire, le remplacera, tant que durera l'empêchement. (Art. 14 ibid.)

Les maires ou adjoints de maire remettront à l'officier par qui sera rempli le ministère public près le tribunal de police, toutes les pièces et renseignemens, dans les trois jours au plus tard, y compris celui où ils ont reconnu le fait sur lequel ils ont procédé. (Art. 15 ibidem.)

Les procureurs impériaux et tous autres officiers de police judiciaire auront, dans l'exercice de leurs fonctions, le droit de requérir directement la force publique. (Art. 25 ibid.)

CULTES.

Tout particulier qui, par des voies de fait ou des menaces, aura contraint ou empêché une ou plusieurs personnes d'exercer l'un des cultes autorisés, d'assister à l'exercice de ce culte, de célébrer certaines fêtes, d'observer certains jours de repos, et, en conséquence, d'ouvrir ou de fermer leurs ateliers, boutiques ou magasins, et de faire ou quitter certains

können, daß die Zuwiderhandlungen auſſer dem besondern Bezirk, der ihnen angewiesen ist, geschehen sind.

Diese Bezirke beschränken ihre respektive Gewalt nicht, sondern bestimmen nur die Grenzen, in denen jeder zu einer steten und regelmäßigen Uebung seiner Funktionen gehalten ist. (Art. 12 daselbst.)

Wenn einer von den Polizeikommissären derselben Gemeinde rechtmäßig verhindert ist, so muß der des nächsten Bezirks ihn vertreten, ohne daß er den Dienst, zu dem er berufen ist, unter dem Vorwande verzögern darf, daß er nicht der nächste des verhinderten Kommissärs, oder die Hinderniß nicht rechtmäßig oder nicht erwiesen sey. (Art. 13 daselbst.)

In den Gemeinden, wo sich nur ein Polizeikommissär befindet, muß, wenn er rechtmäßig verhindert ist, der Mär, oder in seiner Ermangelung der Adjunkt des Mär, solang die Hinderniß dauert, seine Stelle versehen. (Art. 14 daselbst.)

Die Märe oder Adjunkten stellen dem Beamten, der das öffentliche Ministerium bei dem Polizeigericht versieht, alle Aktenstükke und Nachweisungen zu, und zwar spätestens in den drei ersten Tagen, mit Einschluß desjenigen, wo sie die That, wegen der sie prozediren, erkannt haben. (Art. 15 daselbst.)

Die kaiserlichen Prokuratoren und alle andern Gerichtspolizeibeamten sind bei Ausübung ihrer Funktionen befugt, unmittelbar die öffentliche Macht aufzubieten. (Art. 25 daselbst.)

Kultus.

Jeder Partikulier, welcher durch Thätlichkeiten oder Drohungen eine oder mehrere Personen genöthigt oder verhindert hat, einen gestatteten Gottesdienst auszuüben, demselben beizuwohnen, gewisse Feste zu begehen, gewisse Ruhtage zu beobachten, und demnach ihre Werkstätte, Kramläden oder Waarenlager zu öffnen oder zu schließen, und gewisse Arbeiten zu thun

travaux, sera puni, pour ce seul fait, d'une amende de seize francs à deux cents francs, et d'un emprisonnement de six jours à deux mois. (Art. 260 du code pénal.)

Ceux qui auront empêché, retardé ou interrompu les exercices d'un culte par des troubles ou désordres causés dans le temple ou autre lieu destiné ou servant actuellement à ces exercices, seront punis d'une amende de seize francs à trois cents francs, et d'un emprisonnement de six jours à trois mois. (Art. 261 ibidem.)

Toute personne qui aura, par paroles ou gestes, outragé les objets d'un culte dans les lieux destinés ou servant actuellement à son exercice, ou les ministres de ce culte dans leurs fonctions, sera punie d'une amende de seize francs à cinq cents francs, et d'un emprisonnement de 15 jours à six mois. (Art. 262 ibidem.)

Quiconque aura frappé le ministre d'un culte dans ses fonctions, sera puni du carcan. (Art. 263 ibidem.)

Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent qu'aux troubles, outrages ou voies de fait dont la nature ou les circonstances ne donneront pas lieu à de plus fortes peines, d'après les autres dispositions du présent code. (Art. 264 ibidem.)

Tout ministre d'un culte qui procédera aux cérémonies religieuses d'un mariage, sans qu'il lui ait été justifié d'un acte de mariage préalablement reçu par les officiers de l'état civil, sera, pour la première fois, puni d'une amende de seize francs à cent francs. (Art. 199 ibidem.)

En cas de nouvelles contraventions de l'espèce exprimée en l'article précédent, le ministre de culte qui les aura commises, sera puni, savoir :

Pour la première récidive, d'un emprisonnement de deux à cinq ans ;

Et pour la seconde, de la déportation. (Art. 200 ibidem.)

oder zu unterlassen, wird, wegen dieser That allein, mit einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken, und mit einem sechstägigen bis zweimonatlichen Gefängniß bestraft. (Art. 260 des Strafgesezbuchs.)

Diejenigen, welche durch Störung oder Unordnung in einer Kirche oder an einem andern zum Gottesdienst bestimmten Orte, die Uebung eines Gottesdienstes gehindert, verzögert oder unterbrochen haben, werden mit einer Geldbuße von sechzehn bis dreihundet Franken, und einem Gefängniß von sechs Tagen bis drei Monaten bestraft. (Art. 261 daselbst.)

Jede Person, die durch Worte oder Geberden die Gegenstände eines Gottesdienstes an den zu seiner Ausübung bestimmten Orten, oder die Diener desselben bei ihren Verrichtungen, beschimpft, wird mit einer Geldbuße von sechzehn bis fünfhundert Franken, und mit einem fünfzehntägigen bis sechsmonatlichen Gefängniß bestraft. (Art. 262 daselbst.)

Wer einen Religionsdiener bei seinen Verrichtungen geschlagen hat, wird mit dem Pranger bestraft. (Art. 263 daselbst.)

Obige Verfügungen erhalten nur ihre Anwendung auf die Störungen, Beschimpfungen und Thätlichkeiten, die nach ihrer Beschaffenheit oder Umständen keine schwerere Strafen, zufolge der übrigen Verfügungen des Strafgesezbuchs, eintreten lassen. (Art. 264 daselbst.)

Jeder Religionsdiener, welcher zu den kirchlichen Zeremonien einer Trauung schreitet, ohne daß man sich bei ihm mit einem von dem Beamten des Zivilstandes aufgenommenen Heirathsakt legitimirt hat, wird, zum erstenmal mit einer Geldbuße von sechzehn bis hundert Franken bestraft. (Art. 199 daselbst.)

Im Falle einer neuen Zuwiderhandlung, von der im vorhergehenden Artikel erwähnten Art, wird der Religionsdiener, der sie sich hat zu Schulden kommen lassen, für den ersten Rükfall, mit einem zwei- bis fünfjährigen Gefängniß, und für den zweiten, mit der Deportation bestraft. (Art. 200 daselbst.)

La défense de célébrer des mariages d'étrangers, sans l'autorisation préalable du Préfet, a été renouvellée par la circulaire ci-jointe de S. E. le ministre de la police générale, du 11 avril 1810.

» Son Excell. le ministre des cultes, Monsieur, annonce à » Son Excell. le Sénateur ministre, qu'il a pris des mesures » pour que les curés de la rive gauche du Rhin ne bénissent » aucun mariage d'individus domiciliés sur la rive droite, sans » qu'ils ayent un certificat du Préfet, portant que ceux qui » se présentent comme étant de la rive droite, y sont domi- » ciliés et ont rempli les formalités requises pour la validité » de leur union.

» Je vous invite, au nom du sénateur ministre, à surveiller » l'exécution et le maintien de ces dispositions utiles.

Les ministres des cultes qui prononceront, dans l'exercice de leur ministère, et en assemblée publique, un discours contenant la critique ou censure du Gouvernement, d'une loi, d'un décret impérial ou de tout autre acte de l'autorité publique, seront punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans. (Art. 201 ibidem.)

Si le discours contient une provocation directe à la désobéissance aux lois ou autres actes de l'autorité publique, ou s'il tend à soulever ou armer une partie des citoyens contre les autres, le ministre du culte qui l'aura prononcé sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans, si la provocation n'a été suivie d'aucun effet; et du bannissement, si elle a donné lieu à désobéissance, autre toutefois que celle qui aurait dégénéré en sédition ou révolte. (Art. 202 ibidem.)

Lorsque la provocation aura été suivie d'une sédition ou révolte dont la nature donnera lieu contre l'un ou plusieurs des coupables à une peine plus forte que celle du bannisse-

Das Verbot, Trauungen von Ausländern, ohne vorgängige Erlaubniß des Prefekten, vorzunehmen, ist durch folgendes Umschreiben vom 11. April 1810, erneuert worden:

» Se. Exzell. der Minister der religiösen Geschäfte, M. H., » hat Sr. Exzell. dem Polizeiminister angezeigt, daß er Maas- » regeln ergriffen habe, damit die Pfarrer des linken Rhein- » ufers keine Ehe von Personen der rechten Rheinseite einseg- » nen, es seye denn, daß sie mit einem Certifikat des Prefekten » versehen sind, welches bescheinigt, daß diejenigen, welche sich » darstellen als seyen sie vom rechten Rheinufer, daselbst wohn- » haft sind, und die zur Gültigkeit ihrer Verbindung erforder- » lichen Formalitäten erfüllt haben.

» Ich ersuche Sie, auf den Vollzug und die Handhabung » dieser nüzlichen Verfügungen zu wachen. «

Diejenige Kirchendiener, welche bei Ausübung ihres Amtes und in öffentlicher Versammlung eine Rede halten, in der die Regierung, ein Gesez, kaiserliches Dekret, oder irgend ein anderer obrigkeitlicher Akt getadelt oder gerügt wird, werden mit einem dreimonatlichen bis zweijährigen Gefängniß bestraft. (Art. 201 daselbst.)

Wenn die Rede eine unmittelbare Aufforderung zum Unge- horsam gegen das Gesez oder andere obrigkeitlichen Akte enthält, oder wenn sie den Aufstand oder die Bewaffnung eines Theils der Bürger gegen die andern bezwekt, so soll der Kirchendiener, welcher diese Rede gehalten, mit einem zwei- bis fünfjährigen Gefängniß bestraft werden, wenn die Aufforderung ohne Wirkung geblieben ist, und mit der Landesverweisung, wenn sie zum Ungehorsam Veranlassung gegeben, der jedoch nicht in Aufruhr oder Empörung ausgeartet ist. (Art. 202 daselbst.)

Wenn die Aufforderung einen Aufruhr oder Empörung zur Folge gehabt, deren Beschaffenheit gegen einen oder mehrere der Schuldigen eine größere Strafe als die der Landesver- weisung eintreten läßt, so soll diese Strafe, was es auch für

ment, cette peine, quelle qu'elle soit, sera appliquée au ministre coupable de la provocation. (Art. 203 ibidem.)

Tout écrit contenant des instructions pastorales, en quelque forme que ce soit, et dans lequel un ministre de culte se sera ingéré de critiquer ou censurer, soit le Gouvernement, soit tout acte de l'autorité publique, emportera la peine du bannissement contre le ministre qui l'aura publié. (Art. 204 ibidem.)

Si l'écrit mentionné en l'article précédent contient une provocation directe à la désobéissance aux lois ou autres actes de l'autorité publique, ou s'il tend à soulever ou armer une partie des citoyens contre les autres, le ministre qui l'aura publié sera puni de la déportation. (Art. 205 ibid.)

Lorsque la provocation contenue dans l'écrit pastoral aura été suivie d'une sédition ou révolte dont la nature donnera lieu contre l'un ou plusieurs des coupables à une peine plus forte que celle de la déportation, cette peine, quelle qu'elle soit, sera appliquée au ministre coupable de la provocation, (Art. 206 ibidem.)

S. E. le ministre des cultes a décidé, par une lettre du 5 octobre 1808, dont la teneur suit, que toutes les fêtes des protestans peuvent être célébrées comme sous l'ancien regime:

»J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez écrite au sujet » des fêtes anciennement en usage chez les protestans, et à la » célébration desquelles plusieurs d'entre eux sont attachés.

» Si chez les catholiques on a réduit les fêtes, si on les a » réunies aux dimanches, à l'exception de quelques unes, c'est » parce que leur nombre était trop considérable, pour ne » pas nuire à cette portion du peuple, qui a besoin, pour » sa subsistance, d'un travail journalier.

eine seye, auf den der Aufforderung beschuldigten Kirchendiener angewendet werden. (Art. 203 daselbst.)

Jede Schrift, welche geistlichen Unterricht enthält, in welcher Form es seye, und in der ein Kirchendiener sich beigehen läst, entweder die Regierung oder einen obrigkeitlichen Akt zu tadeln oder zu rügen, bewirkt die Strafe der Landesverweisung gegen den Kirchendiener, der sie herausgegeben hat. (Art. 204 daselbst.)

Wenn die im vorhergehenden Artikel erwähnte Schrift eine unmittelbare Aufforderung zum Ungehorsam gegen die Gesezze oder andere obrigkeitlichen Akte enthält, oder wenn sie den Aufstand oder die Bewaffnung eines Theils der Bürger gegen die andern bezwekt, so wird der Kirchendiener, der sie herausgegeben, mit der Deportation bestraft. (Art. 205 daselbst.)

Wenn die in der geistlichen Schrift enthaltene Aufforderung einen Aufruhr oder Empörung zur Folge gehabt, deren Beschaffenheit gegen einen oder mehrere der Schuldigen eine größere Strafe als die der Deportation eintreten läst, so wird diese Strafe, welche es immer sey, auch auf den der Auffoderung schuldigen Kirchendiener angewendet. (Art. 206 daselbst.)

Durch ein an den Presidenten des Generalkonsistoriums der Augsburgischen Konfession zu Mainz erlassenes Schreiben vom 8. Oktober 1808, dessen Inhalt folgt, hat der Minister der gottesdienstlichen Geschäfte entschieden, daß alle Feste der Protestanten wie unter der vorigen Verfassung gefeiert werden können:

» Ich habe, M. H., Ihr Schreiben, wegen der vormals
» bei den Protestanten üblichen Feste, deren Feier mehrere
» unter ihnen zugethan sind, empfangen.

» Wenn man bei den Katholiken die Feste vermindert, und,
» bis auf einige, mit den Sonntägen vereinigt hat, so geschah
» dieses, weil ihre Anzahl zu beträchtlich war, als daß sie nicht
» der Klasse des Volks, die zu ihrem Unterhalt einer täglichen
» Arbeit bedarf, geschadet hätten.

» Mais cette mesure, Monsieur, est étrangère aux cultes » protestans, qui n'ont que sept à huit jours de fêtes dans » l'année, uniquement consacrés à la prière ou à d'autres » pratiques religieuses dans l'intérieur des temples, sans so- » lemnité et sans pompe extérieure.

» Or, si les églises catholiques sont journellement ouvertes » à la dévotion des fidèles de cette religion, pourquoi les » temples des protestans leur seraient-ils fermés? Pourquoi » les fidèles de ce culte seraient-ils privés de la consolation » de remplir des devoirs religieux consacrés par l'usage, lors- » que ni l'intérêt personnel ni l'intérêt public n'en peuvent » souffrir, et qu'aucune loi ne s'y oppose?

» Je pense donc, Monsieur, que les pasteurs des églises » soumises à votre direction doivent se rendre aux vœux de » leurs paroissiens.

Il résulte d'une circulaire de S. E. le ministre de l'intérieur du 26 juillet 1810, que les églises ne peuvent être affectées aux réunions des assemblées cantonnales, sans le consentement préalable des ministres du culte.

DOMICILE.

Le Préfet a pris le 25 janvier 1811, l'arrêté suivant, relatif aux étrangers inconnus, qui voudraient s'établir dans les communes rurales du département :

Vu les rapports qui lui ont été faits par les sous-préfets, sur les facilités que des étrangers inconnus, ou non suffissamment avoués, trouvent à s'établir dans les communes rurales du département, en ce que par abus ou méconnaissance des lois, plusieurs maires croient satisfaire à leurs devoirs, moyennant la précaution qu'ils prennent d'assembler le conseil municipal à l'effet de délibérer sur l'admission de l'étranger qui se présente, et d'admettre ledit étranger au nombre

» Allein, diese Maasregel, M. H., paßt keineswegs auf » die protestantischen Kultus, welche im ganzen Jahre » nur sieben oder acht Feiertäge haben, die einzig dem » Gebete oder andern religiösen Uebungen in den Kirchen ge- » widmet sind, und wobei kein äusserer Prunk oder Feierlich- » keit statt findet.

» Wenn nun die katholische Kirchen täglich zur Andacht der » Gläubigen dieser Religion offen stehen, warum sollten jene der » Protestanten ihnen verschlossen seyn? Warum sollten die Gläu- » bigen dieses Bekenntnisses des Trostes entbehren, durch den » Gebrauch geheiligte religiöse Pflichten zu erfüllen, da weder » das Privatinteresse noch das allgemeine Beste darunter lei- » den, und kein Gesez dagegen ist?

» Ich glaube demnach, M. H., daß die Prediger der Ihrer » Leitung untergebenen Kirchen, im Falle sind, den Wünschen » ihrer Pfarrangehörigen zu entsprechen. «

Aus einem Schreiben Sr. Exzell. des Ministers des Innern, vom 26. Julius 1810 erhellt, daß die Kirchen nicht ohne vorherige Einwilligung der Pfarrer zu der Haltung der Kantonsversammlungen angewiesen werden dürfen.

Wohnsiz.

Der Prefekt hat, den 25. Februar 1811, folgenden Beschluß erlassen, in Betreff der unbekannten Ausländer, die sich in den Landgemeinden des Departements häuslich niederlassen wollen:

Nach Ansicht der ihm von den Unterprefekten erstatteten Berichte über die Leichtigkeit, mit welcher unbekannte oder nicht hinlänglich anerkannte Fremde sich in den Landgemeinden des Departements niederlassen, indem manche Märe, aus Misbrauch oder Unkunde der Gesezze, ihrer Pflicht genug gethan zu haben glauben, wenn sie die Vorsicht gebrauchen, den Gemeinderath zu versammeln, um über die Annahme des Fremden zu

des habitans de la commune, quand ladite délibération lui est favorable ;

Considérant que cette manière de procéder est formellement contraire aux lois et réglemens sur l'admission des étrangers en France ;

Que la fonction des maires à cet égard se borne à recevoir les déclarations des personnes qui désirent acquérir leur domicile en France, à rassembler les pièces propres à appuyer leur demande ou à la faire rejetter, et à transmettre le tout au préfet, par l'intermédiaire des sous-préfets, afin qu'il en soit référé à Son Excellence le ministre de la police générale ;

Que l'oubli de ces formes tutélaires entraîne de grands inconvéniens, et favorise l'introduction sur le territoire de l'Empire, de gens suspects, sans aveu, que la police est ensuite obligée de poursuivre pour les livrer aux tribunaux, ainsi que l'expérience l'a déjà prouvé :

Considérant enfin, que toute convocation des conseils municipaux est nulle et de nul effet, toutes les fois que leur réunion n'est pas prévue par la loi, ou n'est pas formellement autorisée par le Préfet pour un motif déterminé et rappelé dans l'acte de son approbation ;

ARRÊTE :

1) Il sera fait, à la diligence des sous-préfets, un recensement général de tous les individus étrangers, établis dans les communes rurales du département depuis la publication de la loi du 8 mars 1803, sur l'admission des étrangers en France, et à l'égard desquels les formalités prescrites par ladite loi n'ont pas été remplies.

2) Il en sera dressé des états par cantons et par arrondissemens, indiquant, les noms et prénoms, lieu du domicile an-

berathschlagen, und ihn unter die Einwohner der Gemeinde aufzunehmen, wenn ihm die Berathschlagung günstig ist;

In Erwägung, daß diese Verfahrungsart den Gesezzen und Verordnungen über die Annahme der Fremden in Frankreich bestimmt zuwider ist; daß die Funktion des Märs in dieser Hinsicht sich darauf einschränkt, die Erklärung derjenigen aufzunehmen, die sich in Frankreich niederzulassen wünschen, die Papiere zu sammeln, die ihr Gesuch unterstüzzen oder ihm nachtheilig seyn können, und sie durch die Unterprefekte an den Prefekten zu schikken, um darüber an Se. Exzellenz den Minister der allgemeinen Polizei zu berichten; daß die Vernachläßigung dieser Sicherheitsformalitäten große Inkonvenienzen zur Folge hat, und die Niederlassung von Leuten auf dem französischen Gebiete begünstigt, die verdächtig und ohne Gewerbe sind, welche die Polizei sich nachher wieder zu verfolgen genöthigt sieht, um sie den Gerichtshöfen zu überliefern, wie die Erfahrung schon gezeigt hat;

In Erwägung endlich, daß jede Zusammenberufung der Gemeinderäthe nichtig und ohne Kraft ist, wenn das Gesez ihre Versammlung nicht vorausgesehen, oder der Prefekt sie nicht aus einem in dem Genehmigungsakte bestimmten und angeführten Grunde autorisirt hat,

Beschließt:

1) Es soll auf Betreiben der Unterprefekten eine allgemeine Aufnahme aller fremden Individuen, die sich seit der Bekanntmachung des Gesezzes vom 8. März 1803, die Annahme der Fremden in Frankreich betreffend, in den Landgemeinden des Departements niedergelassen haben, und in Betreff derer die durch das besagte Gesez vorgeschriebenen Formalitäten nicht erfüllt wurden, vorgenommen werden.

2) Es sollen Verzeichnisse derselben, nach den Kantonen und Bezirken, verfertigt werden, die ihren Namen, Vornamen,

cien, âge, profession, nombre d'enfans, moralité et moyens de subsistance.

3) Ces états seront adressés au Préfet, dans le plus court délai, avec toutes les observations recueillies sur les individus y dénommés.

4) Il est formellement défendu aux maires, sous leur responsabilité personnelle, de recevoir au nombre des habitans de leur commune des étrangers, sans en avoir préalablement fait la demande, dans les formes, au Préfet du département, et reçu par son intermédiaire, la décision de S. Excell. le ministre de la police générale.

5) Toutes réunions des conseils municipaux à l'effet de délibérer sur l'admission d'un étranger, sont interdites, et toutes celles qui ont été prises jusqu'à présent sont annullées. Les sous-préfets veilleront à ce que de pareilles réunions n'aient pas lieu à l'avenir, ni pour cet objet, ni pour tout autre qui n'aurait pas été préalablement soumis au Préfet.

6) Non obstant les dispositions ci-dessus, celles de l'arrêté du 19 novembre 1810, relatives à la commune de Matzeberg, continueront d'avoir leur plein et entier effet.

7) Expédition du présent arrêté sera adressée aux sous-préfets et aux maires chargés d'en assurer l'exécution.

Un décret impérial, rendu le 26 août 1811 a réglé la condition des Français établis en pays étranger; en voici la teneur:

Diverses questions nous ayant été soumises touchant la condition des Français établis en pays étranger, nous avons reconnu qu'il était utile de faire connaître nos intentions à cet égard.

Déjà, par notre décret du 6 avril 1809, nous avons prononcé sur les Français qui ont porté les armes contre la patrie,

ehmaligen Wohnort, ihr Alter, Gewerbe, Anzahl der Kinder, Sittlichkeit und Subsistenzmittel enthalten.

3) Diese Verzeichnisse sollen, nebst allen über die darin enthaltenen Individuen gesammelten Bemerkungen, in der kürzesten Frist dem Prefekten zugeschikt werden.

4) Es ist den Mären, unter ihren persönlichen Verantwortlichkeit, ausdrüklich verboten, unter die Einwohner ihrer Gemeinde Fremde aufzunehmen, ohne darum vorläufig bei dem Prefekten des Departements, in der Form, angesucht, und durch ihn die Entscheidung Sr. Exzellenz des Ministers der allgemeinen Polizei erhalten zu haben.

5) Alle Versammlungen der Gemeinderäthe, um über die Annahme von Fremden zu berathschlagen, sind untersagt, und die bis hieher genommenen Berathschlagungen annullirt. Die Unterprefekten haben darauf zu wachen, daß dergleichen Versammlungen nicht mehr statt haben, weder für diesen Gegenstand, noch für einen jeden andern, wenn er nicht vorläufig dem Prefekten vorgelegt worden ist.

6) Dieser Verfügungen ungeachtet sollen doch die des Beschlusses vom 19. November 1810, die Gemeinde Matzeberg betreffend, in ihrer gänzlichen und vollen Kraft bleiben.

7) Ausfertigung von gegenwärtigem Beschlusse soll den Unprefekten und Mären, die beauftragt sind, für die Vollziehung desselben zu sorgen, zugeschikt werden.

Ein unter dem 26. August 1811 erschienenes Dekret regulirt den Stand der Franzosen, die sich im Ausland niedergelassen haben. Hier folgen die Verfügungen desselben:

Nachdem Uns verschiedene Fragen über den Stand der Franzosen, die sich im Ausland niedergelassen haben, vorgelegt worden sind, so haben Wir erkennt, daß es nüzlich sey, unsere Absichten diesfalls bekannt zu machen.

Wir haben bereits, durch unser Dekret vom 6. April 1809, über diejenigen Franzosen statuirt, die die Waffen gegen das

et sur ceux qui, se trouvant chez une puissance avec laquelle nous entrons en guerre, ne quittent point son territoire, ou qui, étant appelés par nous, ne déférent point à cet ordre.

Mais il n'a encore été statué, ni sur les français naturalisés en pays étranger, avec notre autorisation ou sans l'avoir obtenue, ni sur ceux qui sont déjà entrés ou qui voudraient entrer à l'avenir au service d'une puissance étrangère;

Si l'acte des constitutions du 28 frimaire an 8, déclare que la naturalisation en pays étranger fait perdre la qualité de Français, et si le Code Napoléon s'est occupé des Français qui s'expatrient sous les rapports de la perte, de la conservation et du recouvrement des droits civils, on ne voit point que dans l'une et l'autre loi l'abandon de la patrie ait été considéré relativement au droit politique et à l'ordre général de l'Etat.

Comme il n'est point dans notre volonté de confondre ceux de nos sujets que des motifs légitimes obligent de se faire naturaliser chez l'étranger, avec ceux dont la conduite prendrait le caractère de la félonie, nous avons résolu d'assurer et de completter par les présentes, cette partie importante de la législation;

A ces causes, sur le rapport de notre grand-juge ministre de la justice, et notre Conseil d'état entendu,

Nous *avons décrété* et *ordonné*, *décrétons* et *ordonnons* ce qui suit :

TITRE PREMIER.

Des Français naturalisés en pays étranger avec notre autorisation.

1) Aucun Français ne peut être naturalisé en pays étranger sans notre autorisation

Vaterland getragen, wie auch über die, welche sich bei einer Macht befinden, mit der Wir zum Kriege schreiten, und die das Gebiet derselben nicht verlassen, oder welche, nachdem sie von Uns berufen worden, diesen Befehlen nicht folgen.

Es ist aber noch nichts weder über diejenigen Franzosen verordnet worden, die sich mit oder ohne unsere Autorisation im Ausland naturalisirt haben, noch über die, welche bereits in den Dienst einer fremden Macht getreten sind, oder fernerhin in solchen treten werden;

Wenn der Konstitutionsakt vom 28. Frimär 8ten Jahrs, erklärt, daß die Naturalisirung im Ausland den Verlust der Qualität eines Franzosen nach sich zieht, und wenn das Gesezbuch Napoleon sich mit denen Franzosen beschäftigt hat, die mit Hinsicht auf den Verlust, die Erhaltung und die Wiedererlangung der Civilrechte aus ihrem Vaterlande gegangen sind, so sieht man nicht, daß im einen und andern Gesez die Verlassung des Vaterlands in Bezug auf das politische Recht und auf die allgemeine Staatsordnung betrachtet worden sey;

Da Wir nicht wollen, daß diejenigen unserer Unterthanen, welche rechtmäßige Ursachen nöthigen, sich im Ausland zu naturalisiren, denen gleich gestellt werden, deren Benehmen als eine Untreue gelten würde, so haben Wir beschlossen, durch gegenwärtiges Dekret, diesen wichtigen Theil der Gesezgebung zu bestimmen und zu vervollständigen;

Aus diesen Gründen haben Wir, auf den Bericht unsers Großrichters, Ministers der Gerechtigkeitspflege, und nach Anhörung unsers Staatsraths, dekretirt und verordnet, dekretiren und verordnen, wie folgt:

Titel I.

Von den Franzosen, die mit unserer Autorisation im Ausland naturalisirt sind.

1) Kein Franzose kann, ohne unsere Autorisation, im Auslande naturalisirt werden.

2) Notre autorisation sera accordée par des lettres-patentes dressées par notre grand-juge, signées de notre main, contresignées par notre ministre-secrétaire-d'état, visées par notre cousin le prince archi-chancelier, insérées au Bulletin des lois, et enregistrées en la Cour impériale du dernier domicile de celui qu'elles concernent.

3) Les Français naturalisés ainsi en pays étranger, jouiront du droit de posséder, de transmettre des propriétés et de succéder, quand mêmes les sujets du pays où ils seront naturalisés, ne jouiraient pas de ces droits en France.

4) Les enfans d'un Français naturalisé en pays étranger, et qui sont nés dans ce pays, sont étrangers.

Ils pourront recouvrer la qualité de Français, en remplissant les formalités prescrites par les articles 9 et 10 du Code Napoléon.

Néanmoins, ils recueilleront les successions et exerceront tous les droits qui seront à leur profit, pendant leur minorité et dans les dix ans qui suivront leur majorité accomplie.

5) Les Français naturalisés en pays étranger, même avec notre autorisation, ne pourront jamais porter les armes contre la France, sous peine d'être traduits devant nos cours et condamnés aux peines portées au Code pénal, livre 3, art. 75 et suivans.

TITRE II.

Des Français naturalisés en pays étranger sans notre autorisation.

6) Tout Français naturalisé en pays étranger, sans notre autorisation, encourra la perte de ses biens qui seront confisqués; il n'aura plus le droit de succéder, et toutes les successions qui viendront à lui écheoir, passeront à celui qui est appelé après lui à les recueillir, pourvu qu'il soit regnicole.

2) Unsere Autorisation wird durch ein Patent ertheilt, das von unserm Großrichter abgefaßt, von unserer Hand unterzeichnet, durch unsern Minister Staatssekretär kontrasignirt, durch unsern Vetter den Prinzen Erzkanzler visirt, in das Gesezbülletin eingerükt, und bei dem kaiserlichen Gerichtshofe des lezten Wohnsizzes desjenigen, den es betrift, einregistrirt ist.

3) Die auf diese Art im Ausland naluralisirten Franzosen, genießen das Recht, Güter zu besizzen, zu übertragen und zu erben, wenn gleich die Unterthanen des Landes, wo sie naturalisirt sind, diese Rechte in Frankreich nicht genießen.

4) Die Kinder eines im Ausland naturalisirten Franzosen, und die in diesem Lande geboren sind, sind Fremde.

Sie können die Qualität eines Franzosen wieder erlangen, wenn sie die durch die Art. 9 und 10 des Gesezbuchs Napoleon vorgeschriebenen Formalitäten erfüllen.

Nichts destoweniger empfangen sie die Erbschaften und üben alle Rechte, die zu ihrem Vortheil sind, während ihrer Minderjährigkeit, und in den ersten zehn Jahren, die auf ihre gänzliche Vollmündigkeit folgen.

5) Die, selbst mit unserer Autorisation im Ausland naturalisirten Franzosen, dürfen nie die Waffen gegen Frankreich führen, bei Gewärtigung, vor unsere Justizhöfe gestellt, und zu den im 3ten Buch, Art. 75 und folgenden des Pönalgesezbuchs verordneten Strafen verurtheilt zu werden.

Titel II.

Von den Franzosen, welche ohne unserer Autorisation im Ausland naturalisirt sind.

6) Jeder, ohne unsere Autorisation, im Ausland naturalisirte Franzose, verfällt in den Verlust seiner Güter, welche konfiszirt werden; er verliert das Recht zu sukzediren; und alle Erbschaften, die ihm etwa zufallen, gehen an den über, der nach ihm in die Erbfolge tritt, wofern er im Reiche wohnt.

7) Il sera constaté par-devant la cour du dernier domicile du prévenu, à la diligence de notre procureur-général, ou sur la requête de la partie civile intéressée, que l'individu s'étant fait naturaliser en pays étranger, sans notre autorisation, a perdu ses droits civils en France, et en conséquence, la succession ouverte à son profit, sera adjugée a qui de droit.

8) Les individus dont la naturalisation en pays étranger, sans notre autorisation, aurait été constatée, ainsi qu'il est dit en l'article précédent, et qui auraient reçu distinctement ou par transmission, des titres institués par le sénatus-consulte du 14 août 1806, en seront déchus.

9) Ces titres et les biens y attachés, seront dévolus à la personne restée Française, appelée selon les lois, sauf les droits de la femme qui seront réglés, comme en cas de viduité.

10) Si les individus mentionnés en l'article 8, avaient reçu l'un de nos ordres, ils seront biffés des registres et états, et défenses leur sont faites d'en porter la décoration.

11) Ceux qui étaient naturalisés en pays étranger, et contre lesquels il aura été procédé, comme il est dit aux articles 6 et 7 ci-dessus, s'ils sont trouvés sur le territoire de l'Empire, seront pour la première fois arrêtés et reconduits au-delà des frontières ; en cas de récidive, ils seront poursuivis devant nos cours, et condamnés à être détenus pendant un tems qui ne pourra être moindre d'une année, ni excéder dix ans.

12) Ils ne pourront être relevés des déchéances et affranchis des peines ci-dessus, que par des lettres de relief accordées par nous en conseil privé, comme les lettres de grâce.

7) Es soll vor dem kais. Gerichtshofe des lezten Wohnsizzes des Beschuldigten, auf Betreiben unsers Generalprokurators oder auf das Gesuch der betheiligten Civilpartie, beurkundet werden, daß das im Ausland ohne unsere Autorisation naturalisirte Individuum, seine Civilrechte in Frankreich verloren hat, und demnach, wird die zu seinem Vortheil eröffnete Sukzession wem Rechtens zugesprochen.

8) Diejenigen Individuen, deren Naturalisirung im Ausland, ohne unsere Autorisation, nach Vorschrift des vorhergehenden Artikels beurkundet ist, und welche besonders für sich oder durch Ueberkommung Titel empfangen haben, die durch das Senatuskonsult vom 14. August 1806 eingesezt worden, sollen derselben verlustigt seyn.

9) Diese Titel und die damit verbundenen Güter, sollen an diejenige französisch gebliebene Person übergehen, die ihm nach den Gesezzen folgt, vorbehaltlich der Rechte der Ehfrau, die, wie im Falle einer Wittweschaft regulirt werden.

9) Haben die im Art. 8 erwähnten Individuen einen unserer Orden empfangen, so werden sie von den Registern und Etats gestrichen, und ihnen untersagt, die Ehrenzeichen derselben zu tragen.

11) Diejenigen, welche im Ausland naturalisirt waren, und gegen die, nach Vorschrift obiger Art. 6 und 7 verfahren worden, sollen, wenn sie auf dem Gebiete des Reichs betroffen werden, beim erstenmale, arretirt und über die Grenze zurükgeführt, im Wiederbetretungsfalle aber vor unsern Höfen belangt und zu einer wenigstens ein- und höchstens zehnjährigen Haft verurtheilt werden.

12) Sie können der Rechtsverlustigung nicht anders enthoben, und obiger Strafe entledigt werden, als durch Wiedereinsezzungsschreiben, die von Uns im Geheimenrathe, wie die Begnadigungsschreiben bewilligt werden.

13) Tout individu naturalisé en pays étranger, sans notre autorisation, qui porterait les armes contre la France, sera puni conformément à l'art. 75 du Code pénal.

TITRE III.

Des individus déjà naturalisés en pays étranger.

14) Les individus qui se trouveraient naturalisés en pays étranger lors de la publication du présent décret, pourront dans le délai d'un an, s'ils sont sur le continent européen; de trois ans, s'ils sont hors de ce continent; de cinq ans, s'ils sont au-delà du Cap-de-Bonne-Espérance et aux Indes-Orientales, obtenir notre autorisation dans les délais et selon les formes portés au présent décret.

15) Ils ne pourront être relevés du retard que par des lettres de relief de déchéance, accordées sur la proposition de l'un de nos ministres, et délivrées par notre grand-juge, ainsi qu'il est dit à l'article 12 ci-dessus.

16) Le délai passé, et s'ils n'ont pas obtenu de lettres de relief, les dispositions générales du présent décret leur seront applicables.

TITRE IV.

Des Français au service d'une puissance étrangère.

17) Aucun Français ne pourra entrer au service d'une puissance étrangère, sans notre autorisation spéciale et sous la condition de revenir, si nous le rappelons, soit par une disposition générale, soit par un ordre direct.

18) Ceux de nos sujets qui auront obtenu cette autorisation, ne pourront prêter serment à la puissance chez laquelle ils serviront, que sous la réserve de ne jamais porter les armes contre la France, de quitter le service, même sans être

13) Jedes, ohne unsere Autorisation im Ausland naturalisirte Individuum, das die Waffen gegen Frankreich führt, wird gemäß dem Art. 75 des Pönalgesezbuchs bestraft.

Titel III.

Von den bereits im Ausland naturalisirten Individuen.

14) Die Individuen, die bei Bekanntmachung gegenwärtigen Dekrets im Ausland naturalisirt sind, können in Jahresfrist, wenn sie auf dem europäischen Kontinent sind, in drei Jahren, wenn sie ausser diesem Kontinent sind, und in fünf Jahren, wenn sie jenseits des Vorgebirgs der guten Hoffnung und in Ostindien sind, unsere Autorisation in den durch gegenwärtiges Dekret bestimmten Fristen und Formen erhalten.

15) Haben sie die Fristen versäumt, so können sie nur durch Wiedereinsezzungsschreiben diesfalls enthoben werden, die auf den Vorschlag eines unserer Minister bewilligt und durch unsern Großrichter ertheilt werden, wie es in obigem Art. 12 verordnet ist.

16) Nach Ablauf der Frist, und im Falle sie keine Wiedereinsezzungsschreiben erhalten, bleiben die allgemeinen Verfügungen des gegenwärtigen Dekrets auf sie anwendbar.

Titel IV.

Von den im Dienste einer fremden Macht stehenden Franzosen.

17) Kein Franzose darf anders in die Dienste einer fremden Macht treten, als mit unserer Spezialerlaubniß, und unter der Bedingung zurükzukehren, wenn Wir ihn entweder durch eine allgemeine Verfügung oder mittelst eines direkten Befehls berufen.

18) Jene unserer Unterthanen, die diese Erlaubniß erhalten, dürfen der Macht, bei der sie dienen, nur mit dem Vorbehalt den Eid leisten, daß sie nie die Waffen gegen Frankreich führen, und den Dienst zu verlassen, selbst ohne berufen zu werden,

rappelés, si le prince venait à être en guerre contre nous ; à défaut de quoi ils seront soumis à toutes les peines portées par le décret du 6 avril 1809.

19) L'autorisation de passer au service d'une puissance étrangère, leur sera accordée par des lettres-patentes délivrées dans les formes prescrites à l'article 2 ci-dessus.

20) Ils ne pourront servir comme ministres plénipotentiaires dans aucun traité où nos intérêts pourraient être débattus.

21) Ils ne pourront entrer en France qu'avec notre permission spéciale.

22) Ils ne pourront se montrer dans les pays soumis à notre obéissance avec la cocarde étrangère, et revêtus d'un uniforme étranger ; ils seront autorisés à porter les couleurs nationales quand ils seront dans l'Empire.

23) Ils pourront néanmoins porter les décorations des Ordres étrangers, lorsqu'ils les auront reçues avec notre autorisation.

24) Les Français au service d'une puissance étrangère, ne pourront jamais être accrédités comme ambassadeurs, ministres ou envoyés auprès de notre personne, ni reçus comme chargés de missions d'apparat qui les mettraient dans le cas de paraître devant nous avec leur costume étranger.

25) Tout Français qui entre au service d'une puissance étrangère sans notre permission, est par cela seul censé naturalisé en pays étranger, sans notre autorisation, et sera par conséquent traité conformément aux dispositions du titre II du présent décret ; et s'il reste au service étranger en tems de guerre, il sera soumis aux peines portées par le décret du 6 avril 1809.

26) L'article 14 est applicable aux Français qui seraient au service étranger sans être munis de lettres-patentes.

27) Notre décret du 6 avril 1809, continuera à être exécuté pour tous les articles qui ne se sont ni abrogés, ni mo-

wenn der Fürst mit Uns in Krieg gerathen sollte; in Ermangelung dessen, werden sie allen Strafen, die durch das Dekret vom 6. April 1809 verordnet sind, unterworfen.

19) Die Erlaubniß, in den Dienst einer fremden Macht zu treten, wird ihnen durch ein Patent, in derselben Form wie im Art. 2 hieroben vorgeschrieben worden, ertheilt.

20) Sie können nicht als bevollmächtige Minister, bei keinem Traktat, wo über unser Interesse verhandelt wird, dienen.

21) Sie dürfen nur mit unserer Spezialerlaubniß nach Frankreich kommen.

22) In den unter unsern Befehlen stehenden Ländern dürfen sie nicht mit der fremden Kokarde und mit fremder Uniform erscheinen; wenn sie im Reiche seyn werden, sollen sie die Nationalfarben tragen dürfen.

23) Jedoch sollen sie befugt seyn, die fremden Ordenszeichen zu tragen, wenn sie sie mit unserer Genehmigung empfangen haben.

24) Die im Dienste einer fremden Macht stehenden Franzosen, können nie als Botschafter, Minister oder Gesandte bei unserer Person akkreditirt, noch als Abgeordnete mit Ceremonial-Sendungen angenommen werden, wo sie vor Uns in ihrer fremden Amtskleidung erscheinen müsten.

25) Jeder Franzose, der ohne unsere Erlaubniß in den Dienst einer fremden Macht tritt, wird dadurch allein schon als im Ausland ohne Autorisation naturalisirt angesehen, und folglich nach den Verfügungen des Tit. II des gegenwärtigen Dekrets behandelt, und wenn er zur Kriegszeit im fremden Dienste bleibt, den durch das Dekret vom 6. April 1809 verordneten Strafen unterworfen.

26) Der Art. 14 ist auch auf die Franzosen anwendbar, die sich im fremden Dienste befinden, ohne mit einem Patent versehen zu seyn.

27) Unser Dekret vom 6. April 1809 soll stets in Ansehung aller Artikel vollzogen werden, die durch die Verfügungen des

difiés par les dispositions du présent décret, et notamment à l'égard des Français qui, étant entrés sans notre autorisation au service d'une puissance étrangère, y sont demeurés après la guerre déclarée entre la France et cette puissance.

Ils seront considérés comme ayant porté les armes contre nous, par cela seul qu'ils auront continué à faire partie d'un corps militaire destiné à agir contre l'Empire français ou ses alliés.

28) Nos ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

EAUX.

La surêté publique peut se trouver momentanément compromise par des crues d'eaux extraordinaires. Ces sortes d'événemens ne sont pas rares dans le département, et doivent attirer toute l'attention de l'autorité locale.

Sa prévoyance peut en diminuer l'effet. Ainsi, lorsque la crue des rivières et ravins, lorsque des fontes subites de neiges ou autres signes précurseurs des inondations se manifestent, le maire doit visiter les rivières et faire enlever tout ce qui pourrait en gêner l'écoulement; voir si les bateaux sont garés ou suffisamment amarrés, faire passer dans les parties inférieures ceux qui se trouveraient au-dessus des ponts; faire retirer des ponts et quais les objets que les eaux pourraient entrainer; faire lever les vannes des moulins, surtout de ceux qui tiendraient à des ponts, et si des glaces sont attachées aux arches, les faire casser etc.; enfin il doit porter son attention, et appeler celle de l'ingénieur le plus prochain sur la manière dont la crue s'est

gegenwärtigen Dekrets nicht aufgehoben oder modifizirt worden ſind, und beſonders in Anſehung der Franzoſen, die ohne unſere Bewilligung in fremde Dienſte getreten, und in denſelben verblieben ſind, nachdem der Krieg zwiſchen Frankreich und der fremden Macht erklärt worden iſt.

Sie ſollen angeſehen werden, als haben ſie die Waffen gegen Uns geführt, ſchon dadurch daß ſie bei einem Militärkorps verblieben ſind, das beſtimmt war, gegen das franzöſiſche Reich oder ſeine Alliirten zu agiren.

28) Unſern ſämtlichen Miniſtern, iſt, jedem ſeines Theils, der Vollzug gegenwärtigen Dekrets übertragen.

Wäſſer.

Die öffentliche Sicherheit kann augenbliklich gefährdet werden, durch das auſſerordentliche Anwachſen des Waſſers. Dergleichen Ereigniſſe ſind nicht ſelten im Departement, und müſſen die ganze Aufmerkſamkeit der Lokalbehörden erregen.

Ihre Vorſicht kann die Folgen derſelben weniger ſchädlich machen. Wenn demnach das Steigen der Wäſſer in den Flüſſen und Hohlwegen, wenn das ſchnelle Schmelzen des Schnees oder andere Vorzeichen eine nahe Ueberſchwemmung befürchten laſſen, ſo muß der Mär die Flüſſe beſichtigen und alles hinwegräumen laſſen, was den Ablauf derſelben hindern könnte; ſehen, ob die Schiffe in Sicherheit gebracht und hinlänglich befeſtigt ſind; jene, die etwa oberhalb der Brükken ſtehen, weiter abwärts bringen laſſen; die Gegenſtände, die das Waſſer mit ſich fortzureiſſen droht, aus den Häfen und Ufern wegſchaffen; die Schuzbretter der Mühlen, beſonders derer, die mit Brükken zuſammenhängen, aufziehen, wenn ſich Eis an den Brükkenbögen feſtgeſezt hat, es zerbrechen laſſen, u. ſ. w.; kurz, er muß ſeine Aufmerkſamkeit und die des nächſten Ingenieurs dahin richten, die Art und Weiſe zu erforſchen, wie das Anſchwellen des Waſſers entſtanden iſt, damit die höher-

formée, afin que l'autorité supérieure soit à même de chercher les moyens qui pourraient en prévenir le retour.

Si la crue augmente et que le danger devienne imminent, le maire doit assurer partout des moyens de secours, faire un appel à l'activité des citoyens et la diriger ; visiter les maisons ménacées, et prévenir les habitans de se préparer à en sortir au premier ordre avec leurs bestiaux et effets ; recommander les maisons isolées à la surveillance de la gendarmerie ou de la garde de sûreté, instituée par arrêté du Préfet du 11 août 1809, afin qu'en cas de débordement, les personnes qui les occupent ne manquent pas de secours et de subsistances ; enjoindre à tous les mariniers de se tenir prêts avec leurs bateaux pour donner des secours aux malheureux qui en auraient besoin, et pour recueillir ce que les eaux auraient entraîné. Il doit indiquer des lieux de dépôt pour les objets recueillis, et assurer aux mariniers une juste récompense avant la remise de ces objets aux propriétaires; exiger des déclarations, dans le jour, de tout ce qui a pu être ainsi sauvé, afin que les propriétés des victimes d'une inondation ne puissent devenir la proie de ceux qui devaient les conserver ; enfin, s'il existe dans les lieux menacés des tonnes ou amas de chaux, il faut les faire enlever de suite, afin d'éviter que le fléau du feu ne vienne se joindre à celui de l'inondation.

Si le débordement a lieu, l'évacuation des maisons et toutes les mesures préparées à l'avance doivent s'exécuter sur-le-champ.

Lorsque les eaux se sont retirées, le maire ne doit laisser rentrer personne dans les maisons qui ont été inondées, qu'après que des hommes de l'art ont vérifié que les fon-

Behörde in Stand gesezt werde, die Vorkehrungsmittel gegen ähnliche Ereignisse zu treffen.

Wenn das Wasser mehr anschwillt, und die Gefahr drohend wird, so muß der Mär sorgen, daß auf allen Punkten die nöthigen Hilfsmittel in Bereitschaft gehalten werden; die Bürger zur Thätigkeit aufrufen und dieselbe leiten; die bedrohe-ten Häuser in Augenschein nehmen und die Bewohner auffordern, sie nebst ihrem Vieh und Geräthschaften auf den ersten Befehl zu verlassen; die einzeln stehenden Häuser der Wachsamkeit der Gendarmerie oder der, durch den Beschluß des Prefekten vom 11. August 1809 errichteten Sicherheitsgarde empfehlen, damit im Falle einer Ueberschwemmung die darin befindlichen Personen keiner Hilfe und Lebensmittel entbehren; sämtliche Schiffer aufbieten, sich mit ihren Fahrzeugen bereit zu halten, um im Nothfalle den Unglüklichen beizustehen, und aufzusammeln, was das Wasser mit sich fortgenommen hat. Er muß sichere Orte bestimmen, wo die aufgesammelten Gegenstände in Verwahrung gebracht werden, und vor ihrer Ablieferung an die Eigenthümer, den Schiffern eine billige Belohnung zusichern; in Tagesfrist die Deklaration alles dessen was auf solche Art gerettet worden, einfodern, damit das Eigenthum derer, die das Opfer der Ueberschwemmung sind, nicht denen zur Beute werde, die zur Rettung desselben bestimmt waren; endlich, wenn an den bedroheten Orten Vorräthe von Kalk in Fässern oder Haufen befindlich sind, so müssen sie auf der Stelle weggeschaft werden, damit das Unglük nicht durch die Plage des Feuers vermehrt werde.

Wenn die Ueberschwemmung eintritt, müssen die Häuser geräumt, und alle zum voraus veranstalteten Maasregeln auf der Stelle ausgeführt werden.

Sobald das Wasser zurükgetreten ist, darf der Mär niemand in die überschwemmt gewesenen Häuser eher einlassen, als bis Sachverständige untersucht haben, ob die Fundamente derselben

dations n'en ont pas été dégradées d'une manière dangereuse. Ce cas est un de ceux où l'administrateur doit employer la force pour faire le bien, et garantir l'administré des effets de son imprévoyance.

Le maire doit veiller également à ce que chaque habitant fasse vider de suite l'eau que le débordement aurait pu porter dans les caves, et en fasse enlever la vase et le limon qui s'y trouveraient déposés. Il faut aussi laver les murs, les planchers ; il faut ré-assainir entièrement les lieux ; il faut que les individus eux-mêmes s'assujettissent à des précautions salutaires auxquelles on doit les inviter. D'autres précautions sont encore nécessaires pour prévenir les maladies que la stagnation des eaux peut occasionner ; j'en ai indiqué une partie sous le titre: ÉPIDEMIES (I. 264) et les médecins, appelés sur les lieux, ne manqueront pas de prescrire celles que les localités et des circonstances particulières pourraient nécessiter.

ÉMIGRÉS.

Le décret de S. M. du 24 avril 1810, indique, de la manière suivante, les formalités que les Français qui ont porté les armes contre leur patrie auront à remplir, pour obtenir la faculté d'y rentrer:

1) Les Français atteints par les dispositions de notre décret du 6 avril 1809, et qui ont porté contre nous les armes au service des puissances continentales, avec lesquelles nous sommes en paix, du 1.er septembre 1804 jusqu'à ce jour, obtiendront une amnistie en se conformant, avant le 1.er janvier 1811, aux articles, 6, 7, 8 et 9 dudit décret,

auf keine gefährliche Weiſe beſchädigt worden ſind. Dieſer Fall iſt einer von denen, wo der Beamte die Gewalt anwenden muß, um das Gute zu ſtiften und die Einwohner vor den Folgen ihrer Unvorſichtigkeit zu ſichern.

Eben ſo muß der Mär wachen, daß jeder Einwohner ſogleich das durch die Ueberſchwemmung in die Keller gekommene Waſſer ausleeren, und den ſich darin angeſezt habenden Schlamm wegführen laſſe. Auch müſſen die Wände und Böden gereinigt und die Orte wieder in einen vollkommen geſunden Zuſtand geſezt werden. Die Privaten müſſen ſich übrigens von ſelbſt heilſamen Vorkehrungen unterziehen, wozu man ſie auffordern muß. Noch andere Vorſichtsmaasregeln ſind nothwendig, um die Krankheiten zu verhüten, die durch das Stokken der Wäſſer verurſacht werden können. Mehrere derſelben habe ich unter dem Titel: Epidemiſche Krankheiten (I. 264) angeführt, und die auf Ort und Stelle berufenen Aerzte werden nicht ermangeln, diejenigen vorzuſchreiben, die die Lokalitäten und beſondere Umſtände etwa erfordern.

Emigranten.

Das Dekret Sr. M. vom 24. April 1810, beſtimmt auf folgende Art die Formalitäten, welche die Franzoſen, die die Waffen gegen ihr Vaterland geführt haben, erfüllen müſſen, um in daſſelbe zurükkehren zu dürfen:

1) Die Franzoſen, die die Verfügungen unſers Dekrets vom 6. April 1809, treffen, und welche die Waffen gegen Uns im Dienſte der Kontinental-Mächte geführt haben, mit denen Wir ſeit dem 1ſten September 1804 bis anher Frieden haben, ſollen eine Amniſtie erlangen, wenn ſie ſich, vor dem 1ſten Jänner 1811, nach den Art. 6, 7, 8 und 9 gedachten Dekrets fügen.

2) Tous les Français qui profiteront du bénéfice de l'amnistie, seront tenus de signer et de déposer au greffe du tribunal près duquel ils requerront acte de leur présence, une déclaration qu'à l'avenir, et conformément aux dispositions de l'art. 21 du Code Napoléon, ils ne prendront point de service militaire chez l'étranger, et ne s'affilieront point à une corporation militaire étrangère sans une autorisation de l'Empereur.

Copie de cette déclaration sera envoyée sans délai, par le procureur impérial, à notre ministre de la police générale.

Un décret plus récent du 18 août 1811 a prorogé pour tout délai au 1.er janvier 1812, l'époque fixée par le décret du 6 avril 1809, pour l'obtention de l'amnistie.

ENFANS ABANDONNÉS.

Un décret de S. M. du 19 janvier 1811, a déterminé le mode de réception, d'entretien et d'éducation des enfans trouvés et abandonnés; en voici les principales dispositions:

Les enfans dont l'éducation est confiée à la charité publique, sont:

1.° Les enfans trouvés; 2.° les enfans abandonnés; 3.° les orphelins pauvres.

Les enfans trouvés sont ceux qui, nés de pères et mères inconnus, ont été trouvés exposés dans un lieu quelconque, ou portés dans les hospices destinés à les recevoir.

Dans chaque hospice destiné à recevoir des enfans trouvés, il y aura un tour où ils devront être déposés.

2) Alle Franzosen, die die Wohlthat der Amnistie genießen wollen, sind gehalten, in der Gerichtsschreiberei des Tribunals, bei dem sie ihre Anwesenheit beurkunden lassen, eine Deklaration zu unterzeichnen und zu hinterlegen, daß sie künftig und gemäß den Verfügungen des Art. 21. des Code Napoleon, keinen Militärdienst im Ausland nehmen, und mit keiner auswärtigen Militärkorporation ohne eine Autorisation des Kaisers in Verbindung treten werden.

Abschrift dieser Deklaration muß ungesäumt durch den kaiserlichen Prokurator an unsern Polizeiminister geschikt werden.

Ein neueres Dekret vom 16. August 1811 hat die, durch das Dekret vom 6. April 1809, zur Erlangung der Amnistie, festgesezte Epoche, auf den 1sten Januar 1812 unerstreklich verlängert.

Verlassene Kinder.

Ein Dekret Sr. M. vom 17. Januar 1811, hat die Art und Weise bestimmt, wie die Findlinge und verlassenen Kinder aufgenommen, unterhalten und erzogen werden sollen. Hier folgen die Hauptverfügungen dieses Dekrets:

Die Kinder, deren Erziehung der öffentlichen Wohlthätigkeit anvertraut ist, sind

1) Die Findelkinder; 2) die verlassenen Kinder; 3) die armen Waisen.

Die Findelkinder sind diejenigen, die von unbekanten Eltern geboren, in irgend einem Orte ausgesezt gefunden, oder in die zu ihrer Aufnahme bestimmten Hospizien gebracht wurden.

In jedem zur Aufnahme der Findelkinder bestimmten Hospizium soll es eine Scheibe geben, worauf sie müssen niedergelegt werden.

Il y aura au plus, dans chaque arrondissement, un hospice où les enfans trouvés pourront être reçus.

Les enfans abandonnés sont ceux qui, nés de pères ou de mères connus, et d'abord élevés par eux ou par d'autres personnes à leur décharge, en sont délaissés sans qu'on sache ce que les pères et mères sont devenus, ou sans qu'on puisse recourir à eux.

Les orphelins sont ceux qui, n'ayant ni père ni mère, n'ont aucun moyen d'existence.

A six ans, tous les enfans seront, autant que faire se pourra, mis en pension chez des cultivateurs ou des artisans. Le prix de la pension décroîtra chaque année, jusqu'à l'âge de onze ans, époque à laquelle les enfans mâles en état de servir, seront mis à la disposition du ministre de la marine.

Les enfans qui ne pourront pas être mis en pension, les estropiés, les infirmes, seront élevés dans l'hospice; ils seront occupés, dans des ateliers, à des travaux qui ne soient pas au-dessus de leur âge.

Nous accordons une somme annuelle de quatre millions pour contribuer au payement des mois de nourrice, et des pensions des enfans trouvés et des enfans abandonnés.

S'il arrivait, après la répartition de cette somme, qu'il y eût insuffisance, il y sera pourvu par les hospices, au moyen de leurs revenus, ou d'allocation sur les fonds des communes.

Les enfans trouvés et les enfans abandonnés sont sous la tutelle des commissions administratives des hospices, conformément aux réglemens existans. Un membre de cette commission est spécialement chargé de cette tutelle.

Lesdits enfans, élevés à la charge de l'État, sont entièrement à sa disposition, et quand le ministre de la marine en dispose, la tutelle des commissions administratives cesse.

Es soll höchstens, in jedem Bezirk, ein Hospizium geben, wo die Findelkinder können aufgenommen werden.

Die verlassenen Kinder sind diejenigen, die von unbekannten Eltern geboren, und anfangs von ihnen oder andern Personen an ihrer Stelle erzogen, von denselben aufgegeben sind, ohne daß man weiß, was aus ihnen geworden ist, oder ohne daß man sich an sie wenden kann.

Waisen sind diejenigen, die weder Vater noch Mutter, und keine Mittel der Existenz haben.

Wenn die Kinder 6 Jahre alt sind, so werden sie alle, so viel es geschehen kann, bei Landbauern oder Handwerkern in Pension gethan.

Der Preis der Pension wird jedes Jahr bis zum Alter von 11 Jahren abnehmen, wo die männlichen Kinder, die dienstfähig sind, der Verfügung des Seeministers überlassen werden.

Die Kinder, die nicht in Pension gethan werden können, die krüppelhaften und schwächlichen, werden in dem Hospizium erzogen; sie werden in den Werkstätten mit Arbeiten beschäftigt, die nicht über ihr Alter gehen.

Wir billigen eine jährliche Summe von 4 Millionen, um zur Bezahlung der Pflegmonate und der Pensionen der Findel- und verlassenen Kinder beizutragen.

Sollte es nach der Austheilung dieser Summe noch an Fonds fehlen, so sollen dieselbe entweder durch die Hospizien, vermittelst ihrer Einkünfte, oder durch Anweisung auf die Fonds der Gemeinden ergänzt werden.

Die Findel- und die verlassenen Kinder stehen unter der Vormundschaft der Verwaltungskommissionen der Hospizien, den bestehenden Verordnungen gemäß. Ein Glied von dieser Kommission ist besonders mit dieser Vormundschaft beauftragt.

Die besagten, vom Staat erzogenen Kinder sind ganz zu seiner Verfügung, und wenn der Seeminister darüber verfügt, so hört die Vormundschaft der Verwaltungskommission auf.

Les enfans ayant accompli l'âge de douze ans, desquels l'État n'aura pas autrement disposé, seront, autant que faire se pourra, mis en apprentissage ; les garçons chez des laboureurs ou des artisans, les filles chez dès ménagères, des couturières ou autres ouvrières, ou dans des fabriques et manufactures.

Les contrats d'apprentissage ne stipuleront aucune somme en faveur ni du maître, ni de l'apprenti ; mais ils garantiront au maître les services gratuits de l'apprenti jusqu'à un âge qui ne pourra excéder vingt-cinq ans, et à l'apprenti la nourriture, l'entretien et le logement.

L'appel à l'armée, comme conscrit, fera cesser les obligations de l'apprenti.

Ceux des enfans qui ne pourraient être mis en apprentissage, les estropiés, les infirmes qu'on ne trouverait point à placer hors de l'hospice, y resteront à la charge de chaque hospice.

Des ateliers seront établis pour les occuper.

Notre ministre de l'intérieur nous proposera, avant le 1.er janvier 1812, des réglemens d'administration publique qui seront discutés en notre Conseil-d'État. Ces réglemens détermineront, pour chaque département, le nombre des hospices où seront reçus les enfans trouvés, et tout ce qui est relatif à leur administration.

Les individus qui seraient convaincus d'avoir exposé des enfans, ceux qui feraient habitude de les transporter dans les hospices, seront punis conformément aux lois.

Notre ministre de la marine nous présentera incessamment un projet de décret tendant, 1.° à organiser son action sur les enfans dont il est parlé aux articles précédens ; 2.° pour régler la manière d'employer, sans délai, ceux qui, au 1.er janvier dernier, ont atteint l'âge de 12 ans.

Diejenigen Kinder von 12 vollen Jahren, über welche der Staat nicht anders verfügt hat, werden, so viel es geschehen kann, in die Lehre gethan; die Knaben bei Akkersleuten oder Handwerkern, die Mädchen bei Haushälterinnen, Nätherinnen oder andern arbeitenden weiblichen Personen, oder in Fabriken und Manufakturen.

Die Lehrkontrakte sezzen keine Summe zu Gunsten des Meisters oder Lehrlings fest; aber sie verbürgen dem Meister die unentgeldlichen Dienste des Lehrlings bis zu einem Alter, das nicht 25 Jahre überschreiten kann, und dem Lehrling Nahrung, Unterhalt und Wohnung.

Durch den Aufruf des Lehrlings zur Armee hören seine Verbindlichkeiten auf.

Diejenigen Kinder, die nicht in die Lehre gethan werden können, die krüppelhaften und schwächlichen, die man nicht auffer dem Hospizium anbringen kann, bleiben daselbst auf Kosten des Hospiziums. Es werden Werkstätten errichtet, um sie zu beschäftigen.

Unser Minister vom Innern soll uns, vor dem 1ten Jänner 1812, öffentliche Verwaltungsverordnungen vorschlagen, die in unserm Staatsrathe diskutirt werden. Diese Verordnungen bestimmen für jedes Departement die Anzahl der Hospizien, in denen die Findelkinder aufgenommen werden sollen, und alles, was sich auf ihre Verwaltung bezieht.

Die Individuen, welche überwiesen werden, Kinder ausgesezt zu haben, diejenigen, welche sich ein Geschäft daraus machen, sie in die Hospizien zu überbringen, werden gemäß den Gesezzen gestraft.

Unser Seeminister soll uns unverzüglich einen Dekretsentwurf vorlegen, der zur Absicht hat, 1) seine Wirksamkeit auf die Kinder, wovon oben die Rede ist, zu bestimmen; 2) die Art festzusezzen, wie diejenigen, die am 1ten Jänner lezthin 12 Jahre alt geworden sind, unverzüglich angestellt werden sollen.

ÉPIDEMIES ET ÉPIZOOTIES.

Tout détenteur ou gardien d'animaux ou de bestiaux soupçonnés d'être infectés de maladie contagieuse, qui n'aura pas averti sur-le-champ le maire de la commune où ils se trouvent, et qui, même avant que le maire ait répondu à l'avertissement, ne les aura pas tenus renfermés, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois, et d'une amende de seize francs à deux cents francs. (Art. 459 du code pénal.)

Seront également punis d'un emprisonnement de deux mois à six mois, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs, ceux qui, au mépris des défenses de l'administration, auront laissé leurs animaux ou bestiaux infectés communiquer avec d'autres. (Art. 460 ibidem.)

Si, de la communication mentionnée au précédent article, il est résulté une contagion parmi les autres animaux, ceux qui auront contrevenu aux défenses de l'autorité administrative seront punis d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans, et d'une amende de cent francs à mille francs; le tout sans préjudice de l'exécution des lois et réglemens relatifs aux maladies épizootiques, et de l'application des peines y portées. (Art. 461 ibidem.)

Le traitement curatif des animaux malades appartient aux artistes vétérinaires dont l'organisation aura lieu incessament; mais il me parait utile de transcrire ici une instruction sur les mesures que les propriétaires auront à prendre pour assainer les écuries et équipages, et prévenir ainsi la propagation du mal.

Epidemische Krankheiten und Viehseuche.

Jeder Besizzer oder Hüter von Vieh oder Thieren, welche verdächtig sind, von einer ansteckenden Krankheit befallen zu seyn, der dem Mär der Gemeinde, in der sie sich befinden, nicht auf der Stelle Nachricht gegeben, und der selbst, ehe noch der Mär auf die Nachricht geanwortet, sie nicht eingesperrt gehalten, soll mit einer sechstägigen bis zweimonatlichen Haft, und mit einer Geldbuße von fünfzehn bis zweihundert Franken belegt werden. (Art. 459 des Strafgesezbuchs.)

Desgleichen sollen mit einer zwei- bis sechsmonatlichen Haft und mit einer Geldbuße von hundert bis fünfhundert Franken belegt werden, diejenigen, welche, troz dem Verbote der Verwaltung, ihr angestektes Vieh oder Thiere mit andern haben zusammenkommen lassen. (Art. 460 daselbst.)

Wenn aus der im vorhergehenden Artikel erwähnten Zusammenkunft eine Seuche unter den andern Thieren entstanden ist, so sollen die, welche gegen das Verbot der Verwaltungsbehörde gehandelt haben, mit einer zwei- bis fünfjährigen Haft, und mit einer Geldbuße von fünfhundert bis tausend Franken belegt werden; unbeschadet des Vollzugs der die Viehseuche betreffenden Gesezze und Verordnungen, und der Anwendung der in selben verordneten Strafen. (Art. 461 daselbst.)

Die ärztliche Behandlung des kranken Viehes gehört den Thierärzten, deren Organisation unvorzüglich statt haben wird. Es wird jedoch nicht unzwekmäßig seyn, hier eine Instruktion über die Maasregeln einzurükken, welche die Gutsbesizzer zu ergreifen haben, um die Ställe und ihre Zubehörungen in gesunden Zustand zu sezzen, und so der Verbreitung des Uebels Einhalt zu thun.

Procédé à suivre pour assainir les écuries, les équipages, etc.

Les précautions à prendre relativement aux écuries, aux équipages et à tous les ustensiles qui, ayant servi aux chevaux morveux, auraient pu se charger des particules du virus morbifique, sont toutes aussi importantes pour l'extinction du fléau de la morve, que les remèdes prescrits contre le mal même.

En effet, les soins qu'on doit prendre des chevaux qu'on veut préserver, le régime auquel on doit les soumettre, l'administration des substances médicinales les plus propres à annuller en eux les effets de la morve, seraient des moyens insuffisans, si l'on n'égligeait ceux capables de mettre ces animaux à l'abri de participer de nouveau à l'influence des particules de ce virus.

On commencera 1.º par retirer les chevaux qu'on veut préserver, des écuries qu'ont habités les chevaux morveux. (On doit remarquer ici que c'est en général une précaution mal entendue et insuffisante, de retirer les chevaux morveux d'avec ceux qui sont sains, que ce sont les derniers au contraire qui doivent être séquestrés.)

2.º On décrépira les murs de face et les latéraux, et on les recrépira depuis le sol jusqu'à la hauteur de six pieds au moins.

3.º Les mangeoirs et les rateliers seront démontés, rabotés à blanc et remis en place.

4.º Le plafond sera bien nettoyé; on n'y laissera ni poussière, ni toiles d'araignées, rien enfin qui ait pu se charger de particules virulentes.

5.º Le sol sera renouvelé à un pied de profondeur, s'il est en terre; et pour cet effet, on jettera dehors et on enfouira toute la terre qu'on aura retirée, pour en remettre de nouvelle.

Verfahrungsart bei Reinigung der Ställe und der dahingehörigen Geräthschaften.

Die Vorsichtsmaasregeln in Ansehung der Ställe, Zubehörungen und aller Geräthschaften, die für die mit der Rozkrankheit behafteten Pferde gebraucht worden, und etwa Theilchen des Krankheitsstoffes aufgenommen haben, sind eben so wichtig für die Vertilgung des Uebels, als die bereits gegebenen Vorschriften zur Heilung der Krankheit selbst.

In der That, die Sorgfalt die man für die zu verwahrende Pferde tragen, die Diät, der man sie unterwerfen muß, der Gebrauch der zur Verhütung der Krankheit geeignetesten Arzneimittel, würden unzureichend seyn, wenn man diejenigen Mittel versäumen würde, durch welche diese Thiere am besten gegen den Einfluß der anstekkenden Theilchen des Krankheitsstoffes geschüzt werden.

Die erste Vorsichtsmaasregel ist diese: daß man die zu verwahrende Pferde aus den Ställen thue, in denen die kranken Pferde befindlich gewesen sind. (Es ist überhaupt eine übelverstandene und unzureichende Vorkehrung, die rozzigen Pferde von den gesunden zu söndern; gerade leztere sind es, welche hinweggethan werden müssen.)

2.° Die Vorder- und Seitenwände müssen abgekrazt, und wieder neuerdings vom Boden bis auf eine Höhe von wenigstens sechs Schuhen übertüncht werden.

3.° Die Krippen und Leitern müssen abgenommen, weiß gehobelt und dann erst wieder an Ort und Stelle gebracht werden.

4.° Die Dekke muß wohl gereinigt werden; man darf weder Staub, Spinnengewebe, noch sonst etwas, das anstekkende Theilchen enthalten könnte, an derselben lassen.

5.° Der Boden muß, wenn er ungepflastert ist, auf einen Fuß tief erneuert werden; zu diesem Ende wirft man die Erde, die man aufgehoben, hinaus und vergräbt sie, um frische Erde dahin zu legen.

Si l'écurie est pavée, et que le pavé soit fixé aveo chaux et ciment, on se contentera d'y faire passer des torrens d'eau chaude, et de bien râcler les pavés, et sur-tout leurs intestices ; s'ils ne sont fixés qu'avec de la terre, on les levera et on les replacera avec de nouvelle terre.

6.° Les barres seront planées à blanc, les billots brûlés, ainsi que les cordes qui portent les barres.

7.° Les têtières des licols et des longes de cuir seront lavées, râclées et passées à l'eau seconde ; les longes de corde brûlées, les boucles et les anneaux passés au feu ; on doit y passer aussi les anneaux des mangeoires ; il est inutile de les retirer pour cette opération, un brandon de paille allumée suffit pour calciner les parties virulentes qui pourraient y être adhérentes.

8.° Les seaux et baquets seront lavés à l'eau bouillante ; s'ils n'ont que peu de valeur, on les jettera au feu.

9.° On brûlera les éponges, les brosses et les manches des étrilles, qui seront elles-mêmes passées au feu lorsqu'elles auront quelque valeur.

10.° Les houssettes et les sacs à avoine seront lessivés.

11) Les mords de bridons, d'abreuvoir, de brides et de filets, ainsi que toutes les boucles et ardillons, seront étamés ; les lisières, les rênes, les bricoles seront râclées et lavées, puis passées à l'eau seconde et ointes d'huile grasse.

12) On enlèvera les panneaux des selles, on en fera bouillir le crin dans une forte lessive de cendre de bois neuf : la toile de ces panneaux, celle du coussinet, ainsi que la basane sur laquelle ils sont fixés, seront jettés au feu : le culleron sera renouvelé ; les boucles serviront après avoir été étamées ou passées au feu.

Ist der Stall gepflastert, und das Pflaster mit Mörtel oder Kütt befestigt, so begnügt man sich, Ströme heisen Wassers darauf zu schütten, und das Pflaster und besonders die Zwischenräume wohl zu reinigen; ist es nur mit Erde befestigt, so hebt man es auf und sezt es wieder mit frischer Erde ein.

6.° Die Stangen werden frisch abgeglättet, und die Stökke wie auch die Seile, welche die Stangen tragen, verbrennt.

7.° Die Kopfriemen der Halfter und Leitriemen werden gewaschen, abgeschabt und mit ätzendem Wasser bestrichen; die Leitseile verbrennt; die Schnallen und Ringe durch das Feuer gereinigt; dasselbe geschieht mit den Ringen der Krippen; jedoch ist es nicht nothwendig, daß man sie dieshalb losmache; ein Brand von angezündetem Strohe reicht hin, die an denselben hängenden anstekkenden Theile zu kalziniren.

8.° Die Eimer und Kübel werden mit kochendem Wasser gerieben; sind sie von unbedeutendem Werthe, so verbrennt man sie.

9.° Die Schwämme, Bürsten und Handhaben der Striegel werden verbrennt; leztere reinigt man durch das Feuer, wenn sie von einigem Werthe sind.

10.° Die Dekken und Habersäkke werden in Lauge gewaschen.

11.° Die Gebisse der Zäume und Zügel, wie auch alle Schnallen und Dornen werden verzinnt; die Leitriemen, Zügel und Halfter werden abgeschabt und gewaschen, dann mit ätzendem Wasser und zähem Oel bestrichen.

12.° Man nimmt die Küssen von den Sätteln, läst das Haar in einer starken Lauge, wozu die Asche von frischem Holz genommen wird, kochen; die an den Küssen befindliche Leinwand, und das Leder an dem es befestigt ist, werden verbrennt; die Schwanzriemen werden erneuert; die Schnallen können, wenn sie verzinnt oder im Feuer gereinigt worden, gebraucht werden.

13.° Les courroies du porte-manteau, les étrivières, le poitrail, le porte-mousqueton, le porte-crosse et les contre-sanglons, seront lavés, râclés, et passés à l'eau seconde et à l'huile grasse.

14.° Les étriviers seront passés au feu et bronzés.

15.° Les fontes seront lavées, râclées et passées à l'eau seconde.

16.° Les sangles qui seront bonnes, seront lessivées et les boucles étamées.

17.° Les feutres seront renouvelés, ainsi que les trousses-étriers ; la housse et les chapperons seront lavés, et leur toile lessivée ou renouvelée, si elle est en mauvais état ; enfin on réparera à neuf toutes les attaches et les coutures.

18.° On aura pour règle générale de passer au feu et d'étamer ou bronzer tout ce qui est en métal, de lessiver tout ce qui est en toile, de râcler, laver, passer à l'eau seconde et à l'huile grasse toutes les parties de l'équipage faites avec du cuir, et de blanchir au rabot tout ce qui est en bois.

19.° Enfin, on joindra à toutes ces précautions, celle de parfumer les écuries avec du vinaigre, dans lequel on aura mis des bais de genièvre, et qu'on fera évaporer sur des charbons ardens, ayant soin de tenir les portes et les fenêtres fermées pendant tout le tems que durera la fumigation ; on la répétera matin et soir pendant quatre à cinq jours ; on peut aussi faire cette fumigation avec toutes les plantes aromatiques quelconques qui seront les plus communes.

Toutes ces précautions prises, on laissera sécher les écuries avant d'y remettre des chevaux ; le tems nécessaire pour cette exsication doit être relatif à la saison, ainsi qu'au genre d'enduit dont on se sera servi pour recrépir les murs.

13.° Die Riemen des Mantelsaks, die Bügel- und Brustriemen, der Musketen- und Kolbenträger und die Gurtenriemen werden gewaschen, abgeschabt und mit ätzendem Wasser und zähem Oel bestrichen.

14.° Die Bügel werden im Feuer gereinigt und bronzirt.

15.° Die Halfter werden gewaschen, abgeschabt und mit ätzendem Wasser bestrichen.

16.° Die Gurten, welche gut sind, werden ausgelaugt und die Schnallen verzinnt.

17.° Die Filze und Bügelschnüre werden erneuert; die Reitdekken und Kappen werden gewaschen, und ihre Leinwand ausgelaugt, oder, wenn sie in üblem Zustande ist, erneuert; endlich werden alle Heften und Näthe neu hergestellt.

18.° Ueberhaupt nimmt man zur Regel, alles was von Metal ist, im Feuer zu reinigen, zu verzinnen oder zu bronziren; alles was von Leinwand ist, zu laugen; alle Theile des Pferdegeschirrs die von Leder sind, abzuschaben, zu waschen und mit ätzendem Wasser und zähem Oel zu bestreichen, und alles was von Holz ist, mit dem Hobel zu reinigen.

19.° Endlich muß zu allen diesen Vorsichtsmaasregen noch diese gefügt werden, daß man die Ställe mit Essig durchräuchere, in den man Wachholderbeeren gethan, und welchen man auf glühenden Kohlen ausdämpfen läst, indem die Thüren und Fenster, so lang die Räucherung dauert, sorgfältig verschlossen werden; dieselbe wird vier bis fünf Tage Morgens und Abends wiederholt. Diese Räucherung kann auch mit jeden andern gemeinen aromatischen Kräutern geschehen.

Nach aller diese Vorsorge läst man die Ställe troknen, ehe man die Pferde wieder hinein thut. Die zu dieser Austroknung erfoderliche Zeit muß mit der Jahrszeit, wie auch mit der Art des Anstriches, dessen man sich beim Uebertünchen der Wände bedient, in Verhältniß stehen.

FORÊTS.

Le Préfet a pris, le 8 septembre 1811, l'arrêté suivant, qui prescrit des mesures pour réprimer les mutilations faites aux arbres forestiers :

Vu le rapport de M.r Steffens, inspecteur des forêts de l'arrondissement de Kaiserslautern, du 7 de ce mois, dans lequel il expose que, dans les forêts de pins de son arrondissement, et même de tout le département, une grande quantité d'arbres sont mutilés par des entailles faites par les habitans des communes voisines ;

Que ces délits sont commis par lesdits habitans, parceque les copeaux pleins de résine qui proviennent de ces entailles, servent à les éclairer pendant la nuit dans leurs habitations ;

Qu'à cet effet ils pratiquent des cheminées particulières, dont la forme est disposée de manière à pouvoir y brûler ces copeaux sans danger, en profitant de la lumière qu'ils répandent ;

Que cet usage est desastreux pour les forêts que ces mutilations dégradent, et dangereux en cas d'incendie ;

Que, pour obvier à ces inconvéniens, l'ancien Gouvernement Palatin, avait formellement défendu cette espèce de cheminée, et en avait ordonné la démolition dans toutes les maisons particulières qui étaient connues pour en avoir ;

Et qu'enfin cet abus qui n'a pas été prévu par nos lois, ne mérite pas moins d'être réprimé ;

Considérant que la répression demandée par l'inspecteur des forêts, si elle n'est pas littéralement prononcée par les lois françaises, n'en est pas moins une conséquence évidente des principes de Conservation forestière qu'elles ont eus pour but d'établir ;

Waldungen.

Der Prefekt hat, den 8. September 1811, folgenden Beschluß erlassen, welcher Maasregeln gegen die Verstümmelungen der Waldbäume verordnet:

Nach Ansicht des Berichtes des Hrn. Steffens, Forstinspektors im Bezirk Kaiserslautern, vom 7ten dieses Monats, daß in den Fichtenwaldungen seines Bezirkes und selbst im ganzen Departement, eine große Anzahl Bäume durch Einschnitte, welche die Einwohner benachbarter Gemeinde in dieselben machen, verstümmelt werden;

daß die Frevel von den Einwohnern darum begangen werden, weil die Kienspäne, welche sie mittelst dieser Einschnitte gewinnen, ihnen des Nachts zur Erleuchtung ihrer Wohnungen dienen;

daß sie hierzu besondere Kamine erbauen, deren Gestalt von der Art ist, daß sie ohne Gefahr diese Kienspäne, anstatt des Lichtes, brennen können;

daß dieser Gebrauch für die Waldungen, die durch solche Verstümmelungen leiden, sehr verderblich, und im Falle eines Brandes sehr gefährlich ist;

daß, um diesem Uebel vorzubeugen, schon die ehemalige pfälzische Regierung das Erbauen solcher Kamine streng verboten, und das Niederreißen derselben in allen Privathäusern, wo sie sich vorfinden sollten, ausdrüklich befohlen hatte;

und daß endlich ein solcher Mißbrauch, wenn er gleich durch unsre Gesezze nicht vorgesehen ist, doch in jedem Fall abgestellt werden muß;

In Erwägung, daß die Abstellung dieses Mißbrauches, auf welche der Forstinspektor dringt, wenn sie nicht wörtlich in den französischen Gesezzen befohlen wird, doch eine deutliche Folge der Grundsäzze der Forsterhaltung ist, welche die Gesezze aufstellen;

ARRÊTE :

1) Les agens forestiers vérifieront, comme ils y sont obligés par les lois, les mutilations faites aux arbres forestiers, et notamment, dans les forêts de pins, celles qui seront faites aux arbres résineux, pour en enlever les copeaux ; ils en dresseront procès-verbal, soit que le délinquant soit connu ou ne le soit pas.

2) Le procés-verbal dont il est parlé ci-dessus, s'il est dressé contre des inconnus, sera présenté par l'agent forestier au maire de la commune voisine de la partie de la forêt où le délit aura été commis.

3) Sur le vu dudit procès-verbal, et sur la demande par écrit de l'agent forestier, il pourra être procédé à une visite domiciliaire contre les habitans désignés par l'opinion publique, ou par des renseignemens particuliers, pour être dans l'usage de faire brûler des copeaux de pin pour leur servir de lumière.

4) S'il résulte de ladite visite qu'il existe dans la maison une ou plusieurs cheminées destinées à brûler des copeaux de pin pour l'éclairage, le fait sera constaté par procès-verbal signé du propriétaire, du maire et de l'agent forestier. Si le propriétaire refuse de signer, il sera fait mention de son refus au procès-verbal, et néanmoins le maire ou l'officier municipal ordonnera la démolition desdites cheminées, et veillera à ce qu'elle soit exécutée.

5) Tout autre acte de sévérité au-delà de celui qui est ci-dessus ordonné, est dans ce cas formellement défendu, à moins qu'il ne fût commandé par les lois et les réglemens généraux.

6) Expédition du présent arrêté sera adressée aux Sous-préfets et au Conservateur du 28.e arrondissement ; il sera

Beschließt:

1) Die Forstbeamten sollen, wie sie es gesezlich schuldig sind, die Verstümmelungen, welche an den Waldbäumen und namentlich die, welche in Fichtenwäldern an Kienbäumen verübt werden, in der Absicht, Späne zu erhalten, konstatiren, und einen Verbalprozeß deßfalls auffezzen, es mag der Thäter bekannt oder unbekannt seyn.

2) Wird gegen einen Unbekannten ein solcher Verbalprozeß dressirt, so muß er durch den Forstbeamten dem Mär der Gemeinde, die an den Theil des Waldes grenzt, wo der Frevel begangen wurde, vorgezeigt werden.

3) Nach Ansicht gedachten Verbalprozesses, und auf schriftliches Begehren des Forstbeamten kann der Mär eine Haussuchung bei denjenigen Einwohnern der Gemeinde vornehmen, welche entweder nach der öffentlichen Meinung oder auch nach Privaterkundigungen Leute sind, die sich gewöhnlich der Kienspäne statt des Lichtes bedienen.

4) Wenn sich aus dieser Haussuchung ergiebt, daß in einem Hause ein oder mehrere, für das Brennen der Kienspäne eingerichtete Kamine sind, so soll dieses Faktum, mittelst eines Verbalprozesses, konstatirt werden, den der Eigenthümer, der Mär und der Forstbeamte unterzeichnen. Im Fall der Eigenthümer sich dessen weigern sollte, so muß dieser Weigerung im Verbalprozeß Erwähnung geschehen, aber nichts destoweniger wird der Mär oder sein Adjunkt das Niederreißen des gedachten Kamines befehlen, und über den Vollzug dieses Befehls wachen.

6) Jede andere Maasregel von Strenge, ausser der eben angegebenen, ist in diesem Falle durchaus untersagt, wenn sie nicht durch die Gesezze oder sonstige allgemeine Verfügungen geboten ist.

6) Ausfertigungen des gegenwärtigen Beschlusses sollen an die Unterprefekten und den Konservator des 28ten Bezirks geschikt,

traduit en langue allemande, et inséré dans le journal du Département.

JEUX.

Ceux qui auront tenu une maison de jeux de hasard, et y auront admis le public, soit librement, soit sur la présentation des intéressés ou affiliés, les banquiers de cette maison, tous ceux qui auront établi ou tenu des loteries non autorisées par la loi, tous administrateurs, préposés ou agens de ces établissemens, seront punis d'un emprisonnement de deux mois au moins et de six mois au plus, et d'une amende de cent francs à six mille francs.

Les coupables pourront être de plus, à compter du jour où ils auront subi leur peine, interdits, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus, des droits mentionnés en l'art. 42 du présent Code.

Dans tous les cas, seront confisqués tous les fonds ou effets qui seront trouvés exposés au jeu ou mis à la loterie, les meubles, instrumens, ustensiles, appareils employés ou destinés au service des jeux ou des loteries, les meubles et les effets mobiliers dont les lieux seront garnis ou décorés. (Art. 410 du Code pénal.)

Seront saisis et confisqués, les tables, instrumens, appareils des jeux ou des loteries établies dans les rues, chemins et voies publiques, ainsi que les enjeux, les fonds, denrées, objets ou lots proposés aux joueurs, dans le cas de l'article 476. (Art. 477 ibidem.)

INCENDIES.

L'incendie des propriétés mobilières ou immobilières d'autrui, qui aura été causé par la vétusté ou le défaut soit de réparation, soit de nettoyage des fours, cheminées, forges, mai-

auch soll derselbe in deutscher Sprache in das Departements-journal eingerükt werden.

Spiele.

Diejenigen, welche ein Haus für Hasardspiele gehalten, und darin dem Publikum den Zutritt, entweder frei oder auf die Vorstellung der Interessenten oder Mitglieder, gestattet; die Banquiers dieses Hauses; alle die, welche nicht gesezlich autorisirte Lotterien errichtet oder geführt, jede Administratoren, Vorsteher oder Agenten solcher Anstalten, werden mit einer wenigstens zweimonatlichen und höchstens sechsmonatlichen Haft, und mit einer Geldbuße von einhundert bis sechstausend Franken bestraft.

Die Schuldigen können überdies von dem Tage an, wo sie ihre Strafe erlitten haben, auf wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre, der im Art. 42 des gegenwärtigen Gesezbuchs erwähnten Rechte verlustigt werden.

In allen Fällen werden sämtliche Gelder oder Effekten, die als Einsaz im Spiel oder der Loterie gefunden werden, die Mobilien, Instrumenten, Geräthschaften und Werkzeuge, die zu den Spielen oder Lotterien gebraucht werden oder bestimmt sind, das Hausgeräthe und Effekten, womit die Orte möblirt oder dekorirt sind, konfiszirt. (Art. 410 des Strafgesezbuchs.)

Es sollen die Tische, Instrumente und Werkzeuge der auf den Straßen und öffentlichen Wegen aufgestellten Spiele oder Lotterien, wie auch die Einsäzze, Gelder, Naturalien, Gegenstände oder Loose, welche für die Spieler ausgesezt sind, im Falle des Art. 476 aufgegriffen und konfiszirt werden. (Art. 477 daselbst.)

Feuersbrünste.

Der Brand von fremden Mobilar- oder Immobilar-Gütern, der durch das Alter, oder den Mangel an Reparatur oder Ausfegen der Bakösen, Kamine, Schmiedösen, nahe gelegenen Häuser

sons ou usines prochaines, ou par des feux allumés dans les champs à moins de cent mètres des maisons, édifices, forêts, bruyères, bois, vergers, plantations, haies, meules, tas de grains, pailles, foins, fourrages, ou de tout autre dépôt de matières combustibles, ou par des feux ou lumières portés ou laissés sans précaution suffisante, ou par des pièces d'artifice allumées ou tirées par négligence ou imprudence, sera puni d'une amende de cinquante francs au moins et de cinq cents francs au plus. (Art. 458 du Code pénal.)

LIQUIDES.

Par une lettre, adressée aux sous-préfets, en date du 17 avril 1810, le Préfet leur a communiqué, en les invitant à lui donner la publicité nécessaire, un décret impérial du 22 décembre 1809, qui assimile aux falsificateurs de boissons les marchands et fabricans qui ajouteraient à leurs vinaigres des acides minéraux, ou qui y introduiraient des mêches souffrées, pour en augmenter la force et l'acidité.

A ce décret était annexé une instruction pour reconnaître les vinaigres qui contiennent de l'acide sulfurique.

Voici la teneur desdits décret et instruction :

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur ;

Vu les dispositions de la loi du 22 juillet 1791, relatives aux peines à infliger aux falsificateurs de boissons, etc. ;

Considérant que, dans certains départemens, les fabricans et marchands de vinaigre, sous prétexte d'augmenter la force et la qualité acide de ce liquide, sont dans l'usage d'y introduire des acides minéraux où des mêches soufrées qui, lors de leur combustion, produisent l'acide sulfurique ;

oder durch Anzünden von Feuer auf dem Felde in einer Entfernung von weniger als 100 Meter von den Häusern, Gebäuden, Forsten, Haiden, Gebüschen, Baumgärten, Pflanzungen, Zäunen, Frucht-, Stroh-, Heu-, Futterhaufen, oder jedem andern Vorath von brennbaren Materien, oder durch Feuer oder Licht, das ohne gehörige Vorsicht herumgetragen oder verwahrlost worden, oder durch Feuerwerke, die unvorsichtiger oder nachläßigerweise angezündet oder abgebrennt worden, verursacht worden ist, wird mit einer Geldbuße von wenigstens 50 und höchstens 500 Franken bestraft. (Art. 458 des Strafgesezbuchs.)

Getränke.

Durch ein Schreiben an die Unterprefekten vom 17. April 1810, hat der Prefekt ihnen das kaiserliche Dekret vom 22. Dezember 1809 mitgetheilt und sie ersucht, demselben die erfoderliche Publizität zu geben. Dieses Dekret verordnet, daß die Essigfabrikanten und Händler, welche mineralische Säure oder Schwefelspäne in den Essig thun, um die Stärke und Säure desselben zu vermehren, den Verfälschern von Getränken gleich geachtet werden sollen.

Diesem Dekret war eine Instruktion beigefügt, um den Essig zu erkennen, der Schwefelsäure enthält.

Hier folgt der Inhalt des gedachten Dekrets und der Instruktion:

Auf den Bericht unsers Ministers des Innern;

Nach Ansicht der Verfügungen des Geseззes vom 22. Juli 1791, in Bezug auf die gegen die Verfälscher von Getränken zu verhängenden Strafen u. s. w.

In Erwägung, daß in gewissen Departementen die Essigfabrikanten und Verkäufer, unter dem Vorwande, die Stärke und Säure des Essigs zu vermehren, mineraliche Säuren oder Schwefelspäne, welche bei ihrer Verbrennung die Schwefelsäure hervorbrigen, hineinzuthun pflegen;

Considérant que l'usage intérieur d'un vinaigre contenant de l'acide sulfurique, est nuisible à la santé ;

Notre Conseil d'état entendu,

Nous *avons décrété* et *décrétons* ce qui suit :

1) Il est défendu aux fabricans et marchands de vinaigre d'ajouter, sous quelque prétexte que ce soit, des acides minéraux et spécialement de l'acide sulfurique à leurs vinaigres, ni d'y introduire des mêches soufrées.

2) Notre ministre de l'intérieur fera publier une instruction pour indiquer les moyens de reconnaître la présence, et estimer la quantité de l'acide sulfurique qui pourrait avoir été ajoutée au vinaigre.

3) Les contrevenans seront poursuivis comme falsificateurs de boissons, conformément à la loi du 22 juillet 1791.

4) Notre grand-juge ministre de la justice et nos ministres de l'intérieur et de la police générale, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

INSTRUCTION pour reconnaître les vinaigres qui contiennent de l'acide sulfurique.

1) Le décret en date du 22 décembre dernier, rendu en conseil d'état, porte qu'il est défendu aux fabricans et marchands de vinaigre d'ajouter, sous quelque prétexte que ce soit, des acides minéraux, et spécialement de l'acide sulfurique, à leurs vinaigres, ni d'y introduire des mêches soufrées. On reconnaîtra facilement les contraventions qui seront commises à cet égard, en versant vingt gouttes d'une solution aqueuse de muriate de baryte dans environ quatre onces de vinaigre qu'on aura eu soin au-paravant de filtrer s'il n'est pas clair.

2) Cette épreuve devra être faite dans un vase de verre bien transparent.

In Erwägung, daß der innere Gebrauch eines Essigs, der Schwefelsäure enthält, der Gesundheit schädlich ist;

Nach Anhörung unsers Staatsraths,

Haben Wir dekretirt und dekretiren wie folgt:

1) Es ist den Essigfabrikanten und Essighändlern verboten, unter welchem Vorwande es auch immer seyn mag, mineralische Säuren und insbesondre Schwefelsäure ihrem Essig zuzusezzen, oder auch Schwefelspäne darauf verbrennen zu lassen.

2) Unser Minister vom Innern soll eine Instruktion bekannt machen, um die Mittel anzugeben, das Dasein und die Menge der Schwefelsäure, die dem Essig beigefügt seyn könnten, zu erkennen und zu schäzzen.

3) Die Zuwiderhandelnden werden als Verfälscher von Getränken, nach dem Gesezze vom 22. Juli 1791, verfolgt.

4) Unser Großrichter, Minister der Gerechtigkeitspflege und unsre Minister des Innen und der allgemeinen Polizei, sind jeder, in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Dekrets, das in das Gesezbülletin eingerükt werden soll, beauftragt.

Instruktion,

um den Essig zu erkennen, der Schwefelsäure enthält.

1) Das im Staatsrath erlassene Dekret vom 22. Dezember letzhin enthält das Verbot für die Essigfabrikanten und Essighändler, unter keinem Vormande, mineralische Säuren, und besonders Schwefelsäure hineinzuthun, oder Schwefelspäne darauf verbrennen zu lassen. Man wird die in dieser Hinsicht stattgefundenen Zuwiderhandlungen leicht erkennen, wenn man zwanzig Tropfen einer Wasserauflösung von schwererdehaltigem Mittelsalz in ungefehr 4 Unzen Essig giest, der vorher, wenn er nicht ganz rein war, filtrirt worden ist.

2) Diese Probe muß in einem sehr durchsichtigen gläsernen Geschirre gemacht werden.

3) Si le mélange ne se trouble pas, on sera disposé à croire qu'il ne contient pas d'acide sulfurique ; si au contraire, il se trouble, et que peu de tems après il se forme un précipité au fond du vase, on conclura qu'il y a dans le vinaigre soumis à l'expérience de l'acide sulfurique.

4) La quantité plus ou moins grande de précipité formé, suffira pour donner une idée approximative de la quantité d'acide sulfurique que le vinaigre contenait.

5) Ce genre d'essai ne pourra être confié qu'à des personnes habituées à en faire de semblables.

6) Dans le cas où les propriétaires d'un vinaigre qui aurait été jugé, d'après l'expérience qui vient d'être proposée, contenir de l'acide sulfurique, déclareront ne pas s'en rapporter à cette seule épreuve, il en serait référé à des chimistes, qui, après avoir procédé par les voies d'analyse, établiraient, dans un rapport, leur opinion sur la qualité de ce vinaigre.

7) Tout vinaigre reconnu pour contenir de l'acide sulfurique, sera saisi, et ne devra plus être remis dans le commerce, qu'après avoir été infecté avec de l'essence de térébentine, afin que, par ce moyen, il ne puisse plus être employé dans la préparation des alimens.

8) Les vinaigriers pris en contravention seront poursuivis comme falsificateurs de boissons, conformément à la loi du 22 juillet 1791.

Signé THOURET, Doyen de la faculté de médecine de Paris.

LOGEURS.

Les aubergistes et hôteliers convaincus d'avoir logé, plus de vingt-quatre heures, quelqu'un qui, pendant son séjour, aurait commis un crime ou un délit, seront civilement res-

3) Wenn die Mischung nicht trübe wird, so kann man glauben, daß sie keine Schwefelsäure enthält; wenn aber das Gegentheil statt findet, und kurze Zeit hernach sich ein Niederschlag am untern Theil des Geschirres bildet, so darf man schließen, daß in dem Essig, mit dem man den Versuch machte, Schwefelsäure enthalten ist.

4) Die größere oder geringere Quantität des Niederschlags reicht hin, einen beiläufigen Begriff von der Quantität der Schwefelsäure, welche der Essig enthält, zu geben.

5) Diese Art Versuch kann nur Personen anvertraut werden, die damit umzugehen wissen.

6) Im Falle, wo der Eigenthümer eines Essigs, von dem nach dem vorgeschlagenen Versuche, erkannt wurde, daß er Schwefelsäure enthalte, erklären würde, er wäre mit dieser Probe allein nicht zufrieden, so soll man Chemiker darüber entscheiden lassen, welche nach einer vorgenommenen Scheidung, in einem Bericht über die Eigenschaft des Essigs ihre Meinung sagen.

7) Jeder Essig, der für Schwefelsäure enthaltend erkannt ist, soll säsirt, und nicht eher wieder in den Handel gelassen werden, als bis er mit Terpentinessenz vermischt worden ist, damit er durch dieses Mittel nicht mehr bei der Zubereitung der Nahrungsmittel zu brauchen ist.

8) Die Essighändler, die auf einer Zuwiderhandlung angetroffen würden, werden als Verfälscher von Getränken, nach dem Gesez vom 22. Juli 1791 verfolgt.

Unterzeichnet: Thouret, Dekan der medizinischen Fakultät von Paris.

Gastwirthe.

Die Wirthe und Gasthalter, welche überführt werden, länger als 24 Stunden jemanden beherbergt zu haben, der während seines Aufenthalts ein Verbrechen oder Frevel verübt hat, sind

ponsables des restitutions, des indemnités et des frais adjugés à ceux à qui ce crime ou ce délit aurait causé quelque dommage, faute par eux d'avoir inscrit sur leur registre le nom, la profession et le domicile du coupable ; sans préjudice de leur responsabilité dans les cas des articles 1952 et 1953 du Code Napoléon. (Art. 73 du Code pénal.)

MENDICITÉ.

Toute personne qui aura été trouvée mendiant dans un lieu pour lequel il existera un établissement public organisé afin d'obvier à la mendicité, sera punie de trois à six mois d'emprisonnement, et sera, après l'expiration de sa peine, conduite au dépôt de mendicité. (Art. 274 du Code pénal.)

Dans les lieux où il n'existe point encore de tels établissemens, les mendians d'habitude valides seront punis d'un mois à trois mois d'emprisonnement.

S'ils ont été arrêtés hors du canton de leur résidence, ils seront punis d'un emprisonnement de six mois à deux ans. (Art. 275 ibidem.)

Tous mendians, même invalides, qui auront usé de menaces, ou seront entrés sans permission du propriétaire ou des personnes de sa maison, soit dans une habitation, soit dans un enclos en dépendant,

Ou qui feindront des plaies ou infirmités,

Ou qui mendieront en réunion, à moins que ce ne soient le mari et la femme, le père ou la mère et leurs jeunes enfans, l'aveugle et son conducteur,

Seront punis d'un emprisonnement de six mois à deux ans. (Art. 276 ibidem.)

Tout mendiant ou vagabond qui aura été saisi travesti d'une manière quelconque,

auf dem Civilwege verantwortlich für die Erstattungen, Entschädigung und Kosten, die denen zugesprochen werden, welchen das Verbrechen oder der Frevel einen Schaden verursacht, wofern sie verfehlt haben, auf ihr Register den Namen, Stand und Wohnort des Schuldigen einzuzeichnen; unbeschadet ihrer Verantwortlichkeit im Falle der Art. 1952 und 1953 des Gesetzbuchs Napoleon. (Art. 73 des Strafgesezbuchs.)

Bettelwesen.

Jede Person, die als Bettler an einem Orte betreten wird, für den eine öffentliche Anstalt zur Abhilfe der Bettelei besteht, wird mit drei- bis sechsmonatlicher Haft bestraft, und, nach verflossener Strafzeit, in das Bettelhaus abgeführt. (Art. 274 des Strafgesezbuchs.)

An den Orten, wo solche Anstalten noch nicht bestehen, sollen die Bettler von Profession, welche arbeitsfähig sind, mit einer ein- bis dreimonatlichen Haft belegt werden.

Sind sie ausserhalb des Kantons ihres Wohnorts ergriffen worden, so werden sie mit einer sechsmonatlichen bis zweijährigen Haft belegt. (Art 275 daselbst.)

Alle und jede Bettler, selbst die zur Arbeit untauglichen, welche Drohungen gebraucht, oder ohne Erlaubniß des Eigenthümers oder seiner Hausgenossen entweder in ein Wohnhaus oder in einen dazu gehörigen eingeschlossenen Plaz gegangen sind;

Oder welche falsche Wunden oder Gebrechen vorgeben;

Oder welche truppweise betteln, es seye denn Mann und Frau, die Eltern mit ihren kleinen Kindern, der Blinde und sein Führer,

Werden mit einer sechsmonatlichen bis zweijährigen Haft belegt. (Art. 276 daselbst.)

Jeder Bettler oder Vagant, der unter irgend einer Verkleidung,

Ou porteur d'armes, bien qu'il n'en ait usé ni menacé,

Ou muni de limes, crochets ou autres instrumens propres soit à commettre des vols ou d'autres délits, soit à lui procurer les moyens de pénétrer dans les maisons,

Sera puni de deux à cinq ans d'emprisonnement. (Art. 277 ibidem.)

Tout mendiant ou vagabond qui sera trouvé porteur d'un ou de plusieurs effets d'une valeur supérieure à cent francs, et qui ne justifiera point d'où ils lui proviennent, sera puni de la peine portée en l'article 276. (Art. 278 ibidem.)

Tout mendiant ou vagabond qui aura exercé quelque acte de violence que ce soit envers les personnes, sera puni de la réclusion, sans préjudice des peines plus fortes, s'il y a lieu, à raison du genre et des circonstances de la violence. (Art. 279 ibidem.)

Tout vagabond ou mendiant qui aura commis un crime emportant la peine des travaux forcés à temps, sera en outre marqué. (Art. 280 ibidem.)

Les peines établies par le présent Code contre les individus porteurs de faux certificats, faux passe-ports ou fausses feuilles de route, seront toujours, dans leur espèce, portées au *maximum* quand elles seront appliquées à des vagabonds ou mendians. (Art. 281 ibidem.)

Les vagabonds ou mendians qui auront subi les peines portées par les articles précédens, demeureront, à la fin de ces peines, à la disposition du Gouvernement. (Art. 282 ibid.)

Le Préfet a pris, le 31 mai 1811, l'arrêté ci-après, pour publier l'ouverture du dépôt de mendicité de Franckenthal.

Oder mit Waffen, obwohl er keinen Gebrauch davon gemacht, noch damit gedroht,

Oder mit Feilen, Brechhaken oder andern zu Diebstälen oder sonstigen Freveln oder zum Eindringen in die Häuser geeigneten Werkzeugen, ergriffen wird,

Soll mit zwei- bis fünfjähriger Haft belegt werden. (Art. 277 daselbst.)

Jeder Bettler oder Vagant, bei dem Effekten von einem höhern Werth als hundert Franken, angetroffen werden, und der sich nicht über ihre Gehabung legitimiren kann, wird mit der im Art. 276 verordneten Strafe belegt. (Art. 278 daselbst.)

Jeder Bettler oder Vagant, der irgend eine Gewaltthätigkeit gegen Personen verübt, wird mit der Einsperrung bestraft, unbeschadet der etwa eintretenden stärkern Strafen, nach der Beschaffenheit und den Umständen der Gewaltthätigkeit. (Art. 279 daselbst.)

Jeder Vagant oder Bettler, der ein Verbrechen begeht, auf das die Strafe der zeitlichen Zwangsarbeiten gelegt ist, wird überdies gebrandmarkt. (Art. 280 daselbst.)

Die im gegenwärtigen Gesezbuch gegen die Individuen, welche falsche Certifikate, falsche Päße oder falsche Marschrouten bei sich führen, aufgestellten Strafen, sollen immer, jede in ihrer Art, auf das Maximum erhöht werden, wenn sie Vaganten oder Bettler betreffen. (Art. 281 daselbst.)

Die Vaganten oder Bettler, welche die in den vorhergehenden Artikeln bestimmten Strafen erlitten haben, werden, nach ihrer Beendigung, der Verfügung der Regierung überlassen. (Art. 282 daselbst.)

Der Prefekt hat, unter dem 31. Mai 1811, nachstehenden Beschluß erlassen, durch welchen die Eröffnung des Bettelhauses zu Frankenthal bekannt gemacht wurde.

Vu les lois du 13 juin 1790, 24 vendémiare an 2, et le décret de S. M. du 5 juillet 1808, concernant la répression de la mendicité ;

Vu le décret du 29 août, qui crée le dépôt de mendicité du Département du Mont-Tonnerre ;

Vu l'instruction de S. E. le Ministre de l'intérieur du 19 décembre 1808, le réglement provisoire pour tous les dépôts de mendicité, ensemble la décision de S. E. du 17 mai 1811, qui fixe l'ouverture du dépôt de ce département au permier juin prochain ;

ARRÊTE :

1) Les maires du Département du Mont-Tonnerre feront connaître, par des avis publiés et répétés dans toutes les communes de leur ressort pendant trois dimanches consécutifs, que le dépôt de mendicité de Franckenthal est définitivement établi et organisé.

2) Tous les individus, natifs du département, et qui s'y livrent à la mendicité, sont tenus de se présenter par-devant les sous-préfets de leurs arrondissemens respectifs, à l'effet de former leur demande en admission au dépôt, dans le cours des trois publications prescrites par l'article précédent.

3) A dater du 1.er juillet 1811, tout individu qui sera trouvé mendiant dans l'étendue du département sera arrêté, soit par les soins des officiers de police, soit par la gendarmerie ou autre force armée, et conduit dans la maison d'arrêt d'arrondissement, pour être ensuite, s'il y a lieu, traduit au dépôt de mendicité.

4) Tous mendians ainsi transférés au dépôt y seront écroués en vertu d'une décision du sous-préfet, constatant le fait de la mendicité. Ils y seront retenus jusqu'à ce qu'ils se

Nach Ansicht der Gesezze vom 13. Juni 1790, 24. Vendemiär 2ten Jahrs, und des kaiserlichen Dekrets vom 5ten Julk 1808, welche sämtlich zur Tilgung des Bettelwesens erlassen worden;

Nach Ansicht des Dekrets vom 29. August 1809, welches die Einrichtung eines Bettelhauses in dem Departement des Donnersbergs verordnet; wie auch der Instruktion Sr. Exzellenz des Ministers vom Innern, vom 19. Dezember 1808, des provisorischen Reglements zur Errichtung aller Anstalten dieser Art, und der Dezision Sr. Exzellenz vom 17. Mai 1811, welche die Eröffnung gedachter Anstalt für das hiesige Departement auf den 1ten künftigen Juni festsezt;

Beschließt:

1) Die Maire des Departements vom Donnersberg sollen, mittelst öffentlicher Bekanntmachung, die in ihren sämtlichen Gemeinden während drei aufeinander folgenden Sonntägen geschehen muß, die Einwohner benachrichtigen, daß das Bettelhaus zu Frankenthal definitif eingerichtet ist.

2) Alle Individuen, die aus dem Departement gebürtig sind und sich in demselben der Bettelei ergeben, sind gehalten, sich vor dem Unterprefekten ihrer respektiven Bezirke zu stellen, und die Aufnahme in erwähntes Haus nachzusuchen. Dieses Gesuch muß in dem Laufe der im vorhergehenden Artikel verordneten drei Bekanntmachungen geschehen.

3) Vom 1ten Juli 1811 an, soll jedes Individuum, das im hiesigen Departement auf dem Betteln betreten wird, entweder durch die Polizeibeamten und die Gendarmerie oder durch jede andere bewaffnete Gewalt arretirt, in das Arresthaus des Bezirks gebracht, und, eintretenden Falls, von da in das Bettelhaus abgeführt werden.

4) Alle Bettler, die auf solche Art in dieses Haus geliefert werden, sollen daselbst, vermöge einer, die Thatsache des Bettelns beurkundenden Entscheidung des Unterprefekten, in das

soient rendus habiles à gagner leur vie par le travail, et au moins pendant un an.

5) Conformément à l'art. 5 du décret impérial du 5 juillet 1808, les mendians qui, aux termes des lois, seront dans le cas d'être considérés comme vàgabonds, resteront dans la maison d'arrêt où ils auront été conduits, jusqu'à ce que, par mesure de haute police, ou dans les formes prescrites par les lois, il ait été statué snr leur sort et sur leur translation dans les maisons de détention; *l'intention de S. M. étant de ne point confondre le mendiant ordinaire avec le mendiant vagabond.*

6) Le présent arrêté sera imprimé et affiché dans les deux langues. Des exemplaires en nombre suffisant en seront adressés à M.r le Général commandant le département, aux sous-préfets, aux procureurs impériaux de S. M., au capitaine de la gendarmerie, au directeur des douanes, aux inspecteurs des forêts et au directeur du dépôt, avec prière d'en assurer, en ce qui les concerne, la stricte exécution.

En le transmettant aux sous-préfets, il a joint l'extrait ci-annexé d'une circulaire de S. E. le Ministre de l'intérieur, du 19 décembre 1808, concernant l'ouverture des dépôts de mendicité :

» Monsieur, les dispositions de l'article 8 du décret du 5 » juillet dernier, relatif à la mendicité, imposent aux Préfets, » entre autres obligations, celle de présenter un réglement » d'administration, tant pour la discipline et la nourriture, » que pour toutes les autres parties du régime intérieur des » établissemens à former en exécution de ce décret.

» La correspondance de la majeure partie des Préfets sur » cet objet, m'a prouvé que, sans régulateur commun à

diesfalsige Register eingezeichnet und so lang zurükbehalten werden, bis sie sich befähigt haben, sich durch ihre Arbeit zu ernähren. Ihr Aufenthalt darin muß sich aber wenigstens auf ein Jahr erstrekken.

5) Gemäß dem Art. 5 des kaiserlichen Dekrets vom 5. Julk 1808, sollen die Bettler welche, nach den Gesezzen, im Falle sind, als Landstreicher angesehen zu werden, in dem Arresthause, wohin sie gebracht worden, so lange bleiben, bis entweder durch höhere Polizeimaasregeln, oder nach den gesezlichen Formen, über ihr Loos und ihre Ablieferung in die Gefängnisse entschieden seyn wird; indem es der Wille Sr. Majestät ist, daß der gewöhnliche Bettler nicht mit dem bettelnden Landstreicher verwechselt werde.

6) Gegenwärtiger Beschluß soll in beiden Sprachen gedrukt und angeschlagen werden. Exemplare desselben sollen, in hinlänglicher Anzahl, an den, das Departement kommandirenden General, an die Unterprefekten, die kaiserlichen Prokuratoren Sr. Majestät, an den Kapitän der Gendarmerie, den Direktor der Mauthen, an die Forstinspektoren und den Direktor des Bettelhauses geschikt werden, mit der Bitte, den Vollzug dieses Beschlusses, jeder seiner Seits, zu sichern.

Der Prefekt hat, bei Uebersendung an die Unterprefekten folgenden Auszug aus einem Schreiben Sr. Exzell. des Ministers des Innern, vom 19. Dezember 1808, über denselben Gegenstand, beigefügt:

„ M. H., die Verfügungen des Art. 8 des Dekrets vom 5. „ Julius jüngst, über das Bettelwesen, legen den Prefekten, „ unter andern, die Verbindlichkeit auf, eine Verwaltungsord„ nung sowohl in Ansehung der Disziplin und Verköstigung, „ als der übrigen Theile der innern Einrichtung der Bettel„ anstalten, vorzulegen.

„ Die Korrespondenz der meisten Prefekten hat mir, in dieser „ Hinsicht, den Beweiß geliefert, daß ohne ein gemeinschaft-

» tous les départemens, l'exécution de cette partie impor-
» tante de leurs obligations pourrait éprouver des retards
» inconciliables avec l'activité que Sa Majesté veut que l'on
» mette dans l'organisation de ces établissemens.

» Pour obvier à cet inconvénient, et pour assurer d'ailleurs
» dans la direction intérieure de ces maisons l'uniformité
» administrative qui doit en être la base, j'ai pensé qu'il
» convenait d'arrêter un réglement provisoire, et dont les
» dispositions pussent, en outre, lever les doutes et les
» incertitudes qui, dans plusieurs lieux, ont ralenti la marche
» des Préfets, et fixer leur opinion sur quelques-unes des
» questions que cette organisation a fait naître.

» Vous trouverez ci-joint, Monsieur, un exemplaire de ce
» réglement. Le dépôt de mendicité de votre département
» sera provisoirement régi d'après les dispositions qu'il con-
» tient, et c'est d'après ces mêmes dispositions que vous avez
» à vous occuper d'en accélérer l'organisation et la mise en
» activité.

» Les mesures à prendre à cet égard consistent principa-
» lement, si fait n'a été, dans l'indication d'un édifice
» convenable pour ce genre d'établissement; dans l'envoi le
» plus prompt des plans, coupes et élévations des diverses
» parties des bâtimens qui le composent, du devis des répa-
» rations et reconstructions dont ils sont susceptibles, et d'un
» mémoire expositif et raisonné des distributions à y faire
» exécuter, pour se conformer au programme joint à ces
» instructions.

» Au surplus, Monsieur, après vous avoir rappelé aussi
» succinctement qu'il est possible les obligations auxquelles
» vous avez à satisfaire ou dont vous avez à compléter l'exé-
» cution, je dois vous inviter à ne jamais perdre de vue
» dans toute cette opération, que, conformément aux inten-
» tions de Sa Majesté et du décret du 5 juillet dernier, il

„ liches Regulatif für sämtliche Departemente, der Vollzug
„ dieses wichtigen Theils ihrer Amtspflichten eine Verzögerung
„ erleiden dürfte, die unvereinbar mit der Thätigkeit ist, mit
„ welcher Se. M. die Organisation dieser Anstalten betrieben
„ wissen will.

„ Um dieser Schwierigkeit zu begegnen, und übrigens bei
„ der innern Direktion dieser Häuser die administratife Ein-
„ förmigkeit, die die Grundlage derselben seyn soll, einzuführen,
„ habe ich eine provisorische Verordnung beschließen zu müssen
„ geglaubt, deren Verfügungen überdies geeignet sind, die
„ Zweifel und Unschlüßigkeiten zu heben, die, an mehreren
„ Orten, den Gang der Prefekten gehemmt haben, und ihre
„ Meinung über einige Fragen, die diese Organisation ver-
„ anlast hat, zu bestimmen.

„ Sie finden hier beiliegend, M. H., ein Exemplar dieser
„ Verordnung. Das Bettelhaus ihres Departements soll einst-
„ weilen nach den darin enthaltenen Verfügungen verwaltet
„ werden; zugleich haben Sie sich, in Gemäßheit derselben,
„ mit der schleunigen Einrichtung gedachter Häuser zu be-
„ schäftigen.

„ Die diesfalls zu treffenden Maasregeln bestehen hauptsächlich,
„ wenn es nicht bereits geschehen ist, in der Auswahl eines zu
„ solchem Etablissement schiklichen Gebäudes; in der ungesäum-
„ ten Einsendung der Plane und Abänderungen in den verschie-
„ denen Theilen aus denen es besteht, des Bauanschlages der Re-
„ paraturen und Bauarbeiten, zu denen sie geeignet sind, nebst
„ einer vollständigen und gründlichen Darstellung der Eintheil-
„ lung sämtlicher Lokalitäten, gemäß beigehendem Programm.

„ Nachdem ich Ihnen, M. H., so kurz als möglich die
„ Verbindlichkeiten vorgestellt habe, denen Sie Genüge zu
„ leisten, oder deren Vollzug Sie auszuführen haben, muß ich
„ Sie ersuchen, bei diesem ganzen Geschäfte nie aus den Au-
„ gen zu verlieren, daß, gemäß den Absichten Sr. Majestät,

» importe de ne point confondre le mendiant ordinaire avec » le mendiant vagabond ; que les maisons départementales » dont le décret ordonne la mise en activité, doivent être » exclusivement réservées pour les premiers ; que, quant aux » autres, et par cela même qu'ils sont vagabonds, ils ne » méritent aucun ménagement ; qu'ils doivent être soumis à » toute la rigueur des lois qui les concernent, et que c'est » par cette raison que Sa Majesté a voulu qu'ils fussent tra- » duits dans les maisons de détention. Cette distinction est » une nouvelle preuve de cette charitable prévoyance de Sa » Majesté, qui, en voulant atteindre et frapper le vagabon- » dage, a voulu faire cesser cette confusion dangereuse que » l'on retrouve encore dans plusieurs de nos établissemens, » du vagabond avec le malheureux que l'âge, les infirmités » ou le défaut momentané de travail réduisent souvent à la » nécessité de mendier sa subsistance. Vous vous attacherez, » Monsieur, à bien remplir sur cet objet les intentions de » Sa Majesté ; mais pour y parvenir, il importe de bien se » fixer sur les mendians que l'on peut considérer comme » vagabonds. Cette définition, dans l'état actuel de la légis- » lation, n'est peut-être pas établie d'une manière assez » positive pour fixer toutes les incertitudes ; mais, à cet » égard, j'estime que provisoirement et jusqu'à ce qu'il en » ait été autrement ordonné, on doit, en cas d'arrestation » pour cause de mendicité, traiter comme mendians non » vagabonds, les femmes et les enfans au-dessous de seize » ans, ainsi que les infirmes et les sexagénaires qui, à » raison de leur état d'invalidité, ne peuvent par le travail » gagner leur subsistance, et les faire transférer, s'ils ne » sont point réclamés dans la huitaine de l'arrestation, au » dépôt de mendicité du département.

» Dans tout état de cause, les sous-préfets et les commis- » saires généraux de police auront, quant aux réclamations,

„ und zufolge des Dekrets vom 5. Julius jüngst, der gewöhn-
„ liche Bettler nicht mit dem umherschweifenden Bettler ver-
„ wechselt werden darf; daß die Departementalhäuser, deren
„ Errichtung dieses Dekret verordnet, ausschließend für die
„ ersteren bestimmt sind; daß die andern, gerade weil sie Va-
„ ganten sind, keineswegs eine Schonung verdienen; daß sie
„ der ganzen Strenge der sie betreffenden Gesezze unterworfen
„ werden müssen, und daß, um deßwillen, Se. Majestät ver-
„ ordnet hat, daß sie in die Arrestháuser gebracht werden sollen.
„ Diese Unterscheidung ist ein neuer Beweis der Milde und
„ Vorsicht Sr. M., welche, indem sie die Vaganten bestraft,
„ jene gefährliche Vermischung hat einstellen wollen, die man
„ noch in mehreren unserer Anstalten antrifft, wo der Land-
„ streicher mit dem Unglüklichen zusammenwohnt, den Alter,
„ Gebrechen oder augenbliklicher Mangel an Arbeit genöthigt
„ haben, seinen Unterhalt zu erbetteln. Sie werden, M. H.,
„ sich bestreben, in dieser Hinsicht die Absichten Sr. M voll-
„ kommen zu erfüllen. Um aber diesen Zwek zu erreichen, ist
„ es nothwendig, gehörig zu bestimmen, welche Bettler als
„ Landstreicher anzusehen sind. Diese Bestimmung ist, in der
„ gegenwärtigen Lage der Gesezgebung, vielleicht nicht genau
„ genug angegeben, um alle Zweifel zu lösen. Ich glaube
„ jedoch, daß man vor der Hand, und bis zu anderweiter
„ Verfügung, im Falle einer Verhaftung wegen Bettelei, als
„ nicht vagirende Bettler behandlen muß, die Weiber und
„ die Kinder unter sechzehn Jahren, wie auch die Gebrech-
„ lichen und die Sechzigjährigen, die wegen ihres schwächlichen
„ Zustandes, ihren Unterhalt nicht mit der Arbeit verdienen
„ können, welche sodann in das Bettelhaus des Departements
„ zu verbringen sind, wenn sie nicht in den ersten acht Tagen
„ nach ihrer Verhaftung reklamirt werden.

„ In jedem Falle haben die Unterpreferten und die General-
„ polizeikommissäre sich in Ansehung der Reklamationen nach

» à se conformer, pour les accueillir ou les rejeter, aux » dispositions des lois existantes. Dans le cas où les com- » munes situées dans l'arrondissement de la sous-préfecture » auxquelles appartiendraient les mendians non vagabonds, » auraient des revenus suffisans pour les entretenir, ils exa- » mineront s'il n'y aurait pas lieu de leur renvoyer ces » mendians, en prenant contre elles les mesures de garantie » qui seraient nécessaires.

» Pour bien juger de ce qu'il convient de faire à cet » égard, il importe de bien se pénétrer des principales causes » de la mendicité dans votre département. Ces causes une » fois appréciées et connues, il vous sera plus facile de » juger des mesures que vous aurez à proposer.

» Je pense, à cet égard, que vos premiers efforts doivent » tendre à bien connaître les revenus qui composent la do- » tation actuelle des pauvres des diverses communes de votre » département; quels sont les fonds dont les ressources des » communes peuvent accroître cette dotation, et quels sont » ceux que pourrait offrir l'application des dispositions du » décret du 4 thermidor an 10, et des instructions du 5 du » même mois sur les dépenses extraordinaires des communes, » sur celles qui, aux termes du titre III du réglement pré- » cité, doivent être considérées comme étant communes à » plusieurs municipalités, et sur les moyens d'y pourvoir. » Je dois ajouter encore qu'en plusieurs lieux, le système » des souscriptions volontaires a eu quelques succès. En » plusieurs lieux les propriétaires et les fermiers ont témoigné » l'intention de se réunir et de se cotiser pour fournir aux » besoins des pauvres de leurs communes, lorsqu'ils auraient » l'espoir d'être débarrassés des mendians étrangers qui les » assiégent. Il faut, Monsieur, que par une sage impulsion, » vous parveniez à généraliser ce système : des convocations

„ den Verfügungen der bestehenden Gesezze zu bemessen, ge-
„ mäß welchen diese Reklamationen angenommen oder zurükge-
„ wiesen werden. Haben die Gemeinden in den Bezirken der
„ Unterprefekturen, wohin die nicht vagirende Bettler gehören,
„ hinreichende Einkünfte, um sie zu unterhalten, so muß man
„ zusehen, ob solche Bettler nicht an sie verwiesen werden sollen,
„ wobei alsdann, in Ansehung der gedachten Gemeinden, die
„ erfoderlichen Garantiemaasregeln zu ergreifen wären.

„ Um endlich alles, was zur Tilgung des Bettelwesens zwek-
„ mäßiges zu thun ist, richtig zu beurtheilen, ist es wichtig,
„ die Hauptursachen der Bettelei in ihrem Departement genau
„ zu erforschen. Sind diese Ursachen einmal bekannt und er-
„ wogen, so wird es Ihnen leicht seyn, die geeigneten Vor-
„ schläge zu thun.

„ Ich glaube, daß in dieser Hinsicht Ihr erstes Bestreben
„ dahin gehen muß, zu wissen, welches die Einkünften sind,
„ aus denen gegenwärtig die Dotation der Armen der ver-
„ schiedenen Gemeinden Ihres Departements besteht; durch
„ welche Hilfsquellen der Gemeinden diese Dotation vermehrt
„ werden kann, und welches die Fonds sind, die die Anwen-
„ dung der Verfügungen des Dekrets vom 4. Thermidor 10ten
„ Jahrs und der Instruktionen vom 5ten desselben Monats,
„ in Betreff der ausserordentlichen Gemeindeausgaben, wie auch
„ derer, die vermöge des Tit. III der vorgedachten Verord-
„ nung mehreren Munizipalitäten gemein sind, und über die
„ diesfalsigen Vorkehrungen, darbieten. Ich muß hier noch
„ bemerken, daß an mehreren Orten das System der freiwilligen
„ Beiträge, einigen Erfolg gehabt hat. In verschiedenen Ge-
„ meiden haben die Gutsbesizzer und Pächter den Wunsch ge-
„ äussert, zusammen zu treten, und sich zu besteuern, um für
„ die Bedürfnisse ihrer Armen zu sorgen, wenn sie hoffen könn-
„ ten, der sie umlagernden fremden Bettler entledigt zu werden.
„ Suchen Sie, M. H., durch einen weisen Impuls dieses

» particulières peuvent avoir lieu, soit au chef-lieu de chaque
» sous-préfecture, soit par-devant les juges-de-paix de
» chaque canton. L'influence des curés des paroisses peut
» être, en outre, invoquée en cette occasion, et je suis
» intimement convaincu que leurs exhortations pastorales pro-
» duiraient des résultats satisfaisans.

» Je ne fais ici que des indications générales; c'est à vous
» qu'il appartient d'y donner tout le développement dont
» elles peuvent être susceptibles, en ayant soin cependant
» d'éviter tout ce qui présenterait le moindre caractère de
» contrainte. Tout, en pareil cas, doit être volontaire : une
» sage indication est tout ce que peut se permettre l'autorité
» administrative.

» Indépendamment de ces mesures, il en est une autre,
» Monsieur, dont je ne crois pas moins important de vous
» entretenir; je veux parler des ateliers libres de charité
» qu'il convient de former pour les valides dans les arron-
» dissemens où il n'existe ni fabriques ni manufactures, et
» pour les époques où les travaux des campagnes sont
» interrompus. Vous savez que pour cette classe active
» d'indigens, le travail est la seule assistance qu'une sage
» administration ait à offrir. Toute distribution manuelle de
» secours en ce cas deviendrait abusive; elle détruirait
» l'énergie, en appelant avec l'oisiveté les maux qui en
» sont la suite.

» Vous remarquerez, Monsieur, que, conformément au
» réglement que je vous envoie, des ateliers de cette nature
» doivent être réservés dans un local distinct et séparé du
» dépôt de votre département, pour les pauvres valides qui
» s'y présenteront volontairement pour travailler; mais il
» vous sera facile de sentir qu'ils ne peuvent suffire, et qu'il
» y aurait quelques inconvéniens à réunir sur un même
» point tous les pauvres qui, sous le prétexte de manque

„ System allgemein zu machen: zu diesem Ende können eigene „ Versammlungen entweder im Hauptorte jeder Unterprefektur „ oder vor den Friedensrichtern jeden Kantons statt haben. „ Auch der Einfluß der Pfarrer kann in diesem Falle zu Hilfe „ genommen werden, und ich bin innig überzeugt, daß ihre „ Ermahnungen befriedigende Resultate hervorbringen werden.

„ Ich gebe hier nur einen allgemeinen Fingerzeig; Ihnen „ kömmt es zu, alles dieses auf eine zwekmäßige Art zu ent„ wikkeln, und zugleich allen Schein von Zwang zu vermeiden. „ Alles muß hiebei freiwillig geschehen: die Verwaltungs„ behörde hat nichts anders zu thun, als eine weise Angabe „ zu machen.

„ Ausser diesen Maasregeln, M. H., giebt es noch eine „ andere, die nicht weniger unsere völlige Aufmerksamkeit ver„ dient. Ich spreche von den freien Arbeitsstätten für die „ arbeitsfähigen Armen in denjenigen Bezirken, wo keine Fabri„ ken noch Manufakturen bestehen, und während der Zeit, „ wo die Feldarbeiten unterbrochen sind. Sie wissen, daß die „ Arbeit die einzige Unterstüzzung ist, die eine kluge Ver„ waltung dieser thätigen Klasse von Dürftigen anzubieten hat. „ Jede einzelne Hilfreichung würde in diesem Falle übel ange„ wendet seyn, die Thatkraft zerstören und mit dem Müssiggang „ die ihn begleitenden Uebel herbeiführen.

„ Sie werden bemerken, M. H., daß, gemäß der Verord„ nung, die ich Ihnen übersende, dergleichen Arbeitsstätten „ in einem eigenen abgesönderten Lokale des Depots ihres De„ partements für diejenigen arbeitsfähigen Armen eingerichtet „ werden müssen, die sich freiwillig zur Arbeit einfinden. Sie „ werden aber leicht einsehen, daß man nicht füglich auf einem „ und demselben Punkte alle Armen vereinigen kann, die, unter „ dem Vorwande des Mangels an Arbeit, sich dahin begeben „ wollten. Meines Erachtens muß jeder Gemeinde-Bezirk „ seine freie Arbeitsstätte für die Armen haben,

» de travail, seraient disposés à s'y rendre. A mon avis, » chaque arrondissement communal doit avoir *son atelier* » *libre de charité*, c'est-à-dire, un lieu où le pauvre qui » n'a pas d'ouvrage puisse aller en demander, en évitant » cependant l'inconvénient d'en faire un nouvel hôpital. » J'estime que c'est aux autorités des lieux qu'il appartient » de vous indiquer, pour m'en rendre compte, quelles » doivent être, d'après les localités, la nature et l'étendue » de leurs exploitations. Les succès que différens Préfets » ont obtenus de ces institutions pour l'extinction de la men- » dicité, notamment dans les départemens de la Dyle, de » la Lys et des Deux-Nêthes, et dans quelques villes de » l'intérieur, sont assez importans pour fixer toute votre » attention, et je ne pense pas qu'à cet égard il soit né- » cessaire d'entrer dans de plus longs détails.

» Je terminerai donc en vous rappelant que la pensée de » Sa Majesté, au milieu des travaux qui l'occupent, se porte » sans cesse sur l'extinction de la mendicité ; que vous ne » devez négliger aucune des circonstances qui pourront la » convaincre que vous mettez tous vos efforts, tout votre » zèle, toute votre activité à concourir à l'exécution de ses » vues, et qu'enfin une des premières opérations dont vous » avez à vous occuper essentiellement, est l'établissement du » dépôt, et conséquemment l'indication la plus prompte des » moyens d'y parvenir, et la confection des principaux objets » d'ameublement. «

Le 3 avril 1810, le Préfet a adressé aux sous-préfets et maires, la circulaire dont la teneur suit, relative aux mendians qui voyagent munis de feuilles de route :

» Messieurs, la loi du 30 mai - 13 juin 1790, relative aux » secours à délivrer aux mendians qui voyagent munis de » passe-ports, ne s'exécute pas généralement avec assez de » soin ;

„ d. h. einen Ort, wo der unbeschäftigte Arme Arbeit suchen
„ kann; jedoch ist der Bedacht dahin zu nehmen, daß solche
„ Orte in keine neue Hospitäler umgeschaffen werden. Die
„ Behörden auf Ort und Stelle werden Ihnen die Beschaffen-
„ heit und Ausdehnung der in denselben vorzunehmenden Ar-
„ beiten, den Lokalitäten gemäß, angeben, worüber Sie mir als-
„ dann Bericht erstatten. Der glükliche Erfolg, den solche
„ Anstalten zur Tilgung des Bettelwesens bereits mehreren
„ Prefekten gewährt haben, besonders in den Departementen
„ der Dyle, der Lys und in den beiden Nethen, wie auch in
„ einigen Städten des Innern, ist bedeutend genug, um ihre
„ ganze Aufmerksamkeit zu fesseln, und ich halte es nicht für
„ nothwendig, diesfalls in nähere Umstände einzugehen.

„ Ich schließe dieses Schreiben mit der Bemerkung, daß der
„ Gedanke S. M. mitten unter den Arbeiten, die Sie beschäftigen,
„ stets auf die Tilgung des Bettelns gerichtet ist; daß Sie keine
„ Gelegenheit versäumen dürfen, Se. M. zu überzeugen, daß
„ ihr ganzes Bestreben, ihr ganzer Eifer und ihre ganze Wirk-
„ samkeit den Vollzug Ihrer Absichten zum Zweke hat, und
„ daß endlich eine ihrer ersten und wesentlichen Operationen
„ die seyn muß, das Depot zu organisiren, und folglich die
„ Mittel hiezu so schläunig als möglich vorzuschlagen. “

Unter dem 3. April 1810, hat der Prefekt an die Unterpre-
fekten und Märe ein Schreiben, über die Bettler, die mit
Marschrouten reisen, erlassen, dessen Inhalt folgender ist:

„ M. H., das Gesez vom 30. Mai – 13 Junius 1790, über-
„ die den Armen, die mit Marschrouten reisen, zu reichende
„ Unterstüzzung, wird nicht durchgehends sorgfältig genug voll-
„ zogen;

» 1.° Plusieurs autorités locales délivrent trop légèrement les » passe-ports ;

» 2.° On donne des secours à des individus qui, après s'être » rendus au lieu désigné par le passe-port, y ont fait apposer un » *visa*, et se sont remis en route, soit pour revenir sur leurs » pas, soit pour vaguer sur d'autres points.

» 3.° On néglige de tracer sur les passe-ports l'itinéraire » du voyageur, omission qui favorise le désordre que je » viens de remarquer.

» 4.° On délivre des passe-ports *sans signalement* et collec- » tivement à plusieurs individus, même à des familles entières.

» Ces abus sont contraires à l'esprit de la loi citée et au » décret impérial du 5 juillet 1808, ainsi qu'aux instructions » précédemment données à ce sujet.

» L'article 1.er du décret du 5 juillet 1808 porte que » *la mendicité sera défendue dans tout le territoire de* » *l'Empire.*

» Les individus qui mendient dans un département, quel » qu'il soit, doivent donc être arrêtés, à moins que, voulant » renoncer à cette profession, d'après le vœu du décret, » ils ne déclarent qu'ils sont dans l'intention de se rendre » dans un lieu quelconque où ils espèrent de trouver, par » leur travail, des moyens d'existence, et de s'y fixer. » On ne peut refuser des passe-ports à ces individus.

» Les passe-ports doivent préciser la durée et le terme » du voyage. Au-delà du temps prescrit pour le faire, et » après l'arrivée au lieu où il doit se terminer, ils ne doivent » plus être reconnus valables.

» Les passe-ports doivent contenir l'itinéraire que doit » suivre celui qui en est porteur. Les secours qu'ils pro- » curent ne permettent pas de les assimiler aux passe-ports » des personnes qui voyagent pour leurs affaires et à leurs

„ 1.° Ertheilen mehrere Lokalbehörden zu leicht die Päße;
„ 2.° Wird die Unterstüzzung öfters Individuen gegeben,
„ die bei ihrer Ankunft an dem im Passe bestimmten Orte,
„ denselben dort visiren lassen, und nachdem sie dann den Weg
„ wieder angetreten, entweder wieder an den ersten Ort zurük-
„ kommen, oder auf andern Punkten abschweifen;
„ 3.° Wird auf den Päßen nicht immer der Weg genau
„ beschrieben, den der Reisende einzuhalten hat, wodurch der
„ Unfug, den ich eben gerügt, begünstigt wird;
„ 4.° Werden die Päße ohne Signalement und an
„ mehrere Individuen, ja ganze Familien zusammen ertheilt.

„ Dieses ordnungswidrige Benehmen, ist dem Geiste des
„ angeführten Gesezzes und dem kaiserl. Dekret vom 5. Julius
„ 1808, wie auch den in diesem Betreff erlassenen Instruktionen
„ ganz engegengesezt.

„ Der Art. 1 des Dekrets vom 5. Julius 1808 verordnet,
„ daß die Bettelei im gesammten Umfange des Reichs verboten
„ werden soll.

„ Die Individuen, welche in irgend einem Departement
„ betteln, müssen demnach arretirt werden, es sey denn, daß
„ sie dieser Lebensart entsagen, und zufolge des Dekrets, dekla-
„ riren, daß sie Willens sind, sich an einen Ort zu begeben,
„ wo sie durch die Arbeit ihre Unterhaltsmittel zu finden hoffen,
„ und sich dort niederzulassen. Dergleichen Individuen kann
„ man die Päße nicht versagen.

„ Die Päße müssen die Dauer und den Bestimmungsort der
„ Reise genau angeben. Nach Verlauf der hiezu vorgeschrie-
„ benen Zeit, und nach Ankunft an dem Orte, wo sie sich endigen
„ muß, dürfen sie nicht mehr für gültig angesehen werden.

„ Die Päße müssen die Beschreibung des Wegs enthalten,
„ den der Inhaber befolgen muß. Die damit verbundene
„ Hilfsleistung verstattet nicht, sie den Päßen von Personen

» frais : ceux des mendians sont de véritables feuilles de » route.

» Ils doivent être individuels et contenir un signalement » très-exact de celui qui l'a obtenu ; ou s'ils sont collectifs, » ils ne peuvent tout au plus être délivrés qu'à une famille » peu nombreuse, composée du mari, de la femme et de » leurs enfans en bas âge, mais indiquer toujours l'âge et » le signalement de chacun. C'est compromettre la sûreté » publique que de délivrer des passe-ports collectifs à des » hommes adultes et toujours suspects jusqu'à ce qu'ils soient » rentrés dans le sein de la société par l'exercice d'une hon- » nête industrie.

» Vous êtes déjà prévenu, Monsieur, que *tout membre* » *d'une autorité municipale qui aurait fait payer le secours* » *à un mendiant qui ne serait point sur la route indiquée* » *par le passe-port, n'en serait point remboursé.*

» Cet avis ayant dû être notifié par vous immédiatement » aux autorités municipales, celles-ci n'ont pu méconnaître, » 1.° que tout passe-port n'indiquant pas la route était » défectueux ; 2.° qu'elles resteraient responsables des secours » payés aux individus qui se seraient trouvés ailleurs que » sur les routes désignées par leurs passe-ports. «

MEUNIERS.

Seront punis d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et des dommages-intérêts, ni être au-dessous de cinquante francs, les propriétaires ou fermiers, ou toute personne jouissant de moulins, usines ou étangs, qui, par l'élévation du déversoir de leurs eaux au-dessus de la hauteur déterminée par l'autorité compétente, auront inondé les chemins ou les propriétés d'autrui.

„ gleich zu achten, die wegen ihrer Geschäfte und auf eigene
„ Kosten reisen: die der Bettler sind wahre Marschrouten.

„ Sie müssen individuel seyn und ein sehr genaues Signale-
„ ment dessen der ihn empfängt, enthalten; sind sie aber kollektif,
„ so dürfen sie höchstens nur an eine wenig zahlreiche Familie,
„ die aus Mann, Weib und den unerwachsenen Kindern besteht,
„ ertheilt werden, und dabei immer das Alter und Signale-
„ ment eines jeden anzeigen. Es heist die öffentliche Sicher-
„ heit gefährden, wenn man kollektife Pässe an Erwachsene
„ ausgiebt, die so lang verdächtig bleiben, bis sie, durch den
„ Betrieb eines ehrbaren Gewerbes, in den Kreis der Gesellschaft
„ zurükkehren.

„ Sie haben bereits, M. H., die Weisung empfangen, daß
„ einem Munizipalbeamten, der an einen, von
„ dem im Passe bestimmten Weg abweichenden
„ Bettler eine Zahlung leisten lassen, dieselbe
„ nicht erstattet werden soll.

» Da Sie diese Weisung den Ihnen untergebenen Behörden
» mitgetheilt haben, so durften diese nicht verkennen, 1.° daß
» jeder Paß, der den Weg nicht bestimmt anzeigt, unregel-
» mäßig sey; 2.° daß sie für diejenigen Zahlungen verantwortlich
» seyen, die an Individuen geleistet worden, die sich ausser dem
» in ihren Pässen angegebenen Wege betreten ließen. «

Müller.

Mit einer Geldbuße, die den vierten Theil des Ersazzes und der Schadenvergütung nicht übersteigt, noch geringer als 50 Fr. ist, werden die Gutsbesizzer oder Pächter oder jeder andere Inhaber von Mühlen, Hüttenwerken oder Teichen bestraft, welche durch die Erhöhung des Ablasses ihrer Wässer, über die von der kompetenten Behörde bestimmte Höhe, die Wege oder fremde Besizzungen überschwemmt haben.

S'il est résulté du fait quelques dégradations, la peine sera, outre l'amende, un emprisonnement de six jours à un mois. (Art. 457 du code pénal.)

MOEURS.

Toute personne qui aura commis un outrage public à la pudeur, sera punie d'un emprisonnement de trois mois à un an, et d'une amende de seize francs à deux cents francs. (Art. 330 du code pénal.)

Quiconque aura commis le crime de viol, ou sera coupable de tout autre attentat à la pudeur, consommé ou tenté avec violence contre des individus de l'un ou de l'autre sexe, sera puni de la reclusion. (Art. 331 ibidem.)

Si le crime a été commis sur la personne d'un enfant au-dessous de l'âge de quinze ans accomplis, le coupable subira la peine des travaux forcés à temps. (Art. 332 ibidem.)

La peine sera celle des travaux forcés à perpétuité, si les coupables sont de la classe de ceux qui ont autorité sur la personne envers laquelle ils ont commis l'attentat, s'ils sont ses instituteurs ou ses serviteurs à gages, ou s'ils sont fonctionnaires publics, ou ministres d'un culte, ou si le coupable, quel qu'il soit, a été aidé dans son crime par une ou plusieurs personnes. (Art. 333 ibidem.)

Quiconque aura attenté aux mœurs, en excitant, favorisant ou facilitant habituellement la débauche ou la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe au-dessous de l'âge de vingt-un ans, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à cinq cents francs.

Ist durch diese That irgend ein Schaden entstanden, so besteht die Strafe, ausser der Geldbuße, in einer sechstägigen bis einmonatlichen Haft. (Art. 457 des Strafgesezbuchs.)

Sitten.

Jede Person, welche die Schamhaftigkeit öffentlich beleidigt, wird mit einer zweimonatlichen bis einjährigen Haft, und mit einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken bestraft. (Art. 330 des Strafgesezbuchs.)

Wer das Verbrechen der Nothzüchtigung begeht, oder sich eines, mit Gewalt gegen Individuen des einen oder andern Geschlechts unternommenen oder vollführten Frevels gegen die Schamhaftigkeit schuldig macht, wird mit der Einsperrung bestraft. (Art. 331 daselbst.)

Ist das Verbrechen gegen die Person eines Kindes von weniger als fünfzehn vollen Jahren verübt worden, so erleidet der Schuldige die Strafe der zeitlichen Zwangsarbeiten. (Art. 332 daselbst.)

Die Strafe besteht in den lebenslänglichen Zwangsarbeiten, wenn die Schuldigen zu der Klasse derer gehören, welche über die Person, gegen die sie die Frevelthat verübt, eine Gewalt auszuüben hatten; wenn sie ihre Lehrer oder im Lohn stehenden Bedienten, oder wenn sie öffentliche Beamten, oder Religionsdiener sind, oder wenn dem Schuldigen, wer er immer sey, in seinem Verbrechen eine oder mehrere Personen geholfen haben. (Art. 333 daselbst.)

Wer die Sitten antastet, indem er gewöhnlicherweise die jungen Leute des einen oder andern Geschlechts unter dem Alter von ein und zwanzig Jahren, zur Ausschweifung oder Verführung reizt, sie begünstigt oder befördert, wird mit einer sechsmonatlichen bis zweijährigen Haft, und einer Geldbuße von fünfzig bis fünfhundert Franken bestraft.

Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par leurs pères, mères, tuteurs ou autres personnes chargées de leur surveillance, la peine sera de deux ans à cinq ans d'emprisonnement, et de trois cents francs à mille francs d'amende. (Art. 334 ibidem.)

Les coupables du délit mentionné au précédent article, seront interdits de toute tutelle et curatelle, et de toute participation aux conseils de famille; savoir, les individus auxquels s'applique le premier paragraphe de cet article, pendant deux ans au moins et cinq ans au plus, et ceux dont il est parlé au second paragraphe, pendant dix ans au moins et vingt ans au plus.

Si le délit a été commis par le père ou la mère, le coupable sera de plus privé des droits et avantages à lui accordés sur la personne et les biens de l'enfant par le Code Napoléon, livre I.er, titre IX *de la Puissance paternelle.*

Dans tous les cas, les coupables pourront de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police, en observant, pour la durée de la surveillance, ce qui vient d'être établi pour la durée de l'interdiction mentionnée au présent article. (Art. 335 ibidem.)

MONNAIES.

La valeur des monnaies étrangères, ayant cours en France, a été fixée par le décret suivant, du 18 août 1810:

Sur le rapport de notre ministre des finances; voulant fixer définitivement le cours des monnaies étrangères dont la circulation est provisoirement tolérée dans les départemens de la Roër, de la Sarre, de Rhin-et-Moselle, du Mont-Tonnerre, de la Dyle, de l'Escaut, des Forêts, de Jemmappes, de la Lys, de la Meuse-Inférieure, des Deux-

Sind es ihre Väter, Mütter, Vormünder oder andere Personen, die die Aufsicht über sie zu führen hatten, welche zur Ausschweifung oder Verführung gereizt, sie begünstigt oder befördert haben, so besteht die Strafe in zwei- bis fünfjähriger Haft, und in dreihundert bis eintausend Franken Geldbuße. (Art. 334 das.)

Denjenigen, welche sich des im vorhergehenden Artikel erwähnten Frevels schuldig gemacht haben, wird jede Vormundschaft und Kuratel, und jede Theilnahme an den Familienräthen untersagt, und zwar den Individuen, auf die sich der erste Paragraph dieses Artikels bezieht, auf wenigstens zwei und höchstens fünf Jahre, und denen, von welchen im zweiten Paragraph die Rede ist, auf wenigstens zehn und höchstens zwanzig Jahre.

Ist der Frevel vom Vater oder der Mutter geschehen, so wird der Schuldige überdies der Rechte und Vortheile verlustigt, die ihm auf die Person und Güter des Kindes durch das Gesezbuch Napoleon, im 1ten Buch, Tit. IX, von der väterlichen Gewalt, zugesichert sind.

In allen Fällen können die Schuldigen überdies durch das Urtheil unter die Aufsicht der hohen Polizei gesezt werden, wobei in Ansehung der Dauer der Aufsicht, das zu beobachten ist, was in Betreff der Dauer der im gegenwärtigen Artikel erwähnten Interdiktion verordnet ist. (Art. 335 daselbst.)

Münzen.

Der Werth der fremden, in Frankreich kursirenden Münzen, ist durch folgendes Dekret vom 18. August 1810, festgesezt worden:

Auf den Bericht unsers Finanzministers; in der Absicht, den Kurs der ausländischen Münzen, deren Zirkulation provisorisch in den Departementen der Ruhr, Saar, von Rhein und Mosel, vom Donnersberg, der Dyle, Schelde, der Wälder, von Jemappes, der Lys, der Niedermaas, der beiden Nethen, der Ourthe und Sambre und Maas gedultet ist, definitif zu bestim-

Nèthes, de l'Ourthe et de Sambre-et-Meuse; et donner à nos peuples de ces départemens une nouvelle preuve de notre sollicitude; notre Conseil d'État entendu, nous *avons décrété* et *décrétons*, *voulons* et *ordonnons* ce qui suit:

1) A dater de la publication du présent décret, les monnaies étrangères désignées dans le tarif ci-annexé, n'auront cours de monnaie dans les départemens sus-énoncés, que pour la valeur fixée par ledit tarif.

2) Tous tarifs et réglemens antérieurs pour les départemens sus-désignés, sont révoqués.

3) Nos ministres des finances et du trésor public sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

TARIF des monnaies étrangères dans les 13 *départemens sus-énoncés.*

DÉSIGNATION DES MONNAIES.		Cours des monnaies	
		fr.	*ct.*
	OR.		
Monnaies de Brabant.	Double souverain	33	80
	Souverain	16	90
	Un demi souverain	8	45
	Ducat	11	42
	ARGENT.		
	Ducaton	6	30
	Un demi *id.*	3	15
	Un quart *id.*	1	57
	Un huitième *id.*	0	78
	Couronne	5	56
	Une demi *id.*	2	77
	Un quart *id.*	1	38
	Un huitième *id.*	0	64
	Pièce de 17 sous 6 den.	1	50
	Double escalin	1	20
	Escalin	0	60

men; und indem wir unsern Völkern von diesen Departementen einen neuen Beweis unserer Sorgfalt geben wollen; nach Anhörung unsers Staatsraths; haben Wir dekretirt und dekretiren, wollen und verordnen, was folgt:

1) Von der Bekanntmachung des gegenwärtigen Dekrets an, haben die im beigefügten Tarif benannten ausländischen Münzen, in den obengedachten Departementen, nur in dem durch den besagten Tarif bestimmten Werthe Kurs.

2) Alle für die obenbezeichnete Departemente vorher bestandenen Tarife und Vorordnungen sind zurükgenommen.

3) Unsre Minister der Finanzen und vom öffentlichen Schatze sind, so weit es jeden betrift, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Dekrets, welches ins Gesezbülletin eingerükt werden soll, beauftragt.

Tarif der ausländischen Geldmünzen in den oben benannten 13 Departementen.

Bezeichnung der Münzen.		Kurs der Münzen. Fr.	C.
Brabänter Münzen.	Gold.		
	Doppelter Suverán	33	80
	Suverán	16	90
	Halber Suverán	8	45
	Dukat	11	42
	Silber.		
	Dukaton	6	30
	Ein halber	3	15
	Ein Quart	1	57
	Ein Achtel	0	78
	Krone	5	56
	Halbe Krone	2	77
	Viertelskrone	1	38
	Achtelskrone	0	64
	Stük von 17 Sous 6 Deniers	1	50
	Doppelter Schilling	1	20
	Schilling	0	60

	DÉSIGNATION DES MONNAIES.	Cours des monnaies	
		fr.	*et.*
Monnaies de Liége et de Maestricht.	OR.		
	Ducat	10	34
	Florin d'or	6	08
	ARGENT.		
	Double escalin	1	20
	Escalin neuf	0	56
	Escalin vieux	0	39
	Demi escalin ou plaquette neuve	0	28
	Vieille plaquette de Liège	0	12
	Kopstuck	0	75
	Demi kopstuck	0	37
Monnaies de l'Empire.	OR.		
	Ducat impérial	11	42
	Carolin ou pistole d'or au soleil	23	70
	Pistole d'or	19	04
	Maximilien-Joseph	14	98
	Un demi *id.*	7	48
	Florin d'or	6	08
	ARGENT.		
	Écu de convention	5	04
	Un demi-écu	2	50
	Un quart ou demi-florin	1	25
	Un demi-florin de Bavière	0	98
	Un demi-florin de Wurtemberg	0	90
	Kopstuck vieux	0	70
	Pièce de 24 kreuzers ou 6 batz	0	75
Monnaies de Prusse.	OR.		
	Frédéric ou pistole	19	50
	ARGENT.		
	Rixdaler	3	50
	Demi *id.*	1	75
	Un tiers *id.*	1	15
	Un seizième *id.*	0	54

Bezeichnung der Münzen.		Kurs der Münzen. Fr.	C.
Münzen von Lüttich und Mastricht.	Gold.		
	Dukat	10	34
	Goldgulden	6	08
	Silber.		
	Doppelter Schilling	1	20
	Neuer Schilling	0	56
	Alter Schilling	0	39
	Halber Schilling oder neue Plaquette	0	28
	Alte Lütticher Plaquette	0	12
	Kopfstük	0	75
	Halbkopfstük	0	37
Reichsmünzen.	Gold.		
	Kaiserliche Dukat	11	42
	Karolin oder goldene Sonnenpistole	23	70
	Goldene Pistole	19	04
	Max'or	14	98
	Halbe Max'or	7	48
	Goldgulden	6	08
	Silber.		
	Konventionsthaler	5	04
	Ein halber Thaler	2	50
	Ein Viertelsthaler oder halber Gulden	1	25
	Ein baierischer halber Gulden	0	98
	Ein würtembergischer halber Gulden	0	90
	Altes Kopfstük	0	70
	24 Kreuzerstük oder Sechsbäzner	0	75
Preussische Münzen.	Gold.		
	Friedrichsd'or oder Pistole	19	50
	Silber.		
	Thaler	3	50
	Halber Thaler	1	75
	Drittelsthaler	1	15
	Ein Sechzehntel	0	54

DÉSIGNATION DES MONNAIES.		Cours de monnaies	
		fr.	*ct.*
Monnaies de Hollande.	OR.		
	Ruyder	28	44
	Demi *id.*	14	22
	Double ducat	22	84
	Ducat simple	11	42
	ARGENT.		
	Pièce de trois florins	6	09
	Pièce de deux florins	4	06
	Rixdaler	5	28
	Florin	2	03
	Pièce de 30 stubers	3	04
	Rixdaler de Zélande	5	16

Un second du 18 août 1810, contient les dispositions suivantes, relatives aux monnaies de cuivre et de billon de fabrication française :

Notre ministre du trésor retirera définitivement de la circulation toutes les pièces de monnaie de cuivre actuellement existantes dans les caisses publiques, selon l'état qui en sera dressé.

La monnaie de cuivre et de billon de fabrication française ne pourra être employée dans les payemens, si ce n'est de gré à gré, que pour l'appoint de cinq francs. Les pièces de six sols, douze sols et vingt-quatre sols, qui auront conservé quelque trace de leur empreinte, seront admises en payement pour vingt-cinq centimes, cinquante centimes, et un franc, si mieux n'aiment les porteurs les livrer au poids au change des monnaies, où ils en recevront la valeur ; savoir : Les pièces de six sols, à raison de 190 francs 20 cent. le kilogramme ; les pièces de douze sous, à raison de 197 francs 22 centimes le kilogramme ; et celles de vingt-quatre sols, à raison de 195 francs le kilogramme.

Bezeichnung der Münzen.		Kurs der Münzen. Fr.	C.
Holländische Münzen.	Gold.		
	Ruyder	28	44
	Halber Ruyder	14	22
	Doppeldukat	22	84
	Einfache Dukat	11	42
	Silber.		
	Dreiguldenstük	6	09
	Zweiguldenstük	4	06
	Thaler	5	28
	Gulden	2	03
	30 Stüberstük	3	04
	Seeländischer Thaler	5	16

Ein anderes Dekret vom 18. August 1810, enthält folgende Verfügungen über die französischen Kupfer- und Scheidemünzen:

Unser Schazminister soll alle kupferne Münzen, die sich gegenwärtig in den öffentlichen Kassen befinden, nach einem darüber zu fertigenden Verzeichniß, definitif aus der Zirkulation zurükziehen.

Die Kupfer- und Scheidemünze von französischem Ursprung kann, die wechselseitige Uebereinstimmung ausgenommen, in den Zahlungen nur zur Vollmachung von fünf Franken gebraucht werden. Die Sechs-, Zwölf- und Vierundzwanzigsolsstükke, welche noch einige Spur von ihrer Prägung behalten haben, sollen in der Zahlung für 25, 50 Centimen und einen Franken angenommen werden, wenn sie die Inhaber nicht lieber zum Auswechslen nach dem Gewichte in die Münzen bringen wollen, wo sie den Werth davon empfangen; nämlich, die 6 Solsstükke zu 190 Franken 20 Centimen für den Kilogramm; die 12 Solsstükke zu 197 Fr. 22 Centimen für den Kilogramm; und die 24 Solsstükke zu 195 Fr. für den Kilogramm.

Il sera statué particulièrement sur les monnaies de cuivre et de billon qui ne sont pas de fabrication française, et dont la circulation a été tolérée jusqu'à ce jour dans les départemens réunis.

Un autre décret du 12 septembre 1810, dont la teneur suit, a déterminé la valeur des anciennes monnaies de France :

1) A compter du jour de la publication du présent décret, la valeur réduite en francs des pièces d'or de 48 livres et de 24 livres tournois, des pièces d'argent de 6 et de 3 livres tournois, est et demeure réglée ainsi qu'il suit; savoir :

La pièce de 48 livres tournois à	47^{f}	20^{c}
La pièce de 24 livres tournois à	23.	55.
La pièce de 6 livres tournois à	5.	80.
La pièce de 3 livres tournois à	2.	75.

Lesdites pièces seront admises à ce taux dans les caisses publiques, et dans les paiemens entre particuliers.

2) Les pièces ci-dessus seront en outre, et à la volonté des porteurs, reçues au poids, au change des monnaies; savoir :

Celles de 48 et 24 livres, à raison de trois mille quatre-vingt-quatorze francs quarante-trois centimes le kylogramme;

Et celles de 6 et 3 livres, à raison de cent quatre-vingt-dix-huit francs trente-un centimes.

3) Les pièces dites de 30 sous et de 15 sous circuleront pour la valeur d'un franc cinquante centimes, et de soixante-quinze centimes; mais elles ne pourront entrer dans les paiemens que pour les appoints au-dessous de cinq francs.

Les balances ou trébuchets pour le pesage des monnaies de l'Empire français, doivent être confectionnés d'après l'instruction de S. E. le Ministre de l'intérieur, en date du 2 brumaire an 12, dont l'extrait suit :

Ueber die Kupfer- und Scheidemünzen, die nicht von französischem Ursprunge sind, und deren Zirkulation bis izt in den vereinigten Departementen geduldet wurde, wird besonders entschieden werden.

Ein späteres Dekret vom 12. September 1810, dessen Inhalt folgt, hat den Werth der alten französischen Münzen bestimmt:

1) Vom Tage der Bekanntmachung gegenwärtigen Dekrets an, ist und bleibt der auf Franken reduzirte Werth der Goldstükke von 48 Liv. und von 24 Liv, wie auch der Silberstükke von 6 und 3 Liv. folgendermaßen festgesezt:

Das Goldstük	von 48 Liv.	auf	47 Fr.	20 C.
Das Goldstük	von 24 Liv.	auf	23 —	55 —
Das Silberstük	von 6 Liv.	auf	5 —	80 —
Das Silberstük	von 3 Liv.	auf	2 —	75 —

Diese Geldstükke sollen auf diesem Fuß in den Staatskassen und bei Zahlungen unter Partikularen angenommen werden.

2) Obige Geldstükke sollen überdies, wenn es die Inhaber verlangen, auf das Gewicht im Münzwechsel angenommen werden, wie folgt; Nämlich:

Die von 48 und 24 Liv. zu dreitausend vier und neunzig Franken drei und vierzig Centimen das Kilogramm;

Und die von 6 und 3 Liv. zu hundert acht und neunzig Franken ein und dreißig Centimen.

3) Die sogenannten 30 Sous- und 15 Sousstükke sollen, erstere für den Werth von einem Fr. 50 Cent. und die andern für 75 Cent. kursiren; bei Zahlungen aber dürfen sie nur zur Ergänzung der Summen, bis auf den Belauf von weniger als 5 Franken, eingehen.

Die Waagen, welche zum Wiegen der Münzen des französischen Reichs bestimmt sind, müssen gemäß der Instruktion Sr. Exzell. des Ministers des Innern, vom 2. Brümär 12ten Jahrs, wovon folgendes ein Auszug ist, verfertigt seyn.

» Jusqu'à présent (dit le Ministre dans son instruction) la » circulation des monnaies anciennes qui a eu lieu concur- » rement avec celle des monnaies nouvelles, a obligé de » tolérer l'usage des anciens poids de marc qui garnissent » les boêtes de trébuchets destinés à péser les monnaies. » Aujourd'hui que l'époque est peu éloignée où ces mon- » naies anciennes cesseront absolument d'avoir cours, il » importe de régler, à l'avance, les dispositions nécessaires » pour faire de même disparaître des trébuchets, tous les » poids anciens qui ne pourront plus y être tolérés sous » aucun prétexte.

» La loi du 7 germinal dernier a déterminé le poids des » diverses monnaies. Le franc, unité monétaire, est une » pièce d'argent du poids de 5 grammes; la pièce de deux » francs pése 10 grammes, et celle de cinq francs en pése 25.

» Les pièces au-dessous du franc, sont: le quart du franc » qui est du poids de 125 centigrammes; le demi franc, qui » est de 25 décigrammes, et la pièce de 3/4 de franc dont » le poids est de 375 centigrammes.

» Il y a des pièces de cuivre de deux, trois et cinq centièmes » de franc dont le poids est ainsi réglé, savoir: pour la » pièce de deux centimes, 4 grammes; pour celle de trois, » 6 grammes, et pour celle de cinq, 10 grammes.

» Enfin, il y a des pièces d'or de deux sortes: l'une de » 20 franc, l'autre de 40. Le poids de la pièce de 20 fr. » est réglé par la loi, de manière qu'il en faut 155 pour » faire un kilogramme, ce qui donne pour le poids de chaque » pièce, en particulier, grammes 6. 452, et pour celui de la » pièce de 40 francs, grammes 12. 903.

» Quoique, le poids de toutes ces pièces de monnaie étant » ainsi réglé, il soit facile de les vérifier avec des poids or- » dinaires, tels qu'ils sont dans le commerce, en réunissant

» Bisher (sagt der Minister in dieser Instruktion) hat der » Umlauf der alten Münzen gemeinschaftlich mit den neuen, » es nothwendig gemacht, den Gebrauch der alten Kleinge- » wichte bei den zum Wiegen der Münzen bestimmten Waagen zu » dulten. Gegenwärtig, da der Zeitpunkt nicht mehr ferne » ist, wo diese alten Münzen nicht mehr kursiren werden, ist » es wichtig, zum voraus die erfoderlichen Verfügungen zu » treffen, um zu gleicher Zeit bei den Münzwaagen alle alten » Gewichte abzuschaffen, welche unter keinem Vorwande mehr » beibehalten werden dürfen.

» Das Gesez vom 7. Germinal jüngst, hat das Gewicht der » verschiedenen Münzen bestimmt. Der Frank, die Einheit » der Geldmünzen, ist ein Silberstük vom Gewicht von 5 Gram- » men; das Zweifrankenstük wiegt 10 Grammen, und das Füuf- » frankenstük wiegt deren 25.

» Die Stükke unter dem Franken, sind: der Viertelsfrank, » welcher 125 Centigrammen wiegt; der halbe Frank, welcher » 25 Dezigrammen enthält, und das Dreiviertelsfrankenstük, » dessen Gewicht 375 Centigrammen beträgt.

» Das Gewicht der im Umlauf befindlichen Kupfermünzen » von zwei-, drei- und fünfhundertstel Franken, ist folgender » maßen regulirt: nämlich, das Zweicentimstük, 4 Grammen, » das Dreicentimstük, 6 Grammen, und das Fünfcentimstük, » 10 Grammen.

» Endlich giebt es zwei verschiedene Münzsorten, die eine » von 20, die andere von 40 Franken. Das Gewicht des » Zwanzigfrankenstükkes ist durch das Gesez dahin bestimmt, daß » deren 155 ein Kilogramm ausmachen, so daß jedes Stük allein » 6 Gramm. 452, und das Vierzigfrankenstük, 12 Gramm. 903, » im Gewichte haben.

» Obwohl das Gewicht aller dieser Münzen, nach dieser Be- » stimmung, leicht mit den gewöhnlichen Gewichten, so wie » dieselben im Handel gebräuchlich sind, verifizirt werden kann,

» par exemple, le poids de deux décagrammes et celui de
» cinq grammes, pour avoir le poids de 5 francs; le poids
» de deux grammes et celui de cinq décigrammes, pour
» avoir le poids du demi franc, et ainsi des autres; on conçoit
» cependant qu'il serait fort embarrassant d'avoir toujours
» besoin de recourir à la table des poids des monnaies, pour
» ensuite, par la combinaison des poids divers qui sont néces-
» saires, former celui de la pièce qu'on veut vérifier.

» Il est évident, au contraire, qu'il serait plus commode
» et plus expéditif d'avoir des poids qui présentassent la valeur
» de chaque pièce en particulier, et la série de tous ces
» poids serait réglée ainsi qu'il suit :

Pièces de Cuivre.		*Pièces d'Argent.*		*Pièces d'Or.*
Centièmes de franc..	2. 4 grammes.	1/4.	1 gram 25.	de 20 fr. 6 gram. 45.
	3. 6 —	1/2.	2 — 50.	de
	5. 10 —	3/4.	3 — 75.	40 fr. 12 — 90.
		Francs 1.	5 —	
		2.	10 —	
		5.	25 —	

» Il est bien libre, sans doute, à chacun de prendre, à
» cet égard, le parti qui lui conviendra le mieux, et même
» à ceux qui adopteront le mode de construire des poids
» spécialement destinés à la pésée des monnaies, de leur
» donner la forme qu'ils aviseront. Cependant, comme on
» ne saurait trop prendre de précautions pour prévenir
» tout ce qui pourrait faciliter la fraude, je pense qu'il
» serait à propos de régulariser et d'uniformiser autant qu'il
» sera possible, la construction des poids destinés à péser
» les monnaies, en leur donnant une forme qui leur soit
» particulière, et en les marquant non pas du nom de la
» quantité de poids qu'ils représenteront, mais de celui de
» la pièce de monnaie à laquelle ils se rapporteront.

» indem man z. B. das von zwei Dekagrammen und das von
» fünf Grammen miteinander vereinigt, um das Gewicht von
» 5 Fr. zu haben; das von zwei Grammen und das von fünf
» Dezigrammen, um das Gewicht des halben Franks zu haben,
» und so mit den übrigen, so würde es doch sehr umständlich
» seyn, wenn man immer auf die Tafel der Münzgewichte
» zurükgehen müste, um alsdann durch Verbindung der ver-
» schiedenen erfoderlichen Gewichte, dasjenige der Münze zu
» bekommen, die man verifiziren will.

» Dagegen ist es offenbar, daß es bequemer und leichter
» seyn würde, Gewichte zu haben, die den Werth jeder ein-
» zelnen Münze darstellen. Die Reihe dieser sämtlichen Gewichte
» könnte auf folgende Art regulirt werden:

	Kupfermünzen.	Silbermünzen.	Goldmünzen.
Hundertstel Frank.	2. 4 Gram.	1/4. 1 Gram. 25.	20 Fr. – 6 Gram. 45.
	3. 6 —	1/2. 2 — 50.	
	5. 10 —	3/4. 3 — 75.	40 Fr. – 12 — 90.
Frank.		1. 5 —	
		2. 10 —	
		5. 25 —	

» Es steht ohne Zweifel jedem frei, diesfalls diejenige Me-
» thode zu befolgen, die ihm die beste scheint, wie auch denen,
» die sich eigene Gewichte zum Wiegen der Münzen verfertigen
» lassen, ihnen eine beliebige Form zu geben. Da man aber
» zu Vermeidung des Betrugs nicht Vorsicht genug brauchen
» kann, so halte ich dafür, daß es zwekmäßig seyn würde, die
» zum Wiegen der Münzen bestimmten Gewichte, so viel mög-
» lich, auf eine regelmäßige und einförmige Art zu verfertigen,
» ihnen eine besondere Form zu geben, und sie nicht mit dem
» Namen der Quantität des Gewichtes, das sie vorstellen,
» sondern mit dem der Münze, zu der sie geeignet sind, zu
» zeichnen.

» Chaque boëte de trébuchet devra contenir, en outre » un assortiment des poids, depuis celui de 5 grammes, » jusqu'au plus petit, pour apprécier les différences qui se » trouveront dans les poids des monnaies, sauf toutes fois la » tolérance accordée par la loi.

» Quant à la forme de ces poids, je pense que l'on n'en » peut pas adopter une plus avantageuse que celle d'un cône » ou d'une pyramide tronqués et renversés, surmonté d'un » bouton. Ces poids ont l'avantage de pouvoir se placer » facilement dans les cases qui leur sont destinées et de » s'en retirer de même sans frottement.

» Les poids destinés à péser les monnaies devront néces- » sairement être présentés à la vérification et marqués du » poinçon. Le droit de marque sera payé conformément au » tarif, c'est-à-dire à raison de 7 centimes 1/2 par chaque » pièce. «

Quiconque aura contrefait ou altéré les monnaies d'or ou d'argent ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefaites ou altérées, ou à leur introduction sur le territoire français, sera puni de mort, et ses biens seront confisqués. (Art. 132 du Code pénal.)

Celui qui aura contrefait ou altéré des monnaies de billon ou de cuivre ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefaites ou altérées, ou à leur introduction sur le territoire français, sera puni des travaux forcés à perpétuité. (Art. 133 ibid.)

Tout individu qui aura, en France, contrefait ou altéré des monnaies étrangères, ou participé à l'émission, exposition ou introduction en France de monnaies étrangères, contrefaites ou altérées, sera puni des travaux forcés à temps. (Art. 134 ibidem.)

» Jede Waagbüchse muß überdies eine Garnitur Gewichte » von fünf Grammen bis zum kleinsten, enthalten, damit man » die in den Gewichten der Münzen befindlichen Verschieden- » heiten bemerken könne, wobei jedoch, die durch das Gesez » gestattete Toleranz nicht in Anschlag kömmt.

» Was die Form dieser Gewichte betrift, so glaube ich, » daß die eines Kegels oder einer abgekürzten, umgekehrten » und oben mit einem Knopfe versehenen Pyramide, die vor- » theilhafteste ist. Diese Art Gewichte haben den Nuzzen, » daß sie leicht in ihre Gefache gelegt, und eben so ohne » Reibung aus denselben genommen werden können.

» Die zum Wiegen der Münzen bestimmten Waagen müssen » nothwendig zur Verifikation gebracht, und mit dem Stempel » gezeichnet werden. Die Stempelgebühr wird nach dem Tarif » bezahlt, d. h. zu 7 $\frac{1}{2}$ Centime jedes Stük. «

Wer die in Frankreich gesezlich kursirenden Gold- oder Silbermünzen nachgemacht oder verfälscht, oder an der Absezzung oder Ausbringung gedachter nachgemachter oder verringerter Münzen, oder an ihrer Einfuhr in das französische Gebiet Theil genommen hat, wird mit dem Tode bestraft, und seine Güter werden konfiszirt. (Art. 132 des Strafgesezbuchs.)

Wer Scheide- oder Kupfermünzen, die in Frankreich legal kursiren, nachgemacht oder verfälscht, oder an der Absezzung oder Ausbringung gedachter nachgemachter oder verfälschter Münzen, oder an ihrer Einbringung auf das französische Gebiet Theil genommen, wird mit den lebenslänglichen Zwangsarbeiten bestraft. (Art. 133 daselbst.)

Wer, in Frankreich, fremde Münzen nachgemacht oder verfälscht, oder an der Absezzung oder Ausbringung solcher fremder, nachgemachter oder verfälschter Münzen, oder an ihrer Einfuhr in Frankreich, Theil genommen hat, wird mit den zeitlichen Zwangsarbeiten bestraft. (Art. 134 daselbst.)

La participation énoncée aux précédens articles ne s'applique point à ceux qui, ayant reçu pour bonnes des pièces de monnaie contrefaites ou altérées, les ont remises en circulation.

Toutefois celui qui aura fait usage desdites pièces après en avoir vérifié ou fait vérifier les vices, sera puni d'une amende triple au moins et sextuple au plus de la somme représentée par les pièces qu'il aura rendues à la circulation, sans que cette amende puisse en aucun cas être inférieure à seize francs. (Art. 135 ibid.)

Ceux qui auront eu connaissance d'une fabrique ou d'un dépôt de monnaies d'or, d'argent, de billon ou cuivre ayant cours légal en France, contrefaites ou altérées, et qui n'auront pas, dans les vingt-quatre heures, révélé ce qu'ils savent aux autorités administratives ou de police judiciaire, seront pour le seul fait de non-révélation, et lors même qu'ils seraient reconnus exempts de toute complicité, punis d'un emprisonnement d'un mois à deux ans. (Art. 136 ibid.)

MONTS DE PIÉTÉ.

Ceux qui auront établi ou tenu des maisons de prêt sur gages ou nantissement, sans autorisation légale, ou qui, ayant une autorisation, n'auront pas tenu un registre conforme aux réglemens, contenant de suite, sans aucun blanc ni interligne, les sommes ou les objets prêtés, les noms, domicile et profession des emprunteurs, la nature, la qualité, la valeur des objets mis en nantissement, seront punis d'un emprisonnement de quinze jours au moins, de trois mois au plus, et d'une amende de cent francs à deux mille francs. (Art. 411 du Code pénal.)

Die in den vorhergehenden Artikeln erwähnte Theilnahme ist nicht auf diejenigen anwendbar, welche, nachdem sie nachgemachte oder verfälschte Münzen für gut empfangen, dieselben in weitern Umlauf gebracht haben.

Jedoch wird derjenige, der von solchen Münzen, nachdem er ihre Mängel untersucht oder untersuchen lassen, Gebrauch macht, mit einer Geldbuße bestraft, die wenigstens das Dreifache und höchstens das Sechsfache der Summe beträgt, die durch die Geldstükke vorgestellt wird, die er wieder in Umlauf gesezt, ohne daß diese Geldbuße in irgend einem Falle unter sechzehn Franken seyn darf. (Art. 135 daselbst.)

Diejenigen, welche von einer Fabrik oder von einer Niederlage nachgemachter oder verfälschter, in Frankreich gesezlich kursirender Gold-, Silber-, Scheide- oder Kupfermünzen Wissenschaft gehabt, und nicht das, was sie wissen, in den ersten 24 Stunden den Verwaltungs- oder Gerichtspolizeibehörden offenbart haben, sollen, lediglich wegen der Nichtanzeige, und wenn sie auch von aller Theilnahme frei erkannt worden, mit einer einmonatlichen bis zweijährigen Haft bestraft werden. (Art. 136 daselbst.)

Leihhäuser.

Diejenigen, welche ohne gesezliche Autorisation Häuser errichtet oder geführt, wo man auf Pfänder oder Versaz leiht, oder welche, wiewohl mit einer Autorisation, kein ordnungsmäßiges Register geführt, das in einer ununterbrochenen Fortsezzung, und ohne Zwischenraum noch Einschaltung, die ausgeliehenen Summen oder Gegenstände, die Namen, Wohnort und Stand des Entlehners, die Beschaffenheit, Qualität und Werth der verpfändeten Sachen enthält, werden mit einer wenigstens fünfzehntägigen und höchstens dreimonatlichen Haft, und mit einer Geldbuße von einhundert bis zweitausend Franken bestraft. (Art. 411 des Strafgesezbuchs.)

ORFÈVRERIE.

Quiconque aura trompé l'acheteur sur le titre des matières d'or ou d'argent, sur la qualité d'une pierre fausse vendue pour fine, sur la nature de toutes marchandises ; quiconque, par usage de faux poids ou de fausses mesures, aura trompé sur la quantité des choses vendues, sera puni de l'emprisonnement pendant trois mois au moins, un an au plus, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et dommages-intérêts, ni être au-dessous de cinquante francs.

Les objets du délit, ou leur valeur, s'ils appartiennent encore au vendeur, seront confisqués : les faux poids et les fausses mesures seront aussi confisqués, et de plus seront brisés. (Art. 423 du Code pénal.)

OUVRIERS.

Toute coalition entre ceux qui font travailler des ouvriers, tendant à forcer injustement et abusivement l'abaissement des salaires, suivie d'une tentative ou d'un commencement d'exécution, sera punie d'un emprisonnement de six jours à un mois, et d'une amende de deux cents francs à trois mille francs. (Art. 414 du Code pénal.)

Toute coalition de la part des ouvriers pour faire cesser en même temps de travailler, interdire le travail dans un atelier, empêcher de s'y rendre et d'y rester avant où après de certaines heures, et en général pour suspendre, empêcher, enchérir les travaux, s'il y a eu tentative ou commencement d'exécution, sera punie d'un emprisonnement d'un mois au moins et de trois mois au plus.

Gold- und Silberarbeiten.

Wer den Käufer in Ansehung des Gehalts der Gold- und Silbermaterien, der Eigenschaft eines falschen für ächt verkauften Edelsteins, der Beschaffenheit irgend einer Waare betrogen hat; wer durch den Gebrauch falscher Gewichte oder falscher Maaße in Ansehung der Quantität der verkauften Sachen betrogen hat, wird mit einer wenigstens dreimonatlichen und höchstens einjährigen Haft, und mit einer Geldbuße bestraft, die das Viertel der Erstattung und Schadenersazzes nicht übersteigen, noch unter 50 Franken seyn darf.

Die Gegenstände des Frevels oder ihr Werth, wenn sie noch dem Verkäufer gehören, werden konfiszirt; die falschen Gewichte und die falschen Maaße werden auch konfiszirt, und überdies zerbrochen. (Art. 423 des Strafgesezbuchs.)

Arbeiter.

Jede Verbindung unter den Arbeitsherrn, die zur Absicht hat, die Erniedrigung des Arbeitslohns auf eine ungerechte und widerrechtliche Weise zu erzwingen, und auf welche ein Versuch oder ein Anfang der Ausführung gefolgt ist, wird mit einer sechstägigen bis einmonatlichen Haft, und mit einer Geldbuße von zweihundert bis dreitausend Franken bestraft. (Art. 414 des Strafgesezbuchs.)

Jede Verbindung von Seiten der Arbeiter, um das Arbeiten zu gleicher Zeit einzustellen, die Arbeit in einer Werkstätte zu untersagen, zu verhindern, daß man sich vor oder nach gewissen Stunden dahin begebe oder darinn bleibe, und überhaupt, um die Arbeiten zu unterbrechen, zu verhindern oder zu vertheuern wenn ein Versuch oder Anfang der Ausführung erfolgt ist, wird mit einer wenigstens ein- und höchstens dreimonatlichen Haft bestraft.

Les chefs ou moteurs seront punis d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans. (Art. 415 ibid.)

Seront aussi punis de la peine portée par l'article précédent et d'après les mêmes distinctions, les ouvriers qui auront prononcé des amendes, des défenses, des interdictions ou toutes proscriptions sous le nom de damnations et sous quelque qualification que ce puisse être, soit contre les directeurs d'ateliers et entrepreneurs d'ouvrages, soit les uns contre les autres.

Dans le cas du présent article et dans celui du précédent, les chefs ou moteurs du délit pourront, après l'expiration de leur peine, être mis sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus. (Art. 416 ibidem.)

Quiconque, dans la vue de nuire à l'industrie française, aura fait passer en pays étranger des directeurs, commis, ou des ouvriers d'un établissement, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à trois cents francs. (Art. 417 ibidem.)

Tout directeur, commis, ou ouvrier de fabrique, qui aura communiqué à des étrangers ou à des Français résidant en pays étranger, des secrets de la fabrique où il est employé, sera puni de la réclusion, et d'une amende de cinq cents francs à vingt mille francs.

Si ces secrets ont été communiqués à des Français résidant en France, la peine sera d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et d'une amende de seize francs à deux cents francs. (Art. 418 ibidem.)

PASSE-PORTS.

Voici les dispositions du décret de S. M. du 11 juillet 1810, concernant la délivrance des passe-ports:

Die Häupter oder Anſtifter werden mit einer zwei- bis fünfjährigen Haft beſtraft. (Art. 415 daſelbſt.)

Auch werden mit der im vorhergehenden Artikel verordneten Strafe, und nach demſelben Unterſchied, die Arbeiter belegt, welche entweder gegen die Direktoren von Werkſtätten und Unternehmer von Arbeiten, oder unter ſich ſelbſt, Geldbußen, Verbote oder Ausſtoſſungen unter dem Namen von Verdammungen, und unter welcher Benennung es immer ſeye, ausgeſprochen haben.

Im Falle des gegenwärtigen und vorhergehenden Artikels können die Häupter oder Stifter des Frevels, nach Ablauf ihrer Strafzeit, auf wenigſtens zwei und höchſtens fünf Jahre unter die Aufſicht der hohen Polizei geſezt werden. (Art. 416 daſelbſt.)

Wer, in der Abſicht dem franzöſiſchen Gewerbsfleiße zu ſchaden, Direktoren, Faktoren oder Arbeiter eines Etabliſſements ins Ausland geſchikt hat, wird mit einer ſechsmonatlichen bis zweijährigen Haft, und mit einer Geldbuße von fünfzig bis dreihundert Franken beſtraft. (Art. 417 daſelbſt.)

Jeder Direktor, Faktor oder Arbeiter einer Fabrik, welcher Fremden oder im Ausland wohnenden Franzoſen Geheimniſſe der Fabrik, bei der er angeſtellt iſt, mitgetheilt hat, wird mit der Einſperrung und mit einer Geldbuße von fünfhundert bis zwanzig tauſend Franken beſtraft.

Sind dieſe Geheimniſſe Franzoſen, die in Frankreich wohnen, mitgetheilt worden, ſo beſteht die Strafe in einer dreimonatlichen bis zweijährigen Haft, und in einer Geldbuße von ſechzehn bis zweihundert Franken. (Art. 418 daſelbſt.)

Päſſe.

Diejenigen Artikel des kaiſerlichen Dekrets vom 11. Julius 1810, welche die Ertheilung der Päſſe betreffen, enthalten folgende Verfügungen:

L'administration de l'enregistrement adressera au directeur de chaque département les registres de passe-ports nécessaires au service, sur les ordres de notre ministre de la police générale. (Art. 4 du décret du 11 juillet 1810.)

Le directeur de chaque département prendra les ordres du préfet, pour l'envoi des registres de passe-ports aux receveurs ou percepteurs des contributions de chaque commune. (Art. 5 ibidem.)

La recette du prix des passe-ports sera versée, chaque mois, à la caisse du receveur des contributions du chef-lieu d'arrondissement, avec indication du nombre des passe-ports qui auront été délivrés dans le mois. Il en sera fait un article particulier de recette dans les comptes. Chaque mois, les receveurs d'arrondissement adresseront au directeur de l'enregistrement le bordereau indicatif du nombre des passe-ports et de la recette. (Art. 6 ibidem.)

La régie de l'enregistrement pourra faire vérifier, par ses préposés, l'état des registres de passe-ports, toutes les fois qu'elle le jugera utile. (Art. 7 ibidem.)

Les passe-ports ne seront valables que pour un an, à dater du jour de leur délivrance. (Art. 8 ibidem.)

Le prix des passe-ports est fixé, savoir :

Pour les passeports à l'intérieur de l'Empire, à deux francs;

Pour les passe-ports à l'étranger, à dix francs.

Dans cette fixation sont compris les frais de papier et de timbre, et tous frais d'expédition.

Les prix ci-dessus fixés seront imprimés sur les passe-ports. (Art. 9 ibidem.)

L'obligation imposée aux citoyens de prendre des passe-ports pour voyager est un des plus surs moyens de maintenir l'ordre public ; mais cette formalité serait illusoire, si les passe-ports n'étaient pas exigés et inspectés dans les communes que les voyageurs traversent. L'intention formelle du

Die Regiſtrirverwaltung ſoll an den Direktor jeden Departements die Regiſter von den zum Dienſt nöthigen Päſſen, auf die Befehle unſers Miniſters der allgemeinen Polizei, abſenden. (Art. 4 des Dekrets vom 11. Julius 1810.)

Der Direktor jeden Departements nimmt die Befehle des Prefekten für die Abſendung der Paßregiſter an die Einnehmer oder Steuererheber jeder Gemeinde. (Art. 5 daſelbſt.)

Die Einnahme des Preiſes der Päſſe wird jeden Monat, in die Kaſſe des Steuereinnehmers vom Bezirks-Hauptort eingeſchoſſen. Es wird deshalb ein beſondrer Einnahm-Artikel in den Rechnungen angeſchrieben. Monatlich ſollen die Bezirkseinnehmer dem Regiſtrirdirektor die Anzeigliſte der Anzahl der Päſſe und der Einnahme zuſchikken. (Art. 6 daſelbſt.)

Die Regiſtrirverwaltung kann durch ihre Beamten den Beſtand der Paßregiſter, ſo oft ſie es für dienlich erachtet, unterſuchen laſſen. (Art. 7 daſelbſt.)

Die Päſſe gelten nur ein Jahr, vom Tag ihrer Ausſtellung angerechnet. (Art. 8 daſelbſt.)

Der Preis der Päſſe iſt feſtgeſezt, nämlich:

Für die Päſſe ins Innere des Reichs, auf zwei Franken;

Für die Päſſe in das Ausland, auf zehn Franken.

In dieſer Fixirung ſind Papier- und Stempelkoſten nebſt allen Ausfertigungskoſten begriffen.

Obige Preisanſäzze werden auf den Päſſen gedrukt. (Art. 9 daſelbſt.)

Die den Bürgern auferlegte Verbindlichkeit, Reiſepäſſe zu nehmen, iſt eins der ſicherſten Mittel, die öffentliche Ordnung zu handhaben; allein dieſe Formalität würde zweklos ſeyn, wenn die Päſſe in den Gemeinden, durch die die Reiſenden kommen, nicht gefordert und eingeſehen würden. Es iſt der

Préfet est, que les autorités locales se les fassent représenter soit dans les villes soit dans les communes rurales. Il déclare qu'il donnera une attention particulière à cet objet, et que les fonctionnaires qui auront négligé l'exécution de cet ordre seront responsables des suites de leur négligence. Les maires ne perdront pas de vue que c'est principalement sur eux que le Gouvernement compte pour assurer la surveillance dont il a reconnu la nécessité.

Les percepteurs qui sont les dépositaires des feuilles de passe-port en blanc, ne peuvent en délivrer qu'aux maires de leur ressort ; cette obligation résulte de la circulaire ci-jointe du Préfet, en date du 23 juillet 1811.

» S. E. le Ministre de la police générale, Messieurs, est » informé que des feuilles de passe-ports à l'intérieur *en* » *blanc*, et munies de leurs talons, ont été trouvées entre » les mains de quelques particuliers qui ont déclaré les avoir » achetées chez des percepteurs.

» Il résulte de ces faits que, parmi les percepteurs, il en » est qui considèrent les formules de passe-ports dont le » dépôt leur est confié, comme des feuilles de papier ordi- » naire, et les vendent indifféremment à quiconque leur en » demande. Il est inutile d'insister sur les inconvéniens d'un » pareil système qui rendrait toute surveillance impossible, » et mettrait les hommes suspects, les malfaiteurs, les con- » damnés et les agens de l'étranger, à l'abri de toutes pour- » suites.

» Il est donc nécessaire, M., de rappeler aux percepteurs » qu'ils ne sont que *dépositaires* des feuilles de passeports ; » qu'ils ne peuvent disposer d'une seule sans autorisation du » maire ; qu'ils sont obligés de justifier de leur emploi, et

ausdrükliche Wille des Prefekten, daß die Lokalbehörden sowohl in den Städten als in den Landgemeinden, sich dieselben vorzeigen lassen; und er wird seine besondere Sorgfalt auf diesen Gegenstand richten. Diejenigen Beamten, welche den Vollzug dieses Befehls hintansezzen werden, bleiben für die Folgen ihrer Saumseligkeit verantwortlich. Die Märe dürfen nicht aus den Augen verlieren, daß die Regierung hauptsächlich auf ihre Mitwirkung rechnet, damit die Aufsicht, deren Nothwendigkeit sie anerkannt hat, gehandhabt werde.

Die Steuererheber, welche die Depositäre des zu den Päſſen bestimmten Papiers sind, dürfen solches nur an die einschlägigen Märe abliefern. Diese Verbindlichkeit erhellt aus folgendem, an die Unterprefekten erlassenen Zirkularschreiben des Prefekten, vom 23. Julius 1811:

» Se. Exzell. der Polizeiminister, M. H., ist unterrichtet, » daß Blätter von Päſſen in's Innere, welche noch nicht aus- » gefüllt und mit ihrem Stammpapier versehen waren, in den » Händen von einigen Partikularen angetroffen worden, welche » erklärten, sie bei den Steuererhebern gekauft zu haben.

» Es ergiebt sich aus dieser Thatsache, daß unter den Steuer- » erhebern einige sind, welche die Formulare der Päſſe, die » ihnen zur Verwahrung anvertraut sind, als gemeine Papierbö- » gen betrachten, und dieselben ohne Unterschied an jedermann, » wer welche verlangt, verkaufen. Das Unschikliche eines » solchen unbefugten Benehmens ist zu offenbar, als daß ich » bei der Rüge desselben verweilen sollte. Jede Aufsicht würde » dadurch vereitelt, und die verdächtigen Menschen, die Uebel- » thäter, die Verurtheilten und die Agenten des Auslandes » vor allen Nachsuchungen sicher gestellt werden.

» Es ist demnach dringend, M. H., den Steuererhebern zu » bedeuten, daß sie nur Depositäre der Paßpapiere sind; » daß sie ohne Erlaubniß des Mär nicht darüber verfügen » dürfen; daß sie verbunden sind, sich über ihren Verbrauch

» que la première contravention sera suivie de leur destitu-
» tion, sans préjudice des punitions personnelles dont ils
» pourront devenir l'objet, suivant la gravité des circonstances.

» Je vous invite à recommander aussi aux maires de votre
» ressort la plus grande surveillance à ce sujet, et à me
» faire part des suites que vous aurez données à cette lettre. »

Les amnistiés pour cause d'émigration, les forçats libérés, et généralement tous les individus placés par la police générale sous la surveillance des autorités locales, ne peuvent obtenir de passe-ports sans une autorisation spéciale.

Les passe-ports délivrés à des conscrits doivent toujours indiquer la classe de la conscription à laquelle ils appartiennent, le canton où ils ont satisfait à la loi, et autant que possible le numéro qu'ils ont obtenu. Ils ne sont valables qu'après avoir été visés par le Préfet, lorsque le conscrit appartient à une classe postérieure à l'an 13. Si le conscrit qui réclame un passeport a satisfait à la loi dans un autre département, il doit en justifier par un certificat du Préfet du département dans lequel il a concouru.

Il ne peut être délivré à aucun individu de passe-port qui l'autorise à mendier, ou à faire par lui même une quête ou collecte quelconque. Ces passe-ports, qui ont déjà été interdits par l'arrêté du Préfet du 3 février 1809, seraient des brévets de mendicité ou de vagabondage, absolument contraires à l'esprit de la législation et aux intentions du Gouvernement.

Quiconque fabriquera un faux passe-port, ou falsifiera un passe-port originairement véritable, ou fera usage d'un passe-port fabriqué ou falsifié, sera puni d'un emprisonne-

» zu legitimiren, daß die erſte Zuwiderhandlung mit ihrer
» Abſezzung geahndet werden ſoll, und daß anbei noch die
» perſönliche Beſtrafung, nach Beſchaffenheit der Umſtände,
» eintreten kann.

» Ich erſuche Sie, den Mären ihres Bezirks die ſtrengſte
» Aufſicht in dieſem Punkte zu empfehlen, und mir über
» den Vollzug der Verfügungen des gegenwärtigen Schreibens
» zu berichten. «

Die Ausgewanderten, welche Amniſtie erlangt haben, die freigelaſſenen Züchtlinge, und überhaupt alle von der Generalpolizei unter die Aufſicht der Lokalbehörden geſezten Individuen, dürfen, ohne eine beſondere Erlaubniß, keine Päſſe erhalten.

Die Päſſe, welche den Konſkribirten ertheilt werden, müſſen jederzeit die Konſkriptionsklaſſe anzeigen, zu der ſie gehören, den Kanton, wo ſie den Geſezzen Genüge geleiſtet, und ſo viel möglich die Nummer, die ſie erhalten haben. Sie ſind erſt gültig, nachdem ſie von dem Prefekten viſirt worden, wenn der Konſkribirte zu einer auf das Jahr 13 folgenden Klaſſe gehört. Hat der Konſkribirte, welcher den Paß verlangt, in einem andern Departement den Geſezzen Genüge geleiſtet, ſo muß er ſich durch ein Atteſtat des Prefekten des Departements, in dem er konkurrirt hat, hierüber legitimiren.

Es darf keinem Individuum ein Paß gegeben werden, der es ermächtigt, zu betteln oder irgend eine Kollekte oder Sammlung zu machen. Dergleichen Päſſe, welche bereits durch den Beſchluß des Prefekten vom 3. Februar 1809 unterſagt worden, würden nichts anders als Bettelbriefe ſeyn, die das Landſtreichen begünſtigen, und dem Geiſte der Geſezgebung und den Abſichten der Regierung ſchnurſtraks zuwiderlaufen.

Wer einen falſchen Paß verfertigt, oder einen urſprünglich ächten Paß verfälſcht, oder ſich eines nachgemachten oder verfälſchten Paſſes bedient, wird mit einer wenigſtens einjährigen

ment d'une année au moins et de cinq ans au plus. (Art. 153 du Code pénal.)

Quiconque prendra, dans un passe-port, un nom supposé, ou aura concouru comme témoin à faire délivrer le passe-port sous le nom supposé, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an.

Les logeurs et aubergistes qui sciemment inscriront sur leurs registres, sous des noms faux ou supposés, les personnes logées chez eux, seront punis d'un emprisonnement de six jours au moins et d'un mois au plus. (Art. 154 ibidem.)

Les officiers publics qui délivreront un passeport à une personne qu'ils ne connaîtront pas personnellement, sans avoir fait attester ses noms et qualités par deux citoyens à eux connus, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois.

Si l'officier public, instruit de la supposition du nom, a néanmoins délivré le passe-port sous le nom supposé, il sera puni du bannissement. (Art. 155 ibid.)

Quiconque fabriquera une fausse feuille de route, ou falsifiera une feuille de route originairement véritable, ou fera usage d'une feuille de route fabriquée ou falsifiée, sera puni, savoir,

D'un emprisonnement d'une année au moins et de cinq ans au plus, si la fausse feuille de route n'a eu pour objet que de tromper la surveillance de l'autorité publique;

Du bannissement, si le trésor public a payé au porteur de la fausse feuille des frais de route qui ne lui étaient pas dûs ou qui excédaient ceux auxquels il pouvait avoir droit, le tout néanmoins au-dessous de cent francs;

und höchſtens fünfjährigen Haft beſtraft. (Art. 153 des Strafgeſezbuchs.)

Wer in einem Paſſe einen untergeſchobenen Namen annimmt, oder als Zeuge zur Ertheilung eines Paſſes mit untergeſchobenem Namen konkurrirt hat, wird mit einer dreimonatlichen bis einjährigen Haft beſtraft.

Die Logisgeber und Gaſtwirthe, welche die bei ihnen logirenden Perſonen auf ihre Regiſter unter falſchen oder untergeſchobenen Namen einzeichnen, werden mit einer wenigſtens ſechstägigen und höchſtens einmonatlichen Haft belegt. (Art. 154 daſelbſt.)

Die öffentlichen Beamten, welche einer Perſon, die ſie nicht perſönlich kennen, einen Paß ertheilen, ohne ihre Namen und Stand durch zwei ihnen bekannte Bürger atteſtiren zu laſſen, werden mit einer ein- bis ſechsmonatlichen Haft belegt.

Wenn der öffentliche Beamte von der Angabe des falſchen Namens wuſte, und doch den Paß mit den untergeſchobenen Namen ertheilt hat, ſo wird er mit der Verbannnng beſtraft. (Art. 155 daſelbſt.)

Wer eine falſche Marſchroute verfertigt, oder eine urſprünglich ächte Marſchroute verfälſcht, oder ſich einer nachgemachten oder verfälſchten Marſchroute bedient, wird folgendermaßen beſtraft; nämlich:

Mit einer wenigſtens einjährigen und höchſtens fünfjährigen Haft, wenn die falſchen Marſchrouten nur bezwekten, die obrigkeitliche Aufſicht zu täuſchen;

Mit der Landesverweiſung, wenn das Schazamt dem Inhaber der falſchen Marſchroute Reiſekoſten bezahlt hat, die ihm nicht gebührten, oder, welche den Betrag derer, wozu er etwa berechtigt war, überſteigen, wofern jedoch die ganze Summe ſich nicht auf hundert Franken beläuft;

Et de la reclusion, si les sommes indûment reçues par le porteur de la feuille s'élèvent à cent francs ou au-délà. (Art. 156 ibidem.)

Les peines portées en l'article précédent seront appliquées, selon les distinctions qui y sont posées, à toute personne qui se sera fait délivrer, par l'officier public, une feuille de route sous un nom supposé. (Art. 157 ibid.)

Si l'officier public était instruit de la supposition de nom lorsqu'il a délivré la feuille, il sera puni, savoir,

Dans le premier cas posé par l'article 146, du bannissement;

Dans le second cas du même article, de la reclusion;

Et dans le troisième cas, des travaux forcés à temps. (Art. 158 ibid.)

La lettre suivante du Préfet, adressée à M.r le Maire de Mayence, en date du 8 octobre 1811, contient une disposition particulière, relative aux passeports destinés aux ouvriers qui voudraient se rendre à Paris :

» S. Exc. le Ministre de la police générale m'informe, » Monsieur, que des ouvriers se rendent à Paris sous pré- » texte d'y chercher de l'ouvrage, et que n'en trouvant » pas, ils augmentent le nombre des voleurs de nuit.

» Ce ministre me charge en même tems de vous inviter » à ordonner sur-le-champ qu'il ne soit plus délivré de » passe-ports pour Paris aux ouvriers, à moins qu'ils ne » justifient qu'ils y sont appellés par des chefs d'ateliers ou » des directeurs de travaux.

» Je vous engage, Monsieur, à faire insérer cette lettre » dans le journal du Département, pour servir d'avertisse- » ment aux ouvriers qu'elle intéresse. «

Und mit der Einſperrung, wenn die vom Inhaber der Marſchroute zur Ungebühr bezogenen Summen ſich auf hundert Franken und höher belaufen. (Art. 156 daſelbſt.)

Die im vorhergehenden Artikel verordneten Strafen werden, nach der daſelbſt angegebenen Abſtufung, auf jede Perſon angewendet, die ſich von öffentlichen Beamten eine Marſchroute mit untergeſchobenen Namen hat ausfertigen laſſen. (Art. 157 daſ)

Wenn der öffentliche Beamte von der falſchen Angabe des Namens, als er die Marſchroute ertheilte, unterrichtet war, ſo wird er folgendermaßen beſtraft; nämlich:

Im erſten durch den Art. 156 beſtimmten Falle, mit der Landesverweiſung;

Im zweiten Falle deſſelben Artikels, mit der Einſperrung;

Und im dritten Falle, mit den zeitlichen Zwangsarbeiten. (Art. 158 daſelbſt.)

Folgendes an den Hrn. Mär von Mainz, unter dem 8. Oktober 1811, erlaſſenes Schreiben des Prefekten, enthält eine beſondere Verfügung, in Anſehung der Päſſe für Arbeiter, die ſich nach Paris begeben wollen:

» Se. Exz. der Miniſter der allgemeinen Polizei unterrichtet
» mich, daß die Arbeitsleute unter dem Vorwande nach Paris
» gehen, um daſelbſt Arbeit zu ſuchen, und daß, wenn ſie keine
» finden, ſie die Anzahl der nächtlichen Diebe vermehren.

» Derſelbe Miniſter ertheilt mir zugleich den Auftrag, Sie
» einzuladen, daß Sie ſogleich befehlen möchten, keine Päſſe
» nach Paris mehr an Arbeitsleute auszuſtellen, wenn ſie nicht
» beweiſen können, daß Meiſter einer Werkſtätte oder Direk-
» toren von Arbeiten ſie dahin berufen haben.

» Ich erſuche Sie, mein Herr, dieſen Brief in das Depar-
» tementsjournal einrükken zu laſſen, um den Arbeitern, die
» er betrift, zur Nachricht zu dienen. «

POIDS ET MESURES.

Par l'arrêté suivant du 6 novembre 1810, le Préfet a déterminé les assortimens en poids et mesures dont les divers patentables doivent être munis :

Informé que, non-obstant toutes les dispositions faites jusqu'à ce jour, pour assurer l'usage exclusif des poids et mesures métriques, on continue dans toutes les communes à se servir des anciens ;

Que ce désordre préjudiciable aux consommateurs, ne se soutient principalement que par la mauvaise volonté des débitans et leur obstination à ne se procurer que quelques poids et quelques mesures métriques, pour les placer seulement en évidence et se soustraire à l'action de la police ;

Que c'est ainsi que des débitans dont le commerce exige notoirement de fortes pesées, soit pour acheter soit pour vendre, ne sont pourvus que de quelques poids légaux, sans suite entre-eux et appartenant aux plus faibles subdivisions ;

Que cette fraude prive le Gouvernement des droits de vérification, spécialement affectés au salaire des agens qu'il employe pour le maintien si essentiel de l'uniformité et de l'exactitude des poids et mesures ;

Considérant que l'administration doit au public une garantie de la base fondamentale des échanges et transactions ; que de ce devoir de premier ordre nait l'obligation subsidiaire d'astreindre les vendeurs à être pourvus, chacun dans les proportions analogues à son commerce, d'autant de poids et de mesures qu'il en faut pour satisfaire à toutes les demandes des acheteurs ;

Voulant par un acte réglementaire consacrer ce principe déjà établi par l'instruction de S. Exc. le ministre de l'intérieur, publiée dans le mois de novembre 1801 (brumaire an 10), et voulant par son application la plus étendue, mettre

Gewichte und Maaße.

Durch folgenden Beschluß vom 6. November 1810, hat der Prefekt die Garnituren der Gewichte und Maaße bestimmt, mit denen die verschiedenen Patentpflichtigen versehen seyn müssen:

Unterrichtet, daß ungeachtet der Verfügungen, welche man getroffen hat, um den ausschließlichen Gebrauch der metrischen Maaße und Gewichte einzuführen, man doch in allen Gemeinden fortfährt sich der alten zu bedienen;

Daß diese den Konsumenten nachtheilige Unordnung vorzüglich von dem bösen Willen der Verkäufer herrührt, indem sich diese nur einige neue Maaße und Gewichte anschaffen, um dieselbe zur Schau auszustellen und sich den Verfolgungen der Polizei zu entziehen;

Daß Verkäufer, deren Geschäft sowohl im Einkaufen als im Verkaufen offenbar starkes Wiegen nöthig macht, nur mit einigen leichten Gewichtern versehen sind, welche nicht gehörig aufeinander folgen und nur die untersten in der Stufenleiter ausmachen;

Daß dieser Betrug der Regierung einen Theil der Verifikationsgebühren entzieht, welche zur Salarirung der Agenten bestimmt sind, die auf die Einförmigkeit und Richtigkeit der Maaße und Gewichte zu wachen haben;

In Erwägung, daß die Verwaltung dem Publikum eine Garantie schuldig ist, für die Grundlage alles Handels und Verkehrs; daß aus dieser Hauptpflicht die Verbindlichkeit fließt, die Verkäufer anzuhalten, sich soviel Maaße und Gewichte anzuschaffen, als sie nöthig haben, um allen Foderungen der Käufer Genüge zu leisten;

In der Absicht diesen Grundsaz, welcher schon durch die im Monat November 1801 (Brümär 10) durch Se. Exzellenz den Minister des Innern bekannt gemachte Instruktion aufgestellt worden, in die Form einer Verordnung zu bringen, und durch dessen ausgedehnteste Anwendung allen Mißbräuchen vorzubeugen,

un terme à tous les abus qui, sous l'influence du préjugé et de la malveillance, se sont opposés jusqu'à présent à l'adoption franche, simultanée et exclusive des poids et mesures métriques ;

Considérant que ledit acte réglementaire a été déjà publié dans les départemens voisins, et qu'il a été revêtu de l'approbation de S. Exc. le ministre de l'intérieur, le 11 avril 1810 ;

ARRÊTE :

1) Les assortimens des poids et mesures usités dans le département du Mont-Tonnerre, sont réglés comme ci-après :

Poids métriques.

Première série. { 1 gramme. / 2 *id.* / 5 id.

Seconde série. { 1 décagramme. / 2 *id.* / 5 *id.*

Troisième série. { 1 hectogramme. / 2 *id.* / 5 *id.*

Quatrième série. { 1 kilogramme. / 2 *id.* / 5 *id.*

Cinquième série. { 1 myriagramme. / 2 *id.* / 5 *id.*

La cinquième série pourra être composée en entier d'anciens poids ajustés aux nouvelles divisions.

Mesures pour les liquides.

Première série. { 1 demi-décilitre. / 1 décilitre. / 1 double décilitre.

Seconde série. { 1 demi-litre. / 1 litre. / 1 double litre.

Mesures pour les matières sèches.

Première série. { 1 demi-litre. / 1 litre. / 1 double litre.

Seconde série. { 1 demi-décalitre. / 1 décalitre. / 1 double décalit.

Mesures linéaires.

Le mètre ou demi-mètre entier ou ployant et le double décimètre.

durch welche Vorurtheile oder Uebelgesinntheit bisher die allgemeine und ausschließliche Annahme der metrischen Maaße und Gewichte erschwert haben;

In Erwägung, daß eine ähnliche Verordnung bereits in den benachbarten Departementen erschienen und unter dem 11. April laufenden Jahres von Sr. Exzellenz dem Minister des Innern genehmigt worden;

Beschließt:

1) Die im Departement vom Donnersberg gebräuchlichen Maaße und Gewichte sind folgendermaßen regulirt:

Metrische Gewichte.

Erste Reihe . { 1 Gramm. / 2 — — / 5 — — }

Zweite Reihe { 1 Dekagramm. / 2 — — — / 5 — — — }

Dritte Reihe { 1 Hektogramm. / 2 — — — / 5 — — — }

Vierte Reihe { 1 Kilogramm. / 2 — — — / 5 — — — }

Fünfte Reihe { 1 Myriagramm. / 2 — — — / 5 — — — }

Die fünfte Reihe allein kann ganz aus alten Gewichten bestehen, wenn sie nach Dezimalabtheilungen berichtigt sind.

Maaße für Flüssigkeiten.

Erste Reihe . { 1 halber Dezilit. / 1 Deziliter. / 1 doppel. Dezil. }

Zweite Reihe { 1 halber Liter. / 1 Liter. / 1 doppel. Liter. }

Maaße für trokene Sachen.

Erste Reihe . { 1 halber Liter. / 1 Liter. / 1 doppel. Liter. }

Zweite Reihe { 1 halb. Dekalit. / 1 Dekaliter. / 1 dopl. Dekalit. }

Längenmaaße.

Der Meter oder halbe Meter in einem Stük oder zusammengelegt und der doppelte Dezimeter.

2) Sont repartis les assortimens ci-dessus ainsi qu'il suit :

1.° Aux marchands de fer et autres métaux, aux marchands en gros de drogueries, épiceries ou autres objets qui se pèsent, aux expéditeurs, commissionnaires, entrepreneurs de messageries par terre et par eau, tanneurs et marchands de cuirs, aux fabricans de savons et chandelles, enfin aux bouchers, les quatre premières séries des poids seulement quand ils auront des romaines, et les cinq séries quand ils auront des balances à bras égaux.

2.° Aux marchands épiciers et droguistes dans les communes urbaines, les quatre premières séries des poids quand ils seront pourvus de romaines, et les cinq séries entières lorsqu'ils auront des balances à bras égaux, de plus les deux séries des mesures à liquides.

3.° Aux mêmes dans les communes rurales, les quatre premières séries des poids et les deux séries des mesures à liquides.

4.° Aux marchands de sucrerie et de tabac en détail, aux cordiers, aux orfèvres et aux vendeurs des menus comestibles, les quatre premières séries de poids.

5.° Aux boulangers et aux marchands grainetiers et fariniers, les quatre premières séries des poids et les deux séries des mesures de capacité pour les matières sèches.

6.° Aux marchands merciers les trois premières séries des poids et le mètre.

7.° Aux marchands de grandes étoffes, le mètre et les trois premières séries des poids, quand ils tiennent des merceriers.

8.° Aux débitans de vin, de bierre, cidres, vinaigres et eaux-de-vie, les deux séries pour mesures à liquides.

9.° Aux tailleurs, tisserands et tapissiers le mètre ou le demi-mètre entier ou ployant, et aux menuisiers, charpentiers, tailleurs de pierre, maçons, le mètre ou demi-mètre ployant ou le double décimètre.

2) Die Maaße und Gewichte sollen folgendermaßen vertheilt werden:

1.° Diejenigen, welche mit Eisen und andern Metallen handeln, die Großhändler von Material-, Spezerei- und andern Waaren, die gewogen werden, die Speditoren, Kommissionnäre, Unternehmer von Land- und Wasserfuhren, die Gerber und Lederhändler, die Seif- und Lichterfabrikanten, und endlich die Mezger sollen die vier ersten Reihen von Gewichten haben, wenn sie mit einer Schnellwaage wiegen, und die fünf Reihen von Gewichten, wenn sie zweiarmigte Waagen haben.

2.° Die Spezerei- und Materialhändler in den Städten sollen ebenfalls die vier ersten Reihen von Gewichten bei einer Schnellwaage und die fünf ganze Reihen bei einer zweiarmigten Waage halten, und nebst diesen noch die zwei Reihen der Maaße für flüssige Sachen.

3.° Die nämlichen Händler in den Landgemeinden sollen die vier ersten Reihen der Maaße für flüssige Sachen halten.

4.° Diejenigen, welche mit Zukkerwerk und Tabak im Kleinen handeln, die Seiler, Gold- und Silberschmiede und Verkäufer von Eßwaaren sollen die vier ersten Reihen der Gewichte halten.

5.° Die Bäkker, Frucht- und Mehlhändler, die vier ersten Reihen von Gewichten und die zwei Reihen der troknen Füllmaaße.

6.° Die Krämer mit langen Waaren die drei ersten Reihen von Gewichten und den Meter.

7.° Die Händler mit großen Zeugen den Meter, und wenn sie Krämerwaaren dabei halten, die drei ersten Reihen von Gewichten.

8.° Die Wein-, Bier-, Obstwein-, Essig- und Brandweinverkäufer die zwei Reihen der Füllmaaße.

9.° Die Schneider, Weber und Tapezierer den Meter oder halben Meter, entweder ganz oder zusammengelegt, die Schreiner, Zimmerleute, Steinmezen und Maurer den zusammengelegten Meter oder halben Meter, und den doppelten Dezimeter.

3) Seront considérés comme contrevenant de mauvaise foi aux réglemens sur les poids et mesures, et en conséquence poursuivis suivant l'article XI de la loi du 23 sept. 1795 (1.er vendémiaire an 4), ceux des individus dénommés en l'article ci-dessus, dont l'assortiment en poids et mesures ne comprendrait point au moins tous les objets qui leur sont respectivement assignés.

4) Ne seront toutefois valables les procès-verbaux de contravention dressés à cet effet, qu'autant qu'ils seront accompagnés ou endossés d'un certificat du maire, attestant que des poids et des mesures de l'espèce ont été mis en vente avec toute la publicité désirable dans l'arrondissement municipal de la résidence des contrevenans.

5) Les maires sont tenus de présenter les rôles des patentes de l'année aux vérificateurs des poids et mesures, afin que ceux-ci en extraient les patentes que leur profession rend passibles de l'art. II, et qu'ils puissent les appeler directement à l'exécution de ce qu'il prescrit.

6) L'inspecteur des poids et mesures de la division soumettra au Préfet les dispositions organiques nécessaires, pour que ces sortes d'extraits puissent servir de bâse aux produits présumés de la vérification dans les budgets annuels de ce service, et de contrôle pour la comptabilité et la surveillance des vérificateurs.

7) Le présent arrêté sera publié dans toutes les communes du département, à trois reprises différentes, de dimanche en dimanche. Néanmoins les vérificateurs et les officiers de police ne pourront s'en prévaloir que quinze jours après la dernière des trois publications.

Le Préfet a encore rendu le 18 novembre 1810, l'arrêté qui suit:

Statuant sur le compte qui lui a été rendu, tant par le directeur des droits réunis, que par l'inspecteur des poids

3) Die im vorstehenden Artikel benannten Individuen, welche mit den ihnen bestimmten Maaßen und Gewichten nicht versehen sind, sollen angesehen werden, als haben sie böslich den Verordnungen über die Maaße und Gewichte entgegen gehandelt, und sollen als solche nach dem ersten Artikel des Gesezzes vom 23. September 1795 (1ten Vendemiär 4.) verfolgt werden.

4) Jedoch werden die im Uebertretungsfalle gefertigten Verbalprozesse nur dann ihre Kraft haben, wenn sie mit einem vom respektiven Mär ausgestellten Zeugnisse begleitet sind, daß Maaße und Gewichte von der fraglichen Art im Munizipalbezirk des Orts, wo der Nichtbefolger der Verordnung wohnt, zum öffentlichen Kauf ausgesezt und dieses gehörig bekannt gemacht worden.

5) Die Märe sind gehalten, den Aufsehern der Maaße und Gewichte jährlich die Patentenrolle vorzuzeigen, damit dieselben die Patentpflichtigen, auf welche der zweite Artikel anwendbar ist, herausziehen, und sie zur Befolgung der Vorschrift anhalten können.

6) Der Divisionsinspektor der Maaße und Gewichte hat dem Prefekten die organischen Verfügungen vorzulegen, wie diese Art von Auszuge zugleich zur Grundlage des muthmaßlichen Ertrags der Verifikationsgebühren in den jährlichen Budgets, und zur Kontrole für die Komptabilität und Wachsamkeit der Verifikatoren dienen könne.

7) Der gegenwärtige Beschluß soll in allen Gemeinden des Departements dreimal von Sonntag zu Sonntag bekannt gemacht werden. Jedoch können die Verifikatoren und Polizeiagenten nur 15 Tage nach der dritten Bekanntmachung auf die gänzliche Vollziehung der vorgeschriebenen Verfügungen bestehen.

Der Prefekt hat, den 18. November 1810, folgenden Beschluß, über das Aichen der Fässer, erlassen:

Auf den Bericht, welcher ihm sowohl von dem Direktor der vereinigten Abgaben, als von dem Inspektor der Maaße und

et mesures, que les tonneaux employés dans le commerce et pour la consommation des boissons, ne portent pas le titre légal de leur contenance ;

Considérant que, conformément à la loi, toutes les futailles doivent être jaugées et revêtues d'un caractère d'authenticité qui éloigne tout arbitraire des transactions ; que de cet arbitraire naissent souvent des surprises ou des erreurs très-préjudiciables aux consommateurs ainsi qu'au Gouvernement, dans la perception des droits réunis et des octrois ;

Procédant en conséquence et par suite de ses décisions des 5 et 21 mars derniers et 9 du mois courant, à la publication des dispositions réglementaires, qui s'exécutent à ce sujet dans les autres départemens de la rive gauche du Rhin, conformément à l'approbation que S. E. le Ministre de l'intérieur leur a donnée le 10 mai 1808 ;

ARRÊTE :

1) Les tonneaux au-dessous de douze hectolitres, employés dans ce département au commerce et à la consommation des boissons, seront jaugés à l'hectolitre et au litre ; ils seront ensuite revêtus de la marque de leur contenance.

2) Cette marque consistera dans l'empreinte, tracée sur le fonds du tonneau, de chiffres romains, indiquant d'abord le nombre d'hectolitres, puis au-dessous, d'autres chiffres indiquant celui des litres ; à coté des premiers il sera apposé l'empreinte H. et à coté des seconds, celle de la lettre L.

3) Le jaugeage et l'apposition de la marque seront faits dans chaque commune par le jaugeur juré, nommé par un arrêté du maire, et qui seul sera dépositaire des instrumens nécessaires.

Gewichte, erstattet worden, daß die im Handel und zur Konsumption der Getränke dienenden Fässer, nicht das gesezliche Zeichen ihres Inhaltes führen;

In Erwägung, daß, in Gemäßheit des Gesezzes, alles Faßwerk geaicht und mit dem Kennzeichen der Aechtheit versehen seyn muß, als wodurch jede Willkühr bei den Verträgen beseitigt und alle Uebervortheilungen und Irrungen vermieden werden, die den Konsummenten nicht minder als der Regierung bei Erhebung der vereinigten Abgaben und der Oktrois nachtheilig sind;

In der Absicht, zufolge der Entscheidungen vom 5. und 21. März jüngst, und vom 9ten des laufenden Monats, die Reglementärverfügungen bekannt zu machen, die in dieser Hinsicht in den übrigen Departementen des linken Rheinufers vollzogen werden, welche Verfügungen bereits unter dem 10. Mai 1808, die Genehmigung S. E. des Ministers des Innern erhalten haben;

Beschließt:

1) Die Fässer von weniger als zwölf Hektoliter, die in dem hiesigen Departement im Handel und zur Konsumtion der Getränke gebraucht werden, sollen nach dem Hektoliter und dem Liter geaicht und sodann mit dem Zeichen ihres Inhalts versehen werden.

2) Dieses Zeichen besteht in römischen Ziffern, die auf dem Boden des Fasses angebracht werden, und welche zuerst die Anzahl der Hektoliter, sodann unter denselben, in andern Ziffern, die die Anzahl der Liter ausdrükken. Neben erstere wird der Buchstabe H. und neben die andern der Buchstabe L. gesezt.

3) Das Aichen und Zeichnen der Fässer geschieht in jeder Gemeinde durch den geschwornen Aichmeister, der mittelst Beschlusses des Mär ernennt wird, und allein die erfoderlichen Instrumenten in seiner Verwahrung hat.

4) Les cuves qui ont servi jusqu'à présent au jaugeage, y restent affectées. Seulement elles seront graduées à l'hectolitre et au litre, sous les yeux de l'inspecteur ou des vérificateurs des poids et mesures lors de leur première tournée.

5) Les jaugeurs seront tenus de se pourvoir, à leurs frais, de l'emporte-pièce, ainsi que des deux poinçons, nécessaires à l'application de la marque et dont l'inspecteur ou les vérificateurs leur indiqueront la forme et les dimensions.

6) Il sera payé pour le jaugeage et la marque des tonneaux un droit de cinquante centimes pour ceux de deux hectolitres et au-dessous, et un franc pour les tonneaux d'une plus forte capacité.

7) Les maires donneront à l'inspecteur ou aux vérificateurs tous les renseignemens que ceux-ci leur demandent, à l'effet de proposer au préfet les proportions dans lesquelles les produits du jaugeage seront partagés entre les jaugeurs, la caisse communale et la caisse du service des poids et mesures; en attendant que des affermages réguliers, par voie d'ajudication ou de soumission, viennent régler plus invariablement cet objet.

8) Seront soumis au jaugeage les tonneaux neufs au fur et à mesure de leur fabrication, et les tonneaux pleins, lorsqu'étant devenus vuides, on voudrait les remplir, pour être transportés hors des caves.

9) Pour constater l'état des tonneaux, le jaugeur, accompagné d'un officier de police, pourra faire, à l'instar des agens de l'administration des droits réunis, des visites dans les caves, celliers et magasins des marchands, des particuliers et des tonneliers, à l'effet d'apposer sur les tonneaux neufs, vuides, ou mis en perce, l'empreinte de la lettre V, moyennant une matrice en métal au travers de laquelle une couleur indélébile sera appliquée avec un pinceau.

4) Die Bütten, welche bisher zum Aichen gedient haben, können fernerhin dazu bestimmt bleiben; nur müssen sie, unter den Augen des Inspektors oder der Verifikatoren bei ihrer ersten Amtsreise, nach dem Hektoliter und dem Liter eingetheilt werden.

5) Die Aichmeister sind gehalten, sich auf ihre Kosten das zum Zeichnen der Fässer nöthige Schnittmesser und die beiden Stempel anzuschaffen. Der Inspektor oder der Verifikator werden ihnen die Form und Größe derselben angeben.

6) Es soll für das Aichen und Zeichnen der Fässer von zwei Hektoliter und darunter eine Gebühr von 50 Centimen, und für die, welche einen größern Inhalt haben, ein Frank bezahlt werden.

7) Die Märe sollen dem Inspektor oder den Verifikatoren alle Nachweisungen, welche sie verlangen, mittheilen, damit sie dem Prefekten vorschlagen können, in welchem Verhältniß der Ertrag der Aichgebühren unter die Aichmeister, die Gemeindekasse und die Kasse des Dienstes der Gewichte und Maaße zu vertheilen ist, in solang bis durch regelmäßige Begebungen, mittelst Versteigerung oder Summission, dieser Gegenstand unveränderlich regulirt seyn wird.

8) Dem Aichen sollen unterworfen seyn, die neuen Fässer, sobald sie verfertigt worden, und die wirklich angefüllten Fässer, wenn sie leer geworden, und wieder gefüllt werden sollen, um aus den Kellern gebracht zu werden.

9) Um den Bestand der Fässer zu untersuchen, kann der Aichmeister, mit Zuziehung eines Polizeibeamten, gleichmäßig wie die Agenten der vereinten Abgaben, in den Kellern und Weinlagern der Kaufleute, der Privaten und der Kiefer Nachsuchung halten, um die neuen Fässer, welche leer oder angestekt sind, mittelst einer metallenen Matrize, durch die eine unverlöschliche Farbe mit einem Pinsel angebracht wird, mit dem Buchstaben V zu bezeichnen.

10) Saisies sera faite de tous les tonneaux neufs ou marqués de la lettre V, et non revêtus de la marque, qui seraient trouvés par le jaugeur, remplis ou préparés pour l'être. Cette saisie sera toutefois indépendante de l'amende qui, selon l'exigence du cas, sera prononcée contre le propriétaire ou le dépositaire, par le tribunal de police correctionnelle devant lequel les contrevenans pourront être traduits.

11) Aucune vente publique de boissons ne pourra avoir lieu, que celles-ci ne soient contenues dans des tonneaux jaugés et marqués ; en cas de contravention à cet article, l'officier public qui se sera prêté à cette vente, sera poursuivi par les voies de droit.

12) Le montant de la vente des objets saisis, et celui des amendes prononcées par le tribunal compétent, seront alloués aux employés saisissans, dans la même proportion que le produit des saisies faites en matière d'octrois, le tout conformément aux lois et réglemens.

13) Il sera statué par un réglement subséquent, sur l'obligation à imposer aux tonneliers de ne faire que des tonneaux métriques, et sur les moyens d'exclure du commerce les bouteilles dont la contenance ne rentrerait pas dans les séries formées du litre et de ses subdivisions.

14) Le présent arrêté qui, comme il a été dit ci-dessus, a été approuvé le 10 mai 1808, par S. E. le Ministre de l'intérieur pour les départemens limitrophes, sera inséré dans les journaux de celui du Mont-Tonnerre ; il y sera publié dans toutes les communes à la diligence des maires.

POSTES AUX CHEVAUX.

L'ÉTABLISSEMENT général des postes aux chevaux est maintenu dans toute la France. (Art. 1.er de la loi du 19 frimaire an 7.)

10) Alle neuen oder mit dem Buchstaben V gezeichneten Fässer, die nicht mit dem Aufgepräge versehen sind, und die der Aichmeister gefüllt oder zum Füllen bereitet findet, werden hinweggenommen. Diese Wegnahme schliest die Geldstrafe nicht aus, die, je nachdem der Fall geeignet ist, von dem Zuchtpolizeigericht, vor das die Zuwiderhandelnden gestellt werden können, gegen die Eigenthümer oder Inhaber, gesprochen wird.

11) Kein öffentlicher Verkauf von Getränken darf statt haben, es seye denn, daß dieselben in geaichten und gezeichneten Fässern befindlich seyen. Im Zuwiderhandlungsfalle, wird der Beamte, welcher den Verkauf vorgenommen, auf dem Wege Rechtens belangt.

12) Der Erlös aus den aufgegriffenen Gegenständen und die vom kompetenten Gericht gesprochenen Strafgelder, werden den Bediensteten, welche die Säsie gemacht, in demselben Verhältniß bewilligt, das in dergleichen Fällen bei dem Oktroi statt findet, sämtlich in Gemäßheit der Gesezze und Verordnungen.

13) Es soll durch eine anderweite Verordnung über die den Faßbindern aufliegende Verbindlichkeit, keine andere als metrische Fässer zu verfertigen, statuirt werden, wie auch über die Mittel, die Flaschen vom Handel auszuschließen, deren Inhalt nicht nach dem Liter und seinen Abtheilungen abgemessen ist.

14) Gegenwärtiger Beschluß, dessen Verfügungen bereits unter dem 10. Mai 1808 von Sr. Exzell. dem Minister des Innern für die benachbarten Departemente genehmigt worden sind, soll in die Journale des Departements des Donnersberg eingerükt, und in sämtlichen Gemeinden, auf Betreiben der Märe bekannt gemacht werden.

Pferdepost.

Das Hauptetablissement der Pferdeposten ist in ganz Frankreich beibehalten. (Art. 1 des Gesezzes vom 19. Frimär 7ten Jahrs.)

Nul autre que les maîtres de poste munis d'une commission spéciale, ne pourra établir de relais particuliers, relayer, ou conduire à titre de louage, des voyageurs d'un relais à un autre; à peine d'être contraint de payer, par forme d'indemnité, le prix de la course, au profit des maîtres de poste et des postillons qui auront été frustrés. (Art. 2 ib.)

La prohibition portée au précédent article ne s'étend point aux conducteurs de petites voitures non suspendues, connues sous le nom de pataches ou carrioles, et allant à petites ou grandes journées dans l'intérieur, non plus qu'à ceux de toute autre voiture de louage allant constamment à petites journées et sans relayer. (Art. 3 ibidem.)

Il est défendu à tout maître de poste de relayer quiconque aurait contrevenu aux dispositions des articles précédens, sous peine de payer lui-même la course aux maîtres de poste et postillons à qui elle serait due à titre d'indemnité. (Art. 4 ibidem.)

Sont exceptés les relais qui seraient établis pour le service des voitures publiques partant à jour et heure fixes, et annoncées par affiches, et le transport des dépêches par-tout où les maîtres de poste n'en seraient pas chargés, lorsque ces relais seront bornés au service qui leur est attribué.

Est également excepté le cas où un relais de poste se trouverait dégarni. (Art. 5 ibid.)

Il sera payé comptant, pour le transport des malles, 3 francs 25 centimes, guides compris, par poste, sur les routes et parties des routes où il y a chaque jour malle montante et malle descendante; et 3 francs 75 centimes, guides compris, par poste, sur les routes où il n'y a chaque jour qu'une seule malle, soit montante, soit descendante. (Art 8 ibid.)

Niemand, als die mit einer Spezialkommission versehenen Postmeister, darf besondere Poststationen anlegen, Pferde wechseln oder Reisende miethweise von einer Station zur andern führen, bei Strafe, den Preis des Weges, statt Entschädigung an die Postmeister und Postillone, welche dessen verlustigt worden, bezahlen zu müssen. (Art. 2 daselbst.)

Das im vorhergehenden Artikel enthaltene Verbot erstrekt sich nicht auf die Kondukteurs von kleinen nicht hängenden Wagen, die unter dem Namen Pataschen oder Kabriolen bekannt sind, und im Innern kleine oder große Tagreisen machen, wie auch nicht auf die von jeden andern Miethwagen, die beständig kleine Tagreisen machen und ohne Pferde zu wechseln. (Art. 3 daselbst.)

Es ist jedem Postmeister untersagt, für irgend jemand Pferde zu wechseln, der gegen die Verfügungen der vorhergehenden Artikel gehandelt hat, bei Strafe, selbst den Weg an die Postmeister und Postillone, denen es gebührt, statt Entschädigung bezahlen zu müssen. (Art. 4 daselbst.)

Sind ausgenommen diejenigen Stationen, welche zum Dienst der öffentlichen Wagen errichtet sind, die auf bestimmte Tage und Stunden abgehen und durch Anschlagzettel angekündigt werden, wie auch zur Versendung der Depeschen, überall wo die Postmeister nicht damit beauftragt sind, wenn diese Stationen sich auf den ihnen übertragenen Dienst beschränken.

Auch ist der Fall ausgenommen, wo eine Poststation etwa nicht mit den nöthigen Pferden versehen ist. (Art. 5 daselbst.)

Es soll auf den Poststraßen und Theilen der Poststraßen, wo täglich ein Felleisen abgeht und ankömmt, für den Transport der Felleisen, das Trinkgeld mitbegriffen, 3 Fr. 25 Cent. für jede Post, und auf den Straßen, wo täglich nur ein Felleisen entweder abgeht oder ankömmt, 3 Fr. 75 Cent. das Trinkgeld mitbegriffen, für jede Post bezahlt werden. (Art. 8 daselbst.)

Il sera payé, en outre, aux maîtres de poste 75 centimes par poste, par chaque voyageur accompagnant le courier de la malle. (Art. 9 ibidem.)

A l'avenir le prix de la course de chaque cheval sera réduit à 1 franc 2 décimes 5 centimes par poste ; et les guides de chaque postillon seront portés à 7 décimes 5 centimes également par poste.

Les maîtres de poste fourniront gratuitement les chevaux aux inspecteurs des relais pour leurs tournées. Ces derniers ne seront tenus qu'à payer les guides des postillons. (Art. 22 ibidem.)

Il est défendu à tout postillon d'exiger ou de recevoir une somme offerte au-delà des guides fixés par la loi, d'insulter les voyageurs, ou de leur donner aucun sujet de plainte, sous peine, en cas de récidive, de destitution, sans préjudice des peines qui pourront leur être infligées par les tribunaux. (Art. 23 ibidem.)

Pour constater la contravention aux dispositions de l'article précédent, il sera tenu, par chaque maître de poste, un registre coté et paraphé par le maire de la commune de la situation des relais. Les voyageurs pourront consigner leurs plaintes dans ce registre.

Les inspecteurs arrêteront et releveront ce registre à chaque tournée, et en feront rapport à l'administration. (Art. 24 ibidem.)

Le Gouvernement est autorisé à fixer l'indemnité que les maîtres de poste des grandes communes seraient dans le cas de réclamer pour l'espace que leurs chevaux ont à parcourir dans l'intérieur desdites communes.

Cette indemnité ne pourra excéder une demi-poste. (Art. bidem.)

Es soll überdies den Postmeistern 75 Cent. für jede Post von jedem Reisenden, der den Briefkourier begleitet, bezahlt werden. (Art. 9 daselbst.)

Künftig soll der Preiß des Weges für jedes Pferd auf 1 Fr. 2 Dezime 5 Centimen heruntergesezt, und das Trinkgeld eines jeden Postillons zu 7 Dezime 5 Centime ebenfalls von jeder Post bezahlt werden.

Die Postmeister sollen den Inspektoren der Poststationen bei ihren Amtsreisen die Pferde unentgeldlich liefern. Diese sollen nur gehalten seyn, das Trinkgeld der Postillone zu bezahlen. (Art. 22 daselbst.)

Es ist jedem Postillon verboten, eine höhere Summe als die durch das Gesez für das Trinkgeld bestimmt ist, zu fodern oder anzunehmen, den Reisenden schimpflich zu begegnen, oder ihnen Ursachen zu Klagen zu geben, bei Strafe, im Wiederbegehungsfalle abgesezt zu werden, unbeschadet der Strafen, die von den Gerichten gegen sie erkannt werden dürften. (Art. 23 daselbst.)

Um die Zuwiderhandlung gegen die Verfügungen des vorhergehenden Artikels zu beurkunden, soll von jedem Postmeister ein von dem Mär der Gemeinde, in der sich die Poststation befindet, numerirtes und paraphirtes Register geführt werden; die Reisenden können ihre Beschwerden in dieses Register einzeichnen.

Die Inspektoren schließen dieses Register bei jeder Amtsreise, und nachdem sie einen Auszug daraus gemacht haben, berichten sie an die Verwaltung. (Art. 24 daselbst.)

Die Regierung ist ermächtigt, die Entschädigung festzusezzen, welche die Postmeister der großen Gemeinden für den Weg fodern dürfen, den ihre Pferde innerhalb gedachter Gemeinden zu durchlaufen haben.

Diese Entschädigung darf nicht mehr als eine Post betragen. (Art; 25 daselbst.)

EXTRAIT de l'Arrêté du Directoire exécutif, du premier prairial an 7.

LE DIRECTOIRE EXÉCUTIF, vu l'article 26 de la loi du 19 frimaire an 7, portant : » Le Directoire exécutif fera tous » les réglemens nécessaires d'ordre et de police sur les postes » aux chevaux; » Ouï le rapport du Ministre des finances, arrête ce qui suit :

§. I.er *Des Maitres de Poste et Postillons.*

1) Les maîtres de poste doivent résider à leur relais, où leur présence est constamment nécessaire pour y maintenir l'ordre, l'activité, et la subordination, dont ils répondent personnellement.

Ils ne peuvent transférer leur relais d'un local dans un autre, quoique dans la même commune, qu'avec l'autorisation préalable du Conseil d'administration.

2) Les maîtres de poste ne peuvent quitter le service sans avoir prévenu le Conseil d'administration six mois d'avance; faute de quoi il y sera pourvu à leurs frais, conformément à l'art. 69 de la loi des 23 et 24 juillet 1793.

3) En cas d'absence momentanée d'un titulaire, il peut charger quelqu'un de le représenter, pour trois mois au plus, et seulement après en avoir prévenu le Conseil d'administration des postes aux chevaux; mais il ne peut ni faire gérer habituellement son relais, ni le céder, sans que le gérent ou cessionnaire ait été préalablement agréé.

4) Les maitres de poste ont le choix de leurs postillons; mais ils ne peuvent en prendre *un* sortant d'un autre relais, s'il n'est muni d'un certificat de bonne conduite, donné par le titulaire du relais qu'il quitte.

Auszug aus dem Beschluß des Vollziehungsdirektoriums vom 1ten Prärial 7ten Jahrs.

Das Vollziehungsdirektorium, nach Ansicht des Art. 26 des Gesezzes vom 19. Frimär 7ten Jahrs, verordnend, daß das Vollziehungsdirektorium die zur Einrichtung und Polizei der Pferdeposten erfoderlichen Verordnungen erlassen soll, auf den Bericht des Finanzministers, beschließt wie folgt:

§. 1. Von den Postmeistern und Postillonen.

1) Die Postmeister müssen in ihren Stationen wohnen, wo ihre Gegenwart stets nothwendig ist, um die Ordnung, die Thätigkeit und Subordination zu erhalten, wofür sie persönlich verantworlich sind.

Sie dürfen ihre Stationen nicht von einem Lokal in das andere, wenn gleich in derselben Gemeinde, verlegen, als mit vorgängiger Erlaubniß des Verwaltungsrathes.

2) Die Postmeister dürfen den Dienst nicht verlassen, ohne den Verwaltungsrath sechs Monate vorher benachrichtigt zu haben, in Ermangelung dessen, gemäß dem Art. 69 des Gesezzes vom 23-24. Julius 1793, diesfalls auf ihre Kosten Vorsehung getroffen wird.

3) Im Falle einer augenbliklichen Abwesenheit eines Beamten, kann er sich durch jemand vertreten lassen, jedoch höchstens nur auf drei Monate, und nachdem er den Verwaltungsrath der Pferdeposten davon benachrichtigt hat; aber er darf seine Station nicht gewöhnlich von einem andern verwalten lassen, noch sie übertragen, ohne daß der Stellvertreter oder Cessionnär vordersamst genehmigt worden ist.

4) Die Postmeister können ihre Postillone selbst wählen; aber sie dürfen keinen, der aus einer andern Station austritt, annehmen, wenn er nicht mit einem Zeugnisse seines guten Betragens versehen ist, das von dem Postmeister der Station, die er verläst, ausgestellt seyn muß.

Ils peuvent également les renvoyer ; mais ils ne peuvent leur refuser de certificat sans des motifs graves, et dont le conseil d'administration sera juge, en cas de contestations.

5) La surveillance des maîtres de poste doit s'étendre non seulement sur leurs propres postillons, mais même sur ceux des relais voisins : ils doivent veiller particulièrement à ce que ces derniers ne s'arrêtent au relais où ils arrivent que le tems nécessaire pour faire souffler leurs chevaux, et à ce qu'ils ne repartent point à charge ou au galop.

6) Les maîtres de poste sont civilement responsables des accidens arrivés par le fait de leurs postillons, ou par l'emploi de chevaux qu'ils auraient dû réformer.

10) Les maîtres de poste sont tenus de présenter, à la première réquisition des voyageurs qui auraient des plaintes à faire, le registre que lesdits maîtres de poste doivent avoir à cet effet, conformément à l'art. 24 de la loi du 19 frimaire, an 7.

12) Il est expressément défendu aux maîtres de poste de faire l'état de loueur de chevaux, même en prenant patente, à peine de destitution : ils peuvent néanmoins se charger de la conduite des voitures publiques annoucées par affiches, et partant à jours et heures fixes.

13) Tout postillon doit être âgé de seize ans au moins ; il doit se faire inscrire au greffe de l'administration municipale, à compter du jour qu'il prend son rang, et adresser au Conseil d'administration des postes aux chevaux le certificat de son inscription : le droit à la pension ne courra à l'avenir, pour les postillons qui entreront dans les relais, que du jour de cette inscription.

14) Les postillons doivent obéissance, non seulement aux maîtres de poste auxquels ils sont attachés, mais encore, en

Sie können sie auch abdanken, aber sie dürfen ihnen nicht, ohne wichtige Gründe, ihr Certifikat verweigern. Bei diesfallsigen Differenzien, entscheidet der Verwaltungsrath.

5) Die Aufsicht der Postmeister muß sich nicht nur auf ihre eigene Postillone, sondern auch auf die der nächsten Stationen ausdehnen: sie haben besonders zu wachen, daß leztere sich auf der Station, wo sie ankommen, nur so lang aufhalten als es nothwendig ist, ihre Pferde ausschnaufen zu lassen, und daß sie mit keiner Ladung noch im Galop zurükkehren.

6) Die Postmeister sind auf dem Civilwege für die durch ihre Postillone oder durch den Gebrauch von Pferden, die hätten abgeschaft werden sollen, veranlasten Unfällen verantwortlich.

10) Die Postmeister sind gehalten, auf das erste Verlangen der Reisende, die etwa Beschwerde zu führen haben, das Register vorzulegen, das sie hiezu, vermöge des Art. 24 des Gesezzes vom 19. Frimär 7ten Jahrs, in Bereitschaft haben müssen.

12) Es ist den Postmeistern ausdrüklich untersagt, das Gewerb als Pferdevermiether, selbst mit einem Patent, zu treiben, bei Strafe der Absezzung: jedoch dürfen sie die Geleitung der öffentlichen Wagen, die durch Anschlagzettel angekündigt werden, und auf bestimmte Tage und Stunde abgehen, übernehmen.

13) Jeder Postillone muß wenigstens sechzehn Jahre als seyn, er muß sich, von dem Tage an, wo er in Dienst tritt, bei der Munizipalverwaltung einschreiben lassen, und dem Verwaltungsrath der Pferdeposten das Certifikat seiner Einschreibung überschikken; das Pensionsrecht soll künftig, in Ansehung der Postillone, die in die Stationen eintreten, nur von dem Tage dieser Einschreibung anfangen zu laufen.

14) Die Postillone sind schuldig, nicht nur den Postmeistern, bei denen sie angestellt sind, sondern auch, was den Dienst

ce qui concerne le service, à tous les maîtres de poste chez lesquels ils se trouvent.

15) Tout postillon quittant un relais pour s'attacher à un autre, sera tenu de faire viser le certificat de bonne conduite qui lui aura été délivré par le maître de poste au relais duquel il était précédemment attaché, tant par la municipalité qu'il quittera, que par celle de son nouveau domicile.

§. II. *Du nombre de Postillons et de chevaux à employer pour les différens services.*

SERVICE A FRANC ÉTRIER.

1) Tout courier à franc étrier, qui n'accompagne pas une voiture, doit avoir un postillon monté pour lui servir de guide.

2) Un seul postillon ne peut conduire que trois couriers à franc étrier : s'il y a quatre couriers, il faut deux postillons.

§. III. *Service en Voitures.*

1) Il doit être payé généralement autant de chevaux qu'il y a de personnes, (sans distinction d'âge) dans les voitures, derrière, sur le siège, et de postillons employés à les conduire, que le nombre de chevaux puisse être attelé, ou non.

§. IV. *Des Voitures montées sur deux roues et ayant brancard.*

1) Les voitures montées sur deux roues, et à brancard, ainsi que les cabriolets à quatre roues, chargés d'une personne, seront conduits par un postillon, et attelés de deux chevaux; chargés de deux personnes, seront conduits par un postillon et attelés de trois chevaux; chargés de trois personnes, seront conduits par un postillon et attelés de trois chevaux : il en sera payé cinq.

2) Les maîtres de poste sont tenus d'atteler le 3.e cheval sur les voitures à deux roues, chargées de deux personnes;

betrift, allen Postmeistern, bei denen sie sich befinden, Folge zu leisten.

15) Jeder Postillon, der eine Station verläst, um in eine andere zu treten, ist gehalten, das Zeugniß seines guten Betragens, das ihm von dem Postmeister der Station, bei der er angestellt war, ertheilt worden, sowohl von der Munizipalität, die er verläst, als von jener seines neuen Wohnortes visiren zu lassen.

§. II. Von der Anzahl der Postillone und der Pferde, die bei den verschiedenen Diensten gebraucht werden.

Reitender Dienst.

1) Jeder reitende Kurrier, der keinen Wagen begleitet, muß einen berittenen Postillon haben, der ihm als Führer dient.

2) Ein Postillon allein darf drei reitende Kurriere begleiten: sind der Kurriere vier, so müssen zwei Postillone genommen werden.

§. III. Fahrender Dienst.

1) Es müssen in jedem Falle so viele Pferde bezahlt werden, als sich Personen (ohne Unterschied des Alters) in den Wagen, hinter denselben und auf dem Bok befinden, und als Postillone bei denselben gebraucht werden, die Anzahl Pferde mag angespannt werden können, oder nicht.

§. IV. Von den zweiräderigen Wagen mit Schwangbaum.

1) Die zweiräderigen Wagen mit Schwangbaum, wie auch die vierräderigen Kabriolets mit einer Person, werden von einem Postillon geführt und mit zwei Pferden bespannt; es werden deren vier bezahlt.

Mit vier Personen, werden sie von einem Postillon geführt und mit drei Pferden bespannt; es werden deren fünf bezahlt.

2) Die Postmeister sind gehalten, das 3te Pferd an die vierräderigen Wagen mit zwei Personen, zu spannen; im Falle sie

mais, dans le cas où ils seraient d'accord avec les voyageurs pour n'en atteler que deux, alors ils ne pourront exiger que moitié du prix de la course du cheval non attelé.

§. V. *Des Voitures montées sur quatre roues, ayant un seul fond, et à limonière.*

1) Les voitures montées sur quatre roues, à un seul fond, et à limonière, et chargées d'une personne avec malle, vache et porte-manteau, ou sans ces objets, seront attelées de trois chevaux, et conduites par un postillon.

Chargées de deux personnes, avec une vache, ou une malle, ou un porte-manteau seulement, seront attelées de trois chevaux et conduites par un postillon.

Chargées de deux personnes, avec malle et vache, et un porte-manteau, ou avec deux de ces objets seulement, seront conduites par un postillon, et attelées de trois chevaux : il en sera payé quatre.

Chargées de trois personnes, avec une vache ou une malle, ou un porte-manteau seulement, seront conduites par un postillon, et attelées de trois chevaux : il en sera payé quatre.

Chargées de trois personnes, avec une malle et vache, et un porte-manteau, ou avec deux de ces objets seulement, seront conduites par deux postillons, et attelées de quatre chevaux : il en sera payé cinq.

Chargées de quatre personnes, avec malle, vache et porte-manteau, ou sans ces objets, seront attelées de six chevaux, et conduites par deux postillons.

§. VI. *Des Voitures montées sur quatre roues, ayant timon.*

1) Les voitures montées sur 4 roues et ayant timon, chargées d'une ou deux personnes, seront attelées de quatre chevaux et conduites par deux postillons.

Chargées de trois personnes, seront conduites par deux postillons, et attelées de quatre chevaux : il en sera payé cinq.

aber mit den Reisenden einig werden, deren nur zwei anzuspannen, so können sie nur den halben Preis des Wegs für das nicht angespannte Pferd fodern.

§. V. Von den vierräderigen Wagen mit Gabeldeichsel, die nur eine Hinterwand haben.

1) Die vierräderigen Wagen die eine Gabeldeichsel und nur eine Hinterwand haben, mit einer Person, nebst Koffer, Vache und Mantelsak, oder ohne diese Gegenstände, werden mit drei Pferden bespannt, und von einem Postillon geführt.

Mit zwei Personen, nebst Vache, oder einem Koffer oder einem Mantelsak, werden mit drei Pferden bespannt und von einem Postillon geführt.

Mit zwei Personen, nebst Koffer und Vache, und einem Mantelsak, oder nur zwei dieser Gegenstände, werden von einem Postillon geführt und mit drei Pferden bespannt; es werden deren vier bezahlt.

Mit drei Personen, nebst Koffer oder Vache, oder einem Mantelsak, werden von einem Postillon geführt und mit drei Pferden bespannt; es werden deren vier bezahlt.

Mit drei Personen, nebst Koffer und Vache, und einem Mantelsak, oder nur zwei dieser Gegenstände, werden von zwei Postillonen geführt, und mit vier Pferden bespannt; es werden deren fünf bezahlt.

Mit vier Personen, nebst Koffer, Vache und Mantelsak, oder ohne diese Gegenstände, werden mit sechs Pferden bespannt und von zwei Postillonen geführt.

§. VI. Von den vierräderigen Wagen mit Deichsel.

1) Die vierräderigen Wagen mit Deichsel, worin eine oder zwei Personen sind, werden mit vier Pferden bespannt und von zwei Postillonen geführt.

Mit drei Personen, werden sie von zwei Postillonen geführt und mit vier Pferden bespannt; es werden deren fünf bezahlt.

Chargées de quatre personnes, seront conduites par deux postillons et attelées de six chevaux.

Chargées de cinq personnes, seront conduites par deux postillons et attelées de six chevaux : il en sera payé sept.

Chargées de six personnes, seront conduites par trois postillons, et attelées de huit chevaux : il en sera payé neuf.

§. VII. *Du chargement des chevaux et voitures.*

1) Tout courier à franc étrier ne peut faire porter au cheval qu'il monte, que ce que peuvent contenir en menus effets les poches de la selle. S'il y a un porte-manteau, il doit être porté en croupe par le postillon, pourvu toutefois qu'il n'excède point le poids de 25 kilogrammes, ou 30 liv.

2) Les voitures montées sur deux roues, ayant brancard, celles montées sur quatre roues à un seul fond, et ayant limonière, ne pourront être chargées sur le derrière de plus de cent livres, et sur le devant de plus de 40 livres.

§. VIII. *Droit du 3.e cheval.*

1) Le 3.e cheval accordé aux maîtres de poste dans les localités difficiles, ne pourra être exigé par eux, qu'autant qu'il sera attelé, et seulement sur les chaises de poste chargées d'une seule personne. Les cabriolets à soufflets n'en sont point susceptibles.

2) Le droit du 3.e cheval a lieu pour l'année entière, ou pour six mois seulement, à compter du premier novembre de chaque année.

Les maîtres de poste ne peuvent exercer ce droit, qu'autant qu'ils sont porteurs d'un ordre à cet effet, lequel doit être renouvelé tous les ans.

§. IX. *Police et Ordre dans le service.*

1) Il doit y avoir dans l'écurie de chaque maître de poste, de la lumière pendant la nuit, et un postillon de garde,

Mit vier Personen, werden sie von zwei Postillonen geführt und mit sechs Pferden bespannt.

Mit fünf Personen, werden sie von zwei Postillonen geführt und mit sechs Pferden bespannt; es werden deren sieben bezahlt.

Mit sechs Personen, werden sie von drei Postillonen geführt und mit acht Pferden bespannt; es werden deren neun bezahlt.

§. VII. Von der Ladung der Pferde und Wagen.

1) Jeder reitende Kurrier darf das Pferd, das er reitet, nur mit so viel beladen, als die Sattelsäkke an kleinen Effekten enthalten können. Ist ein Mantelsak dabei, so muß ihn der Postillon hinter sich auf das Pferd nehmen, wofern derselbe nicht über 25 Kilogrammen oder 30 Pfunde wiegt.

2) Die zweiräderigen Wagen mit Schwangbaum, die vierräderigen mit nur einer Hinterwand, und die eine Gabeldeichsel haben, dürfen hinten nicht mit mehr als 100 Pfunden, und vornen nicht mit mehr als 40 Pfunden beladen werden.

§. VIII. Gebühr des dritten Pferdes.

1) Das dritte Pferd, das den Postmeistern bei beschwerlichen Wegen bewilligt ist, darf von ihnen nur dann, wenn sie es wirklich anspannen, und nur für Postschäsen mit einer Person, gefodert werden. Die Kaleschen, deren oberer Theil zurükgelegt werden kann, sind hievon ausgenommen.

2) Die Gebühr des dritten Pferdes gilt für das ganze Jahr, oder nur für sechs Monate, vom ersten November jeden Jahrs an.

Die Postmeister haben nur dann ein Recht auf diese Gebühr, wenn sie mit einer Weisung diesfalls versehen sind, welche alle Jahre erneuert werden muß.

§. XI Polizei und Ordnung im Dienste.

1) In jedem Stalle der Postmeister muß des Nachts Licht und ein wachhabender Postillon befindlich seyn, damit die

afin de ne pas faire attendre les couriers : le postillon de garde allant en course, un autre doit le remplacer.

2) Le prix de la course, conformément au tarif, doit être payé aux maitres de poste avant le départ du courier.

3) Le service des malles, pour lequel, au surplus, les maîtres de poste doivent tenir des chevaux en réserve, et celui des couriers ou porteurs d'ordre du Gouvernement, doivent être faits de préférence à tous autres.

Hors ces deux cas, les couriers doivent être servis par ordre d'arrivée.

4) Les postillons attachés à un relais, doivent seuls en conduire les chevaux : les couriers ne peuvent les faire remplacer par qui que ce soit.

5) Les couriers à franc étrier, ne peuvent se servir des brides à eux appartenantes : ils ne doivent pas passer le postillon qui les conduit, et le maitre de la poste à laquelle ils arriveraient sans leur postillon, ne doit point leur donner de chevaux avant que ce dernier ne soit arrivé, et qu'il n'ait reconnu l'état des chevaux, et déclaré la course et les guides payés.

6) Les avant-couriers ne peuvent dévancer que d'une poste la voiture qu'ils précèdent : il leur est défendu de partir, et aux maîtres de poste de leur fournir des chevaux avant l'arrivée de la voiture au relais, et s'ils partent plus d'un quart d'heure après, il leur sera donné un guide.

7) Les postillons ne peuvent se dévancer sur la route, et doivent marcher dans l'ordre où ils sont partis du relais, à moins qu'un accident ne soit survenu à celui qui précède.

8) Il est défendu aux postillons, lorsqu'ils se rencontrent vers le milieu de leur course, d'échanger leurs chevaux, à moins qu'ils n'aient obtenu le consentement respectif des couriers.

Kurriere nicht aufgehalten werden: muß der wachhabende Postillon aufsizzen, so soll er durch einen andern ersezt werden.

2) Der Preis der Station muß, tarifmäßig, an den Postmeister vor dem Abgange des Kurriers bezahlt werden.

3) Der Dienst der Briefkurriere, wozu die Postmeister übrigens Reservpferde halten müssen, und jener der andern Kurriere oder Ueberbringer von Regierungsbefehlen, müssen vor jedem andern Dienste besorgt werden.

Auser diesen beiden Fällen, müssen die Kurriere nach der Ordnung ihrer Ankunft bedient werden.

4) Die bei einer Station angestellten Postillone sollen allein die Pferde derselben führen. Die Kurriere dürfen sie von niemand ersezzen lassen.

5) Die reitenden Kurriere dürfen sich nicht eigener Zäume bedienen; sie dürfen den Postillon, der sie führt, nicht überschreiten; und der Postmeister, bei dem sie ohne ihren Postillon eintreffen, darf ihnen keine Pferde geben, ehe lezterer angekommen ist, und er den Zustand der Pferde eingesehen und die Station nebst dem Trinkgeld bezahlt ist.

6) Die Vorkurriere dürfen, nur um eine Post früher als der Wagen, vor dem sie hergehen, eintreffen: es ist ihnen verboten, vor Ankunft des Wagens bei der Station, abzureisen, und die Postmeister dürfen ihnen nicht früher Pferde geben; wenn sie später als eine Viertelstunde nachher abreisen, so müssen sie einen Führer mitnehmen.

7) Die Postillone dürfen einander auf der Straße nicht zuvoreilen, und müssen in der Ordnung bleiben, wie sie von der Station abgegangen sind; es seye denn, daß dem früher abgegangenen ein Unfall begegnet wäre.

8) Es ist den Postillonen verboten, wenn sie einander auf halben Wegen begegnen, ihre Pferde zu verwechseln, wenn sie nicht beiderseits die Einwilligung der Kurriere haben.

La course d'une poste devant se faire, dans les localités ordinaires, dans une heure, les postillons ne pourront s'arrêter, sans permission, que pour laisser souffler leurs chevaux.

9) Lorsque tous les chevaux d'une poste suffisamment garnie sont en course, les couriers doivent attendre que les chevaux soient de retour, et aient rafraîchi; mais si le manque de chevaux provient de ce qu'un relais n'est pas suffisamment monté, alors les postillons seront tenus de passer, avec tout ou partie seulement de leurs chevaux, après toutefois les avoir fait rafraîchir. Ils ne pourront, en aucun cas, être forcés à passer plus d'un relais.

10) Les maîtres de poste ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les routes de traverse; cependant ils sont autorisés à conduire les couriers dans lesdites routes, à prix défendu; de manière toutefois que le service du relais ne puisse en souffrir.

11) Les maisons de campagnes situées sur les grandes routes ou à proximité, seront servies par la poste la plus voisine du point vers lequel les voyageurs se dirigeront.

12) Les maîtres de poste ne peuvent être contraints à fournir des chevaux pour être attelés à une voiture avec d'autres que ceux employés au service de la poste.

13) Les couriers ne doivent point forcer ni maltraiter les chevaux; dans le cas où ils se seraient portés à cet excès, et que par suite, un ou plusieurs chevaux seraient mis hors de service ou viendraient à périr, ils seront tenus d'en payer le prix au maître de poste, suivant l'estimation qui en sera faite par experts, et sur le procès-verbal qui en sera dressé en présence de l'agent municipal des lieux où le délit aura été commis.

14) Les maîtres de poste qui conduiront à un relais sur les pays étrangers, sont autorisés à se faire payer sur le pied de monnaie étrangère.

Da ein Postenlauf gewöhnlich in einer Stunde gemacht werden muß, so dürfen die Postillone ohne Erlaubniß nicht anhalten, als nur um ihre Pferde ausschnaufen zu lassen.

9) Wenn alle Pferde einer gehörig eingerichteten Post auf dem Wege sind, so müssen die Kurriere abwarten, bis die Pferde zurükgekommen sind und gefüttert haben; rührt aber der Mangel an Pferden daher, weil die Station nicht mit der erfoderlichen Anzahl versehen ist, so sind die Postillone gehalten, mit ihren Pferden zusammen oder zum Theil weiter zu gehen, nachdem sie zuvor gefüttert haben. Jedoch können sie in keinem Falle genöthigt werden, mehr als eine Station zu übergehen.

10) Die Postmeister können nicht gezwungen werden, Pferde für die Seitenwege zu liefern; sie sind aber befugt, mittelst besonderer Preise die Kurriere auf gedachte Wege zu führen; jedoch so, daß der Dienst der Station nicht darunter leide.

11) Die an den Poststraßen oder in der Nähe gelegenen Landhäuser werden von der Post bedient, die sich zunächst an dem Punkte befindet, wohin die Reisenden gehen.

12) Die Postmeister können nicht genöthigt werden, Pferde zu liefern, um mit andern, die nicht zum Postdienste gehören, an einen Wagen gespannt zu werden.

13) Die Kurriere dürfen die Pferde nicht überreiten noch mißhandeln; im Falle sie sich diesen Unfug zu Schulden kommen lassen, und ein oder mehrere Pferde dadurch unbrauchbar oder fallen würden, sollen sie gehalten seyn, ihren Werth dem Postmeister zu bezahlen, nach der durch Experten gemachten Abschäzzung, und zufolge des Protokolls, das diesfalls in Gegenwart des Munizipalagenten des Orts, wo der Frevel geschehen, geführt worden ist.

14) Die Postmeister, die in eine Station im Auslande führen, sind befugt, sich auf den Fuß der fremden Münzsorten bezahlen zu lassen.

15) Les droits de bacs, d'entretien des routes, de ponts ou barrières, sont à la charge des couriers, et indépendans du prix de la course et des guides.

16) Tous ceux qui feront venir des chevaux de poste et les renverront sans s'en servir, payeront le prix d'une poste, et les guides dans la même proportion, à titre de dédommagement.

Ceux qui les auront fait venir, et ne partiront pas de suite, paieront une demi-poste de plus, et les guides dans la même proportion, par chaque heure de retard.

Les couriers payeront soixante-quinze centimes par chaque homme, et par chaque cheval, toutes les fois que par la fermeture des portes d'une commune *ou autre empêchement* de cette nature, ils seront forcés de coucher, et ne pourront revenir à leurs relais.

PRISONS.

Le nombre et la destination des prisons dans chaque département ont été fixés par l'arrêté ci-joint de Son Excell. le Ministre de l'intérieur :

Le Ministre de l'intérieur, Comte de l'Empire, arrête ce qui suit :

1) Il sera pourvu, dans le cours de l'an 1811, à la restauration des prisons, conformément aux dispositions ci-après déterminées, sur les fonds mis à notre disposition et sur ceux qui seront fournis concurremment par les départemens et les communes.

2) Les prisons seront divisées en cinq espèces, et désormais connues sous les dénominations suivantes :

1.° Maisons de police municipale,
2.° Maisons d'arrêt,
3.° Maisons de justice,
4.° Maisons de correction,
5.° Maisons de détention.

15) Die Fährgelder, Weg- und Brückenzölle, müssen von den Kurrieren berichtigt werden, und sind unabhängig von dem Preise der Station und den Trinkgeldern.

16) Diejenigen, welche Postpferde kommen lassen, und sie ohne sich ihrer zu bedienen, zurükschikken, zahlen den Preis einer Post und das Trinkgeld im selben Verhältniß, statt Entschädigung.

Diejenigen, welche sie kommen lassen, und nicht gleich abreisen, zahlen für jede Stunde Säumniß eine halbe Post mehr und das Trinkgeld im nämlichen Verhältniß.

17) Die Kurriere zahlen 75 Centimen für jede Person und jedes Pferd, so oft sie, wegen Thorschluß in einer Gemeinde oder anderer dergleichen Hindernisse, genöthigt werden, zu übernachten, und nicht auf ihre Station zurükkehren können.

Gefängnisse.

Die Anzahl und Bestimmung der Gefängnisse in jedem Departement, sind durch folgenden Beschluß Sr. Exzell. des Ministers des Innern, festgesezt worden:

Der Minister des Innern, Graf des Reichs, beschließt wie folgt:

1) Es soll im Laufe des Jahrs 1811, für die Wiederherstellung der Gefängnisse, gemäß den hiernächst bestimmten Verfügungen, gesorgt werden. Die hiezu nöthigen Ausgaben werden aus den Uns zur Verfügung überlassenen Fonds, und aus denen die gemeinschaftlich von den Departementen und Gemeinden geliefert werden, bestritten.

2) Die Gefängnisse sollen fünferlei Art seyn, und mit folgenden Benennungen bezeichnet werden:

1.° Munizipalpolizeihäuser;
2.° Arresthäuser;
3.° Justizhäuser;
4.° Zuchthäuser;
5.° Gefängnißhäuser.

3) Les maisons de justice seront distinctes des maisons d'arrêt ; les condamnés par voie de police correctionnelle ou par les cours d'assises ne pourront être renfermés dans l'une ou l'autre de ces maisons, sauf les exceptions que les localités permettraient d'autoriser.

4) Les maisons de police municipale seront établies par chaque arrondissement de justice de paix. Dans les villes où il y aura maison d'arrêt, la maison de police municipale pourra y être placée dans un quartier distinct et séparé.

5) Il y aura, pour chaque arrondissement communal une maison d'arrêt, et pour chaque département une maison de justice. Les maisons de justice et les maisons d'arrêt ne pourront être réunies dans la même enceinte, qu'autant que l'édifice présenterait par son étendue les moyens d'affecter à chacune de ces maisons un corps de bâtiment séparé.

6) Les maisons de correction seront établies à raison d'une par département, sauf à statuer ultérieurement sur les départemens où il serait nécessaire de les établir en plus grand nombre.

7) Les maisons de détention continueront d'être organisées ainsi qu'il est prescrit par le décret du 16 juin 1808.

8) Les maisons de police municipale seront destinées à la reclusion des condamnés par voie de police municipale. Elles serviront aussi de dépôts de sûreté pour les prévenus, les accusés et les condamnés que l'on transfère d'une prison dans une autre, ou qui ne sont pas encore frappés d'un mandat d'arrêt.

9) Les prévenus de délits de la compétence des tribunaux de police correctionnelle seront traduits dans les maisons d'arrêt; les prévenus et les accusés de crimes et délits de la compétence des cours d'assises y seront également tenus dans des quartiers séparés, jusqu'à ce que, placés sous les liens d'une ordonnance de prise de corps, il y ait lieu de les transférer dans les maisons de justice.

3) Die Justizhäuser sollen von den Arresthäusern unterschieden seyn; die zu korrektionnellen Strafen oder von den Assißhöfen Verurtheilten, dürfen in keinem von beiden Häusern inhaftirt werden; vorbehaltlich der Ausnahmen, die nach den Lokalitäten gestattet werden dürften.

4) Die Munizipalpolizeihäuser sollen in jedem Friedensgerichts-Bezirk errichtet werden. In den Städten, wo ein Arresthaus ist, kann das Munizipalpolizeihaus in jenes, jedoch an einen eignen abgesönderten Ort, verlegt werden.

5) In jedem Gemeindebezirk soll ein Arresthaus, und in iedem Departement ein Justizhaus bestehen. Die Justiz- und Arresthäuser dürfen nicht in demselben Umfang vereinigt werden, es seye denn, daß das Gebäude geräumig genug wäre, um für diese beiden Häuser ein besonderes Lokal anweisen zu können.

6) Es soll für jedes Departement nur ein Zuchthaus errichtet werden, vorbehaltlich fernerer Verfügungen in Ansehung derjenigen Departemente, wo es erfoderlich seyn dürfte, deren mehrere zu errichten.

7) Die Gefängnißhäuser sollen fernerhin auf den Fuß bestehen, wie sie durch das Dekret vom 16. Junius 1808 organisirt worden sind.

8) Die Munizipalpolizeihäuser sind bestimmt, die durch die Munizipalpolizei Verurtheilten zu verhaften. Sie dienen auch als Verwahrungsorte für die Beschuldigten, die Angeklagten und die Verurtheilten, die man aus einem Gefängniß in das andere bringt, oder die noch mit keinem Arrestbefehl belegt sind.

9) Die Beschuldigten wegen Frevel, die unter die Kompetenz der Zuchtpolizeigerichte gehören, sollen in die Arresthäuser gebracht werden. Die Beschuldigten und Angeklagten wegen Verbrechen oder Frevel, die unter die Kompetenz der Assißhöfe gehören, sollen daselbst an besondern Orten so lang verwahrt bleiben, bis sie zufolge eines Verhaftbefehls in die Justizhäuser zu verbringen sind.

10) Les maisons de justice seront exclusivement réservées à la reclusion des accusés frappés d'une ordonnance de prise de corps.

11) Les condamnés par voie de police correctionnelle seront transférés des maisons d'arrêt dans les maisons de correction : pourront, en outre, être reçus dans ces maisons les prisonniers pour dettes, les individus à séquestrer par voie de police administrative, et les enfans à renfermer sur la demande de leurs familles : pourra pareillement la police administrative y faire traduire les filles publiques pour y être traitées, dans des quartiers distincts et séparés, des maladies dont elles seraient atteintes.

12) Les maisons de détention, telles que l'organisation en est prescrite par le décret du 16 juin 1808, seront spécialement destinées à la reclusion des condamnés par les cours d'assises, et des condamnés, par voie de police correctionnelle, à plus d'un an de détention.

13) Il sera fait, dans ces diverses maisons, toutes les dispositions nécessaires tant pour les mettre en état de sûreté et de salubrité, que pour la classification des malades et la séparation des âges, des sexes, et des différens genres de délits.

14) Il sera de plus établi, dans celles où le séjour des détenus doit être de quelque durée, des ateliers de travail dont le produit puisse compenser en partie les dépenses des détenus.

15) L'administration, le régime et la police intérieure de ces maisons sont placés sous l'autorité des préfets et la surveillance des sous-préfets ; elles seront de plus soumises à l'inspection journalière d'un conseil gratuit et charitable de cinq membres, dont le maire du lieu sera chef et président ; les procureurs impériaux seront, en outre, membres nés du conseil, et

10) Die Justizhäuser sollen ausschließlich zur Einsperrung derjenigen Beklagten bestimmt bleiben, die mit einem Verhaftbefehl belegt sind.

11) Die durch die Zuchtpolizei Verurtheilten sollen aus den Arresthäusern in die Zuchthäuser gebracht werden: können ferner in diese Häuser aufgenommen werden, die wegen Schulden Verhafteten; die Individuen, die durch die Verwaltungspolizei inhaftirt werden, und die Kinder, deren Einsperrung von ihren Familien nachgesucht wird; auch kann die Verwaltungspolizei die öffentlichen Dirnen in selbe bringen lassen, damit sie in einem abgesönderten Theile des Hauses von den Krankheiten, mit denen sie etwa befallen sind, geheilt werden.

12) Die Gefängnißhäuser sollen, nach der Vorschrift des Dekrets vom 16. Junius 1808, eigends zur Einsperrung derer bestimmt seyn, die von den Assißhöfen verurtheilt worden, wie auch derer, die von der Zuchtpolizei zu einem mehr als einjährigen Gefängniß kondemnirt sind.

13) Es sollen in diesen verschiedenen Häusern die nöthigen Verfügungen getroffen werden, damit sie sowohl in Hinsicht der Sicherheit und Gesundheit, als in Ansehung der Eintheilung der Kranken und der Absönderung der Alter, Geschlechter und der verschiedenen Arten von Frevel, die gehörige Einrichtung erhalten.

14) Ueberdies sollen in denen, wo der Aufenthalt der Gefangenen von längerer Dauer ist, Arbeitsstätten errichtet werden, deren Ertrag zum Theil die für die Gefangenen erfoderliche Ausgaben dekken könne.

15) Die Verwaltung, innere Ordnung und Polizei dieser Häuser stehen unter den Befehlen der Prefekten und der Aufsicht der Unterprefekten; sie sind ausserdem der täglichen Inspektion eines milden Rathes von fünf Gliedern unterworfen, deren Presidենt der Mär des Orts ist; die kaiserlichen Prokuratoren sind überdies natürliche Mitglieder des Raths, und

pourront, en conséquence, assister aux séances et prendre part aux délibérations. Les cinq membres du Conseil seront nommés par nous, sur la proposition des Préfets, dans les formes prescrites pour les établissemens de charité.

La circulaire de S. E., transmissive de l'arrêté ci-dessus, est trop instructive et d'une utilité trop générale pour que je puisse me dispenser de la transcrire ici:

» Monsieur, (dit le Ministre) des siècles se sont écoulés » depuis que des lois successives ont prescrit de disposer les » prisons de manière à les rendre sûres et salubres : ainsi le » voulait l'ordonnance de 1670 ; et cependant, malgré les » dispositions sages, impératives et clairement énoncées de » cette ordonnance, les prisons, sauf quelques exceptions, » sont restées, en quelque sorte, dans le même état.

» L'Assemblée constituante porta bien ses regards sur ces » établissemens; elle posa de plus les bases de leur restau- » ration ; mais les lois bienfaisantes qu'elle a rendues, comme » l'ordonnance de 1670, n'ont pu, jusqu'à ce moment, re- » cevoir d'exécution ; en plusieurs lieux l'humanité continue » de gémir sur l'encombrement des prisons, sur leur insalu- » brité, sur la réunion des prévenus et des simples accusés » avec les condamnés pour crimes, sur la confusion des âges, » des sexes, et des différens genres de délits, sur l'état » d'oisiveté dans lequel on laisse végéter les détenus.

» Dès les premières années du consulat, l'attention de » Sa Majesté s'est portée sur cette partie souffrante de l'ad- » ministration publique. Frappée de la grandeur du mal à » détruire, elle conçut l'idée de restaurer ces maisons, et » de faire enfin ce que, depuis des siècles, on tenta toujours » inutilement.

können demnach den Sizzungen beiwohnen und an den Deliberationen Theil nehmen. Die fünf Glieder des Raths werden von uns, auf den Vorschlag des Prefekten, in derselben Form, wie bei den milden Anstalten, ernennt.

Das Schreiben, wodurch Se. Exzell. diesen Beschluß übersendet hat, enthält zu viel Belehrendes und ist von einer zu großen Gemeinnüzzigkeit, als daß ich mich entheben könnte, es hier einzurükken:

„ M. H., sagt der Minister, es sind Jahrhunderte verflossen, „ seit dem Gesezze allmählig die Einrichtung der Gefängnisse „ so angeordnet haben, daß Sicherheit und gesunder Zustand „ in denselben beabsichtigt wurde. So wollte es die Ordonnanz „ von 1670. Indessen blieben die Gefängnisse, ungeachtet der „ weisen, dringenden und klaren Verfügungen dieses Gesezzes, „ beinahe mit weniger Ausnahme, in demselben Zustande.

„ Die konstituirende Versammlung richtete allerdings ihr „ Augenmerk auf diese Anstalten; sie legte selbst den Grund „ zur Wiederherstellung derselben: allein die wohlthätigen Gesezze, „ die sie erließ, kamen bisher nicht in Ausführung; an mehreren „ Orten seufzt die Menschheit noch über die Anhäufung der „ Gefängnisse, über ihren ungesunden Zustand, über die Vereinigung der Beschuldigten und lediglich Angeklagten mit „ verurtheilten Verbrechern, über die Vermischung der Alter, „ der Geschlechter und der verschiedenen Arten von Frevel, „ über die Unthätigkeit, in der man die Gefangenen dahin „ leben läst.

„ Schon in den ersten Jahren des Konsulats, hatte Se. „ Majestät ihre Aufmerksamkeit auf diesen unvollendeten Theil „ der öffentlichen Verwaltung gerichtet. Im Gefühle der „ Größe des Uebels, faßte Sie den Gedanken, diesen Häusern „ eine erneuerte Einrichtung zu geben, und endlich das zu „ Stande zu bringen, was man Jahrhunderte durch fruchtlos „ versucht hatte.

» Le premier résultat de sa sollicitude paternelle fut, » pour la séparation des condamnés pour crimes, l'adoption » en principe de quelques maisons centrales de détention, » où les condamnés de plusieurs départemens seraient réunis, » et dans lesquelles on établirait des ateliers, dont le produit » puisse compenser en partie leur dépense de nourriture et » d'entretien.

» Déjà plusieurs de ces maisons sont en activité; et, par » l'effet de leur organisation, les départemens auxquels elles » appartiennent ont vu cesser, dans leurs prisons, l'amalgame » révoltant des scélérats consommés dans les différens genres » de crimes, des prévenus de simples délits, et des victimes » d'un premier égarement.

» Les projets de quelques autres s'exécutent ou s'examinent, » et bientôt leur établissement fera jouir des mêmes avan- » tages les départemens qui doivent y faire transférer leurs » condamnés.

» L'établissement des dépôts de mendicité dans chaque » département est encore une autre mesure qui, en déga- » geant les prisons d'une masse d'individus pour lesquels » elles ne sont pas destinées, doit également concourir à » l'exécution du plan de restauration conçu par Sa Majesté.

» D'après ces premières dispositions, il reste, Monsieur, » à s'occuper des maisons d'arrêt, des maisons de correction » et des maisons de justice : Sa Majesté veut que les lois » de bienfaisance rendues sur ces maisons soient enfin exé- » cutées; et c'est pour y parvenir que j'ai cru devoir » prendre la décision ci-dessus.

» Elle est conforme aux vues de Sa Majesté, et il en » résulte pour vous l'obligation de me faire connaître, d'ici » au 1.er janvier prochain, l'état actuel des prisons de votre » département, sous le rapport de leur destination respective,

„ Das erste Resultat Ihrer väterlichen Sorgfalt war die „ Absönderung der verurtheilten Verbrecher, und die zu diesem „ Zwek getroffene Verfügung, verschiedene Zentralgefängnisse „ zu bestimmen, wo die Verurtheilten mehrerer Departemente „ vereinigt und Arbeitsstätten errichtet werden sollten, von „ deren Ertrag ihre Beköstigung und Unterhalt bestritten werden „ könnte.

„ Mehrere solcher Häuser sind bereits organisirt, und eine „ Folge dieser Organisirung ist, daß die Departemente, für „ welche sie bestimmt sind, in ihren Gefängnissen die empörende „ Vermischung der in den Verbrechen vollendeten Bösewichte „ mit Menschen, die nur eines Frevels beschuldigt oder „ Opfer einer ersten Verirrung waren, haben verschwinden „ sehen.

„ Die Vorschläge von andern sind entweder ihrer Ausführung „ nahe oder werden noch geprüft, und bald wird ihre „ Errichtung den Departementen, deren Verurtheilte in dieselben „ aufgenommen werden, die nämlichen Vortheile gewähren.

„ Die Veranstaltung der Bettelhäuser in jedem Departement „ ist noch eine andere Maasregel, welche die Gefängnisse einer „ Menge nicht dahin gehörigen Individuen entledigt, und auf „ diese Art den von Sr. Majestät beabsichtigten Plan einer „ verbesserten Einrichtung realisiren hilft.

„ Nach diesen erstern Veranstaltungen, M. H., haben wir „ uns noch mit den Arrest-, Korrektions- und Justizhäusern „ zu beschäftigen. Se. Majestät will, daß die in Betreff dieser „ Häuser erlassenen wohlthätigen Gesezze endlich in Vollzug „ gesezt werden sollen. Zu diesem Behuf habe ich obigen „ Beschluß fassen zu müssen geglaubt.

„ Er ist den Absichten Sr. Majestät gemäß, und es erhellt „ aus demselben die Verbindlichkeit für sie, mir bis zum 1ten „ künftigen Januar, den gegenwärtigen Zustand der Gefängnisse ihres Departements, in Hinsicht ihrer respektiven

» du nombre et de la nature des individus qu'elles renferment,
» de leur sûreté, de leur salubrité et de leur étendue, et
» de me procurer dans ce même délai, avec les plans,
» coupes et élévations, le devis des travaux à faire pour
» les restaurer d'une manière conforme au vœu de la légis-
» lation. Vous me ferez également connaître, par le même
» travail, les fonds dont il sera possible de disposer, pour
» concourir aux dépenses, sur les ressources du département,
» et sur celles des villes et communes qui le composent.

» Pour fixer, au surplus, les incertitudes que vous pourriez
» avoir sur l'étendue des renseignemens que vous avez à me
» transmettre, je crois utile de vous rappeller ici les disposi-
» tions principales des lois à l'exécution desquelles vous avez
» à concourir avec moi.

» La loi du 24 août 1790, concernant l'organisation judi-
» ciaire, établit des tribunaux de famille qui pourront arrêter
» qu'un enfant mineur, au-dessous de 21 ans, sera enfermé
» par forme de correction. (*) La même loi, qui établit
» les tribunaux de commerce, porte que les contraintes par
» corps continueront d'avoir lieu en vertu des jugemens de
» ces tribunaux. (**)

» La loi du 22 juillet 1791, relative à l'organisation de
» la police municipale, établit deux sortes de détention, l'une
» par forme de police municipale, et l'autre par forme de
» police correctionnelle.

» La même loi porte, article 2 du titre II, qu'il y aura
» des maisons de correction destinées, 1.° aux jeunes gens
» au-dessous de l'âge de 21 ans, qui devront être enfermés
» en vertu d'arrêtés de famille; 2.° aux personnes condamnées
» par voie de police correctionnelle.

(*) Le Code Napoléon, sauf quelques modifications, est conforme aux dispositions de cette loi.

(**) La nouvelle législation maintient aussi la contrainte par corps.

„ Bestimmung, der Anzahl und Beschaffenheit der darinn be-
„ findlichen Individuen, ihrer Sicherheit, ihrer gesunden Ein-
„ richtung und ihrer Größe, anzuzeigen, und mir in derselben
„ Frist, die Pläne u. die Bauanschläge der Arbeiten einzuschikken,
„ die in denselben vorgenommen werden müssen, um sie auf
„ eine unserer Gesezgebung angemessene Art einzurichten. Sie
„ werden mir zu gleicher Zeit die Fonds bekannt machen, die
„ zur Bestreitung der Ausgaben entweder aus den Hilfsquellen
„ der Departemente oder aus denen der Städte und Gemeinden
„ gezogen werden können.

„ Um ihnen übrigens wegen des Umfangs der mir einzu-
„ sendenden Nachweisungen keine Zweifel zu belassen, so will
„ ich ihnen hier die Hauptverfügungen aus denjenigen Gesezzen
„ ausheben, zu deren Vollzug sie mitzuwirken haben.

„ Das Gesez vom 24. August 1790, über die gerichtliche
„ Verfassung, ordnet Familiengerichte an, welche die Einsper-
„ rung minderjähriger Kinder unter 21 Jahren, korrektions-
„ weise beschließen können. (*) Dasselbe Gesez, welches Han-
„ delsgerichte niedersezt, verordnet, daß die körperliche Haft
„ fernerhin, vermöge der Urtheile dieser Gerichte, statt haben
„ soll. (**)

„ Das Gesez vom 22. Juli 1791, über die Einrichtung der
„ Munizipalpolizei, bestimmt zwei Arten von Verhaftung; die
„ eine wird durch die Polizeigerichte, die andere durch die kor-
„ rektionnellen Tribunäle gesprochen.

„ Dasselbe Gesez verordnet im Art. 2 des Tit. II, daß es
„ Korrektionshäuser geben soll, welche, 1.° für die jungen Leute
„ unter 21 Jahren, die vermöge Familienbeschlüssen eingesperrt
„ werden, 2.° für die durch die korrektionellen Gerichte verur-
„ theilte Personen bestimmt sind.

(*) Der Coder Napoleon ist, mit Ausnahme einiger Abänderungen, den Verfügungen dieses Gesezzes gemäß.

(**) Die neuere Gesezgebung hat auch die körperliche Haft beibehalten.

» Il est dit par l'article 3 que, si la maison de correction » est dans le même local que la maison destinée aux per- » sonnes condamnées par jugement des tribunaux criminels, » le quartier de la correction sera entièrement séparé.

» L'article 4 veut que les jeunes gens détenus d'après des » arrêtés de famille, soient séparés de ceux qui auront été » condamnés par la police correctionnelle.

» L'article 5 ajoute que toute maison de correction sera » maison de travail, et que l'on y établira différens genres » de travaux convenables aux personnes des deux sexes, » qui seront dans des quartiers séparés.

» Aux termes de la loi du 28 septembre 1791, relative à » la police de sûreté et à la justice criminelle, les prévenus » de crimes doivent être conduits dans la maison d'arrêt de » l'arrondissement dans lequel le délit a été commis, et » ensuite à la maison de justice, lorsqu'y ayant lieu à accusation » il est décerné contre eux une ordonnance de prise de corps.

» Le titre XIII de la même loi veut qu'il y ait près de » chaque tribunal d'arrondissement une maison d'arrêt, et » près de chaque tribunal criminel une maison de justice; » elle veut, en outre, article 11 du même titre, que les » maisons d'arrêt et de justice soient entièrement distinctes » des prisons qui sont établies pour peines, et que jamais » un homme condamné ne puisse être mis dans la maison » d'arrêt, et réciproquement.

» Le Code pénal du 6 octobre 1791, indépendamment de » la peine de mort, établit celle des fers, de la reclusion » dans une maison de force, de la gêne, et de la détention. » Les articles 12, 18 et 27 du titre I.er de ce Code, portent » qu'il sera statué, par des décrets particuliers, dans quel » nombre et dans quels lieux les maisons de force pour les » condamnés aux fers et à la reclusion, et celles pour la » détention, seront établies.

„ Im Art. 3 heist es, daß, wenn das Korrektionshaus sich „ in demselben Lokal befindet, welches für die durch Kriminalur- „ theile kondemnirte Personen bestimmt ist, ersteres gänzlich „ abgesöndert werden soll.

„ Der Art. 4 will, daß die auf Familienbeschlüsse inhaftir- „ ten jungen Leute von denen getrennt werden sollen, die durch „ die korrektionelle Polizei verurtheilt sind.

„ Der Art 5 sezt hinzu, daß jedes Korrektionshaus zugleich „ ein Arbeitshaus seyn soll, und daß die von einander abge- „ sönderten Personen beiderlei Geschlechts mit verschiedenen „ für sie schiklichen Arbeiten beschäftigt werden sollen.

„ Vermöge des Gesezzes vom 29. September 1791, über die „ Sicherheitspolizei und die Kriminaljustiz, müssen die wegen „ Verbrechen beschuldigten Personen, in das Arresthaus des „ Bezirks, wo der Frevel verübt worden, und alsdann, wenn „ bei eintretender Anklage ein Verhaftbefehl gegen sie erlassen „ wird, in das Justizhaus abgeführt werden.

„ Der Tit. XIII desselben Gesezzes verordnet, daß bei jedem „ Bezirksgericht ein Arresthaus, und bei jedem Kriminalgericht „ ein Justizhaus bestehen soll; dieses Gesez sagt überdies, im „ Art. 11 desselben Titels, daß die Arrest- und Justizhäuser „ von den Strafgefängnissen völlig verschieden seyn sollen, und „ daß ein Verurtheilter keineswegs in das Arresthaus, und „ umgekehrt, versezt werden darf.

„ Das Strafgesezbuch vom 6. Oktober 1791, hat, ausser „ der Todesstrafe, die Kettenstrafe, die Einsperrung in Zucht- „ häusern, die einzelne Einsperrung und die Verhaftung fest- „ gesezt. Die Art. 12, 18 und 27 des Tit. I dieses Gesezbuchs „ fügen hinzu, daß durch eigene Dekrete statuirt werden soll, „ in welche Anzahl und an welchen Orten die Zuchthäuser für „ die zu den Ketten und zur Einsperrung Verurtheilten, wie „ auch die Gefängnißhäuser, zu errichten sind.

» Les articles 6, 10 et 22 du même titre, prescrivent, en » outre, de fournir du travail aux condamnés, de manière » à compenser une partie de leurs dépenses.

» Quant au Code des délits et des peines du 3 brumaire » an 4, les dispositions qu'il contient sont entièrement » conformes à celles du titre XIII de la loi du 29 septembre » 1791. (*)

» Il résulte de ces différentes lois, qu'il faut, 1.° pour » la police municipale une prison dans chaque municipalité, » ou, du moins, dans chaque arrondissement de justice de » paix : il y en avait autrefois pour toutes les justices seig- » neuriales; néanmoins, dans les lieux où il y a des maisons » d'arrêt, ces maisons peuvent servir à-la-fois de prison muni- » cipale, en observant de placer les condamnés par voie de » police municipale dans un corps de bâtiment distinct et séparé;

» 2.° Pour les prévenus de délits de police correctionnelle, » une maison d'arrêt près le tribunal civil de chaque arron- » dissement;

» 3.° Pour les décrétés de prise de corps, une maison de » justice auprès de chacune des cours d'assises;

» 4.° Des maisons de correction pour les condamnés par » voie de police correctionnelle, pour les prisonniers pour » dettes, pour les enfans à renfermer sur la demande de » leurs familles;

» 5.° Des maisons centrales de détention pour les condam- » nés par les cours d'assises.

» Il en résulte encore que ces différentes espèces de prisons » doivent être sûres, aérées et salubres, et réunir assez » d'étendue pour donner les moyens de séparer les âges, » les sexes, et les différens genres de délits; qu'il faut y » disposer des cours vastes, qui puissent y entretenir la

---

(*) Le nouveau Code pénal ne déroge point aux dispositions de ces lois.

„ Die Art. 6 und 22 desselben Titels enthalten die weitere „ Vorschrift, daß den Verurtheilten Arbeit gegeben werden soll, „ so daß dadurch ein Theil ihrer Unterhaltskosten vergütet „ werde.

„ Was das Gesezbuch der Frevel und Strafen, vom 3. Brü„ mär 4ten Jahrs, betrift, so sind die Verfügungen desselben, „ mit denen des Tit. XIII des Gesezzes vom 29. September „ 1791, durchaus gleichförmig. (*)

„ Aus diesen verschiedenen Gesezzen folgt 1.° daß es für die „ Munizipalpolizei in jeder Munizipalität, oder wenigstens in „ jedem Friedensgerichtsbezirk, ein Gefängniß geben muß: „ solche bestanden ehmals in allen herrschaftlichen Gerichts„ ämtern; nichts destoweniger können an den Orten, wo es „ Arresthäuser giebt, leztere zugleich zum Munizipalgefängniß „ dienen, doch so, daß die von der Munizipalpolizei Verur„ theilten in ein abgesöndertes Gebäude gethan werden.

„ 2.° Für die wegen korrektioneller Frevel Beschuldigten, ein „ Arresthaus bei jedem Bezirksgericht;

„ 3.° Für die zu Inhaftirenden, ein Justizhaus bei jedem „ Assißhofe;

„ 4.° Korrektionshäuser für die zu korrektionellen Strafen „ Verurtheilten, für die Gefangenen wegen Schulden, für die „ auf das Verlangen ihrer Familien einzusperrenden Kinder.

„ 5.° Zentralgefängnisse für die von den Assißhöfen Ver„ urtheilten.

„ Es folgt ferner daraus, daß diese verschiedenen Gefäng„ nisse, in Hinsicht auf Sicherheit, Gesundheit und den freien „ Zugang der Luft zwekmäßig eingerichtet, und geräumig genug „ seyn müssen, damit die Alter, die Geschlechter und die ver„ schiedenen Arten von Frevel von einander abgesöndert werden

(*) Das neue Strafgesezbuch hat die Verfügungen dieser Gesezze nicht aufgehoben.

» salubrité, et donner à ceux qui ne peuvent que les par-
» courir le moyen d'y prendre un exercice salutaire; que
» les chambres en doivent être assez exhaussées pour que
» l'humidité n'y pénètre pas; et qu'enfin, dans celles où le
» séjour des détenus doit être de quelque durée, il faut
» établir des ateliers, dont le mouvement et l'activité puissent,
» en les habituant au travail, les rendre moins vicieux, les
» soustraire aux idées qui les tourmentent, et compenser en
» partie les dépenses de ces maisons.

» Sa Majesté n'ignore pas que la classification voulue par
» les lois n'existe point dans l'état actuel des prisons de cet
» Empire; elle n'ignore pas non plus que, dans la majeure
» partie des départemens, l'exiguité des bâtimens s'oppose
» aux séparations qu'exigent la prévoyance, l'ordre et la
» police de ces maisons; qu'en plusieurs lieux les détenus
» y végètent encore dans un état continuel d'oisiveté; et
» qu'enfin, dans le plus grand nombre, on ne trouve ni
» sûreté ni salubrité. Elle sait aussi que le défaut de res-
» sources fixes et positives a, jusqu'à présent, forcé d'ajourner
» la restauration de ces maisons, et de conserver à-la-fois
» dans un seul et même établissement, contre le vœu formel
» des lois que je viens de rappeler, les maisons d'arrêt, les
» maisons de justice, les maisons de correction, et les maisons
» de gêne et de détention.

» Sa Majesté ne veut pas qu'un tel état de choses puisse
» subsister plus long-tems, et, pour le faire cesser, elle a
» résolu de concourir, avec les communes et les départemens,
» à la restauration de ces maisons.

» Maintenant l'exécution de ses intentions dépend de l'ac-
» tivité que vous mettrez dans l'envoi des propositions que

„ können; daß sie mit großen Höfen versehen werden müssen,
„ durch welche der gesunde Zustand unterhalten, und den Ge-
„ fangenen das Mittel zu einer heilsamen Bewegung verschaft
„ wird; daß die Stuben erhöht genug seyn müssen, damit die
„ Feuchtigkeit nicht eindringe, und daß endlich in denen, wo
„ der Aufenthalt der Inhaftirten von längerer Dauer ist,
„ Arbeitsstätten veranstaltet werden müssen, in denen sie zur
„ Thätigkeit und Arbeitsamkeit gewöhnt, dem Laster entzogen,
„ von beunruhigenden Gedanken befreit, und wodurch zugleich
„ die Ausgaben dieser Häuser zum Theil bestritten werden.

„ Es ist Sr. Majestät nicht unbekannt, daß die durch die
„ Gesezze eingeführte Klassirung bei dem gegenwärtigen Zu-
„ stande der Gefängnisse dieses Reichs noch nicht realisirt ist;
„ es ist Ihr nicht minder bewust, daß in vielen Departe-
„ menten der enge Raum der Gebäude die Absönderungen
„ nicht gestattet, welche die Vorsicht, die Ordnung und
„ die Polizei dieser Häuser gebieten; daß an mehreren Orten
„ die Gefangenen noch ihrem müßigen Zustande überlassen sind;
„ und daß in den meisten weder Sicherheit noch Gesundheit
„ herrschen. Auch weiß Dieselbe, daß der Mangel an bestimmten
„ und zuverläßigen Hilfsmitteln bisher Ursache gewesen ist, daß
„ man die erneuerte Einrichtung dieser Anstalten verschieben,
„ und in einem und demselben Etablissement zu gleicher Zeit
„ die Arrest-, Korrektions- und Justizhäuser, wie auch die zur
„ einzelnen Einsperrung und zur Verhaftung bestimmten Ge-
„ fängnisse, gegen die förmliche Absicht der angeführten Gesezze,
„ bestehen lassen muste.

„ Es ist der Wille Sr. M., das ein solcher Zustand der
„ Dinge nicht länger daure, und Sie hat, zu diesem Behufe,
„ beschlossen, mit den Gemeinden und Departementen zur
„ Erneuerung der Gefängnisse mitzuwirken.

„ Der Vollzug dieser Maasregeln hängt nun von der schläu-
„ nigen Einsendung der Vorschläge ab, die ich von Ihnen,

» vous avez à me faire sous le rapport de la restauration » de vos maisons d'arrêt, de justice et de correction, de » leur translation dans des édifices plus convenables à l'objet » de leur destination, et des fonds pour lesquels le départe- » tement et les caisses communales pourront concourir aux » dépenses qu'elles exigent. Je me bornerai à vous répéter » que le délai dans lequel elles doivent me parvenir, est » irrévocablement fixé au 1.er janvier ; et qu'en conséquence » vous avez, au reçu de la présente, à réunir auprès de » vous les sous-préfets de votre département avec les ingé- » nieurs et les architectes que vous jugerez pouvoir vous » être utiles, à l'effet de concerter le travail dont vous avez » à vous occuper, et pour lequel vous ne perdrez pas de vue: » *que la loi a pourvu à ce que la condition des prévenus* » *remis entre les mains de la justice ne fût point aggravée* » *dans le lieu même de leur détention ; qu'il faut bien se* » *garder de confondre les maisons d'arrêt et de justice avec* » *les prisons établies pour lieu de peine ; que la reclusion* » *dans les prisons est la peine même ou la correction infli-* » *gée par la loi ; que celui qui s'y trouve détenu est un* » *homme jugé ; qu'il y subit l'exécution de son jugement ;* » *mais que le prévenu ou l'accusé d'un délit n'est point* » *encore jugé quand il est détenu dans les maisons d'arrêt* » *ou de justice ; qu'il n'y est détenu qu'en attendant son* » *jugement, et parce que l'intérêt public a exigé qu'on* » *s'assurât de sa personne ; que sa détention n'est point une* » *peine ; que, de même qu'un homme condamné ne pourrait* » *être mis dans une maison d'arrêt, de même il est défendu* » *de mettre dans les prisons un homme arrêté, fût-il même* » *décrété ; que telles sont, à cet égard, les dispositions* » *impératives et clairement énoncées des instructions données* » *en forme de loi le 21 octobre 1791, sur la procédure*

„ über die Erneuerung ihrer Arrest-, Korrektions- und Justiz-
„ häuser, über ihre Verlegung in zwekmäßige Gebäude, und
„ über die Fonds, welche die Departemente und Gemeindekassen
„ zu den erfoderlichen Ausgaben beitragen können, erwarte.
„ Ich will Ihnen hier nur noch bemerken, daß die Frist in
„ der mir diese Vorschläge zukommen müssen, unwiederruflich
„ auf den 1sten Jänner festgesezt ist; und daß Sie demnach
„ beim Empfange des gegenwärtigen Schreibens, die Unter-
„ präfekten ihres Departements, nebst den Ingenieurs und den
„ Architekten, die Sie für nüzlich erachten, zu sich berufen
„ müssen, um gemeinsam die Arbeiten zu entwerfen, mit denen
„ sie sich zu beschäftigen haben, und in Ansehung derer Sie
„ nicht aus den Augen verlieren dürfen, daß das Gesez die
» Vorsehung getroffen hat, daß der Zustand der, den Händen
» der Justiz übergebenen Beschuldigten an dem Orte ihrer
» Verhaftung nicht verschlimmert werde; daß die Arrest und
» Justizhäuser nicht mit den zu Straforten bestimmten Ge-
» fängnissen verwechselt werden dürfen; daß die Einsperrung
» in den Gefängnissen gerade die von dem Gesez beabsich-
» tigte Strafe oder Korrektion ist; daß der darinn Inhaf-
» tirte ein verurtheilter Mensch ist; daß er daselbst den Voll-
» zug seines Urtheils erleidet; daß aber derjenige welcher
» eines Frevels beschuldigt oder angeklagt ist, während seiner
» Verhaftung in den Arrest- oder Justizhäusern, noch nicht
» gerichtet ist; daß er lediglich deswegen verhaftet ist, weil
» er sein Urtheil erwartet, und das allgemeine Beste erfor-
» dert, sich seiner Person zu versicheren; daß seine Verhaf-
» tung keine Strafe ist; daß, so wie kein Verurtheilter in
» ein Arresthaus versezt werden darf, es gleichmäßig ver-
» boten ist, einen arretirten Menschen, wäre auch ein
» Haftbefehl gegen ihn erlassen, in die Gefängnisse zu
» thun; daß dieses die ausdrüklichen und klaren Verfügungen
» der, in Form eines Gesezzes, über die Kriminalprozedur

» *criminelle ; et que telle est enfin la volonté positive de* » *Sa Majesté.* «

Les gardiens et concierges des maisons de dépôt, d'arrêt, de justice ou de peine, qui auront reçu un prisonnier sans mandat ou jugement, ou sans ordre provisoire du Gouvernement ; ceux qui l'auront retenu, ou auront refusé de le représenter à l'officier de police ou au porteur de ses ordres sans justifier de la défense du procureur impérial ou du juge ; ceux qui auront refusé d'exhiber leurs registres à l'officier de police, seront, comme coupables de détention arbitraire, punis de six mois à deux ans d'emprisonnement, et d'une amende de seize francs à deux cents francs. (Art. 120 du Code pénal.)

Toutes les fois qu'une évasion de détenus aura lieu, les huissiers, les commandans en chef ou en sous-ordre, soit de la gendarmerie, soit de la force armée servant d'escorte ou garnissant les postes, les concierges, gardiens, geoliers, et tous autres préposés à la conduite, au transport ou à la garde des détenus, seront punis ainsi qu'il suit. (Art. 237 ibidem.)

Si l'évadé était prévenu de délits de police, ou de crimes simplement infamans, ou s'il était prisonnier de guerre, les préposés à sa garde ou conduite seront punis, en cas de négligence, d'un emprisonnement de six jours à deux mois ; et en cas de connivence, d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

Ceux qui, n'étant pas chargés de la garde ou de la conduite du détenu, auront procuré ou facilité son évasion, seront punis de six jours à trois mois d'emprisonnement. (Art. 238 ibidem.)

» abgefaßten Instruktionen vom 21. Oktober 1791 sind; und » daß dies endlich der bestimmte Wille Sr. Majestät ist. «

Die Aufseher und Verwalter der Verwahrungs-, Arrest-, Justiz- oder Strafhäuser, welche einen Gefangenen ohne gerichtlichen Befehl oder Urtheil, oder ohne eine provisorische Weisung der Regierung aufgenommen; diejenigen, die ihn zurükbehalten oder verweigert haben, ihn dem Polizeibeamten oder dem Ueberbringer seiner Befehle vorzustellen, es seye denn im Falle eines Verbots des kaiserlichen Prokurators oder des Richters; diejenigen, welche verweigert haben, ihre Register dem Polizeibeamten vorzulegen, sollen, als der eigenmächtigen Verhaftung schuldig, mit einem sechsmonatlichen bis zweijährigen Gefängniß, und mit einer Geldbuße von sechzehn bis zweihundert Franken bestraft werden. (Art. 120 des Strafgesezbuchs.)

So oft eine Entweichung von Gefangenen statt gefunden, sollen die Huissiers, die Ober- und Unterbefehlshaber der Gendarmerie oder der bewaffneten Macht, die zur Eskorte oder Besezzung der Posten dienten, die Aufseher, Verwalter, Wärter der Gefängnisse, wie auch alle andere Bedienstete, denen die Führung, der Transport oder die Bewachung der Gefangenen übertragen war, folgendermaßen bestraft werden. (Art. 237 daselbst.)

War der Entwichene wegen Polizeifrevel oder lediglich entehrenden Verbrechen beschuldigt, oder war er Kriegsgefangener, so werden die zu seiner Wache oder Führung bestimmten Personen, im Falle einer Nachläßigkeit, mit einem sechstägigen bis zweimonatlichen, und im Falle eines Einverständnisses, mit einem sechsmonatlichen bis zweijährigen Gefängnisse bestraft.

Diejenigen, welche, da sie zwar den Gefangenen nicht zu bewachen oder zu führen hatten, doch seine Entweichung befördert oder erleichtert haben, werden mit einem sechstägigen bis dreimonatlichen Gefängniß bestraft. (Art. 238 daselbst.)

Si les détenus évadés, ou l'un d'eux, étaient prévenus ou accusés d'un crime de nature à entraîner une peine afflictive à tems, ou condamnés pour l'un de ces crimes, la peine sera, contre les préposés à la garde ou conduite, en cas de négligence, un emprisonnement de deux mois à six mois; en cas de connivence, la reclusion.

Les individus non chargés de la garde des détenus, qui auront procuré ou facilité l'évasion, seront punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans. (Art. 239 ibidem.)

Si les évadés, ou l'un d'eux, sont prévenus ou accusés de crimes de nature à entraîner la peine de mort ou des peines perpétuelles, ou s'ils sont condamnés à l'une de ces peines, leurs conducteurs ou gardiens seront punis d'un à deux ans d'emprisonnement, en cas de négligence, et des travaux forcés à temps, en cas de connivence.

Les individus non chargés de la conduite ou de la garde qui auront facilité ou procuré l'évasion, seront punis d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus. (Art. 240 ibidem.)

Si l'évasion a eu lieu ou a été tentée avec violence ou bris de prison, les peines contre ceux qui l'auront favorisée en fournissant des instrumens propres à l'opérer, seront, au cas que l'évadé fût de la qualité exprimée en l'article 238, trois mois à deux ans d'emprisonnement; au cas de l'art. 239, deux à cinq ans d'emprisonnement; et au cas de l'art. 240, la reclusion. (Art. 241 ibid.)

Dans tous les cas ci-dessus, lorsque les tiers qui auront procuré ou facilité l'évasion, y seront parvenus en corrompant les gardiens ou geoliers, ou de connivence avec eux,

Waren die entwichenen Gefangenen, oder einer derselben eines Verbrechens beschuldigt oder angeklagt, das eine zeitliche Leibesstrafe nach sich zieht, oder waren sie wegen eines dieser Verbrechen verurtheilt, so besteht die Strafe gegen die mit der Bewachung oder Führung beauftragten Personen, im Falle einer Nachläßigkeit, in einem zwei- bis sechsmonatlichen Gefängniß, und im Falle eines Einverständnisses, in der Einsperrung.

Die nicht mit der Wache der Gefangenen beauftragten Personen, melche die Entweichung befördert oder erleichtert haben, werden mit einem dreimonatlichen bis zweijährigen Gefängniß bestraft. (Art. 239 daselbst.)

Wenn die Entwichenen, oder einer derselben, wegen Verbrechen, auf welche die Todesstrafe oder lebenslängliche Strafen gesezt sind, beschuldigt oder angeklagt, oder zu einer dieser Strafen verurtheilt waren, so werden ihre Führer oder Wächter, im Falle einer Nachläßigkeit, mit einem ein- bis zweijährigen Gefängniß, und im Falle eines Einverständnisses, mit den zeitlichen Zwangsarbeiten bestraft.

Die nicht mit der Führung oder Bewachung beauftragten Individuen, welche die Entweichung befördert oder erleichtert haben, werden mit einem wenigstens ein- und höchstens fünfjährigen Gefängniß bestraft. (Art. 240 daselbst.)

Ist die Entweichung mit Gewaltthätigkeit oder Erbrechung des Gefängnisses geschehen oder versucht worden, so bestehen die Strafen gegen diejenigen, welche sie durch Verschaffung der dazu dienlichen Werkzeuge begünstigt haben, im Falle der Entwichene zu der im Art. 238 bemerkten Klasse gehört, in einem dreimonatlichen bis zweijährigen Gefängniß, und im Falle des Art. 240, in der Einsperrung. (Art. 241 daselbst.)

In allen obigen Fällen, wenn die Dritteren, welche die Entweichung befördert oder erleichtert haben, durch Bestechung der Gefangenwärter oder Wächter, oder durch Einverständnisse mit

ils seront punis des mêmes peines que lesdits gardiens et geoliers. (Art. 242 ibidem.)

Si l'évasion avec bris ou violence a été favorisée par transmission d'armes, les gardiens et conducteurs qui y auront participé seront punis des travaux forcés à perpétuité ; les autres personnes, des travaux forcés à tems. (Art. 243 ib.)

Tous ceux qui auront connivé à l'évasion d'un détenu, seront solidairement condamnés, à titre de dommages-intérêts, à tout ce que la partie civile du détenu aurait eu droit d'obtenir contre lui. (Art. 244 ibidem.)

A l'égard des détenus qui se seront évadés ou qui auront tenté de s'évader par bris de prison ou par violence, ils seront, pour ce seul fait, punis de six mois à un an d'emprisonnement, et subiront cette peine immédiatement après l'expiration de celle qu'ils auront encourue pour le crime ou délit à raison duquel ils étaient détenus, ou immédiatement après l'arrêt ou jugement qui les aura acquittés ou renvoyés absous dudit crime ou délit ; le tout sans préjudice de plus fortes peines qu'ils auraient pu encourir pour d'autres crimes qu'ils auraient commis dans leurs violences. (Art. 245 ib.)

Quiconque sera condamné, pour avoir favorisé une évasion ou des tentatives d'évasion, à un emprisonnement de plus de six mois, pourra, en outre, être mis sous la surveillance spéciale de la haute police, pour un intervalle de cinq à dix ans. (Art. 246 ibidem.)

Les peines d'emprisonnement ci-dessus établies contre les conducteurs ou les gardiens en cas de négligence seulement, cesseront lorsque les évadés seront repris ou représentés,

ihnen dazu gelangt sind, werden sie mit denselben Strafen, wie gedachte Gefangenwärter oder Wächter belegt. (Art. 242 das.)

Ist die mit Erbrechung oder Gewaltthätigkeit geschehene Entweichung durch Verschaffung von Waffen begünstigt worden, so werden die Wächter oder Führer, welche Theil daran genommen, mit den lebenslänglichen Zwangsarbeiten, und die andern Personen, mit den zeitlichen Zwangsarbeiten bestraft. (Art. 243 daselbst.)

Alle diejenigen, welche zur Entweichung eines Gefangenen ein Einverständniß gepflogen haben, werden sammt und sonders zu allem dem verurtheilt, was die Civilparthie des Gefangenen berechtigt gewesen, als Entschädigung gegen ihn zu erhalten. (Art. 244 daselbst.)

Was die Gefangenen betrift, welche durch Gewaltthätigkeit oder Erbrechung des Gefängnisses entwichen oder zu entweichen gesucht, so sollen sie, lediglich dieser That wegen, mit einem sechsmonatlichen bis einjährigen Gefängniß bestraft werden, und diese Strafe unmittelbar nach Ablauf derjenigen empfangen, die sie wegen des Verbrechens oder Frevels, um deßwillen sie einsaßen, verwirkt haben, oder unmittelbar nach dem Urtheil, das sie von gedachtem Verbrechen oder Frevel freigesprochen oder losgegeben, sämtlich unbeschadet stärkerer Strafen, in die sie etwa wegen anderer Verbrechen, die sie bei ihren Gewaltthätigkeiten begangen, verfallen sind. (Art. 245 daselbst.)

Wer, wegen Begünstigung einer Entweichung oder eines Versuchs zur Entweichung, zu einem mehr als sechsmonatlichen Gefängniß verurtheilt worden, kann überdies, auf eine Zeit von fünf bis zehn Jahren, unter die Spezial-Aufsicht der hohen Polizei gesezt werden. (Art. 246 daselbst.)

Obige Gefängnißstrafen gegen die Wächter oder Führer, wenn sie lediglich auf den Fall einer Nachläßigkeit eingetreten, sollen unterbleiben, wenn die Entwichenen wieder ergriffen oder gestellt worden, wofern dieses in den vier ersten Monaten nach der

pourvu que ce soit dans les quatre mois de l'évasion, et qu'ils ne soient pas arrêtés pour d'autres crimes ou délits commis postérieurement. (Art. 247 ibidem.)

THÉATRES.

Voici une circulaire du Préfet du 15 mars 1807, concernant les troupes ambulantes:

» Plusieurs maires m'ont consulté, Monsieur, sur la manière d'entendre la disposition de ma circulaire du 28 » février dernier, qui rappèle qu'aucune permission de jouer » ne doit être donnée à une troupe de comédiens ambulants » sans mon autorisation.

» Faut-il, de ma part, une autorisation particulière pour » chaque troupe ? ou bien le directeur qui a obtenu la permission de jouer ou faire jouer dans l'étendue d'un arrondissement, ne peut-il pas, en vertu de cette permission » qu'il présenterait aux autorités locales, mettre en activité » une troupe ambulante.

» Le passage des troupes ambulantes dans les villes secondaires des départemens, étant presque toujours imprévu » et souvent très court, il suffit que le directeur qui est muni » de l'autorisation légale, la représente à l'autorité, sous la » garantie et la responsabilité de ce directeur.

» Tel est, Monsieur, le sens de ma circulaire du 28 février » dernier. «

Le Ministre de l'intérieur a adressé sous la date du premier juillet 1808, une circulaire aux Préfets concernant les entrepreneurs de spectacles; en voici la teneur :

» Je suis informé que des entrepreneurs de spectacles dits » *de curiosités*, tels que danses de corde, voltiges, exer-

Entweichung geschieht, und dieselben nicht wegen anderer, später begangenen Verbrechen oder Frevel verhaftet worden sind. (Art. 247 daselbst.)

Theater.

Folgendes ist das Umschreiben des Prefekten, vom 15. März 1807, über die wandernden Schauspielergesellschaften:

» Verschiedene Märe haben mich befragt, M. H., wie » die Verfügung meines Schreibens vom 28. Februar jüngst » zu verstehen seye, zufolge welcher, einer wandernden Schau- » spielergesellschaft, ohne meine Autorisation, keine Erlaubniß » zu spielen ertheilt werden darf.

» Wird, meiner Seits, eine besondere Erlaubniß für jede » Gesellschaft erfodert? Oder kann der Direktor, welcher die » Erlaubniß im Umfange eines Bezirks zu spielen oder spielen » zu lassen, erhalten hat, nicht, vermöge dieser Erlaubniß, die » er den Lokalbehörden vorzeigt, eine wandernde Truppe in » Thätigkeit sezzen?

» Da der Aufenthalt der wandernden Gesellschaften in den » Departementsstädten vom 2ten Rang meistens von der Art » ist, daß man ihn nicht vorgesehen, und derselbe auch öfters » nicht lange dauert, so bedarf es, von Seiten des Direktors, » welcher mit der gesezlichen Autorisation versehen ist, nur der » Vorsorge, daß er sie, unter seiner Garantie und Verantwort- » lichkeit, der Behörde vorzeige.

» Dieses, M. H., ist der Sinn meines Schreibens vom 28. » Februar jüngst. «

Unter dem 1sten Juli 1808, hat der Minister des Innern folgendes Umschreiben über die Unternehmer von sogenannten Sehenswürdigkeiten erlassen:

» Ich bin unterrichtet, daß Unternehmer von Schauspielen, » die man Sehenswürdigkeiten nennt, als Seiltänze, Uebungen

» cices d'équitation, etc, se permettaient de faire jouer des » pantomimes et autres ouvrages dramatiques. Cette infraction » à l'esprit des décrets et réglemens porte le plus grand pré- » judice aux entreprises théâtrales que Sa Majesté a eu pour » but d'encourager. Il est urgent de réprimer un pareil » abus.

» Je vous invite donc, Monsieur, à donner les ordres les » plus prompts pour empêcher qu'aucun entrepreneur de » spectacles dits *de curiosités*, représente, sous quelque pré- » texte que ce soit, des comédies, vaudevilles, pantomimes, » ballets d'action, ou tout autre ouvrage qui appartienne » à l'art dramatique. «

Tout directeur, tout entfepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois et réglemens relatifs à la propriété des auteurs, sera puni d'une amende de cinquante francs au moins, de cinq cents francs au plus, et de la confiscation des recettes. (Art. 428 du Code pénal.)

TRIBUNAUX DE POLICE.

Sont considérés comme contraventions de police simple, les faits qui, d'après les dispositions du quatrième livre du Code pénal, peuvent donner lieu, soit à quinze francs d'amende ou au-dessous, soit à cinq jours d'emprisonnement ou au-dessous, qu'il y ait ou non confiscation des choses saisies, et quelle qu'en soit la valeur. (Art. 137 du Code d'instruction criminelle.)

La connaissance des contraventions de police est attribuée au juge de paix et au maire, suivant les règles et les distinctions qui seront ci-après établies. (Art. 138 ibid.)

Les juges de paix connaîtront exclusivement,

» im Springen, Reiten u. d. gl. sich beigehen lassen, Pantomimen
» und andere dramatische Werke zu spielen. Diese Zuwider-
» handlung gegen den Geist der Dekrete und Verordnungen,
» bringt den theatralischen Unternehmungen, deren Aufmun-
» terung Se. Majestät zur Absicht hatte, den grösten Nachtheil.
» Es ist dringend, einem solchen Unfug zu steuern.

» Ich ersuche Sie demnach, M. H., die schleunigsten Befehle
» zu ertheilen, damit kein Unternehmer von Schauspielen, die
» man Sehenswürdigkeiten nennt, unter irgend einem Vor-
» wande, Schauspiele, Vaudevillen, Pantomimen, Ballete, in
» denen eine Handlung vorgestellt wird, oder andere Werke
» die der dramatischen Kunst angehören, aufführe. «

Jeder Schauspieldirektor, jeder Schauspielunternehmer, jede Künstlergesellschaft, welche auf ihrer Schaubühne dramatische Werke, mit Uebertretung der Gesezze und Verordnungen über das Eigenthumsrecht der Verfasser, vorgestellt haben, werden mit einer Geldbuße von wenigstens fünfzig und höchstens fünfhundert Franken und mit Konfiskation der Einnahmen bestraft. (Art. 428 des Strafgesezbuchs.)

Polizeigerichte.

Als Polizeifrevel werden angesehen, diejenigen Handlungen, welche, nach den Verfügungen des 4ten Buchs des Strafkoder, entweder eine Geldbuße von fünfzehn Franken und darunter, oder eine Haft von fünf Tagen und darunter eintreten lassen, es mag Konfiszirung der aufgegriffenen Sachen statt gehabt haben oder nicht, und welches auch der Werth derselben seye. (Art 137 des Gesezbuchs des Kriminalprozesses.)

Die Erkenntniß der Polizeifrevel ist dem Friedensrichter und dem Mär übertragen, gemäß den Regeln und den verschiedenen Fällen, welche hiernächst aufgestellt sind. (Art. 138 daselbst.)

Die Friedensrichter erkennen ausschließlich,

1.° Des contraventions commises dans l'étendue de la commune chef-lieu du canton ;

2.° Des contraventions dans les autres communes de leur arrondissement, lorsque, hors le cas où les coupables auront été pris en flagrant délit, les contraventions auront été commises par des personnes non domiciliées ou non présentes dans la commune, ou lorsque les témoins qui doivent déposer n'y sont pas résidans ou présens ;

3.° Des contraventions à raison desquelles la partie qui réclame conclut, pour ses dommages-intérêts, à une somme indéterminée ou à une somme excédant quinze francs ;

4.° Des contraventions forestières poursuivies à la requête des particuliers ;

5.° Des injures verbales ;

6.° Des affiches, annonces, ventes, distributions ou débits d'ouvrages, écrits ou gravures, contraires aux mœurs ;

7) De l'action contre les gens qui font le métier de deviner et pronostiquer, ou d'expliquer les songes. (Art. 139 ibid.)

Les juges de paix connaîtront aussi, mais concurremment avec les maires, de toutes autres contraventions commises dans leur arrondissement. (Art. 140 ibidem.)

Dans les communes dans lesquelles il n'y a qu'un juge de paix, il connaîtra seul des affaires attribuées à son tribunal. Les greffiers et les huisiers de la justice de paix feront le service pour les affaires de police. (Art. 141 ibidem.)

Dans les communes divisées en deux justices de paix ou plus, le service au tribunal de police sera fait successivement par chaque juge de paix, en commençant par le plus ancien : il y aura, dans ce cas, un greffier particulier pour le tribunal de police. (Art. 142 ibidem.)

1.° Ueber die Zuwiderhandlungen, die im Umfange der Gemeinde, welche Hauptort des Kantons ist, verübt worden;

2.° Ueber die Zuwiderhandlungen in den andern Gemeinden ihres Bezirks, wenn, ausser dem Fall, wo die Schuldigen auf frischer That betreten worden, die Zuwiderhandlungen von Personen verübt worden sind, die in der Gemeinde nicht wohnhaft oder nicht anwesend sind, oder wenn die Zeugen, welche deponiren sollen, nicht in derselben wohnhaft oder anwesend sind.

3.° Ueber die Zuwiderhandlungen, in Ansehung derer die reklamirende Parthei auf eine unbestimmte oder auf eine fünfzehn Franken übersteigende Summe zum Schadenersaz anträgt;

4.° Ueber die Forstfrevel, welche auf das Gesuch von Privaten geahndet werden;

5.° Ueber die Schimpfreden;

6.° Ueber die Anschlagung, Ankündigung, Verkauf, Austheilung oder Feilbietung von Werken, Schriften oder Kupferstichen gegen die Sitten;

7.° Ueber die Klagen gegen Leute, welche ein Gewerb daraus machen, zu wahrsagen und zu prophezeihen, oder Träume zu deuten. (Art. 139 daselbst.)

Die Friedensrichter erkennen auch, aber gemeinschaftlich mit den Mären, über alle andere in ihrem Bezirk verübten Frevel. (Art. 140 daselbst.)

In den Gemeinden, wo es nur einen Friedensrichter giebt, erkennt er allein über die für sein Gericht geeigneten Polizeisachen. Die Gerichtschreiber und Huissiers des Friedensgerichts versehen den Dienst in den Polizeisachen. (Art. 141 daselbst.)

In den Gemeinden, welche in zwei oder mehrere Friedensgerichte getheilt sind, verrichtet jeder Friedensrichter ordnungsweise den Dienst bei dem Polizeigericht, indem der Aelteste den Anfang macht: in diesem Falle giebt es einen besondern Gerichtschreiber bei dem Polizeigericht. (Art. 142 daselbst.)

Il pourra aussi, dans le cas de l'article précédent, y avoir deux sections pour la police : chaque section sera tenue par un juge de paix ; et le greffier aura un commis assermenté pour le suppléer. (Art. 143 ibidem.)

Les fonctions du ministère public, pour les faits de police, seront remplies par le commissaire du lieu où siégera le tribunal : en cas d'empêchement du commissaire de police, ou s'il n'y en a point, elles seront remplies par le maire, qui pourra se faire remplacer par son adjoint.

S'il y a plusieurs commissaires de police, le procureur général près la cour impériale nommera celui ou ceux d'entre eux qui feront le service. (Art. 144 ibidem.)

Les citations pour contraventions de police seront faites à la requête du ministère public, ou de la partie qui réclame.

Elles seront notifiées par un huissier ; il en sera laissé copie au prévenu, ou à la personne civilement responsable. (Art. 145 ibid.)

La citation ne pourra être donnée à un délai moindre que vingt-quatre heures, outre un jour par trois myriamètres, à peine de nullité tant de la citation que du jugement qui serait rendu par défaut. Néanmoins cette nullité ne pourra être proposée qu'à la première audience, avant toute exception et défense.

Dans les cas urgens, les délais pourront être abrégés et les parties citées à comparaître même dans le jour, et à heure indiquée, en vertu d'une cédule délivrée par le juge de paix. (Art. 146 ibid.)

Les parties pourront comparaître volontairement et sur un simple avertissement, sans qu'il soit besoin de citation. (Art. 147 ibidem.)

Avant le jour de l'audience, le juge de paix pourra, sur la réquisition du ministère public ou de la partie civile, estimer ou faire estimer les dommages, dresser ou faire

Im Falle obigen Artikels kann es auch zwei Sektionen für die Polizei geben; jede Sektion wird von einem Friedensrichter gehalten, und der Gerichtschreiber hat einen beeidigten Commis, der seine Stelle versehen kann. (Art. 143 daselbst.)

Das Amt des öffentlichen Ministeriums, in Polizeisachen, wird von dem Kommissär des Orts, wo das Gericht seinen Siz hat, versehen; im Falle der Polizeikommissär verhindert oder keiner vorhanden ist, so wird dieses Amt von dem Mär versehen, der sich durch seinen Adjunkten vertreten lassen kann.

Sind mehrere Polizeikommissäre da, so ernennt der Generalprokurator bei dem kaiserlichen Gerichtshofe, den- oder diejenigen unter ihnen, die den Dienst verrichten sollen. (Art. 144 daselbst.)

Die Ladungen wegen Polizeifrevel geschehen auf Anstehen des öffentlichen Ministeriums, oder der reklamirenden Parthei.

Sie werden durch einen Huissier notifizirt; eine Abschrift derselben wird dem Beschuldigten oder der für die Civilfolgen haftenden Person belassen. (Art. 145 daselbst.)

Die Ladung darf auf keine kürzere Frist als 24 Stunden, nebst einem Tag auf drei Myriameter, gegeben werden, bei Strafe der Nullität sowohl der Ladung als des Urtheils, das im Nichterscheinungsfalle erlassen wird.

In dringenden Fällen, können die Fristen abgekürzt und die Partheien vorgeladen werden, selbst in Tagesfrist und zu einer bestimmten Stunde, vermöge einer vom Friedensrichter ertheilten schriftlichen Weisung, zu erscheinen. (Art. 146 daselbst.)

Die Partheien können auch freiwillig und lediglich auf eine Benachrichtigung erscheinen, ohne daß eine Ladung erfodert wird. (Art. 147 daselbst.)

Vor dem Audienztage kann der Friedensrichter, auf Anstehen des öffentlichen Ministeriums oder der Civilparthei, den Schaden abschäzzen oder abschäzzen lassen, Protokolle führen oder führen

dresser des procès-verbaux, faire ou ordonner tous actes requérant célérité. (Art. 148 ibid.)

Si la personne citée ne comparait pas au jour et à l'heure fixés par la citation, elle sera jugée par défaut. (Art. 149 ib.)

La personne condamnée par défaut ne sera plus recevable à s'opposer à l'exécution du jugement, si elle ne se présente à l'audience indiquée par l'article suivant; sauf ce qui sera ci-après réglé sur l'appel et le recours en cassation. (Art. 150 ibidem.)

L'opposition au jugement par défaut pourra être faite par déclaration en réponse au bas de l'acte de signification, ou par acte notifié dans les trois jours de la signification, outre un jour par trois myriamètres.

L'opposition emportera de droit citation à la première audience, après l'expiration des délais, et sera réputée non avenue si l'opposant ne comparaît pas (Art. 151 ibid.)

La personne citée comparaîtra par elle-même, ou par un fondé de procuration spéciale. (Art. 152.)

L'instruction de chaque affaire sera publique, à peine de nullité.

Elle se fera dans l'ordre suivant:

Les procès-verbaux, s'il y en a, seront lus par le greffier;

Les témoins, s'il en a été appelé par le ministère public ou la partie civile, seront entendus s'il y a lieu; la partie civile prendra ses conclusions;

La personne citée proposera sa défense, et fera entendre ses témoins, si elle en a amené ou fait citer, et si, aux termes de l'article suivant, elle est recevable à les produire;

lassen, und alle Akte, welche ungesäumt geschehen müssen, vornehmen oder verordnen. (Art. 248 daselbst.)

Wenn die geladene Person nicht auf den in der Ladung bestimmten Tag und Stunde erscheint, so wird sie als nichterscheinend verurtheilt. (Art. 149 daselbst.)

Die als nichterscheinend verurtheilte Person, kann gegen den Vollzug des Urtheils keine Einrede machen, wenn sie sich nicht in der Sizzung von der im folgenden Artikel die Rede ist, einfindet, vorbehaltlich dessen, was über die Appellation und das Kassationsgesuch regulirt werden wird. (Art. 150 daselbst)

Die Einrede gegen das im Nichterscheinungsfalle ergangene Urtheil, kann geschehen entweder mittelst einer Deklaration, die zur Beantwortung unter den Signifikationsakt gesezt wird, oder durch einen Akt der in den drei ersten Tagen nach der Signifikation, nebst einem Tag auf jede drei Myriameter, notifizirt wird.

Die Einrede bewirkt, von Rechtswegen, Ladung auf die erste Sizzung, nach Ablauf der Fristen, und wird als nicht geschehen betrachtet, wenn der einredende Theil nicht erscheint. (Art. 151 daselbst.)

Die geladene Person erscheint entweder persönlich oder durch einen Spezialbevollmächtigten. (Art. 152 daselbst.)

Die Untersuchung einer jeden Sache geschieht öffentlich, bei Strafe der Nullität, und zwar in folgender Ordnung:

Der Gerichtschreiber liest die Protokolle, wenn welche da sind;

Die Zeugen, wenn deren von dem öffentlichen Ministerium oder der Civilparthei berufen worden, werden, eintretenden Falles, abgehört; die Civilparthei macht ihre Anträge;

Die geladene Person bringt ihre Vertheitigung vor, und läst ihre Zeugen abhören, wenn sie welche vorgeführt oder vorladen lassen, und wenn sie, vermöge folgenden Artikels, befugt ist, solche vorzubringen;

Le ministère public résumera l'affaire et donnera ses conclusions: la partie citée pourra proposer ses observations.

Le tribunal de police prononcera le jugement dans l'audience où l'instruction aura été terminée, et, au plus tard, dans l'audience suivante. (Art. 153 ibid.)

Les contraventions seront prouvées soit par procès-verbaux ou rapports, soit par témoins à défaut de rapports et procès-verbaux, ou à leur appui.

Nul ne sera admis, à peine de nullité, à faire preuve par témoins outre ou contre le contenu aux procès-verbaux ou rapports des officiers de police ayant reçu de la loi le pouvoir de constater les délits ou les contraventions jusqu'à inscription de faux. Quant aux procès-verbaux et rapports faits par des agens, préposés ou officiers auxquels la loi n'a pas accordé le droit d'en être crus jusqu'à inscription de faux, ils pourront être débattus par des preuves contraires, soit écrites, soit testimoniales, si le tribunal juge à propos de les admettre. (Art. 154 ibid.)

Les témoins feront à l'audience, sous peine de nullité, le serment de dire toute la vérité, rien que la vérité; et le greffier en tiendra note, ainsi que de leurs noms, prénoms, âge, profession et demeure, et de leurs principales déclarations. (Art. 155 ibidem.)

Les ascendans ou descendans de la personne prévenue, ses frères et sœurs ou alliés en pareil dégré, la femme ou son mari, même après le divorce prononcé, ne seront ni appelés ni reçus en témoignage; sans néanmoins que l'audition des personnes ci-dessus désignées puisse opérer une nullité, lorsque, soit le ministère public, soit la partie civile, soit le prévenu, ne se sont pas opposés à ce qu'elles soient entendues. (Art. 156 ibid.)

Das öffentliche Ministerium trägt die Sache noch einmal kurz vor und giebt seine Konklusionen: die geladene Parthei kann ihre Bemerkungen machen.

Das Polizeigericht spricht das Urtheil in der Sizzung, wo die Instruktion beendigt worden, und, spätestens, in der folgenden Sizzung. (Art. 153 daselbst.)

Die Polizeifrevel werden erwiesen entweder durch Protokolle oder Berichte, oder, in Ermangelung der Protokolle oder Berichte, durch Zeugen allein oder um jene zu unterstüzzen.

Es wird niemand, bei Strafe der Nullität, zugelassen, durch Zeugen einen Beweiß gegen oder ausser dem Inhalt der Protokolle oder Berichte der Polizeibediensteten, aufzustellen, die gesezlich befugt sind, die Frevel oder Zuwiderhandlungen, bis zum Beweiß eines Falsums zu beurkunden. Was die Protokolle und Berichte der Agenten, Bediensteten oder Beamten betrift, die nicht bis zum Beweiß eines Falsums gesezlichen Glauben haben, so können sie durch schriftliche oder Testimonial-Gegenbeweise, wenn das Gericht solche annimmt, bestritten werden. (Art. 154 daselbst.)

Die Zeugen haben, bei Strafe der Nullität, in der Audienz den Eid abzulegen, die völlige Wahrheit und nichts als die Wahrheit zu sagen; und der Gerichtsschreiber hält Note davon, wie auch von ihren Namen, Vornamen, Alter, Gewerb und Wohnung, und von ihren Hauptdeklarationen. (Art 155 das.)

Die Verwandten, in auf- oder absteigender Linie, der beschuldigten Person, ihre Geschwister oder Befreundeten im nämlichen Grad, die Frau oder der Ehemann, auch nach erkannter Ehescheidung, werden weder gerufen noch zugelassen, um Zeugniß zu geben; doch kann die Abhörung der obgemeldten Personen keine Nullität auswirken, wenn das öffentliche Ministerium oder die Civilparthei oder der Beschuldigte sich nicht dagegen gesezt, daß man sie vernähme. (Art. 156 daselbst.)

Les témoins qui ne satisferont pas à la citation, pourront y être contraints par le tribunal, qui, à cet effet et sur la réquisition du ministère public, prononcera dans la même audience, sur le premier défaut, l'amende, et en cas d'un second défaut, la contrainte par corps. (Art. 157 ibid.)

Le témoin ainsi condamné à l'amende sur le premier défaut, et qui, sur la seconde citation, produira devant le tribunal des excuses légitimes, pourra, sur les conclusions du ministère public, être déchargé de l'amende.

Si le témoin n'est pas cité de nouveau, il pourra volontairement comparaître par lui, ou par un fondé de procuration spéciale, à l'audience suivante, pour présenter ses excuses, et obtenir, s'il y a lieu, décharge de l'amende. (Art. 158 ibidem.)

Si le fait ne présente ni délit ni contravention de police, le tribunal annullera la citation et tout ce qui aura suivi, et statuera par le même jugement sur les demandes en dommages-intérêts. (Art. 159 ibidem.)

Si le fait est un délit qui emporte uue peine correctionnelle ou plus grave, le tribunal renverra les parties devant le procureur impérial. (Art. 160 ibid.)

Si le prévenu est convaincu de contravention de police, le tribunal prononcera la peine, et statuera par le même jugement sur les demandes en restitution et en dommages-intérêts. (Art. 161 ibid.)

La partie qui succombera, sera condamnée aux frais, même envers la partie publique.

Les dépens seront liquidés par le jugement. (Art. 162 ibidem.)

Die Zeugen die der Vorladung nicht genug thun, können vom Gericht dazu gezwungen werden; dasselbe erkennt zu dem Ende, auf Anfodern des öffentlichen Ministeriums, in der nämlichen Audienz, auf das erste Ausbleiben, die Geldbuße, und im Fall eines zweiten Ausbleibens, die körperliche Haft. (Art. 157 daselbst.)

Der solchergestalt auf erstes Ausbleiben zur Geldbuße kondemnirte Zeuge, und der, auf die zweite Vorladung, dem Gericht seine rechtmäßigen Entschuldigungen bringt, kann auf den Antrag des öffentlichen Ministeriums, von der Geldbuße frei gesprochen werden.

Wird der Zeuge nicht neuerdings vorgeladen, so kann er von selbst, entweder in eigener Person oder in der Person eines Spezialbevollmächtigten, erscheinen, um sich zu rechtfertigen, und, wenn es statt findet, von der Strafe befreit zu werden. (Art. 158 daselbst.)

Bietet die That weder ein Vergehen noch eine Zuwiderhandlung dar, so zernichtet das Tribunal die Vorladung und alles was daraus erfolgte, und spricht durch das nämliche Urtheil über die Gesuche um Schadenersaz. (Art. 159 daselbst.)

Ist die That ein Vergehen, wodurch eine zuchtmäßige oder eine schwerere Strafe verwirkt wird, so hat das Gericht die Partheien vor den kaiserlichen Prokurator zu verweisen. (Art. 160 daselbst.)

Ist der Beschuldigte einer Polizeiübertretung überwiesen, so erkennt das Gericht die Strafe, und verordnet durch den nämlichen Spruch über die Gesuche um Erstattung und Vergütung des Schadens. (Art. 161 daselbst.)

Die unterliegende Parthei wird zu den Kosten, selbst gegen die öffentliche Parthei, verurtheilt.

Die Gerichtskosten werden durch das Urtheil festgesezt. (Art. 162 daselbst.)

Tout jugement définitif de condamnation sera motivé, et les termes de la loi appliquée y seront insérés, à peine de nullité.

Il y sera fait mention s'il est rendu en dernier ressort ou en première instance. (Art. 163 ibid.)

La minute du jugement sera signée par le juge qui aura tenu l'audience, dans les vingt-quatre heures au plus tard, à peine de vingt-cinq francs d'amende contre le greffier, et de prise à partie, s'il y a lieu, tant contre le greffier que contre le président. (Art. 164 ibid.)

Le ministère public et la partie civile poursuivront l'exécution du jugement, chacun en ce qui le concerne. (Art. 165 ibidem.)

Les maires des communes non chefs-lieux de canton connaîtront, concurremment avec les juges de paix, des contraventions commises dans l'étendue de leur commune, par les personnes prises en flagrant délit, ou par des personnes qui résident dans la commune ou qui y sont présentes, lorsque les témoins y seront aussi résidans ou présens, et lorsque la partie réclamante conclura pour ses dommages-intérêts à une somme déterminée, qui n'excédera pas celle de quinze francs.

Ils ne pourront jamais connaître des contraventions attribuées exclusivement aux juges de paix par l'art. 139, ni d'aucune des matières dont la connaissance est attribuée aux juges de paix considérés comme juges civils. (Art. 166 ib.)

Le ministère public sera exercé auprès du maire, dans les matières de police, par l'adjoint; en l'absence de l'adjoint, ou lorsque l'adjoint remplacera le maire comme juge de police, le ministère public sera exercé par un membre du conseil municipal, qui sera désigné à cet effet par le procureur impérial, pour une année entière. (Art. 167 ibid.)

Jede definitife Verurtheilung muß begründet, und die Worte des Gesezzes darin angeführt seyn, bei Strafe der Nullität.

Es muß darin gemeldet werden, ob sie in lezter, oder in erster Instanz erlassen worden. (Art. 163 daselbst.)

Die Urschrift des Urtheils hat der Richter, der die Audienz gehalten, in Zeit von vier und zwanzig Stunden auf das späteste, zu unterzeichnen, bei Strafe von fünf und zwanzig Franken gegen den Gerichtsschreiber, und allenfalsiger Belangung sowohl des Gerichtsschreibers als des Presidenten. (Art. 164 daselbst.)

Das öffentliche Ministerium und der Civilkläger betreiben die Vollziehung des Urtheils, jeder insoweit es ihn angeht. (Art. 165 daselbst.)

Die Märe der Gemeinden, die nicht Kantons-Hauptorte sind, haben gemeinschaftlich mit den Friedensrichtern, über die Zuwiderhandlungen zu erkennen, die im Umfang ihrer Gemeinde, von Personen, welche man auf der That betrift, oder von Personen, welche in der Gemeinde wohnen oder daselbst anwesend sind, begangen worden, wenn auch die Zeugen allda wohnen oder sich aufhalten, und wenn die einkommende Parthei für ihre Schadenvergütung auf eine gewisse Summe anträgt, die nicht fünfzehn Franken übersteigt.

Sie dürfen niemals erkennen über Zuwiderhandlungen, die den Friedensrichtern ausschließlich durch den Artikel 139 beigelegt sind, noch über irgend eine Materie, deren Erkenntniß den Friedensrichtern als Civilrichter betrachtet, zustehet. (Art. 166 das.)

Das öffentliche Ministerium soll bei dem Mär in Polizeisachen, vom Adjunkten, und in Abwesenheit des Adjunkten, oder wenn der Adjunkt die Stelle des Mär als Polizeirichter versieht, von einem Mitglied des Munizipalrathes, den der kaiserliche Prokurator für ein ganzes Jahr dazu bezeichnet, ausgeübt werden. (Art. 167 daselbst.)

Les fonctions de greffier des maires dans les affaires de police, seront exercées par un citoyen que le maire proposera, et qui prêtera serment en cette qualité au tribunal de police correctionnelle. Il recevra, pour ses expéditions, les émolumens attribués au greffier du juge de paix. (Art. 168 ibidem.)

Le ministère des huissiers ne sera pas nécessaire pour les citations aux parties; elles pourront être faites par un avertissement du maire, qui annoncera au défendeur le fait dont il est inculpé, le jour et l'heure où il doit se présenter. (Art. 169 ibid.)

Il en sera de même des citations aux témoins; elles pourront être faites par avertissement qui indiquera le moment où leur déposition sera reçue. (Art. 170 ibid.)

J'indique ici les contraventions sur lesquelles les maires auront à statuer, concurrement avec les juges de paix.

Les peines de police sont:

L'emprisonnement,

L'amende,

Et la confiscation de certains objets saisis. (Art. 464 du Code pénal.)

L'emprisonnement, pour contravention de police, ne pourra être moindre d'un jour, ni excéder cinq jours, selon les classes, distinctions et cas ci-après spécifiés.

Les jours d'emprisonnement sont des jours complets de vingt-quatre heures. (Art. 465 ibid.)

Les amendes pour contravention pourront être prononcées depuis un franc jusqu'à quinze francs inclusivement, selon les distinctions et classes ci-après spécifiées, et seront appliquées au profit de la commune où la contravention aura été commise. (Art. 466 ibid.)

Die Verrichtungen des Gerichtsschreibers der Märe in den Polizeisachen soll der Mär einem Bürger übertragen, welcher in dieser Qualität dem Zuchtpolizeigericht den Eid ablegt.

Er erhält, für seine Ausfertigungen, die Gefälle eines Friedensgerichtsschreibers. (Art. 168 daselbst.)

Das Amt des Gerichtsdieners soll für die Vorladung der Partheien nicht nöthig seyn; die Citationen können durch eine Benachrichtigung des Märe geschehen, die dem Beklagten das ihm aufgebürdete Vergehen, Tag und Stunde, wo er sich einzustellen hat, kund macht. (Art. 168 daselbst.)

Ebenso verhält es sich mit der Vorladung der Zeugen; sie kann durch eine Benachrichtung geschehen, welche den Augenblik angiebt, wo man ihre Aussage aufnehmen wird. (Art. 170 das.)

Ich zeige hier diejenigen Polizeifrevel und Strafen an, in Ansehung derer die Märe gemeinschaftlich mit den Friedensrichtern zu statuiren haben.

Die Polizeistrafen sind:

Das Gefängniß,

Die Geldbuße, und

Die Konfiskation gewisser in Beschlag genommener Sachen. (Art. 464 des Strafgesezbuchs.)

Das Gefängniß wegen einer Polizeiübertretung kann nicht unter einem Tage seyn, noch fünf überschreiten, in Gemäßheit der hiernächst aufgestellten Klassen, Unterscheidungen und Fälle.

Die Gefängnißtage sind völlige Tage von vier und zwanzig Stunden. (Art. 465 daselbst.)

Die Geldbußen wegen Zuwiderhandlungen können von einem bis fünfzehn Franken inbegriffen, ausgesprochen werden, in Gemäßheit der hiernächst aufgestellten Unterscheidungen und Klassen, und kommen der Gemeinde zu gut, in welcher die Uebertretung begangen worden ist. (Art. 466 daselbst.)

La contrainte par corps a lieu pour le paiement de l'amende.

Néanmoins le condamné ne pourra être pour cet objet, détenu plus de quinze jours, s'il justifie de son insolvabilité. (Art. 467 ibid.)

En cas d'insuffisance des biens, les restitutions et les indemnités dues à la partie lésée sont préférées à l'amende. (Art. 468 ibid.)

Les restitutions, indemnités et frais entraîneront la contrainte par corps, et le condamné gardera prison jusqu'à parfait paiement : néanmoins, si ces condamnations sont prononcées au profit de l'État, les condamnés pourront jouir de la faculté accordée par l'art. 467, dans le cas d'insolvabilité prévu par cet article. (Art. 469 ibid.)

Les tribunaux de police pourront aussi, dans les cas déterminés par la loi, prononcer la confiscation, soit des choses saisies en contravention, soit des choses produites par la contravention, soit des matières ou des instrumens qui ont servi ou étaient destinés à la commettre. (Art. 470 ibid.)

Seront punis d'amende, depuis un franc jusqu'à cinq francs inclusivement,

1.° Ceux qui auront négligé d'entretenir, réparer ou nettoyer les fours, cheminées ou usines où l'on fait usage du feu ;

2.° Ceux qui auront violé la défense de tirer, en certains lieux, des pièces d'artifice ;

3.° Les aubergistes et autres qui, obligés à l'éclairage, l'auront négligé ; ceux qui auront négligé de nettoyer les rues ou passages, dans les communes où ce soin est laissé à la charge des habitans ;

Die persönliche Haft wird gebraucht, um die Bezahlung der Geldbuße zu erzwingen.

Gleichwohl darf der Verurtheilte zu diesem Ende nicht über fünfzehn Tage gefangen bleiben, wenn er sein Unvermögen ausweißt. (Art. 467 daselbst.)

Reichen die Güter nicht hin, so haben die der verlezten Partei gebührende Rükerstattung und Schadloshaltung den Raug vor der Geldbuße. (Art. 468 daselbst.)

Die Rükerstattung, die Schadenvergütung und die Kosten ziehen die persönliche Haft nach sich, und der Verurtheilte bleibt im Gefängnisse bis zur gänzlichen Zahlung; sollten jedoch diese Verurtheilungen dem Staate zugesprochen seyn, so können die Verurtheilten den im Artikel 467 zugestandenen Vortheil genießen, wofern sie sich in dem durch diesen Artikel vorgesehenen Falle der Zahlungsunfähigkeit befinden. (Art. 469 das.)

Die Polizeigerichte können auch, in den vom Gesezze bestimmten Fällen, die Konfiskation der bei der Uebertretung in Beschlag genommenen oder der durch die Uebertretung hervorgebrachten Sachen, oder der Gegenstände und Instrumente, welche bei der Uebertretung dienten oder zu dienen bestimmt waren, aussprechen. (Art. 470 daselbst.)

Mit einer Geldbuße von einem bis fünf Franken inbegriffen werden bestraft:

1.° Diejenigen, welche unterlassen haben, die Oefen, Kamine oder Werke, worin gefeuert wird, zu unterhalten, auszubessern oder zu reinigen;

2.° Diejenigen, welche das Verbot an gewissen Orten Feuerwerke abzubrennen, übertreten haben;

3.° Die Wirthe und andere, welche, zur Beleuchtung verbunden, dieselbe unterlassen haben; diejenigen, welche in den Gemeinden, wo die Säuberung der Straßen oder Durchgänge den Einwohnern obliegt, dieses verabsäumt haben;

4.° Ceux qui auront embarrassé la voie publique, en y déposant ou y laissant, sans nécessité, des matériaux ou des choses quelconques qui empêchent ou diminuent la liberté ou la sûreté du passage ; ceux qui, en contravention aux lois et réglemens, auront négligé d'éclairer les matériaux par eux entreposés ou les excavations par eux faites dans les rues et places ;

5.° Ceux qui auront négligé ou refusé d'exécuter les réglemens ou arrêtés concernant la petite voirie, ou d'obéir à la sommation émanée de l'autorité administrative, de réparer ou démolir les édifices menaçant ruine ;

6.° Ceux qui auront jeté ou exposé au-devant de leurs édifices, des choses de nature à nuire par leur chute ou par des exhalaisons insalubres ;

7.° Ceux qui auront laissé dans les rues, chemins, places, lieux publics, ou dans les champs, des coutres de charrue, pinces, barres, barreaux ou autres machines, ou instrumens ou armes dont puissent abuser les voleurs et autres malfaiteurs ;

8.° Ceux qui auront négligé d'écheniller dans les campagnes ou jardins où ce soin est prescrit par la loi ou les réglemens ;

9.° Ceux qui, sans autre circonstance prévue par les lois, auront cueilli ou mangé, sur le lieu même, des fruits appartenant à autrui ;

10.° Ceux qui, sans autre circonstance, auront glané, râtelé ou grapillé dans les champs non encore entièrement dépouillés et vidés de leurs récoltes, ou avant le moment du lever ou après celui du coucher du soleil ;

11.° Ceux qui, sans avoir été provoqués, auront proféré contre quelqu'un des injures, autres que celles prévues depuis l'article 367 jusques et compris l'article 378 ;

4.° Diejenigen, welche den öffentlichen Weg dadurch versperrt haben, daß sie ohne Noth Materialien oder andere Sachen, welche den freien oder sichern Durchgang hindern oder schmälern, darin legten oder darin liegen ließen; diejenigen, welche den Gesezzen und Verordnungen zuwider unterlassen haben, die von ihnen auf den Straßen und Plätzzen aufgehäuften Materialien oder gegrabenen Vertiefungen zu beleuchten;

5.° Diejenigen, welche ausser Acht gelassen oder verweigert haben, die Verordnungen oder Beschlüsse in Betreff der Gemeindewege zu befolgen, oder dem von der Verwaltungsbehörde erlassenen Befehl, zur Ausbesserung oder zum Abreißen der Einsturz drohenden Gebäude, zu gehorchen.

6.° Diejenigen, welche vor ihre Gebäude solche Sachen gestellt oder geworfen haben, die durch ihren Fall oder durch ihre ungesunde Ausdünstung schädlich werden können;

7.° Diejenigen, welche in den Straßen, Wegen, Plätzzen, öffentlichen Orten oder auf dem Felde Pflugschaaren, Zangen, Brech- oder Hebeisen, oder andere Maschinen oder Werkzeuge, oder auch Waffen haben liegen lassen, deren sich Diebe oder andere Uebelthäter bedienen können;

8.° Diejenigen, welche unterlassen das Abraupen in den Feldern oder Gärten vorzunehmen, da wo dieses Geschäft durch Gesezze oder Verordnungen vorgeschrieben ist;

9.° Diejenigen, welche ohne Begleitung eines andern vom Gesezze vorgesehenen Umstands Früchte, die einem Andern gehören, an dem Orte selbst gepflükt oder gegessen haben;

10.° Diejenigen, welche ohne andern Umstand in noch nicht ganz von der Erndte entblößten oder geleerten Feldern, oder vor Aufgang oder nach Untergang der Sonne, Aehren, Heu oder Trauben nachgelesen haben;

11.° Diejenigen, welche, ohne gereizt worden zu seyn, gegen jemand andere Schmähworte ausgestoßen haben, als welche in den Artikeln 368 bis inbegriffen 378 vorgesehen sind;

12.° Ceux qui imprudemment auront jeté des immondices sur quelqne personne;

13.° Ceux qui, n'étant ni propriétaires, ni usufruitiers, ni locataires, ni fermiers, ni jouissant d'un terrain ou d'un droit de passage, ou qui n'étant agens ni préposés d'aucune de ces personnes, seront entrés et auront passé sur ce terrain ou sur partie de ce terrain, s'il est préparé ou ensemencé;

14.° Ceux qui auront laissé passer leurs bestiaux ou leurs bêtes de trait, de charge ou de monture, sur le terrain d'autrui, avant l'enlèvement de la récolte. (Art. 471 ibid.)

Seront, en outre, confisqués, les pièces d'artifice saisies dans le cas du n.° 2 de l'article 471, les coutres, les instrumens et les armes mentionnés dans le n.° 7 du même article. (Art. 472 ibid.)

La peine d'emprisonnement, pendant trois jours au plus, pourra de plus être prononcée, selon les circonstances, contre ceux qui auront tiré des pièces d'artifices; contre ceux qui auront glané, râtelé ou grapillé en contravention au n.° 10 de l'article 471. (Art. 473 ibid.)

La peine d'emprisonnement contre toutes les personnes mentionnées en l'art. 471, aura toujours lieu, en cas de récidive, pendant trois jours au plus. (Art. 474 ibid.)

Seront punis d'amende, depuis six francs jusqu'à dix francs inclusivement,

1.° Ceux qui auront contrevenu aux bans de vendanges ou autres bans autorisés par les réglemens;

2.° Les aubergistes, hôteliers, logeurs ou loueurs de maisons garnies, qui auront négligé d'inscrire de suite, et sans aucun blanc, sur un registre tenu régulièrement, les noms, qualités, domicile habituel, dates d'entrée et de sortie de toute personne qui aurait couché ou passé une nuit dans leurs maisons;

12.° Diejenigen, welche aus Versehen irgend einen Unrath auf jemand geworfen haben;

13.° Diejenigen welche, ohne Eigenthümer noch Nuznießer, noch Miether oder Pächter, noch sonst im Genuße eines Grundstükkes oder Durchgangsrechtes zu seyn, oder welche, ohne Agenten noch Angestellte einer dieser Personen zu seyn, das Grundstük oder einen Theil desselben betreten haben oder darüber gegangen sind, nachdem es bestellt oder angesäet ist;

14.° Diejenigen, welche ihr Vieh oder ihre Zug-, Last- oder Reitthiere über eines Andern Grundstükke, bevor die Erndte weggebracht war, haben treten lassen. (Art. 471 daselbst.)

Konfiszirt werden noch dazu die Feuerwerke, welche im Falle des zweiten Paragraphs des Artikels 471 in Beschlag genommen worden sind; die Pflugschaaren, die Werkzeuge und Waffen, deren im 7ten Numero desselben Artikels Erwähnung gethan ist. (Art. 472 daselbst.)

Die Gefängnißstrafe während höchstens drei Tagen kann überdies nach Bewandtniß gegen diejenigen ausgesprochen werden, welche Feuerwerke abgebrannt, und gegen diejenigen, welche mit Uebertretung des Numero 10 im Artikel 471 Aehren, Heu oder Trauben nachgelesen haben. (Art. 473 daselbst.)

Die Gefängnisstrafe gegen alle im Artikel 471 erwähnten Personen, hat im Wiederholungsfalle immer während höchstens drei Tagen statt. (Art. 474 daselbst.)

Mit einer Geldbuße von sechs bis zehn Franken werden bestraft:

1.° Diejenigen, welche das Herbstverbot oder andere dergleichen Verordnungen übertreten haben;

2.° Die Wirthe, Gastgeber, Vermiether möbliter Häuser, welche unterlassen haben die Namen, Eigenschaften, den gewöhnlichen Wohnsiz, das Datum des Ein- und Austritts jeder Person, welche in ihren Häusern übernachtet hat, auf ein regelmäßig gehaltnes, und ohne leeren Zwischenraum fortlau-

ceux d'entre eux qui auraient manqué à représenter ce registre aux époques déterminées par les réglemens, ou lorsqu'ils en auraient été requis, aux maires, adjoints, officiers ou commissaires de police, ou aux citoyens commis à cet effet : le tout sans préjudice des cas de responsabilité mentionnés en l'article 73 du présent Code, relativement aux crimes ou aux délits de ceux qui, ayant logé ou séjourné chez eux, n'auraient pas été régulièrement inscrits ;

3.° Les rouliers, charretiers, conducteurs de voitures quelconques ou de bêtes de charge, qui auraient contrevenu aux réglemens par lesquels ils sont obligés de se tenir constamment à portée de leurs chevaux, bêtes de trait ou de charge et de leurs voitures, et en état de les guider et conduire; d'occuper un seul côté des rues, chemins ou voies publiques; de se détourner ou ranger devant toutes autres voitures, et, à leur approche, de leur laisser libre au moins la moitié des rues, chaussées, routes et chemins;

4.° Ceux qui auront fait ou laissé courir les chevaux, bêtes de trait, de charge ou de monture, dans l'intérieur d'un lieu habité, ou violé les réglemens contre le chargement, la rapidité ou la mauvaise direction des voitures ;

5.° Ceux qui auront établi ou tenu dans les rues, chemins, places ou lieux publics, des jeux de loterie ou d'autres jeux de hasard;

6.° Ceux qui auront vendu ou débité des boissons falsifiées; sans préjudice des peines plus sévères qui seront prononcées par les tribunaux de police correctionnelle, dans le cas où elles contiendraient des mixtions nuisibles à la santé;

7.° Ceux qui auraient laissé divaguer des foux ou des furieux étant sous leur garde, ou des animaux malfaisans ou féroces; ceux qui auront excité ou n'auront pas retenu leurs chiens lorsqu'ils attaquent ou poursuivent les passans, quand même il n'en serait résulté aucun mal ni dommage;

fendes Register einzuschreiben; diejenigen unter ihnen, welche dieses Register zu der in den Verordnungen bestimmten Zeit, oder auf Begehren, den Mären, Adjunkten, Polizeibeamten oder den hiezu bestellten Bürgern nicht dargelegt haben; alles mit Vorbehalt der im Artikel 73 des gegenwärtigen Coder erwähnten Verantwortlichkeit in Betreff der Verbrechen oder Vergehen der Personen, welche bei ihnen wohnten, ohne regelmäßig eingeschrieben zu seyn;

3.° Die Fuhrleute, Kärner und Führer irgend einer Art von Fuhrwerken oder Lastthieren, welche die Verordnungen übertreten haben, wodurch sie verbunden sind, sich beständig bei ihren Pferden, Zug- oder Lastthieren, bei ihren Fuhren, und im Stande zu halten, sie zu leiten und zu führen; ferner nur eine Seite der öffentlichen Straßen, Gassen oder Wege einzunehmen; andern Fuhren Plaz machen oder auszuweichen, und ihnen, bei ihrer Annäherung, wenigstens die eine Hälfte der Straßen, Gassen und Wege freyzulassen;

4.° Diejenigen, welche die Pferde, Zug-, Last- oder Reitthiere in das Innere eines bewohnten Ortes haben laufen machen oder lassen, oder die Verordnungen in Betreff der Ladung, des schnellen Laufes oder der übeln Leitung der Fuhren übertreten haben;

5.° Diejenigen, welche auf den Straßen, Wegen, öffentlichen Plätzen oder Orten Lotterien oder andere Glükspiele errichtet haben;

6.° Diejenigen, welche verfälschte Getränke verkauft oder abgesezt haben; unbeschadet der schärfern Strafen, die von den Zuchtpolizeigerichten ausgesprochen werden, falls diese Getränke Mischungen enthielten, welche der Gesundheit nachtheilig sind;

7.° Diejenigen, welche Narren und Rasende, die unter ihrer Aufsicht stehen, oder böse oder reissende Thiere haben herumschweifen lassen; diejenigen, welche ihre Hunde gehezt oder sie von dem Anfallen und Verfolgen der Vorübergehenden nicht abgehalten haben, wenn auch kein Uebel noch Schaden daraus entstanden:

8.° Ceux qui auraient jeté des pierres ou d'autres corps durs ou des immondices contre les maisons, édifices ou clôtures d'autrui, ou dans les jardins ou enclos, et ceux aussi qui auraient volontairement jeté des corps durs ou des immondices sur quelqu'un;

9.° Ceux qui, n'étant propriétaires, usufruitiers, ni jouissant d'un terrain ou d'un droit de passage, y sont entrés et y ont passé dans le temps où ce terrain était chargé de grains en tuyau, de raisins ou autres fruits mûrs ou voisins de la maturité;

10.° Ceux qui auraient fait ou laissé passer des bestiaux, animaux de trait, de charge ou de monture, sur le terrain d'autrui, ensemencé ou chargé d'une récolte, en quelque saison que ce soit, ou dans un bois taillis appartenant à autrui;

11.° Ceux qui auraient refusé de recevoir les espèces et monnaies nationales, non fausses ni altérées, selon la valeur pour laquelle elles ont cours;

12.° Ceux qui, le pouvant, auront refusé ou négligé de faire les travaux, le service, ou de prêter le secours dont ils auront été requis dans les circonstances d'accidens, tumultes, naufrage, inondation, incendie ou autres calamités, ainsi que dans les cas de brigandages, pillages, flagrant délit, clameur publique ou d'exécution judiciaire;

13.° Les personnes désignées aux articles 284 et 288 du présent Code. (Art. 475 ibid.)

Pourra, suivant les circonstances, être prononcé, outre l'amende portée en l'article précédent, l'emprisonnement pendant trois jours au plus, contre les rouliers, charretiers, voituriers et conducteurs en contravention; contre ceux qui auront contrevenu à la loi par la rapidité, la mauvaise direction ou le chargement des voitures ou des animaux; contre les vendeurs et débitans de boissons falsifiées; contre ceux

8.° Diejenigen, welche Steine oder andere harte Körper oder Unrath an die Häuser, Gebäude oder Einschließungen Anderer, oder in die Gärten und eingeschlossenen Grundstükke geworfen, und auch diejenigen, welche freiwillig harte Körper oder Unreinigkeiten auf Jemand geschleudert haben;

9.° Diejenigen, welche, ohne Eigenthümer oder Nuznießer eines Grundstükkes zu seyn, noch ein Durchgangs- oder anderes Recht darauf zu haben, dasselbe betreten haben und zu einer Zeit hindurch gegangen sind, wo das Grundstük Getraide in Halmen, Trauben oder andere ganz oder fast reife Früchte trug;

10.° Diejenigen, welche in irgend einer Jahrszeit Vieh, Zug- Last- oder Reitthiere auf eines Andern angesäetes oder mit einer Erndte bedektes Grundstük, oder in ein Buschholz, das einem Andern gehört, haben laufen machen oder lassen;

11.° Diejenigen, welche sich geweigert haben, die nicht falschen noch verringerten Nationalmünzen, nach dem Werthe, für welchen sie umlaufen, anzunehmen;

12.° Diejenigen welche, obgleich im Stande es zu thun, verweigert oder unterlassen haben, die Arbeiten, den Dienst zu verrichten oder die Hülfe zu leisten, wozu sie bei Unfällen, Lärm, Schiffbruch, Ueberschwemmung, Feuersbrand oder bei anderer Noth, so wie bei Vorfällen von Raub, Plünderung, Betretung auf der That, öffentlichem Geschrei, oder einer gerichtlichen Urtheilsvollziehung, aufgefordert waren;

13.° Die in den Artikeln 284 und 288 des gegenwärtigen Codex bezeichneten Personen. (Art. 475 daselbst.)

Nach Verhältniß der Umstände, kann ausser der im vorhergehenden Artikel verhängten Geldbuße, noch ein höchstens dreitägiges Gefängniß gegen die Fuhrleute, Kärner, Kutscher und Führer im Uebertretungsfalle ausgesprochen werden; ferner gegen diejenigen, welche durch die Schnelligkeit, die schlechte Führung, die Beladung der Fuhren oder Thiere das Gesez übertreten haben; so wie gegen die Verkäufer oder Abszzer verfälschter

qui auraient jeté des corps durs ou des immondices. (Art. 476 ibidem.)

Seront saisis et confisqués, 1.° les tables, instrumens, appareils des jeux ou des loteries établis dans les rues, chemins et voies publiques, ainsi que les enjeux, les fonds, denrées, objets ou lots proposés aux joueurs, dans le cas de l'article 476; 2.° les boissons falsifiées trouvées appartenir au vendeur et débitant : ces boissons seront répandues; 3.° les écrits ou gravures contraires aux mœurs : ces objets seront mis sous le pilon. (Art. 477 ibid.)

La peine de l'emprisonnement pendant cinq jours au plus, sera toujours prononcée, en cas de récidive, contre toutes les personnes mentionnées dans l'art. 475. (Art. 478 ibid.)

Seront punis d'une amende de onze à quinze francs inclusivement,

1.° Ceux qui, hors les cas prévus depuis l'article 434 jusques et compris l'article 462, auront volontairement causé du dommages aux propriétés mobilières d'autrui;

2.° Ceux qui auront occasionné la mort ou la blessure des animaux ou bestiaux appartenant à autrui, par l'effet de la divagation des foux ou furieux, ou d'animaux malfaisans ou féroces, ou par la rapidité ou la mauvaise direction ou le chargement excessif des voitures, chevaux, bêtes de trait, de charge ou de monture;

3.° Ceux qui auront occasionné les mêmes dommages par l'emploi ou l'usage d'armes sans précaution ou avec maladresse, ou par jet de pierres ou d'autres corps durs;

4.° Ceux qui auront causé les mêmes accidens par la vétusté, la dégradation, le défaut de réparation ou d'entretien des maisons ou édifices, ou par l'encombrement ou l'exca-

Getränke; und endlich gegen diejenigen, welche harte Körper oder Unrath geworfen haben. (Art. 476 daselbst.)

In Beschlag genommen und konfiszirt werden 1.° die Tische, Werkzeuge und Geräthschaften der in den Straßen, öffentlichen Wegen und Gassen errichteten Spiele und Lotterien, der Einsaz, die Gelder, Lebensmittel und sonstigen Sachen oder Loose, welche für die Spieler ausgesezt sind, im Falle des Art. 476; 2.° die verfälschten Getränke, welche als dem Verkäufer oder Abseззer gehörig befunden werden: diese Getränke müssen ausgegossen werden; 3.° die Schriften oder Kupfer- und Holzstiche, welche die Sitten beleidigen. Diese Stükke werden zernichtet. (Art. 477 daselbst.)

Die Gefängnißstrafe, während höchstens fünf Tagen, wird im Wiederbetretungsfalle jedesmal gegen alle im Artikel 475 erwähnte Personen ausgesprochen. (Art. 478 daselbst.)

Mit einer Geldbuße von eilf bis fünfzehn Franken inbegriffen, werden bestraft:

1.° Diejenigen, welche ausser den, im Artikel 434 bis zum Artikel 462 vorgesehenen Fällen, freiwillig die Mobiliarhabe eines Andern beschädigt haben;

2.° Diejenigen, welche zum Tode oder zur Verwundung der Thiere oder des Viehs, die einem Andern gehören, dadurch Anlaß gegeben haben, daß sie Narren oder Rasende, böse oder reißende Thiere herumstreifen ließen, oder daß sie ihre Fuhren, Pferde, Zug-, Last- oder Reitthiere zu schnell trieben, schlecht leiteten oder überluden;

3.° Diejenigen, welche durch den unbehutsamen oder ungeschikten Gebrauch von Waffen oder durch den Wurf von Steinen oder andern harten Körpern den nämlichen Schaden veranlaßt haben;

4.° Diejenigen, welche durch das Veraltern, den Verfall, den Mangel an Ausbesserung oder Unterhaltung der Häuser oder Gebäude, durch Versperrung oder Ausgrabung oder sonstige

vation, ou telles autres œuvres, dans ou près les rues, chemins, places ou voies publiques, sans les précautions ou signaux ordonnés ou d'usage ;

5.° Ceux qui auront de faux poids ou de fausses mesures dans leurs magasins, boutiques, ateliers ou maisons de commerce, ou dans les halles, foires ou marchés, sans préjudice des peines qui seront prononcées par les tribunaux de police correctionnelle contre ceux qui auraient fait usage de ces faux poids ou de ces fauses mesures ;

6.° Ceux qui emploieront des poids ou des mesures différens de ceux qui sont établis par les lois en vigueur ;

7.° Les gens qui font le métier de deviner et pronostiquer, ou d'expliquer les songes ;

8.° Les auteurs ou complices de bruits ou tapages injurieux ou nocturnes, troublant la tranquillité des habitans. (Art. 479 ibidem.)

Pourra, selon les circonstances, être prononcée la peine d'emprisonnement pendant cinq jours au plus,

1.° Contre ceux qui auront occasionné la mort ou la blessure des animaux ou bestiaux appartenant à autrui, dans les cas prévus par le n.° 3 du précédent article ; 2.° contre les possesseurs de faux poids et de fauses mesures ; 3.° contre ceux qui emploient des poids ou des mesures différens de ceux que la loi en vigueur a établis ; 4.° contre les interprêtes de songes ; 5.° contre les auteurs ou complices de bruits ou tapages injurieux ou nocturnes. (Art. 480 ibid.)

Seront, de plus, saisis et confisqués, 1.° les faux poids, les fausses mesures, ainsi que les poids et les mesures différens de ceux que la loi a établis ; 2.° les instrumens, ustensiles et costumes servant ou destinés à l'exercice du métier de devin, pronostiqueur ou interprête de songes. (Art. 481 ibidem.)

auf oder an den Straßen, Gassen, Plätzen oder öffentlichen Wegen, ohne die anbefohlenen oder gebräuchlichen Vorsichtsmaasregeln oder Signale unternommene Werke, dieselben Unfälle verursacht haben;

5.° Diejenigen, welche falsche Gewichte oder Maaße in ihren Gewölben, Buden, Werkstätten oder Handlungshäusern oder in den Markthallen, auf Messen oder Märkten führen, unbeschadet der Strafen, welche durch die Zuchtpolizeigerichte gegen diejenigen auszusprechen sind, welche sich dieser falschen Gewichte oder dieser falschen Maaße bedient hätten;

6.° Diejenigen, welche sich anderer Maaße oder Gewichte bedienen, als die von den bestehenden Gesezzen eingeführt sind;

7.° Die Leute, welche ein Gewerb daraus machen, wahrzusagen, Zeichen oder Träume zu deuten;

8.° Die Urheber oder Theilnehmer beschimpfenden oder nächtlichen Gelärms oder Getöses, wodurch die Ruhe der Einwohner gestört wird. (Art. 479 daselbst.)

Nach bewandten Umständen kann eine höchstens fünftägige Gefängnißstrafe ausgesprochen werden,

1.° Gegen diejenigen, welche in den durch Nro. 3 des vorigen Artikels aufgestellten Fällen, den Tod oder die Verwundung der Thiere oder des Viehes eines Andern veranlaßt haben; 2.° gegen die Besitzer falscher Maaße oder Gewichte; 3.° gegen diejenigen, welche sich anderer Maaße oder Gewichte bedienen, als die vom bestehenden Gesez eingeführt sind; 4.° gegen die Traumdeuter; 5.° gegen die Urheber oder Theilnehmer schimpflichen oder nächtlichen Gelärms oder Unfugs. (Art. 480 das.)

Zu Beschlag genommen und konfiszirt werden überdieß 1.° die falschen Maaße, die falschen Gewichte, wie auch die Maaße und Gewichte, welche von denen durch das Gesez eingeführten verschieden sind; 2.° die Instrumenten, Werkzeuge u. Kleidungen, welche zu dem Geschäfte des Wahrsagers, des Zeichen- oder Traumdeuters dienen oder bestimmt sind. (Art. 481 daselbst.)

VAGABONDS ET GENS SUSPECTS.

Le vagabondage est un délit. (Art. 269 du Code pénal.)

Les vagabonds ou gens sans aveu sont ceux qui n'ont ni domicile certain, ni moyens de subsistance, et qui n'exercent habituellement ni métier ni profession. (Art. 270 ibid.)

Les vagabonds ou gens sans aveu qui auront été légalement déclarés tels, seront, pour ce seul fait, punis de trois à six mois d'emprisonnement, et demeureront, après avoir subi leur peine, à la disposition du Gouvernement pendant le tems qu'il déterminera, eu égard à leur conduite. (Art. 271 ibidem.)

Les individus déclarés vagabonds par jugement pourront, s'ils sont étrangers, être conduits, par les ordres du Gouvernement, hors du territoire de l'Empire. (Art. 272 ibid.)

Les vagabonds nés en France pourront, après un jugement même passé en force de chose jugée, être réclamés par délibération du conseil municipal de la commune où ils sont nés, ou cautionnés par un citoyen solvable.

Si le Gouvernement accueille la réclamation ou agrée la caution, les individus ainsi réclamés ou cautionnés seront, par ses ordres, renvoyés ou conduits dans la commune qui les a réclamés, ou dans celle qui leur sera assignée pour résidence, sur la demande de la caution. (Art. 273 ibid.)

(J'ai déjà rapporté à l'art. Mendicité les dispositions qui sont communes aux mendians et aux vagabonds.)

Vaganten und verdächtige Leute.

Das Landstreichen ist ein Frevel. (Art. 269 des Strafgesezbuchs.)

Vaganten oder bestimmunglose Leute sind die, welche weder einen steten Wohnsiz noch Unterhaltsmittel haben, und gewöhnlich kein Handwerk noch Gewerbe treiben. (Art. 270 daselbst.)

Die Vaganten oder bestimmungslosen Leute, welche gesezlich als solche deklarirt sind, werden, dieshalb schon, mit einer drei- bis sechsmonatlichen Gefängnißstrafe belegt, und bleiben, nach Beendigung derselben, der Regierung überlassen, solang diese, gemäß ihrem Betragen, es für gut findet. (Art. 271 daselbst.)

Die vermöge Urtheils als Vaganten erklärten Individuen, werden, wenn sie Ausländer sind, auf den Befehl der Regierung, aus dem Gebiete des Reichs geführt. (Art. 272 das.)

Die in Frankreich gebürtigen Vaganten können, selbst nach einem rechtskräftig gewordenen Urtheil, durch einen Beschluß des Munizipalrathes der Gemeinde, in der sie gebürtig sind, reklamirt, oder von einem zahlungsfähigen Bürger verbürgt werden.

Wenn die Regierung die Reklamation annimmt oder die Bürgschaft genehmigt, so werden die also reklamirten oder verbürgten Individuen in die Gemeinde, welche sie reklamirte, oder in die, welche ihnen auf Begehren des Bürgen zum Aufenthalt angewiesen ist, zurükgeschikt oder abgeführt. (Art. 273 daselbst.)

(Ich habe bereits, unter dem Artikel Bettelwesen, diejenigen Verfügungen angeführt, die den Bettlern und den Vaganten gemein sind.)

VENTES PUBLIQUES.

Ceux qui, dans les adjudications de la propriété, de l'usufruit ou de la location des choses mobilières ou immobilières, d'une entreprise, d'une fourniture, d'une exploitation ou d'un service quelconque, auront entravé ou troublé la liberté des enchères ou des soumissions, par voies de fait, violences ou menaces, soit avant, soit pendant les enchères ou les soumissions, seront punis d'un emprisonnement de quinze jours au moins, de trois mois au plus, et d'une amende de cent francs au moins et de cinq mille francs au plus.

La même peine aura lieu contre ceux qui, par dons ou promesses, auront écarté les enchérisseurs. (Art. 412 du Code pénal.

VOIRIE.

Compétence.

La recherche et la punition des contraventions aux réglemens de la voirie ne cessent de donner lieu à des difficultés, provenant presque toujours des conflits d'attribution qui s'établissent entre les autorités administratives et les autorités judiciaires; pour couper court à ces difficultés, je vais transcrire ci-après les instructions ministérielles qui déterminent d'une manière précise leur compétence respective.

Copie de la Lettre du Ministre de la Justice, aux Commissaires du Gouvernement près des Tribunaux, du quinze messidor an 9.

» Je crois devoir, M., appeler particulièrement votre
» attention sur la repression des contraventions aux ordon-
» nances et réglemens concernant la voirie.

Oeffentliche Versteigerungen.

Diejenigen, welche bei den Versteigerungen in Eigenthum, Nuznießung oder Miethe beweglicher oder unbeweglicher Güter, einer Unternehmung, Lieferung, Bearbeitung oder irgend eines Dienstes, die Freiheit der Steigerungsgebote oder der Soumissionen, durch Thätlichkeiten, Gewalt oder Drohungen, vor oder bei den Steigerungen oder Soumissionen, gestört oder gehindert haben, werden mit einer wenigstens fünfzehntägigen und höchstens dreimonatlichen Haft, und mit einer Geldbuße von wenigstens hundert und höchstens fünftausend Franken belegt.

Dieselbe Strafe tritt gegen diejenigen ein, welche durch Geschenke oder Versprechungen die Steigerer entfernt haben. (Art. 412 des Strafgesezbuchs.)

Straßenwesen.

Kompetenz.

Die Bethätigung und Bestrafung der Kontravenienzen gegen die Straßenordnung erzeugt stetshin Schwierigkeiten, die beinahe immer von dem Kompetenzkonflikte zwischen den Verwaltungs- und Justizbehörden herrühren. Diesen Schwierigkeiten wird durch folgende ministerielle Instruktionen begegnet, welche auf eine unzweideutige Art die beiderseitige Kompetenz bestimmen.

Abschrift des Schreibens des Justizministers, an die Regierungs-Kommissäre bei den Gerichtshöfen, vom 15. Messidor 9ten Jahrs.

„Ich glaube, M. H., Sie besonders auf die Bestrafung „der Kontravenienzen gegen die das Straßenwesen betreffen„den Ordonnanzen und Verordnungen aufmerksam machen zu „müssen.

» La conservation des routes, tant par rapport à leur » sûreté que relativement à leur commodité et à leur em- » bellissement, est un objet essentiel de l'économie publique. » Il importe de les préserver des usurpations, des anticipa- » tions et des dégradations des propriétaires riverains. On » ne peut espérer d'y parvenir qu'en maintenant avec une » inflexible sévérité l'exécution des réglemens qui en déter- » minent les limites, qui en fixent les alignemens, et en » appliquant à ceux qui les enfreignent, les peines que les » lois prononcent.

» L'autorité administrative doit, sans doute, veiller pour » prévenir les contraventions ; elle doit avertir les citoyens » que l'erreur ou l'ignorance pourrait égarer ; elle doit prendre » des mesures pour empêcher que les routes ne soient dégra- » dées : mais cette surveillance et ces mesures seront inutiles, » si les tribunaux ne les appuient et ne les secondent de » leur autorité. »

» Il faut donc que les deux autorités, administrative et » judiciaire, concourent pour la repression des délits de cette » nature ; et je vois avec peine que, dans la plûpart des » départemens, l'autorité administrative a seule déployé, à » cet égard, une infatigable activité, et que son zèle se » trouve souvent paralysé par l'inaction des tribunaux, ou » le refus qu'ils font de reconnaître les réglemens de l'au- » torité administrative, et de donner à ses arrêtés la force » d'exécution nécessaire pour contraindre les citoyens à y » obtempérer. Je suis informé que plusieurs procès-verbaux » constatant des contraventions aux réglemens sur la voirie, » sont restés enfouis dans les greffes des tribunaux. Je sais » aussi qu'il existe fréquemment, en cette matière, une » divergence entre les mesures prises par l'autorité admi- » nistrative et les décisions des tribunaux.

„ Die Erhaltung der Straßen ist, sowohl in Hinsicht auf „ ihre Sicherheit, als auf ihre Gemächlichkeit und Verschöne„ rung, ein wesentlicher Gegenstand der Staatswirthschaft. „ Sie müssen gegen die Anmaßungen, die Eingriffe und die „ Beschädigungen der angrenzenden Besizzer in Schuz genom„ men werden. Diesen Zwek kann man nur dadurch zu er„ reichen hoffen, daß man mit einer unbiegsamen Strenge „ den Vollzug der Verordnungen handhabe, ihre Grenzen „ bestimme, ihre Richtungslinien festsezze, und daß man denen, „ die diese Verordnungen überschreiten, diejenigen Strafen „ auflege, welche die Gesezze verordnen.

„ Die Verwaltungsbehörde muß zwar wachen, damit die „ Zuwiderhandlungen verhütet werden: sie muß die Bürger, „ die Irrthum oder Unkunde irre leiten könnten, warnen; sie „ muß Maasregeln gegen die Beschädigungen der Straßen „ ergreifen; allein, diese Aufsicht und diese Maasregeln werden „ unzulänglich seyn, wenn die Tribunäle sie nicht mit ihrer „ Gewalt unterstüzzen.

„ Beide Autoritäten, administratife und gerichtliche, müssen „ demnach zusammenwirken, um den Freveln dieser Art zu „ steuern; und ich sehe mit Mißvergnügen, daß, in den meisten „ Departementen, die Verwaltungsbehörde allein, in dieser „ Hinsicht, eine rastlose Thätigkeit bewiesen hat, und daß ihr „ Eifer oft gelähmt wurde, weil die Tribunäle unthätig blieben, „ oder sich weigerten, die Verordnungen der Verwaltungs„ behörden anzuerkennen, und dem Vollzuge ihrer Beschlüsse „ den Nachdruk zu geben, welcher erfoderlich ist, um die „ Bürger zur Folgeleistung zu nöthigen. Ich weiß, daß meh„ rere Verbalprozesse, wodurch die Verlezzung der Straßen„ ordnung beurkundet wurde, in den Kanzleien der Tribunäle „ vergraben geblieben sind. Ich weiß auch, daß in diesem „ Betreffe die Maasregeln der Verwaltungsbehörden, und die „ Entscheidungen der Gerichte häufig von einander abweichen.

» Le défaut de poursuites accuse de négligence les magis-
» trats chargés de la vindicte publique. Je vous engage à
» employer tous les moyens qui sont en votre pouvoir, pour
» réprimer cette négligence et faire accélérer le jugement de
» ces sortes d'affaires : rappelez à leurs devoirs ceux des
» fonctionnaires publics qui s'en écarteront, et s'ils ne se
» rendent pas à vos avertissemens, faites-les moi connaître ;
» je prendrai alors les mesures de sévérité que les circonstances
» exigeront.

» A l'égard des décisions contraires aux arrêtés adminis-
» tratifs, que rendent les tribunaux, elles annoncent, de la
» part de ces tribunaux, un oubli des règles qui fixent la
» ligne de démareation entre l'autorité administrative et l'au-
» torité judiciaire.

» Aux termes des lois des 16-24 août 1790 (art. 13, tit.
» II) et 16 fructidor an 3, les tribunaux ne peuvent s'immis-
» cer dans aucune opération administrative, et il leur est
» défendu de connaître des actes d'administration. Ils en-
» freignent ces lois, lorsque, sur la dénonciation qui leur
» est faite d'une contravention ou d'une désobéissance à des
» actes administratifs, ils examinent le mérite de ces actes,
» ou rendent des décisions qui y sont contraires.

» Toutes les fois que l'autorité administrative a statué sur
» un fait de voirie, soit en ordonnant une restitution de
» terrain, soit en prescrivant une démolition, soit de toute
» autre manière, les tribunaux n'ont plus qu'à donner à ces
» actes la force d'exécution, en autorisant à faire faire les
» opérations ordonnées aux frais du particulier récalcitrant,
» faute par ce dernier de les faire dans un délai fixe.

„ Der Mangel an Bethätigung zeiht die mit der öffentlichen
„ Ahndung beauftragten Beamten der Nachläßigkeit. Ich er-
„ suche Sie, alle ihnen zu Gebot stehenden Mittel anzuwenden,
„ um dieser Nachläßigkeit zu steuern, und die Entscheidung
„ der Rechtssachen dieser Art zu beschleunigen. Erinnern Sie
„ die Beamten, die sich von ihrer Pflicht entfernen; und hören
„ sie nicht auf ihre Warnungen, so machen Sie mir sie nam-
„ haft; ich werde alsdann die Strenge gebrauchen, welche die
„ Umstände gebieten.

„ Was die den Verwaltungsbeschlüssen zuwiderlaufenden Ent-
„ scheidungen der Tribunäle betrift, so beweisen dieselben, von
„ Seiten dieser Tribunäle, eine Hintansezzung der Regeln, die
„ die Scheidelinie zwischen der Verwaltungs- und Justizbehörde
„ bilden.

„ Vermöge der Gesezze vom 16-24. August 1790 (Art.
„ 13, Tit. II) und 16. Fruktidor 3ten Jahrs, dürfen sich die
„ Gerichte in kein administratifes Geschäft mischen, und es
„ ist ihnen untersagt, über Verwaltungsakte zu entscheiden.
„ Sie verlezzen diese Gesezze, wenn sie, auf die erhaltene An-
„ zeige von einer Zuwiderhandlung oder Nichtfolgeleistung
„ gegen Verwaltungsbefehle, den Werth dieser Akte unter-
„ suchen oder entgegengesezte Entscheidungen geben.

„ So oft die Verwaltungsbehörde über eine das Straßen-
„ wesen betreffende Sache statuirt hat, indem sie entweder
„ die Wiedererstattung eines Grundstüks verordnet, oder eine
„ Demolition befiehlt, oder irgend eine andere Veranstaltung
„ trift, dann haben die Tribunäle nichts zu thun, als diesen
„ Akten die Vollziehungskraft zu geben, indem sie die erfo-
„ derliche Autorisation ertheilen, daß die verordneten Opera-
„ tionen auf Kosten der widerspenstigen Partikularen gemacht
„ werden, wenn leztere verfehlen, sie in einer bestimmten Frist
„ zu bewerkstelligen.

» Dans ce cas, les tribunaux ne doivent pas examiner si » les opérations sont bien ou mal ordonnées, si le particulier » a tort ou raison de se refuser à les faire ; parce que » l'arrêté qui les ordonne ne peut être réformé par eux, » mais seulement par l'autorité administrative supérieure. C'est » au particulier qui croit avoir à se plaindre des actes ad- » ministratifs qu'on lui reproche de ne pas exécuter, à se » pourvoir administrativement pour les faire réformer.

» Le seul cas où les tribunaux puissent, en cette matière, » être autorisés à ordonner une vérification, à admettre des » preuves, à examiner s'il y a ou non contravention, est » lorsqu'il n'y a qu'une dénonciation ou un simple procès- » verbal : alors ils n'ont point à craindre de contrarier des » opérations administratives, de réformer des actes adminis- » tratifs, puisque l'autorité administrative n'a rien statué. » Mais lorsqu'il existe des actes administratifs, ils doivent se » borner à en ordonner l'exécution.

» Je vous invite à veiller dorénavant à ce que ces prin- » cipes soient constamment suivis par les tribunaux, afin » que la repression des contraventions aux réglemens sur la » voirie n'éprouve plus d'obstacle. Je m'en repose, à cet » égard, sur votre zèle et votre dévouement à la chose pu- » blique. «

Copie de la Lettre écrite par le Grand-juge et Ministre de la justice, le 28 vendémiaire an 11, au Conseiller d'état chargé spécialement des ponts et chaussées.

» J'ai reçu, Monsieur le Conseiller d'état, votre lettre du 6 » de ce mois, par laquelle vous me proposez diverses ques- » tions sur l'exécution de la loi du 29 floréal dernier, relative » aux contraventions en matière de grande voirie. Je suis

„ In diesem Falle dürfen die Tribunäle nicht untersuchen,
„ ob diese Operationen wohl oder übel angeordnet sind, ob
„ der Partikular Recht oder Unrecht hat, ihre Bewerkstelligung
„ zu verweigern; weil der Beschluß, welcher sie verordnet,
„ nicht von ihnen, sondern lediglich von der höhern Behörde
„ reformirt werden kann. Dem Partikularen, welcher über die
„ Administratifakte, deren Nichtvollzug man ihm zu Last legt, Be-
„ schwerde führt, steht es zu, sein weiteres Recht auf admi-
„ nistratifem Wege zu suchen, um Abhilfe zu erlangen.

„ Der einzige Fall, wo die Tribunäle, in diesem Punkte,
„ ermächtigt sind, eine Verifikation zu verordnen, Beweise
„ anzunehmen, zu untersuchen, ob Zuwiderhandlung eintritt
„ oder nicht, ist der, wenn nichts als eine Anklage oder nur
„ ein Verbalprozeß vorhanden ist: alsdann haben sie keine
„ Besorgniß, daß sie administratifen Operationen entgegen-
„ wirken oder Verwaltungsakte abändern, weil die Verwal-
„ tungsbehörde nichts statuirt hat. Wenn aber Administratif-
„ akte vorliegen, dann müssen sie sich auf die Verordnung ihres
„ Vollzugs beschränken.

„ Ich ersuche Sie, zu wachen, daß für die Zukunft diese
„ Grundsäzze stets von den Tribunälen befolgt werden, damit
„ die Bestrafung der Zuwiderhandlungen gegen die Straßen-
„ ordnung keine Hinderniß mehr erleide. Ich zähle diesfalls
„ auf ihren Eifer und ihre Ergebenheit für das allgemeine
„ Beste.“

Abschrift des Schreibens des Großrichters, Ministers der Gerechtigkeitspflege, an den mit dem Brükken- und Chausseewesen beauftragten Staatsrath, vom 28. Vendemiär 11ten Jahrs.

„ Ich habe, Herr Staatsrath, ihr Schreiben vom 6ten
„ dieses Monats erhalten, in welchem Sie mir verschiedene
„ Fragen, wegen des Vollzugs des Gesezzes vom 29. Floreal
„ jüngst, über die Zuwiderhandlungen in Betreff des großen

» entièrement de votre avis sur la première et la troisième » de ces questions, mais je ne partage pas votre opinion sur » la deuxième.

» Vous aviez effectivement, comme vous me l'observez, » déjà consulté le Ministre de la justice sur cette question, » par une lettre du 25 thermidor dernier ; vous avez dû » recevoir la réponse qui vous a été faite le 23 fructidor » suivant.

» Dans cette réponse, il vous disait que la loi du 29 flo- » réal dernier, en attribuant au Conseil de préfecture le » pouvoir de statuer *définitivement* sur les contraventions en » matière de grande voirie, et en statuant que les arrêtés » seraient exécutés sans *visa* ni mandement des tribunaux, » seraient exécutoires et emporteraient hypothèque, avait » *entièrement* dépouillé l'autorité judiciaire de la connaissance » de ces sortes de contraventions ; et qu'en conséquence le » Conseil de préfecture pouvait et devait prononcer sur les » amendes encourues par les contrevenans, comme sur les » indemnités, restitutions et réparations auxquelles les contra- » ventions pourraient donner lieu. Je suis aussi de cet avis ; » je pense que le recours à l'autorité judiciaire est non-seu- » lement inutile, mais encore interdit. Ce n'est pas seule- » ment, en effet, la *poursuite*, la *réparation* des contra- » ventions en matière de grande voirie qui sont confiées à » l'autorité administrative, c'est encore la *répression* même ; » cela résulte des termes formels de l'article I.er de la loi » du 29 floréal, qui porte que ces sortes de contraventions » seront *constatées*, *réprimées* et *poursuivies*. Le pouvoir » de répression, qui appartient en toutes autres matières aux » tribunaux, se trouve, par ces dispositions, attribué, en » matière de grande voirie, à l'autorité administrative. L'in- » tention des législateurs se manifeste encore à cet égard, » par les dispositions de l'article IV, qui statue que les

„ Straßenwesens, vorlegen. Ich bin ganz ihrer Meinung über
„ die erste und dritte dieser Fragen; was aber die zweite betrift,
„ so betrachte ich dieselbe aus einem verschiedenen Gesichtspunkte.
„ Sie hatten bereits, wie Sie mir bemerken, den Justiz-
„ minister über diesen Punkt durch ein Schreiben vom 25.
„ Thermidor jüngst, zu Rathe gezogen; seine Antwort werden
„ Sie unter dem 23. Fruktidor erhalten haben.
„ Er sagte Ihnen, in dieser Antwort, daß das Gesez vom
„ 29. Floreal jüngst, dem Prefekturrathe die Gewalt ertheilt,
„ definitif über die Zuwiderhandlungen in Betreff des großen
„ Straßenwesens zu statuiren; daß, vermöge desselben Gesezzes,
„ die Beschlüsse ohne Visa noch Befehl der Gerichte vollzogen
„ werden, und ohne weiters exekutorisch seyn und hypotheka-
„ risches Recht mit sich führen sollen; daß demnach der Justiz-
„ behörde die Erkenntniß über dergleichen Zuwiderhandlungen
„ völlig entzogen worden sey; und daß folglich der Prefektur-
„ rath befugt und verbunden sey, über die von den Frevelern
„ verwirkten Geldbußen, wie auch über die Entschädigungen,
„ Erstattungen und Ersazleistungen, zu denen die Frevel Ver-
„ anlassung geben, zu sprechen. Ich bin derselben Meinung:
„ ich glaube, daß der Rekurs zu der Justizbehörde nicht nur
„ zweklos, sondern auch untersagt ist. In der That, nicht
„ nur die Belangung und der Schadenersaz der Frevel des
„ großen Straßenwesens, sondern auch die Bestrafung selbst,
„ sind der Verwaltungsbehörde übertragen. Dieses erhellt aus
„ den ausdrüklichen Worten des Art. 1 des Gesezzes vom 29.
„ Floreal, worin verordnet wird, daß solche Frevel beurkundet,
„ bethätigt und bestraft werden sollen. Die strafende Ge-
„ walt, welche in allen übrigen Sachen den Gerichten zusteht,
„ wird durch diese Verfügungen, in Ansehung des großen
„ Straßenwesens, der Verwaltungsbehörde beigelegt. Der
„ Wille der Gesezgeber, in dieser Hinsicht, zeigt sich überdies
„ auch durch die Verfügungen des Art. 4, welcher sagt, daß

» arrêtés de l'autorité administrative seraient exécutés sans » *visa* ni mandement des tribunaux, et détermine les voies » de contrainte qui pourront être employées pour l'exécution » de ces arrêtés : il est clair qu'on a voulu donner à l'au- » torité administrative tous les moyens d'assurer la répression » des contraventions en matière de grande voirie, sans sub- » ordonner l'exécution de ces mesures à l'autorité judiciaire.

» C'est aussi ce qui a été exprimé dans les motifs qui » ont accompagné la proposition de la loi.

» Je ne pense cependant pas que l'autorité administrative » puisse prononcer des peines corporelles ; elle doit se borner » à appliquer les peines pécuniaires qui sont établies par les » lois. L'application des peines corporelles est trop essen- » tiellement du ressort des tribunaux de répression, pour » qu'on puisse admettre que l'autorité administrative a le » pouvoir de la faire.

» Mais, dans le cas où les contraventions de voirie consti- » tuent un délit soumis à la peine de l'emprisonnement, » comme dans le cas prévu par l'article XLIII, titre II de » la loi du 28 septembre 1791, ce n'est pas une raison qui » empêche l'autorité administrative de connaître de la contra- » vention ; elle ne doit pas moins prononcer alors les dispo- » sitions qui sont de sa compétence, sauf à renvoyer le » contrevenant devant le tribunal correctionnel, pour l'appli- » cation de la peine corporelle.

» La loi du 29 floréal ne s'étant point expliquée sur les » peines, il est nécessaire de se conformer aux lois anté- » rieures. «

Extrait d'une circulaire du Ministre de l'intérieur, Comte de l'Empire, du 31 décembre 1808.

» Les poursuites donnant lieu à des frais, on a douté s'ils » devaient être payés sur les fonds affectés à l'acquit des » frais de justice.

„ die Beschlüsse der Verwaltungsbehörde ohne Visa noch Be-
„ fehl der Gerichtshöfe vollzogen werden, und die Zwangsmittel
„ bestimmt, die zum Vollzuge dieser Beschlüsse angewendet
„ werden sollen; es ist klar, daß man der Verwaltungsbehörde
„ alle Mittel geben wollte, den Freveln gegen die Straßen-
„ ordnung zu steuern, ohne daß der Vollzug dieser Maasregeln
„ der Justizbehörde untergeordnet seyn sollte.

„ Dieselbe Absicht erhellt auch aus den Motiven, welche
„ den Vorschlag des Gesezzes begleitet haben.

„ Ich glaube indessen nicht, daß die Verwaltungsbehörde kör-
„ perliche Strafen sprechen könne; ihr Amtskreis beschränkt sich
„ auf die durch das Gesez verordneten Geldbußen. Die An-
„ wendung der körperlichen Strafen ist eine zu wesentliche
„ Attribution der Gerichtshöfe, als daß man der Verwaltungs-
„ behörde eine Befugniß diesfalls zugestehen könnte.

„ Wenn jedoch Uebertretungen der Straßenordnung einen
„ Frevel ausweisen, der der Gefängnißstrafe unterworfen ist,
„ wie in dem durch den Art. 43, Tit II des Gesezzes vom 28.
„ September 1791 vorgesehenen Falle, so ist dieses kein Grund,
„ der die Verwaltungsbehörde hindert, über den Frevel selbst
„ zu statuiren; sie hat alsdann nicht minder dasjenige, wozu
„ sie kompetent ist, zu verfügen; worauf demnächst der Freveler
„ vor das Zuchtgericht, zur Anwendung der körperlichen
„ Strafe, verwiesen wird.

„ Da sich das Gesez vom 29. Floreal nicht über die Strafen
„ weiter erklärt hat, so muß man sich diesfalls nach den frühern
„ Gesezzen bemessen. “

Auszug aus dem Zirkularschreiben des Ministers des Innern, vom 31. Dezember 1808.

„ Es haben sich in Ansehung der, durch die Bethätigung der
„ Straßenfrevel veranlaßten Kosten, Zweifel erhoben, ob sie
„ aus den zur Bestreitung der Gerichtskosten angewiesenen
„ Geldern bezahlt werden sollen.

» Il faut distinguer les contraventions, des délits qui sont » commis sur les grandes routes ; les premières sont réprimées » par les conseils de préfecture ; les seconds sont jugés par » les tribunaux correctionnels ou par les cours de justice » criminelle. Il n'y a que les frais des procédures faites » devant les tribunaux, qui doivent être payés sur les fonds » de justice.

» Les frais et les amendes qui sont prononcés par arrêtés » des conseils de préfecture, sont recouvrés par les préposés » de l'enregistrement. Les expéditions de ces arrêtés doivent » être faites, conformément à la loi du 13 brumaire an 7, » sur papier visé pour timbre, enregistrées en débet, et » l'extrait de chaque arrêté, portant condamnation, doit » être remis à ces préposés, en y indiquant les noms, pré- » noms, profession et domicile des condamnés, et le montant » distinct de l'amende et des frais, s'il y en a.

» Le recouvrement de ces amendes et frais ne doit pas » avoir lieu par poursuites d'huissiers. La loi du 29 floréal » an 10 dit textuellement que les arrêtés des conseils seront » exécutés sans visa ni mandement des tribunaux, nonobstant » et sauf tout recours ; que les individus condamnés seront » contraints, comme il est ordonné pour le recouvrement » des contributions, par l'envoi de garnisaires et saisie de » meubles, en vertu desdits arrêtés, qui seront exécutoires » et emporteront hypothèque.

» Une autre question a été élevée ; on a demandé si les » communes et les hospices avaient droit à une portion du » produit net des sommes recouvrées sur les amendes pro- » noncées par les conseils de préfecture.

» La portion qui leur a été attribuée par la loi du 21 » juillet 1791, ne porte que sur les amendes qui sont pro-

„ Man muß, in dieser Hinsicht, die Zuwiderhandlungen von „ den Freveln, die auf den Landstraßen verübt werden, unter„ scheiden. Die erstern werden von den Prefekturräthen ge„ ahndet; die andern sind geeignet, von den Zuchtgerichten „ oder von den Kriminaljustizhöfen abgeurtheilt zu werden. „ Nur die Kosten der bei den Tribunälen geschehenen Pro„ zeduren müssen aus dem Justizfonds bestritten werden.

„ Die durch Beschlüsse der Prefekturräthe bestimmten Kosten „ und Geldbußen, werden von den Registrirbeamten erhoben. „ Diese Beschlüsse müssen, gemäß dem Gesezze vom 13. Brü„ mär 7ten Jahrs, auf Papier, das mit dem Stempelvisa „ versehen ist, ausgefertigt, als Debet einregistrirt, und ein „ Auszug eines jeden Beschlusses, der eine Verurtheilung ent„ hält, diesen Beamten zugestellt werden, mit Bemerkung der „ Namen, Vornamen, Standes und Wohnorts der Verur„ theilten, wie auch des Betrags sowohl der Geldbuße als „ Kosten, wo solche eintreten.

„ Die Erhebung dieser Geldbußen und Kosten darf nicht „ durch Bethätigung der Huissiers geschehen. Das Gesez vom „ 29. Floreal 10ten Jahrs sagt wörtlich, daß die Beschlüsse „ der Prefekturräthe, ohne Visa noch Befehl der Gerichte „ vollzogen werden sollen, ungeachtet und vorbehaltlich jedes „ weitern rechtlichen Gesuches; daß die verurtheilten Indivi„ duen, nach derselben Vorschrift, wie bei Erhebung der „ Steuern, mittelst der Garnissäre und Aufgreifung der Mo„ bilien, und vermöge gedachter Beschlüsse, welche exekutorisch „ sind und hypothekarisches Recht bewirken, angehalten werden „ sollen.

„ Eine andere Frage ist entstanden, ob den Gemeinden und „ Hospizien, auf einen Theil des reinen Ertrags von den durch „ die Prefekturräthe gesprochenen Geldbußen ein Recht zustehe.

„ Der Theil, welcher ihnen durch das Gesez vom 21. Juli „ 1791 zugedacht ist, beschränkt sich nur auf die von den

» noncées par les tribunaux de police. Celles auxquelles les » conseils de préfecture condamnent, doivent être versées » en entier dans le trésor public, ainsi que le décime par » franc du montant de ces amendes.

» Enfin, on a provoqué une décision sur ce point : les » préposés de l'enregistrement qui reçoivent les amendes et » les frais pour usurpation ou empiétement sur les chemins » vicinaux, doivent-ils acquitter les frais d'huissiers ?

» J'ai énoncé plus haut que les huissiers n'avaient pas à » intervenir pour l'exécution des arrêtés des conseils de pré- » fecture. En matière de voirie, ceux qu'ils rendent, en » vertu de la loi du 9 ventôse an 13, pour les chemins » vicinaux, sont exécutoires comme leurs arrêtés relatifs aux » contraventions sur les routes, par voie de contrainte et » de garnisaires. Ils ne peuvent donc donner lieu à des » frais d'huissiers.

» Je vous invite, Monsieur, à donner des instructions pour » qu'on se conforme aux dispositions de ma lettre.

Digues.

Il sera établi des gardes-digues dont le salaire annuel ne pourra excèder 450 francs ; il sera accordé des gratifications à ceux qui se distingueront par un travail extraordinaire. (Art. 10 du décret du 14 novembre 1807.)

Leurs fonctions ne s'étendront pas au-délà d'un myriamètre de longueur développée ; leur salaire sera prélevé sur le fonds commun résultant du produit des herbages et de l'impôt local des digues. (Art. 11 ibidem.)

Les gardes-digues seront nommés par le Préfet du département sur la présentation du maire et l'avis de l'ingénieur en chef. Ils seront choisis parmi des hommes domiciliés dans

„ Polizeigerichten gesprochenen Geldbußen. Diejenigen, zu
„ denen die Prefekturräthe verurtheilen, müssen, nebst dem
„ Dezim vom Frank des Betrags dieser Strafgelder, in die
„ Staatskasse abgeliefert werden.

„ Man hat endlich eine Entscheidung nachgesucht, um zu
„ wissen, ob die Registrireinnehmer, welche die Strafgelder
„ und Kosten wegen Anmaßungen oder Eingriffen auf die Feld-
„ wege empfangen, die Kosten der Huissiers berichtigen müssen.

„ Ich habe oben bereits gesagt, daß die Bethätigung der
„ Huissiers bei dem Vollzuge der Beschlüsse der Prefekturräthe
„ nicht eintritt. Die Beschlüsse, welche sie in Ansehung des
„ Straßenwesens, vermöge des Gesezzes vom 9. Ventos 13ten
„ Jahrs, wegen der Feldwege erlassen, sind durch die Zwangs-
„ mittel und Garnissäre exekutorisch, wie jene, welche die
„ Zuwiderhandlungen gegen die Straßenordnung betreffen. Sie
„ können demnach keine Kosten für die Huissiers veranlassen.

„ Ich ersuche Sie, M. H., die erfoderlichen Instruktionen zur
„ Befolgung der Verfügungen meines Schreibens zu ertheilen. “

Dämme.

Es sollen Aufseher für die Dämme aufgestellt werden, deren jährlicher Gehalt nicht 450 Fr. übersteigen darf. Diejenigen unter ihnen, welche sich durch ausserordentliche Arbeiten auszeichnen, empfangen Gratifikationen. (Art. 10 des Dekrets vom 14. November 1807.)

Ihre Funktionen erstrekken sich nicht weiter als auf eine Länge von einem Myriameter in der Ausdehnung. Ihr Gehalt wird aus dem gemeinen Fonds bestritten, der sich aus dem Ertrag des Graswachses und der Lokalsteuer der Dämme ergiebt. (Art. 11 daselbst.)

Die Aufseher der Dämme werden vom Prefekten des Departements, auf den Vorschlag des Mär und das Gutachten des Oberingenieurs ernennt. Man wählt sie aus den Bewohnern der

les communes riveraines, âgés de 30 ans et n'en ayant pas plus de quarante, sachant lire et écrire, ayant quelque connaissance de la pose de fascines; ils seront assermentés conformément à la loi du 29 floréal an 10. (Art. 12 ibid.)

Ils seront vêtus d'une veste bleue à manches, avec une plaque de métal sur le bras, portant l'aigle impériale et pour inscription GARDES DES DIGUES DU RHIN. (Art. 13 ibid.)

Les fonctions des gardes-digues seront de veiller à la conservation des levées ou digues de bordages du Rhin, compris dans les cantons qui leur seront respectivement assignés, de les réparer en terres franches, tassemens ou arrachement des talus, d'entretenir le bombement du terre-plein, de fermer les renards ou taupinières, d'arracher les buissons, combler les ravins. (Art. 14 ibid.)

Indépendamment du compte qu'ils rendront de l'état des digues situées dans leur cantonnement aux conducteurs attachés au service de la navigation, lors de la tournée que lesdits conducteurs seront tenus de faire tous les mois régulièrement, les gardes, pendant la durée des crues du fleuve, informeront journellement les maires des communes comprises dans leur district de la hausse et baisse des eaux, leur désigneront les parties de digues menacées ou entamées, et en cas d'insuffisance pour prévenir eux-mêmes quelque dégradation majeure, ils pourront les requérir de leur fournir sur-le-champ le nombre d'ouvriers nécessaire, dont le salaire sera acquitté sur l'impôt local du département, d'après l'état qui en sera dressé par le conducteur, vu et vérifié par l'ingénieur d'arrondissement. (Art. 15 ibid.)

Ils dresseront des procès-verbaux détaillés de toutes les dégradations qui auront lieu par le fait des propriétaires riverains, navigateurs ou tous autres, lesquels seront par l'intermédiaire de l'ingénieur en chef transmis au préfet du

angrenzenden Gemeinden, die wenigstens dreißig und nicht über vierzig Jahre alt sind, lesen und schreiben können und einige Kenntniß vom Faschinenbau haben. Sie werden gemäß dem Gesezze vom 29. Floreal 10ten Jahrs verpflichtet. (Art. 12 daselbst.)

Sie tragen eine blaue Weste mit Ermeln, und eine Metallplatte auf dem Arme, die den kaiserlichen Adler und die Aufschrift: GARDES DES DIGUES DU RHIN, führt. (Art. 13 daselbst.)

Die Verrichtungen der Dammaufseher bestehen darin, zu wachen, daß die Uferdämme des Rheins in den ihnen angewiesene Distrikten konservirt werden; die Seitenflächen durch Auftragen guter Erde herzustellen; die Wölbung der Oberfläche zu unterhalten; die Spalten und Maulwurflöcher zu verschließen; das Gesträuch auszureissen und die Höhlungen auszufüllen. (Art. 14 daselbst.)

Auser der Anzeige, die sie über die Beschaffenheit der Dämme in ihrem Distrikt, an die Kondukteurs des Dienstes der Schiffahrt, bei ihrer monatlichen Amtsreise, zu machen haben, müssen die Dammaufseher, so lang das Anwachsen des Flusses dauert, den Mären der in ihrem Distrikt befindlichen Gemeinden, täglich von dem Steigen und Fallen des Wassers Nachricht ertheilen; ihnen die Theile der Dämme, welche bedroht oder angegriffen sind, bezeichnen, und im Falle sie selbst nicht vermögend sind, einen bedeutenden Schaden abzuwenden, können sie sie auffodern, ihnen auf der Stelle die erfoderliche Anzahl Arbeiter zu liefern, deren Bezahlung aus der Lokalsteuer des Departements bestritten wird, auf die Liste, die diesfalls von dem Kondukteur gefertigt, und von dem Bezirks-Ingenieur visirt und verifizirt wird. (Art. 15 daselbst.)

Sie fertigen umständliche Verbalprozesse über alle Beschädigungen, die durch die Schuld der angrenzenden Besizzer, Schiffer oder anderer Personen verursacht worden sind. Diese Verbalprozesse werden, mittelst des Oberingenieurs, an den

département, pour les contrevenans être traduits devant le conseil de préfecture, conformément à la loi du 29 floréal an 10, et punis conformément à ladite loi. (Art. 18 ibid.)

Roulage.

La police du roulage est en général négligée, parceque la législation y relative a laissé des doutes dont les contrevenans n'ont pas manqué de profiter ; l'instruction suivante de M.r le Conseiller d'état, directeur général des ponts et chaussées, du 23 juin 1806, est de nature à ne laisser aucune équivoque.

» Depuis long-tems, Monsieur, (dit le Conseiller d'état)
» on s'afflige des effets que produisent sur les routes le char-
» gement excessif des voitures et l'usage des roues à bandes
» et à jantes étroites.

» Les chaussées les plus solidement construites sont sillon-
» nées par des masses qui ne portent que sur une surface
» étroite, et la font céder à la force de la pression.

» Le Gouvernement, qui ne néglige aucune des parties de
» l'administration publique, s'est occupé de la réforme de
» cet abus. Les lois du 29 floréal an 10, du 7 ventôse de
» l'an 12, les décrets impériaux du 4 prairial de l'an 13
» et du 23 juin 1806, ont introduit un nouveau système.
» Des expériences ont été faites avec le plus grand
» soin ; elles avaient pour objet de trouver la largeur la
» plus convenable à donner aux jantes, d'après les effets
» de la pression de divers poids sur des surfaces données.

» Le résultat de ces expériences a fait connaître les di-
» mensions qui réunissent le mieux les deux avantages qu'il
» fallait obtenir, diviser le poids sur une plus grande surface,

Prefekten des Departements eingeschikt, damit die Kontravenienten gemäß dem Gesezze vom 29. Floreal 10ten Jahrs, vor den Prefekturrath gestellt, und nach Vorschrift dieses Gesezzes, bestraft werden. (Art. 18 daselbst.)

Fuhrwesen.

Die Polizei des Fuhrwesens ist im Ganzen nicht das, was sie seyn sollte, weil die darauf Bezug habende Gesezgebung Zweifel übrig gelassen hatte, deren sich die Zuwiderhandelnden stets zu ihrem Vortheil zu bedienen wusten. Folgende Instruktion des Hrn. Staatsraths, Generaldirektors der Brükken und Straßen, vom 23. Juli 1806, ist geeigenschaftet allen Schwierigkeiten zu begegnen.

» Lange schon, M. H., (sagt der Herr Staatsrath) beklagt
» man die nachtheiligen Folgen, welche die zu starken Ladungen,
» und der Gebrauch der Räder mit schmalen Schienen und
» Felgen für die Straßen haben.

» Die festesten Chausseen werden von Massen durchschnitten,
» welche, indem sie nur auf eine schmale Oberfläche wirken,
» dieselbe durch die Stärke des Drukes zermalmen.

» Die Regierung, welche keinen Zweig der Staatsverwal-
» tung aus den Augen verliert, hat sich mit der Verbesserung
» dieses unbefugten Gebrauchs beschäftigt. Die Gesezze vom
» 29. Floreal 10ten Jahrs, vom 7. Ventos 12ten Jahrs, die
» kaiserliche Dekrete vom 4. Prärial 13ten Jahrs und vom 23.
» Juni 1806, haben ein neues System eingeführt. Man hat
» mit der grösten Sorgfalt Versuche angestellt, um die für die
» Radfelgen schiklichste Breite, zufolge der Wirkungen des
» Drukes verschiedener Schweren auf gegebenen Oberflächen,
» aufzufinden.

» Das Resultat dieser Versuche hat die Größen bestimmt,
» welche am besten die beiden beabsichtigten Vortheile verei-
» nigen, nämlich: die Schwere auf eine größere Oberfläche zu

» et ne pas augmenter le frottement de manière à gêner la » marche des voitures.

» Votre zèle, et l'importance des mesures dont la surveil- » lance vous est confiée, sont de sûrs garans des soins que » vous mettrez à faire exécuter les lois sur le roulage.

» Quelques-unes de leurs dispositions ont donné lieu à des » doutes que je desire faire cesser. Je vais donc entrer dans » quelques développemens.

» Les lois du 29 floréal an 10 et du 7 ventôse an 12 n'a- » vaient reçu que peu d'exécution ; elles annonçaient des » ordres ultérieurs du Gouvernement ; le décret impérial du » 23 juin 1806 est le complément de ces lois.

» Ce décret embrasse deux époques : la première, du 22 » septembre 1806 au 20 juin 1807 pendant laquelle les » dispositions pénales n'étaient en quelque sorte que com- » minatoires. J'ai pensé qu'une direction générale, dans » cet intervalle, aurait plus d'inconvéniens que d'avantages, » le zèle de MM. les préfets devant trouver dans la connais- » sance des lieux, les moyens les plus propres à préparer sans » secousse l'entière exécution de la loi pour la seconde » époque.

» Par-tout le délai a été plus que suffisant, et les per- » sonnes qui ne se seraient pas procuré des voitures et des » roues dans les dimensions prescrites, n'ont aucune excuse.

» La seconde époque, celle de rigueur, va commencer, » et dès lors les mesures doivent être uniformes et régulières.

» Déjà, dans la plupart des départemens, on a remarqué » les heureux effets du nouveau système ; et jamais l'expé- » rience n'a mieux justifié les calculs de la théorie.

» vertheilen, und die Reibung nicht so sehr zu vermehren, daß
» der Gang der Wagen gehemmt würde.

» Ihr Eifer, und die Wichtigkeit der Maasregeln, deren
» Aufsicht Ihnen übertragen ist, sind mir sichere Bürgen für
» die Sorgfalt mit der Sie die Gesezze über das Fuhrwesen
» in Ausführung bringen werden.

» Einige ihrer Verfügungen waren nicht bestimmt genug.
» Ich will demnach in einige Erörterungen eingehen, um diese
» Verfügungen näher zu bestimmen.

» Die Gesezze vom 29. Floreal 10ten und 7. Ventos 12ten
» Jahrs, waren nur wenig in Ausführung gekommen; sie
» kündigten fernere Befehle der Regierung an. Das kaiserliche
» Dekret vom 23. Juni 1806 ist die Vollendung dieser Gesezze.

» Dieses Dekret umfast zwei Epochen: die erste, vom 22.
» September 1806 bis zum 20. Juni 1807, in welcher die
» Strafverfügungen gewissermaßen nur komminatorisch waren.
» Ich habe geglaubt, daß in dieser Zwischenzeit eine General-
» direktion mehr Nachtheile als Vortheile bringen würde, um
» so mehr, da der Eifer der HH. Prefekten und ihre Kenntniß
» der Lokalitäten diejenigen Mittel finden muste, die am besten
» geeignet waren, den gänzlichen Vollzug des Gesezzes auf
» die zweite Epoche ohne Erschütterung vorzubereiten.

» Die Frist ist durchgehends mehr als zureichend gewesen,
» und die Personen, die sich keine Wagen und Räder nach den
» vorgeschriebenen Dimensionen verschaft haben, verdienen keine
» Entschuldigung.

» Die zweite Epoche, welche die der Strenge ist, nimmt
» ihren Anfang: und von da an müssen die Maasregeln einför-
» mig und regelmäßig seyn.

» Man hat bereits, in den meisten Departementen, die glük-
» lichen Wirkungen des neuen Systems bemerkt, und nie hat
» die Erfahrung die Berechnungen der Theorie besser gerecht-
» fertigt.

„ 1) Dans les lieux où il existe des ponts à bascule, aucune voiture dont le chargement ne paraîtrait pas évidemment au-dessous des règles prescrites, ne doit passer sans être soumise au pesage. Mais le nombre de ces ponts est loin d'être encore en proportion avec les besoins; et, par-tout où il n'en existe pas, la contravention doit être constatée, conformément à l'article 3 de la loi du 26 floréal an 10, par la vérification des lettres de voiture, qui ne doivent néanmoins être demandées que lorsqu'il y a apparence de surcharge, afin de ne pas retarder inutilement la circulation.

„ Les contraventions peuvent être constatées, non-seulement par les préposés aux ponts à bascule, mais encore par tous les fonctionnaires nommés dans l'article 2 de la loi du 29 floréal an 10, sur les contraventions en matière de grande voirie, par les préposés aux droits réunis et aux octrois, et par tout officier de police.

„ MM. les sous-préfets sentiront que les arrêtés qu'ils ont à rendre pour le bris des roues, ne peuvent éprouver aucun délai. La gendarmerie doit recevoir de vous des ordres pour leur porter sur-le-champ l'avis des contraventions qui exigeraient cette mesure.

„ 2) Au cas où la voiture serait arrêtée dans un lieu isolé, le voiturier peut être autorisé à continuer sa route jusqu'à la ville la plus voisine. Le mot *ville* ne peut être pris dans une acception rigoureuse; souvent pour atteindre une ville, il faudrait sortir de l'arrondissement de sous-préfecture ou du département où la contravention a été constatée: dans ces cas, les intentions de la loi seront remplies en dirigeant le voiturier vers la commune la plus prochaine.

» 1) An den Orten, wo Waagbrükken befindlich sind, darf
» keine Fuhr, deren Ladung nicht offenbar geringer zu seyn
» scheint, als die Vorschrift verordnet, weiter gehen, ohne ge-
» wogen zu werden. Da aber die Anzahl dieser Brükken noch
» nicht mit den Bedürfnissen in Verhältniß steht, so müssen
» überall, wo deren keine sind, die Zuwiderhandlungen gemäß
» dem Art. 3 des Gesezzes vom 29. Floreal 10ten Jahrs beur-
» kundet werden, d. h. man untersucht die Frachtbriefe, welche
» jedoch nur dann verlangt werden sollen, wenn sich eine Ueber-
» ladung vorzufinden scheint, damit der Verkehr nicht unnüzzer-
» weise aufgehalten werde.

» Die Zuwiderhandlungen können nicht nur durch die Bedien-
» steten bei den Waagbrükken, sondern auch von allen den Beam-
» ten beurkundet werden, die in dem Art. 2 des Gesezzes vom
» 29. Floreal 10ten Jahrs, über die Frevel gegen die Straßen-
» ordnung, benennt sind, wie auch von den Beamten der ver-
» einigten Abgaben und der Oktrois, und von jedem Polizei-
» agenten.

» Die HH. Unterprefekten werden einsehen, daß die Beschlüsse,
» welche sie wegen Zerbrechung der Räder zu erlassen haben, keinen
» Aufschub erleiden dürfen. Die Gendarmerie muß von Ihnen
» die Befehle empfangen, damit die Unterprefekten auf der Stelle
» von den Zuwiderhandlungen, die diese Maasregel erfodern,
» Nachricht erhalte.

» 2) Im Falle die Fuhr an einem isolirten Orte angehalten
» wird, kann dem Fuhrmann gestattet werden, seinen Weg bis
» zur nächsten Stadt fortzusezzen. Das Wort Stadt darf in
» keiner engen Bedeutung genommen werden. Oft muste man,
» um eine Stadt zu erreichen, aus dem Bezirk der Unterpre-
» fektur oder des Departements, in denen die Zuwiderhandlung
» beurkundet worden, hinausgehen: die Absicht des Gesezzes
» wird alsdann erreicht, wenn man den Fuhrmann nach der
» nächstgelegenen Gemeinde abgehen läst.

„ Les passavans dont il est question, seront donnés sur „ papier libre et sans frais.

» L'officier public saisissant peut recevoir la consignation „ des dommages, mais seulement dans un lieu isolé, et „ ailleurs qu'aux ponts à bascule, dont les préposés (article » 36) ne peuvent rien recevoir, sous peine de destitution » et d'être poursuivis comme concussionnaires.

„ 3) La fixation du poids des voitures est claire et précise. „ Je vous rappellerai que d'après l'article 1.er de la loi „ du 7 ventôse an 12, les jantes de toutes les voitures de „ roulage attelées de plus d'un cheval, doivent avoir au „ moins 11 centimètres. En rapprochant cet article de l'ar- » ticle 3 du décret du 23 juin 1806, on trouve, 1.° que „ toute voiture attelée d'un seul cheval peut conserver „ des jantes étroites ; 2.° que toute voiture attelée de plus „ d'un cheval, doit avoir des jantes au moins de 11 centi- „ mètres, et dont la largeur augmente en proportion du » chargement, mais sans avoir aucun égard au nombre des » chevaux ou bêtes de trait.

„ Une erreur s'est glissée à la fin de l'article 3. Les „ chariots ayant des baudes de 22 centimètres, peuvent, „ pendant les 7 mois d'été, porter 10,500 kilogrammes, au „ lieu de 9600 kilogrammes.

„ 4) Je n'ai pas besoin d'appeler votre attention sur l'avan- „ tage des chariots à voies inégales ; la pression se faisant „ sur une largeur beaucoup plus grande, on obtient des „ effets qui approchent de ceux d'un cylindre que l'on pas- „ serait sur la route. La construction de ces voitures ne „ saurait être trop encouragée.

„ 5) D'après la rédaction de l'article 5, il est évident que „ la tolérance qu'il accorde n'a lieu que lorsque l'excès de „ poids est constaté par le pesage, et que cette tolérance „ ne peut concerner les excès de chargemens qui seraient

» Die Passierscheine, von denen die Rede ist, werden auf
» ungestempeltem Papier und ohne Kosten ertheilt.

» Der Bedienstete, welcher die Säsie macht, kann die Ent-
» schädigungsgelder einstweilen in Empfang nehmen, aber nur
» an einem isolirten Orte und wo keine Wagbrükken sind, deren
» Bediensteten (Art. 36) nichts annehmen dürfen, bei Strafe,
» abgesezt und als Erpresser belangt zu werden.

» 3) Die Bestimmung des Gewichts der Fuhren, ist klar und
» deutlich. Ich will Ihnen nur bemerken, daß, gemäß dem
» Art. 1 des Gesezzes vom 7. Ventos 12ten Jahrs, die Rad-
» felgen aller Güterfuhren, an denen mehr als ein Pferd an-
» geschirrt ist, wenigstens 11 Centimeter haben müssen. Wenn
» man diesen Artikel mit dem Art. 3 des Dekrets vom 23. Juni
» 1806 zusammenhält, so findet man 1.° daß jede mit nur einem
» Pferde bespannte Fuhr schmale Felgen beibehalten kann; 2.°
» daß jede mit mehr als einem Pferde bespannte Fuhr, Felgen
» von wenigstens 11 Centimetern haben muß, deren Breite nach
» Verhältniß der Ladung zunimmt, ohne auf die Anzahl der
» Pferde oder des Zugviehes Rükficht zu nehmen.

» Am Ende des 3ten Artikels hat sich ein Irrthum einge-
» schlichen. Die Wagen mit Schienen von 22 Centimetern,
» dürfen, während der sieben Sommermonaten, 10,500 statt
» 9600 Kilogrammen führen.

» 4) Ich darf sie nicht erst auf den Vortheil der Wagen mit
» ungleichen Spuren aufmerksam machen; da der Druk sich
» auf eine viel größere Breite äussert, so erhält man eine
» Wirkung, die der einer Walze gleich kömmt, die man auf der
» Straße hinbewegt. Der Bau solcher Wagen kann nicht genug
» befördert werden.

» 5) Nach den Ausdrükken des Art. 5, ist es offenbar, daß
» die Toleranz, die er bewilligt, nur dann eintritt, wenn der
» Ueberschuß des Gewichtes durch die Waage beurkundet ist,
» und daß diese Toleranz nicht den Ueberschuß der Ladung

„ reconnus d'après les lettres de voiture. Il est superflu „ d'expliquer ce que l'on entend par tolérance, et de dire, „ par exemple, qu'accorder une tolérance de 200 kilogram. „ c'est dispenser de la peine un chargement qui n'excéderait „ que de cette quantité celles prescrites par les articles 3 „ et 4.

„ L'article 20 accorde une autre espèce de tolérance, „ celle d'un centimètre sur la largeur des bandes des voitures „ de roulage, et d'un demi-centimètre sur celle des voi- „ tures de messagerie ; ainsi, en combinant ces deux espèces „ de tolérance, on voit qu'une voiture à deux roues, qui, „ pendant l'hiver, ne devrait circuler qu'avec des jantes de 11 „ centimètres de largeur pour un poids de 2200 kilogrammes, „ ne sera néanmoins soumise à aucune peine si les jantes n'ont „ que 10 centimètres, et si le poids s'élève à 2400 kilo- „ grammes. Ainsi de suite.

„ 7) C'est par erreur que, dans l'article 7, on cite l'art. „ 4 ; c'est l'article 5 dont on rappelle les dispositions.

„ 8) L'article 8 de la loi du 7 ventôse an 12 a excepté „ des dispositions relatives aux jantes larges, *les voitures* „ *employées à la culture des terres, au transport des ré-* „ *coltes et à l'exploitation des fermes.*

„ Le Gouvernement a été chargé de régler le poids de „ ces voitures pour le cas où elles emprunteraient la grande „ route ; l'article 8 du décret du 23 juin 1806 a fixé ce poids „ à 4000 kilogrammes au plus.

„ De nombreuses explications ont été demandées sur ce „ que l'on devait entendre par *voitures employées à la cul-* „ *ture des terres, au transport des récoltes, à l'exploita-* „ *tion des fermes.*

„ betreffen kann, der sich aus den Frachtbriefen ergeben würde.
„ Es bedarf keiner Erklärung dessen, was man unter Toleranz
„ versteht, um z. B. zu bestimmen, daß, eine Toleranz von
„ 200 Kilogrammen bewilligen, so viel heist: eine Ladung, die
„ nur um diese Quantität die Vorschrift der Art. 3 und 4
„ überschreitet, der Strafe entheben.

„ Der Art. 20 bewilligt eine Toleranz von anderer Art,
„ nämlich: die von einem Centimeter auf die Breite der Rad-
„ felgen der Güterfuhren, und von einem halben Centimeter
„ auf die der Postwagen; wenn man demnach diese beiden
„ Arten von Toleranz zusammen nimmt, so sieht man, daß eine
„ zweiräderige Fuhr, die, zur Winterzeit, nur mit Felgen von
„ 11 Centimetern Breite bei einem Gewicht von 2200 Kilo-
„ grammen zirkuliren darf, nichts destoweniger keiner Strafe
„ unterworfen ist, wenn die Felgen nur 10 Centimeter haben,
„ und wenn das Gewicht sich bis auf 2400 Kilogrammen be-
„ läuft; und so fort.

„ 7) In dem Art. 7 wird der Art. 4 irrigerweise angeführt;
„ es ist der Artikel 5, dessen Verfügungen angerufen werden.

„ 8) Der Art. 8 des Gesezzes vom 7. Ventos 12ten Jahrs,
„ hat die für den Akkerbau, für den Transport der
„ Erndten und für die Landwirthschaft bestimm-
„ ten Fuhren, von den Verfügungen über die breite Felgen
„ ausgenommen.

„ Die Regierung sollte das Gewicht dieser Fuhren auf den
„ Fall bestimmen, wo sie von der Landstraße Gebrauch machen.
„ Der Art. 8 des Dekrets vom 23. Juni 1806, hat dieses
„ Gewicht auf höchstens 4000 Kilogrammen festgesezt.

„ Es sind viele Anfragen geschehen, um zu wissen, was eigent-
„ lich unter den zum Akkerbau, zum Transport der
„ Erndten und zur Landwirthschaft bestimmten
„ Fuhren zu verstehen sey.

„ Avant de décider sur les cas particuliers, il faut bien „ se pénétrer du but essentiel que l'on a voulu atteindre „ en proscrivant les roues à jantes étroites. On a regardé „ ce moyen comme le plus sûr pour empêcher la dégrada- „ tion des routes ; et certes, l'agriculture est ici la première „ intéressée ; c'est donc la favoriser que de réduire les ex- „ ceptions le plus possible.

„ Je sais ce que l'on peut dire de l'état des chemins „ vicinaux, que les voitures en question sont obligées de „ parcourir avant d'atteindre les grandes routes ; il est beau- „ coup de ces chemins, sans doute, où, dans leur état „ actuel, les roues à larges jantes circuleraient difficilement : „ mais il en est un plus grand nombre que l'usage seul de „ ces voitures, commencé dans la belle saison, rétablirait „ entièrement. C'est une grande erreur de croire que le „ frottement dans un mauvais chemin est plus grand, cause „ plus de résistance avec de larges jantes, qu'avec des jantes „ étroites. Les jantes larges ne touchent le sol que par le „ plan de leur circonférence, tandis qu'avec des jantes „ étroites qui s'enfoncent dans les ornières, le frottement a „ lieu encore sur les deux faces des bandes, et bien sou- „ vent sur les rayons.

„ Dans le petit nombre de chemins où la largeur et la „ profondeur des ornières sont telles, que les larges jantes „ elles-mêmes s'y enfonceraient, les prescrire sera forcer les „ communes à de premières réparations, que cet état de „ choses prouve être devenues indispensables, et qui seront „ faites une fois pour toujours.

„ Je pense donc que, dans tous les cas, il est essentiel „ de ne point user d'une tolérance dont les effets seraient „ déplorables, et de ne point étendre la mesure d'exception „ qui autorise certaines voitures à ne prendre de larges jantes

„ Bevor man über einzelne Fälle entscheidet, muß der wesent-
„ liche Zwek, den man durch die Abschaffung der Räder mit
„ schmalen Felgen, erreichen wollte, wohl erwogen werden.
„ Man hat dieses Mittel für das sicherste gehalten, den Ver-
„ derb der Straßen zu verhüten; und niemand zweifelt, daß
„ die Landwirthschaft am ersten dabei betheiligt ist: es heist
„ sie begünstigen, wenn man die Ausnahmen soviel als möglich
„ vermindert.

„ Ich weiß, was sich von dem Zustande der Feldwege sagen
„ läst, über welche die Fuhren kommen müssen, ehe sie die
„ Landstraßen erreichen. Es ist wahr, daß viele dieser Wege
„ gegenwärtig so beschaffen sind, daß die Räder mit breiten
„ Felgen schwer auf selben fortkommen; aber es giebt deren noch
„ weit mehrere, die man lediglich durch den Gebrauch solcher
„ Räder, wenn er in der guten Jahrszeit eingeführt würde, völlig
„ herstellen könnte. Man würde sich sehr trügen, wenn man
„ glauben wollte, daß bei breiten Felgen die Reibung in einem
„ schlechten Wege größer ist und mehr Widerstand erfodert,
„ als bei schmalen Felgen. Die breiten Felgen berühren den
„ Boden nur mit der Fläche ihres Umfanges, da hingegen
„ schmale Felgen in das Gleis eindringen, auch die Reibung
„ überdies auf den beiden Seiten der Schienen, und öfters noch
„ an den Speichen statt findet.

„ Wenn man in Ansehung der kleinen Anzahl von Wegen,
„ deren Gleise so breit und tief sind, daß sogar breite Felgen
„ einsinken, dieses verordnet, so nöthigt man die Gemeinden
„ zu einer ersten Reparatur, deren Nothwendigkeit aus dieser
„ Lage der Dinge erhellt, und die dann ein- für allemal ge-
„ schieht.

„ Ich glaube demnach, daß es in allen Fällen wesentlich ist,
„ keine Toleranz einzuführen, deren Folgen nachtheilig seyn
„ würden, und die Maasregel der Ausnahme, vermöge welcher
„ gewisse Fuhren nur dann breite Felgen haben müssen, wenn

„ que lorsque leur poids, chargement compris, excède 4000
„ kilogrammes.

„ On a voulu comprendre parmi les voitures employées
„ au transport des récoltes, celles qui transportent les grains,
„ les farines, les fourrages, etc., après que ces objets ont
„ été livrés au commerce. C'est évidemment une interpré-
„ tation abusive, et dont l'extension n'aurait plus de bornes.
„ Les vins de Bordeaux sont une récolte ; ils pourraient donc
„ arriver à Paris sur des voitures d'exception.

„ Le transport des récoltes s'entend du transport de l'objet
„ recueilli du lieu de la culture chez le colon ou chez le
„ propriétaire.

„ Quant aux voitures employées à la culture des terres, à
„ l'exploitation des fermes, on a demandé si ces voitures
„ ne pouvaient pas occasionnellement servir à des transports
„ sans être assujetties à avoir de larges jantes. Je ne le
„ pense pas ; elles ne sont exceptées que lorsqu'elles servent
„ à la *culture* ou à l'*exploitation* ; et les fermiers ou les
„ propriétaires qui voudraient, dans certains cas ou dans
„ certaines saisons, employer leurs voitures à des transports
„ quelconques, devront en avoir de deux espèces, ou mieux
„ encore employer peu-à-peu dans leurs travaux les voitures
„ à jantes larges. Plusieurs cultivateurs s'en servent déjà,
„ et se félicitent de ce que leurs prés, leurs champs, leurs
„ bois éprouvent moins de dégâts, de ce que leurs voitures
„ nouvelles passent dans les lieux où les anciennes s'enfon-
„ çaient sans pouvoir les franchir.

„ 9) De fausses interprétations du 1.er paragraphe de l'art.
„ 9 ont eu lieu. Souvent un bloc de pierre, un grand arbre,
„ excèdent les poids déterminés, mêmes pour les voitures
„ dont les jantes sont les plus larges. Il fallait donc une
„ exception à la règle ; mais il est nécessaire de distinguer

„ ihr Gewicht, mit Einschluß der Ladung, 4000 Kilogrammen
„ übersteigt, nicht auszudehnen.

„ Man hat unter den Fuhren, die zum Transport der Ernd-
„ ten dienen, jene begreifen wollen, welche das Getraide, das
„ Mehl, Fourrage u. d. gl. verführen, nach dem diese Gegen-
„ stände in den Handel übergegangen sind. Dies ist offenbar
„ eine gesezwidrige Auslegung, deren Ausdehnung keine Grenzen
„ haben würde. Die Weine von Bordeaux sind eine Erndte;
„ sie könnten also auf Fuhren, die in der Ausnahme begriffen
„ wären, nach Paris gebracht werden.

„ Der Transport der Erndten muß von jenem des geernd-
„ teten Gegenstands, vom Orte, wo er gebaut wird, bis zum
„ Pflanzer oder Eigenthümer, verstanden werden.

„ Was die, zum Landbau und zur Landwirthschaft dienenden
„ Fuhren betrift, so hat man die Frage aufgeworfen, ob diese
„ Fuhren nicht gelegenheitlich zu Transporten gebraucht werden
„ könnten, ohne daß sie mit breiten Felgen versehen seyn müsten.
„ Ich denke nein: sie sind nur dann ausgenommen, wenn sie
„ zum Akkerbau oder zur Landwirthschaft dienen; und
„ die Pächter und Gutsbesizzer, welche in gewissen Fällen oder in
„ gewissen Jahrszeiten ihre Fuhren zu irgend einem Transport
„ gebrauchen wollen, müssen deren zweierlei haben, oder lieber
„ die Fuhren mit breiten Radfelgen nach und nach bei ihren Ar-
„ beiten einführen. Mehrere Landbewohner bedienen sich be-
„ reits derselben, und wünschen sich Glük, daß ihre Wiesen,
„ ihre Felder, ihre Holzungen weniger verdorben werden, und
„ daß ihre neuen Wagen in Gegenden fahren könenn, wo die
„ alten stekken blieben und ihren Weg nicht fortsezzen konnten.

„ 9) Der erste Paragraph des Art. 9 ist mehrmalen falsch
„ ausgelegt worden. Oefters übersteigt ein großes Stük Stein,
„ ein großer Stamm, das bestimmte Gewicht, selbst bei Wa-
„ gen, die die breitesten Radfelgen haben. Es muste also eine
„ Ausnahme von der Regel eintreten. Allein, es ist ein

„ un transport accidentel d'un transport habituel. Ainsi, „ dans le premier cas, on pourrait transporter une seule „ pierre, un seul arbre avec les voitures quelconques que „ l'on aurait à sa disposition; mais si des transports de ce „ genre devaient se multiplier, on exigerait que les jantes „ eussent au moins la largeur déterminée pour le poids „ tarifé immédiatement inférieur au poids de l'objet trans- „ porté. C'est ce qui résulte clairement du 2.e paragraphe „ du même article.

„ Plusieurs exceptions ont été réclamées par quelques-uns „ de MM. les préfets; toutes sont fondées sur des considé- „ rations d'intérêt public, puisées dans l'état actuel des „ choses. Mais on ne doit pas perdre de vue qu'il faut „ tendre à changer, à améliorer cet état de choses, et non „ à le conserver; que multiplier les exceptions, ce serait „ perdre le fruit du système.

„ C'est pour les matières les plus encombrantes, pour „ celles dont la circulation dégrade le plus les chemins, que „ l'on réclame; pour les houilles, pour les sels, pour les „ pierres, pour les bois. Ici ce sont des manufactures qui, „ situées dans l'intérieur des terres, ne peuvent atteindre „ la grande route qu'après avoir parcouru des chemins de „ traverse; là, ce sont des voituriers qui préféreraient payer „ un droit considérable, se charger de l'entretien d'une route „ et conserver leurs jantes étroites. J'ai déjà répondu aux „ divers raisonnemens desquels on s'étaie, et des circonstances „ particulières pourraient seules m'engager à présenter à „ l'approbation de l'administration suprême, des modifications „ locales auxquelles j'ai, jusqu'à présent, trouvé plus d'in- „ convéniens que d'avantages. Au cas où, après la réception „ de cette circulaire, il m'en serait proposé de nouvelles, „ je les examinerai et j'en ferai l'objet d'une correspondance „ particulière.

„ Unterschied zwischen einem zufälligen und einem gewöhnlichen „ Transport. Im erstern Falle dürfte ein Stein oder ein „ Stamm allein, mit jedem Wagen den man eben in Bereit- „ schaft hat, geführt werden; sollten aber dergleichen Fuhren „ sich vervielfältigen, so müste gefodert werden, daß die Rad- „ felgen wenigstens die Breite haben, welche für das Gewicht „ bestimmt ist, welches im Tarif unmittelbar nach dem Gewichte „ des transportirten Gegenstandes folgt. Dieses erhellt deut- „ lich aus dem 2ten Paragraphe desselben Artikels.

„ Mehrere Ausnahmen sind von einigen der HH. Prefekten „ nachgesucht worden; sie sind sämtlich auf Betrachtungen des „ öffentlichen Interesse's gestüzt, und haben in der gegenwär- „ tigen Lage der Dinge ihren Grund. Allein, man darf nicht „ vergessen, daß man sich bestreben muß, diese Lage der Dinge „ zu ändern, zu verbessern, und nicht, sie zu erhalten; daß „ durch Vermehrung der Ausnahmen die Frucht des Systems „ verloren geht.

„ Gerade die Materien sind es, bei deren Umfuhr die Wege „ am meisten leiden, für die man reklamirt; für die Stein- „ kohlen, Salz, Steine, Holz. Bald sind es Manufakturen, „ die wegen ihrer von der Landstraße entfernten Lage, diese „ nicht erreichen können, als nachdem sie durch mehrere Seiten- „ wege gekommen sind; bald sind es Fuhrleute, welche lieber eine „ beträchtliche Gebühr erlegen, die Unterhaltung einer Straße „ übernehmen, und ihre schmalen Radfelgen beibehalten „ wollen. Ich habe bereits auf die verschiedene Gründe, die „ man anführt, geantwortet, und nur besondere Umstände werden „ mich vermögen, Lokalmodifikationen, in denen ich übrigens „ bisher mehr Nachtheil als Vortheil gefunden, zur höchsten „ Genehmigung vorzulegen. Sollten mir, nach Empfang dieses „ Schreibens, neue Vorschläge diesfalls gemacht werden, so „ werde ich sie prüfen und eine eigene Korrespondenz darüber „ führen.

„ 13) Le plus grand nombre des ponts à bascule est en „ activité ; les préposés sont nommés ; par-tout il a dû être „ fait des inventaires et des descriptions de lieux, afin de „ rendre les préposés responsables de ce qui leur est confié.

„ Un seul préposé suffit à chaque pont : il est essentiel, „ sans doute, que les deux verrins de chaque tête du tablier „ soient détournés à-la-fois ; mais il n'est point de pont „ tellement isolé, que le préposé ne puisse trouver, au „ besoin, un secours que ne lui refusera pas d'ailleurs le „ voiturier intéressé à n'être pas retardé dans sa marche.

„ Par-tout où se trouvent à proximité des préposés à la „ perception des octrois, ils doivent être chargés de la garde „ des ponts à bascule, sans autre rétribution que leur part „ dans les dommages et amendes : lorsqu'il sera indispensable „ de nommer des préposés spéciaux, ils doivent être choisis „ parmi les habitans les plus voisins et les mieux famés, qui „ auraient soit une petite propriété, soit un métier, de „ manière qu'ils pussent considérer leur nouvelle occupation, „ non comme un état qui doit les faire vivre, mais comme „ un accessoire qui leur procurera un peu plus d'aisance ; „ il est indispensable qu'ils sachent lire et écrire, afin de „ pouvoir dresser des procès-verbaux. Leurs salaires seront „ pris sur les fonds des routes ; ils devront toujours être „ modiques, d'après les précautions que je viens d'indiquer. „ Dans les départemens où ces préposés ne sont pas encore „ nommés, MM. les préfets me proposeront les sujets qu'ils „ croiront convenables d'employer.

„ 15) Les ingénieurs des ponts et chaussées visiteront fré- „ quemment les ponts à bascule ; ils rendront compte de „ leur situation dans les états mensuels qu'ils doivent fournir „ à l'ingénieur en chef, et d'après lesquels est rédigé le „ compte que je reçois chaque mois. Les réparations seront

„ 13) Der gröste Theil der Waagbrükken ist in Thätigkeit;
„ die Bedienstеten sind ernennt; es haben durchgehends Inven-
„ tarien und Aufnahmen der Orte müssen gemacht werden, um
„ die Bedienstеten für das ihnen Anvertraute verantwortlich zu
„ machen.

„ Ein Bedienstеter ist hinreichend für jede Brükke; es ist zwar
„ nothwendig, daß die zwei Winden auf jeder Seite der Brükke
„ zugleich aufgedreht werden; allein, es giebt keine so einsame
„ Brükke, daß der Bedienstete nicht, im Nothfalle, eine Hilfe
„ finden sollte, die ihm ohnedies der Fuhrmann nicht versagen
„ wird, der selbst seinen Vortheil dabei findet, in seinem Gang
„ nicht verhalten zu werden.

„ Ueberall, wo sich in der Nähe Einnehmer der Oktroisge-
„ bühren befinden, muß man ihnen die Aufsicht der Waagbrükken
„ übertragen, ohne andere Entgeldung als ihren Theil an den
„ Ersaz- und Strafgeldern; sollte es durchaus nothwendig seyn,
„ eigene Bedienstеten zu ernennen, so müssen sie unter den näch-
„ sten Einwohnern, die in gutem Rufe stehen, und entweder
„ eine kleine Besizzung oder ein Gewerb haben, gewählt wer-
„ den, so daß sie ihre neue Beschäftigung nicht als einen Stand
„ betrachten, der sie nährt, sondern als eine Zuthat, die
„ ihnen etwas mehr Wohlstand verschaft. Auch müssen sie lesen
„ und schreiben verstehen, damit sie Verbalprozesse auffezzen
„ können. Ihre Gehalte werden aus dem Straßenfonds ge-
„ nommen, und dürfen nach der Vorsicht, die ich eben ange-
„ zeigt, nur mäßig seyn. In den Departementen, wo diese
„ Bedienstеten noch nicht ernennt sind, werden mir die HH.
„ Prefekten zu diesen Verrichtungen taugliche Subjekte vor-
„ schlagen.

„ 15) Die Ingenieure der Brükken und Straßen sollen die
„ Waagbrükken fleißig besuchen. Sie berichten über ihren Zu-
„ stand in den monatlichen Etats, die sie an den Oberingenieur
„ einzuliefern haben, und nach welchen der allgemeine Bericht,

„ faites exactement, et mises à la charge des préposés dans „ les cas prévus.

„ 16 et 17) La contravention relative à la longueur des „ essieux, n'entraîne point le bris des roues, qui ne remé- „ dierait point à ce vice de construction, et qui d'ailleurs „ n'est point ordonné par l'art. 1.er du décret du 23 juin, „ puisque dans la loi du 7 ventôse an 12, que rappelle cet „ article, la circulation n'était interdite que pour les con- „ traventions à la largeur des jantes.

„ 18) Il en sera de même pour les clous à tête de dia- „ mant, ou pour ceux qui ne seraient pas rivés comme le „ prescrit l'article 18 : mais vous observerez, à ce sujet, „ qu'un abus plus grand encore que celui des clous à tête „ de diamant, paraît s'introduire ; c'est celui de bandes ayant „ deux parties saillantes dans toute leur circonférence, et „ très-étroites, qui tendraient à tailler et broyer les pavés „ ou les matériaux employés sur les routes. Ces jantes doivent „ être proscrites, et les contraventions punies des mêmes „ peines prononcées contre les jantes étroites.

„ 19) Pour faciliter les diverses vérifications prescrites, j'ai „ donné des ordres afin qu'il vous soit envoyé des jauges „ dans les dimensions réglées.

„ 23) Il sera essentiel que vous fassiez fabriquer un certain „ nombre de ces jauges, afin qu'elles se multiplient, et „ qu'elles deviennent une règle aussi connue qu'elle doit être „ générale.

„ 26) L'article 26 distingue parfaitement les voitures mi- „ litaires, qui sont exceptées, de celles des entrepreneurs „ des transports militaires, qui doivent se conformer à ce „ que prescrit la loi.

„ den ich jeden Monat empfange, abgefaßt wird. Die Repa-
„ raturen müssen richtig gemacht, und in den vorgesehenen
„ Fällen auf Rechnung der Bediensteten gesezt werden.

„ 16 und 17) Die Zuwiderhandlung in Ansehung der Länge
„ der Achsen zieht das Zerbrechen der Räder nicht nach sich,
„ welches diesem Fehler auch nicht abhelfen würde, und übri-
„ gens nicht durch den Art. 1 des Dekrets vom 23. Juni ver-
„ ordnet ist, indem in dem Gesezze vom 7. Ventos 12ten Jahrs,
„ auf welches dieser Artikel hinweist, der Umlauf nur in An-
„ sehung der Zuwiderhandlungen gegen die Breite der Rad-
„ felgen verboten wurde.

„ 18) Dasselbe gilt von den Nägeln mit Diamantköpfen,
„ oder von denen, die nicht nach Vorschrift des Art. 18 ver-
„ nietet sind. Sie werden aber diesfalls bemerken, daß sich
„ ein noch größerer Mißbrauch, als der der Nägel mit Diamant-
„ köpfen einschleichen will: es sind die Schienen, welche in
„ ihrem ganzen Umfange zwei hervorragende und sehr schmale
„ Theile haben, durch welche das Pflaster oder die auf den
„ Landstraßen befindlichen Materialien zerstükt oder zermalmt
„ werden müsten. Diese Schienen müssen verboten, und die
„ Zuwiderhandlungen mit denselben Strafen, wie die schmalen
„ Radfelgen, belegt werden.

„ 19) Um die verschiedenen vorgeschriebenen Verifikationen
„ zu erleichtern, habe ich Befehle ertheilt, daß Ihnen Meß-
„ stäbe nach den eingeführten Dimensionen, zugeschikt werden.

„ 23) Es wird erfoderlich seyn, daß Sie eine gewisse Anzahl
„ dieser Meßstäbe verfertigen lassen, damit sie vervielfältigt
„ und eine eben so bekannte als allgemeine Regel werden.

„ 26) Der Art. 26 unterscheidet vollkommen die Militär-
„ fuhren, welche ausgenommen sind, von denen der Unterneh-
„ mer der Militärtransporte, die sich nach der Vorschrift des
„ Gesezzes zu richten haben.

„ 27) Les amendes prononcées par cet article ne sont „ autre chose que les dommages réglés par les articles 4 „ de la loi du 29 floréal an 10, 3 de celle du 7 ventôse „ an 12, et par l'article 1.er du décret du 23 juin. Il y „ aurait donc double emploi, si, rapprochant l'article 1.er „ du décret du 23 juin de l'article 3 de la loi du 7 ventôse „ an 12, on exigeait et les 50 francs de la loi de l'an 12, „ et les dommages proportionnels de la loi de l'an 10 et du „ décret du 23 juin. La seule fixation de l'article 27 doit „ servir de règle.

„ Il est possible que l'on vous fasse remarquer que la „ loi de l'an 12 accordait la moitié des dommages aux saisis- „ sans, tandis que le décret n'en accorde que le quart. Mais „ cette moitié ne pouvait jamais se prendre que sur une „ somme fixe de 50 francs, tandis que le quart porte sur „ des quotités différentes qui s'élèvent jusqu'à 300 francs.

„ Si l'article 27 ne prononce point d'amende pour excès „ de chargement au-dessous de 20 myriagrammes ou 200 kilo- „ grammes, vous vous rappellerez que cette disposition s'ex- „ plique par la tolérance de 200 kilogrammes portée par „ l'article 5 en faveur des charrettes.

„ Il suit de ce rapprochement que l'article 27 est incomplet, „ et que les voitures de messagerie qui n'ont que 10 myria- „ grammes de tolérance, doivent payer pour l'excès de „ chargement de 10 à 60 myriagrammes.

„ Il suit encore que les chariots ne doivent payer que „ l'excès de chargement qui passe 30 myriagrammes.

„ 27) Die durch diesen Artikel verordneten Geldbußen sind „ nichts anders als die Entschädigungsgelder, welche durch „ die Art. 4 des Gesezzes vom 29. Floreal 10ten Jahrs, 3 des „ Gesezzes vom 7. Ventos 12ten Jahrs, und durch den Art. 1 „ des Dekrets vom 23. Juni regulirt sind. Man würde dem„ nach diese Strafe doppelt anwenden, wenn man, vermöge des „ Art. 1 des Dekrets vom 23. Juni, in Verbindung mit dem „ Art. 3 des Gesezzes vom 7. Ventos 12ten Jahrs, sowohl die „ 50 Fr. des Gesezzes vom Jahr 12, als auch die verhältniß„ mäßige Entschädigung des Gesezzes vom Jahr 10 und des „ Dekrets vom 23. Juni fodern wollte. Die Bestimmung des „ Art. 27 muß allein zur Richtschnur dienen.

„ Man wird Ihnen vielleicht bemerken, daß das Gesez vom „ Jahr 12, denen die die Säfte machen, die Hälfte der Ent„ schädigung zusicherte, da hingegen das Dekret nur den „ vierten Theil bewilligt. Allein, diese Hälfte konnte nur „ auf eine fixe Summe von 50 Fr. genommen werden; der „ vierte Theil aber erstrekt sich auf verschiedene Summen, die „ sich bis auf 300 Fr. belaufen.

„ Wenn der Art. 27 keine Strafe wegen Ueberschuß der „ Ladung unter 20 Myriagrammen oder 200 Kilogrammen be„ stimmt, so muß man, um dieses zu erklären, auf den Art. 5 „ zurükgehen, welcher eine Toleranz von 200 Kilogrammen „ für die Karren bewilligt.

„ Aus der Vergleichung dieser beiden Artikel ergiebt sich, „ daß der Art. 27 unvollständig ist, und daß die Postwagen, „ welche nur 10 Myriagrammen Toleranz haben, für den „ Ueberschuß der Ladung von 10 bis 60 Myriagrammen bezah„ len müssen.

„ Es folgt ferner, daß die Güterwagen nur dann bezahlen „ müssen, wenn der Ueberschuß der Ladung 30 Myriagrammen „ übersteigt.

„ 28 et 29) Les amendes de 15 francs sont les seules peines „ portées contre l'excès, de la longueur des essieux et la „ forme proscrite des clous des bandes ; mais il serait éga- „ lement injuste de faire payer cette amende chaque fois que „ la contravention serait constatée, ce qui pourrait se répéter „ souvent dans le même jour, et d'exempter le contreve- „ nant de toute peine lorsqu'il aurait payé une seule fois „ l'amende, et sans qu'il eût pris soin de rectifier sa voiture „ conformément à la loi. On doit, ce me semble, appliquer, „ en cette circonstance, le second paragraphe de l'art. 31, „ qui remédie aux deux inconvéniens que je viens d'indiquer, „ et qui laisse aux voituriers le temps de rectifier les vices „ de construction pour lesquels ils ont été punis.

„ 34) Un quart de l'amende prononcée par l'article 34 „ appartiendra à celui des agens qui l'aura constatée ; mais „ il ne peut en être de même de celle prononcée par „ l'art. 35, qui doit être assimilée à celles prononcées en „ police correctionnelle.

„ 36 et 37) Les dispositions des articles 36 et 37 doivent „ être sévèrement surveillées ; c'est le seul moyen d'éviter „ les compositions qui pourraient avoir lieu entre les pré- „ posés et les voituriers ; elles deviendraient funestes, et „ rendraient illusoires les mesures décrétées.

„ 38) Vous ne sauriez trop recommander à MM. les maires „ de se pénétrer de l'importance des fonctions qui leur sont „ confiées. Comme les ponts à bascule sont placés, en „ général, dans des communes importantes, on a lieu „ d'attendre les plus heureux effets de la surveillance de ces „ magistrats.

„ C'est par une erreur typographique que le décret cite „ une loi de floréal an 11, sur la voirie ; il entend parler „ de celle de floréal an 10.

„ 28 und 29) Die Geldbußen von 15 Fr. sind die einzigen „ Strafen, welche gegen die zu große Länge der Achsen und „ die vorgeschiebene Form der Schiennägel verordnet sind. Es „ würde aber eben so unbillig seyn, diese Geldbuße so oft zu „ fodern als die Zuwiderhandlung beurkundet würde, welches „ mehrmalen auf denselben Tag geschehen dürfte, als es ord- „ nungswidrig seyn würde, den Kontravenienten jeder Strafe „ zu entheben, wenn er die Geldbuße einmal bezahlt, und dabei „ ausser Acht gelassen hätte, seinen Wagen dem Gesez gemäß „ zu verbessern. Man muß, dünkt mir, in diesem Falle, den „ zweiten Paragraph des Art. 31 anwenden, welcher den beiden „ eben berührten Inkonvenienzen abhilft, und den Fuhrleuten „ die Zeit läst, die Fehler in dem Bau ihrer Wagen, wegen „ derer sie bestraft worden, zu verbessern.

„ 34) Ein Viertel der durch den Art. 34 bestimmten Geld- „ bußen gehört demjenigen von den Agenten, welcher sie be- „ urkundet hat. Dasselbe kann aber nicht von der gelten, die „ durch den Art. 35 verordnet ist, welche mit den Zuchtpolizei- „ strafen einerlei Bestimmung hat.

„ 36 und 37) Die Verfügungen der Art. 36 und 37 müssen „ streng gehandhabt werden. Es ist das einzige Mittel den „ Uebereinkünften zu begegnen, durch die sich die Bedienstеten „ und die Fuhrleute mit einander abfinden mögten, und welche „ den Nachtheil haben würden, die dekretirten Maasregeln zu „ vereiteln.

„ 38) Sie werden den HH. Mären nicht genug empfehlen „ können, sich von der Wichtigkeit der ihnen übertragenen „ Funktionen zu überzeugen. Da die Waagbrükken grösstentheils „ in bedeutenden Gemeinden aufgestellt sind, so darf man sich „ den besten Erfolg von der Aufsicht dieser Beamten versprechen.

„ Es ist ein typographischer Irrthum, daß das Dekret ein „ Gesez vom Floreal 11ten Jahrs anführt: es ist jenes vom „ Floreal 10ten Jahrs, von dem die Rede ist.

„ 39) Dans l'exécution de la dernière disposition de l'art.
„ 39, il ne faut pas perdre de vue que l'art. 2 a accordé
„ des facilités qui font exception à la règle générale.

„ 43) Les circulaires de mon prédécesseur ont expliqué,
„ à l'occasion de la taxe d'entretien, ce qu'on entend par
„ se détourner de la route; c'est l'action de quitter la route
„ que l'on parcourait, pour la reprendre au-delà du point
„ évité.

„ 44) Les dommages, dont il est parlé dans l'art. 44, sont
„ les diverses condamnations pécuniaires portées dans les
„ articles 27, 28, 29 et 34. Le voiturier pris en contra-
„ vention sera admis à fournir caution: au cas où il en
„ présenterait une solvable, il pourra lui être permis de
„ continuer sa route avant d'avoir payé les dommages; mais,
„ dans aucun cas, il ne peut être exempté du déchargement
„ de l'excès de poids, et il ne doit partir qu'après l'avoir effectué.

„ L'article 6 de la loi du 26 floréal an 10, autorise MM.
„ les préfets à suspendre momentanément le roulage sur les
„ chaussées pavées, pendant les jours de dégel: cette mesure
„ s'exécute dans plusieurs départemens. Je la verrai, avec
„ plaisir, s'introduire dans ceux où MM. les préfets, sur
„ l'avis de MM. les ingénieurs, la croiraient nécessaire.

„ Vous recevrez une seconde lettre, qui vous instruira
„ de ce qui aura été convenu entre leurs Excellences les
„ Ministres de l'intérieur et des finances, pour le réglement
„ de quelques difficultés relatives au principal et aux acces-
„ soires des différentes peines pécuniaires prononcées par les
„ lois relatives au roulage. Cette seconde lettre complétera
„ les développemens que je vous ai annoncés.

„ 39) Bei dem Vollzuge der leztern Verfügung des Art. 39,
„ muß man nicht vergessen, daß der Art. 2 Erleichterungen
„ gestattet hat, die eine Ausnahme von der allgemeinen Regel
„ bewirken.

„ 43) Die Umschreiben meines Vorgängers haben, bei Ge-
„ legenheit der Unterhaltungstaxe, erklärt, was unter dem
„ Abweichen von der Landstraße zu verstehen sey; es heist: die
„ Straße, die man genommen hatte, verlassen, um sie jenseits
„ des vermiedenen Punktes wieder einzuschlagen.

„ 44) Der Schadenersaz von dem im Art. 44 die Rede ist,
„ besteht in der Verurtheilung zu den verschiedenen Geldstrafen,
„ die in den Art. 27, 28, 29 und 34 verordnet werden. Der
„ auf Zuwiderhandlung betroffene Fuhrmann darf Bürgschaft
„ leisten: ist diejenige, die er darstellt, zahlungsfähig, so kann
„ ihm erlaubt werden, weiter zu reisen, ehe er den Schadenersaz
„ bezahlt hat; er darf aber keineswegs von der Abladung des
„ Ueberschusses des Gewichtes befreit werden, und darf seinen
„ Weg nur dann verfolgen, wenn er sie bewerkstelligt hat.

„ Der Art. 6 des Gesezzes vom 29. Floreal 10ten Jahrs,
„ ermächtigt die HH. Prefekten, das Fuhrwesen auf den ge-
„ pflasterten Chausseen, bei eintretendem Thauwetter, auf eine
„ kurze Zeit zu unterbrechen; diese Maasregel wird in mehreren
„ Departementen vollzogen. Ich werde mit Vergnügen sehen,
„ wenn die HH. Prefekten dieselbe, auf das Gutachten der HH.
„ Ingenieurs, da einführen, wo sie es für nothwendig halten.

„ Sie werden ein zweites Schreiben empfangen, worin ich
„ Ihnen dasjenige mittheilen werde, was Ihre Exzellenzen
„ die Minister des Innern und der Finanzen in Ansehung
„ einiger unerörterten Punkte werden entschieden haben, welche
„ die Haupt- und akzessorischen Summen der verschiedenen
„ durch die Gesezze über das Fuhrwesen festgesezten Geldstrafen
„ betreffen. Dieses zweite Schreiben wird die Erörterungen,
„ die ich Ihnen angekündigt habe, vollständig machen.

„ Je ne vous entretiens point des articles qui m'ont paru „ ne donner lieu à aucun doute, à aucune observation.

„ Je vous invite à faire connaître aux ingénieurs des ponts „ et chaussées, au directeur des droits réunis, dont les nom- „ breux agens peuvent nous être très-utiles, au directeur „ des octrois et à la gendarmerie, tout l'intérêt que le Gou- „ vernement met à l'exécution des lois sur le roulage.

„ Il sera nécessaire que vous fassiez des extraits de ces „ lois et de ma circulaire, à l'usage des préposés aux ponts „ à bascule et des divers agens appelés à surveiller l'exécu- „ tion des mesures prescrites. Il sera bon que vous rappe- „ liez à vos administrés et aux voituriers qui parcourent „ votre département, leurs principales obligations, et que „ vous fassiez afficher les actes que vous jugerez convenable „ de publier pour atteindre ce but.

„ Quelques-uns de MM. les ingénieurs m'ont demandé dans „ quelle forme ils devaient constater et vous faire connaître „ les contraventions qu'ils auraient personnellement remar- „ quées : Sa Majesté les ayant autorisés à prêter serment „ entre mes mains, M. le Ministre des finances a pensé qu'ils „ n'avaient aucun autre serment à prêter. Ainsi leur qualité „ d'ingénieur suffit, et leur simple rapport a un caractère légal „ que les conseils de préfecture doivent reconnaître.

„ Le décret du 23 juin sera le restaurateur et le conser- „ vateur des routes. Tous les efforts, tous les sacrifices du „ Gouvernement seront inutiles, tant que l'usage des jantes „ étroites ne sera pas entièrement proscrit ; c'est ce dont il „ est essentiel de se pénétrer ; car nous devons nous attendre „ à beaucoup de réclamations : mais vous saurez distinguer „ celles que font naître d'anciennes préventions, l'aveugle

„ Ich übergehe diejenigen Artikel, die mir unzweideutig ge-
„ schienen, und zu keiner Bemerkung geeignet waren.

„ Ich ersuche Sie, den Ingenieurs der Brükken und Straßen,
„ dem Direktor der vereinigten Abgaben, deren zahlreiche
„ Agenten uns sehr nüzlich seyn können, dem Direktor der
„ Oktrois und der Gendarmerie das ganze Interesse fühlbar zu
„ machen, das die Regierung in den Vollzug der das Fuhr-
„ wesen betreffenden Gesezze legt.

„ Es wird nothwendig seyn, daß Sie Auszüge aus diesen
„ Gesezzen und aus meinem Schreiben machen, die den Bedien-
„ steten der Waagbrükken und den übrigen zur Handhabung
„ der vorgeschriebenen Maasregeln berufenen Agenten zum
„ Gebrauche dienen. Erinnern Sie ihre Verwaltungsunter-
„ gebenen und die Fuhrleute, die ihr Departement durchreisen,
„ an ihre Hauptverbindlichkeiten, und lassen Sie die Akte,
„ deren Bekanntmachung Sie zu diesem Behufe nöthig erach-
„ ten, anschlagen.

„ Einige von den HH. Ingenieurs haben die Anfrage ge-
„ than, in welcher Form sie die Zuwiderhandlungen, die sie
„ persönlich wahrnehmen, beurkunden und zu ihrer Kenntniß
„ bringen sollen: da Se. M. dieselbe autorisirt hat, den
„ Eid in meine Hände zu leisten, so hat der H. Finanzminister
„ dafür gehalten, daß sie keinen andern Eid zu leisten haben.
„ Ihre Qualität als Ingenieur ist demnach hinreichend, ihren
„ Berichten eine Rechtskraft zu geben, welche die Prefektur-
„ räthe anerkennen müssen.

„ Das Dekret vom 23. Juni wird den Grund zur Wieder-
„ herstellung und Erhaltung der Straßen legen. Alle Be-
„ mühungen, alle Aufopferungen der Regierung werden ver-
„ gebens seyn, so lange der Gebrauch der schmalen Radfelgen
„ nicht völlig verbannt seyn wird. Dieses ist der wesentliche
„ Punkt. Wir dürfen viele Reklamationen erwarten: Sie
„ werden jene zu unterscheiden wissen, die sich auf nichts stüzzen,

„ intérêt du moment et la répugnance de quelques individus „ à se soumettre aux lois, même les plus salutaires pour „ eux. Je vous recommande la plus grande fermeté; et je „ compte, dans cette occasion comme toujours, sur le zèle „ de collaborateurs aussi recommandables.

Une seconde instruction, en date du 14 avril 1808, ajoute ce qui suit:

„ Monsieur, par mon instruction du mois de juin dernier, „ relative à l'exécution du décret du 23 juin 1806, j'annonçais „ que vous recevriez de moi une seconde lettre qui vous „ instruirait de ce qui aurait été convenu entre leurs Excel- „ lences les Ministres de l'intérieur et des finances, pour le „ réglement de quelques difficultés concernant le principal „ et les accessoires des différentes peines pécuniaires pronon- „ cées par les lois relatives au roulage.

„ L'instruction de M.r le Conseiller d'état, directeur „ général de l'enregistrement et des domaines, dont vous „ devez avoir connaissance, indique la marche à suivre „ pour la perception des droits sur ces amendes, la portion „ attribuée aux préposés saisissans, la remise à allouer aux „ receveurs des communes, celle du préposé de l'administra- „ tion, les frais qui seront tombés en non-valeur, les resti- „ tutions ordonnées, la somme à verser pour le compte de „ l'administration des ponts et chaussées.

„ Vous y trouverez aussi ce qui concerne,

„ 1.° Le décime par franc, les cas où il doit être perçu;

„ 2.° Le recouvrement des dommages et des amendes fixées „ par les articles 34 et 35 du décret du 23 juin 1806 et „ de celles déterminées par les articles qui composent le titre „ VII;

„ als auf alte Vorurtheile, auf den blinden Eigennuz des „ Augenbliks und auf das Widerstreben gegen die Befolgung „ selbst der heilsamsten Gesezze. Ich empfehle Ihnen die „ festeste Beharrlichkeit, und zähle, in diesem Falle wie stets, „ auf den Eifer von so schäzbaren Mitarbeitern.

Eine zweite Instruktion vom 14. April 1808, fügt folgendes hinzu:

„ M. H., In meiner Instruktion vom Monat Juni lezthin, „ über den Vollzug des Dekrets vom 23. Juni 1806, bemerkte „ ich Ihnen, daß Sie ein zweites Schreiben empfangen wür- „ den, worin ich Ihnen dasjenige mittheilen würde, was „ Ihre Exzellenzen die Minister des Innern und der Finanzen, „ in Ansehung einiger unerörterten Punkte, wegen der Haupt- „ und akzessorischen Summen der bei dem Fuhrwesen eintre- „ tenden Geldstrafen, werden entschieden haben.

„ Die Instruktion des H. Staatsraths, Generaldirektors „ des Domänen- und Registrirwesens, von der Sie Kenntniß „ haben müssen, bestimmt den zu befolgenden Gang, sowohl „ in Ansehung der Erhebung der auf den Gelbußen haftenden „ Gebühren, als des den säsirenden Bediensteten bewilligten „ Antheils, der den Gemeindeeinnehmern und dem Administra- „ tionsbeamten zustehenden Remisen, der Kosten welche als „ verloren anzusehen sind, der verordneten Wiedererstattungen, „ und der auf Rechnung der Brükken- und Straßenverwaltung „ abzuliefernden Summen.

„ Dieselbe erkärt sich auch über folgende Punkte:

„ 1.° Den Dezim vom Franken, in den Fällen, wo er ent- „ richtet werden muß;

„ 2.° Die Erhebung der Entschädigung und der Geldbußen, „ die durch die Art. 34 und 35 des Dekrets vom 23. Juni 1806, „ und derer, die durch die Artikel des Tit. 7 festgesezt sind.

„ 3.° L'attribution au préposé ou à l'officier public saisis-
„ sant dans le produit des dommages de 50 francs et des
„ amendes ; la distinction à faire entre ces deux espèces ;

„ 4.° La portion qui doit revenir au trésor public dans
„ toutes ces amendes ;

„ Les actes qui sont soumis au timbre et à l'enregistrement,
„ et ceux qui ne doivent point être assujettis à cette forma-
„ lité ;

„ 6.° La marche à suivre par les maires, les receveurs des
„ communes et les préposés aux ponts à bascule, pour
„ constater les contraventions et dresser les procès-verbaux.

„ Cette instruction me paraît répondre à toutes les questions
„ qui ont été faites pour l'exécution de la partie fiscale du
„ décret du 23 juin 1806.

„ Elle contient quelques dispositions qui pourraient peut-
„ être paraître contradictoires avec quelques-unes de celles
„ de mon instruction du mois de juin dernier.

„ Pour lever tous les doutes à cet égard, je vais entrer
„ dans quelques explications.

„ A la page 8 de l'instruction de M. le Directeur général
„ de l'enregistrement et des domaines, il est dit que le
„ préposé au pont à bascule fera, sur son registre, l'enre-
„ gistrement du montant des dommages *consignés dans ses*
„ *mains.*

„ Cette opinion est fondée sur l'article 2 du décret du
» 23 juin 1806.

„ L'article 2 de mon instruction du mois de juin 1807,
„ porte que l'officier public saisissant peut recevoir la con-
„ signation des dommages, mais seulement dans un lieu
„ isolé et ailleurs qu'aux ponts à bascule, dont les préposés

„ 3.° Den, den säsirenden Bediensteten oder öffentlichen Agenten
„ zukommenden Antheil von dem Ertrag der Entschädigungen
„ von 50 Franken und der Geldbußen; den Unterschied der
„ unter beiden gemacht werden muß;

„ 4.° Den Theil, welcher der Staatskasse von sämtlichen
„ Geldbußen zufließen muß;

„ 5.° Die Aktenstükke, welche dem Stempel und der Einre-
„ gistrirung unterworfen, und diejenigen, welche von dieser
„ Formalität frei sind;

„ 6.° Den Gang, den die Märe, die Gemeindeeinnehmer
„ und die Bediensteten der Waagbrükken bei Beurkundung der
„ Zuwiderhandlungen und bei Fertigung der Verbalprozesse zu
„ befolgen haben.

„ Diese Instruktion scheint mir auf alle Fragen zu antworten,
„ die in Ansehung des fiskalischen Theils des Dekrets vom 23.
„ Juni 1806 sind gethan worden.

„ Sie enthält einige Verfügungen, die vielleicht, hie und da,
„ mit meiner Instruktion vom Monat Junius jüngst im Wider-
„ spruch zu stehen scheinen.

„ Um in dieser Hinsicht alle Zweifel zu lösen, will ich in
„ einige Erläuterungen eingehen.

„ Seite 8 der Instruktion des H. Generaldirektors des
„ Domänen- und Registrirwesens, heist es: daß der Bedienstete
„ der Waagbrükke, auf seinem Register den Betrag der in
„ seine Hände hinterlegten Entschädigungsgelder ein-
„ registriren muß.

„ Diese Meinung gründet sich auf den Art. 2 des Dekrets
„ vom 23. Juni 1806.

„ Der Art. 2 meiner Instruktion vom Monat Juni 1807,
„ sagt, daß der säsirende Bedienstete die zu hinterlegenden Ent-
„ schädigungsgelder in Empfang nehmen kann, aber nur an
„ einem isolirten Orte und wo keine Waagbrükken sind, deren
„ Bediensteten (Art. 36) nichts empfangen dürfen, bei Strafe,

„ (art. 36) ne peuvent rien recevoir sous peine de destitution et d'être poursuivis comme concussionnaires.

„ C'est l'article 36 du même décret sur lequel je me fondais.

„ Ces deux articles, et les dispositions de nos instructions qui en sont les conséquences, pourraient devenir embarrassans dans leur application, par leur contradiction apparente; il importe donc d'en faciliter l'exécution par une explication simple.

„ Après nous être concertés, mon collègue et moi, sur cet objet, nous avons pensé qu'en défendant aux préposés aux ponts à bascule de recevoir les amendes, le décret a voulu prévenir des abus; mais cette sage prévoyance ne peut s'étendre au-delà des moyens possibles d'exécution: en effet, le préposé d'un pont à bascule isolé, doit nécessairement recevoir les consignations; car il serait extrêmement difficile qu'un voiturier pris en contravention fît cette consignation au receveur d'une commune qui souvent peut être éloignée.

„ Ainsi la défense faite aux préposés aux ponts à bascule, par l'article 36 du décret, de recevoir eux-mêmes les amendes, ne doit s'entendre que pour les préposés aux ponts à bascule non isolés.

„ J'avais d'abord pensé que les amendes prononcées par l'art. 27 du décret, ne sont autre chose que les dommages réglés par les articles 4 de la loi du 29 floréal an 10, 3 de celle du 7 ventôse an 12, et 10 du décret du 23 juin 1806, et qu'il y aurait double emploi, si, rapprochant l'art. 1.er du décret de l'art. 3 de la loi du 7 ventôse, on exigeait la somme de 50 francs portée en cette loi,

„ abgesezt und als Erpresser belangt zu werden. Ich stüzte „ mich auf den Art. 36 desselben Dekrets.

„ Diese beiden Artikel, und die aus selben hervorgehenden „ Verfügungen unsrer Instruktionen, dürften, durch ihren „ scheinbaren Widerspruch, in ihrer Anwendung Schwierig- „ keiten veranlassen. Es ist demnach nothwendig, ihren Voll- „ zug durch eine einfache Erklärung zu erleichtern.

„ Nachdem wir, ich und mein Kollege, Rüksprache über „ diesen Gegenstand gepflogen, haben wir dafür gehalten, daß „ das Dekret, indem es den Bedienseten der Waagbrükken „ verbietet, Strafgelder zu empfangen, den Unterschleifen hat „ vorbeugen wollen. Aber diese weise Vorsicht kann sich nicht „ weiter erstrekken, als die Ausführung möglich ist: der An- „ gestellte bei einer isolirten Waagbrükke muß nothwendig die „ hinterlegten Gelder in Empfang nehmen; denn es würde „ ausserordentlich beschwerlich seyn, wenn ein auf der Zuwider- „ handlung betroffener Fuhrmann diese Hinterlegung bei dem „ Einnehmer einer Gemeinde machen sollte, die öfters entlegen „ seyn dürfte.

„ Das den Bedienseten der Waagbrükken durch den Art. 36 „ des Dekrets gethane Verbot, die Geldbußen selbst zu em- „ pfangen, muß also nur von denen verstanden werden, die bei „ nicht isolirten Waagbrükken angestellt sind.

„ Ich hatte anfangs geglaubt, daß die durch den Art. 27 des „ Dekrets festgesezten Geldbußen, nichts anders seyen, als die, „ durch die Art. 4 des Gesezzes vom 29. Floreal 10ten Jahrs, „ 3 des Gesezzes vom 7. Ventos 12ten Jahrs, und 10 des „ Dekrets vom 23. Juni 1806, regulirten Entschädigungsgelder, „ und daß es eine doppelte Anwendung seyn würde, wenn „ man, mittelst Verbindung des Art. 1 des Dekrets mit dem „ Art. 3 des Gesezzes vom 7. Ventos, die in diesem Gesez be- „ stimmte Summe von 50 Fr. und zugleich die proportionellen

„ en cette loi, et les amendes proportionnelles de la loi de „ floréal an 10 et du décret du 23 juin 1806.

„ Mais ayant consulté sur cette question les Ministres de „ l'intérieur et des finances, il résulte de leurs opinions, „ qui deviennent décisions, que la loi du 7 ventôse an 12 „ n'est relative qu'à la largeur des jantes ; elle détermine „ le *minimum* de cette largeur, et punit les contrevenans de „ 50 francs, à titre de dommages, dont moitié au saisissant.

„ L'article 27 du décret du 23 juin 1806 n'est relatif qu'au „ poids des voitures et aux dimensions des jantes qui ont „ au-delà du *minimum* de largeur ; les peines qu'il pro- „ nonce sont appliquées seulement pour excès de chargement „ relatif.

„ Ainsi, il se présente deux contraventions différentes, „ excès de chargement comparé à la largeur des jantes, „ qui sont cependant au-dessus du *minimum*, et jantes ab- „ solument étroites ou au-dessous du *minimum*.

» Dans le premier cas, l'application des peines proportion- » nelles doit avoir lieu ; dans le second cas, c'est l'amende » de 50 francs et le bris des roues.

» On pourrait examiner si, comme le décret semble le » supposer, la même voiture peut offrir les deux contraven- » tions à-la-fois, et donner ainsi ouverture aux deux peines. » Si c'est une voiture à jantes étroites, c'est-à-dire, à jantes » au-dessous de 10 centimètres, elle est arrêtée, les roues » en sont enlevées, et on n'en discute pas même le poids. » Il est donc évident qu'en ce cas, il n'y a point lieu aux » amendes proportionnelles, puisqu'elles sont établies pour » les voitures circulantes et non pour les voitures interdites.

„ Geldstrafen des Gesezzes vom Floreal 10ten Jahrs, und des „ Dekrets vom 23. Juni 1806 fodern wollte.

„ Nachdem aber die Minister des Innern und der Finanzen „ über diesen Punkt befragt worden sind, so ergiebt sich aus „ ihren Meinungen, welche als Entscheidungen gelten, daß „ das Gesez vom 7. Ventos 12ten Jahrs sich nur auf die „ Breite der Radfelgen bezieht; es bestimmt das Minimum „ dieser Breite, und bestraft die Kontravenienten mit 50 Fr. „ statt Entschädigung, wovon die Hälfte demjenigen gehört, „ der die Säsie gemacht hat.

„ Der Art. 27 des Dekrets vom 23. Juni 1806 betrift nur „ das Gewicht der Wagen und die Dimensionen der Radfelgen, „ die breiter als das Minimum sind; die Strafen, die er ver„ ordnet, werden nur wegen Ueberschuß der respektifen Ladung „ angewendet.

„ Demnach stellen sich zwei verschiedene Zuwiderhandlungen „ heraus: Ueberschuß der Ladung in Vergleichung mit der „ Breite der Radfelgen, die jedoch über dem Minimum sind; „ und schlechterdings schmale Felgen, unter dem Minimum.

„ Im ersten Falle, muß die Anwendung der proportionnellen „ Strafen; im zweiten, die Geldbuße von 50 Fr. und das „ Zerbrechen der Räder eintreten.

„ Man könnte fragen, ob, wie es das Dekret vorauszusezzen „ scheint, derselbe Wagen diese doppelte Zuwiderhandlung dar„ bieten, und folglich beide Strafen veranlassen könnte. Hat „ der Wagen schmale Felgen, d. h. solche die unter 10 Cen„ timeter sind, so wird er angehalten, die Räder davongenom„ men, und man untersucht nicht einmal das Gewicht. Es „ ist also offenbar, daß in diesem Falle die proportionnelle Geld„ strafe nicht statt findet, indem sie nur für die im Umlauf „ befindlichen, und nicht für die verbotenen Wagen festgesezt ist

» Celles-ci, quand elles sont arrêtées, dégarnies de leurs » roues et assujetties à l'amende de 50 francs, ont subi la » peine qni leur est affectée; tout est fini à leur égard.

» L'article 27 de mon instruction du mois de juin 1807, » doit être modifié de cette manière: cette explication était » nécessaire pour détruire une erreur à laquelle avait donné » lieu la disposition de l'art. 1.er du décret.

» Il suit de cette distinction de peines, que le décime » par franc est dû dans l'un et l'autre cas. Son Excellence » le Ministre des finances est de cette opinion, fondée sur » ce que les lois et le décret du 23 juin 1806, pour réprimer » les contraventions, n'ont prononcé qu'une seule peine, sur » la dénomination de laquelle on a varié, mais qui, au fond, » ne serait qu'une amende, quand même on l'aurait toujours » désignée comme indemnité du dommage.

» M. le Directeur général de l'enregistrement annonce » dans son instruction, que la totalité des amendes sera » versée dans la caisse du receveur de l'enregistrement. Cette » opinion m'ayant paru contraire à l'article 32 du décret, » qui ne prescrit ce versement que pour les trois quarts du » montant de l'amende, j'ai desiré en connaître les motifs. » Il résulte qu'elle est fondée sur les décisions de Son Ex- » cellence le Ministre des finances, dont l'une porte que, » lorsqu'il y aura lieu à la consignation des dommages entre » les mains du préposé saisissant, ce préposé sera tenu de » remettre la somme consignée, dans trois jours, au receveur » de la commune, qui la versera à celui de l'enregistrement.

» Par une autre décision, Son Excellence, après avoir » déterminé la quotité des attributions, tant dans les dom-

„ Leztere haben, wenn sie angehalten, ihrer Räder verlustigt „ und der Geldbuße von 50 Fr. unterworfen worden, ihre „ Strafe empfangen; und die ganze Prozedur ist für sie be„ endigt.

„ Der Art. 27 meiner Instruktion vom Monat Junius 1807, „ muß hiernach modifizirt werden: diese Erklärung war noth„ wendig, um einen Irrthum zu berichtigen, den die Ver„ fügung des Art. 1 des Dekrets veranlast hatte.

„ Es folgt aus dieser Unterscheidung der Strafen, daß der „ Dezim vom Franken in beiden Fällen geschuldet wird. Se. „ Exzell. der Finanzminister ist dieser Meinung; sie gründet „ sich darauf, daß die Gesezze und das Dekret vom 23. Juni „ 1806, zur Ahndung der Zuwiderhandlungen, nur eine Strafe „ verordnet haben, über deren Benennung man zwar nicht „ einig war, die aber im Grunde nichts als eine Geldbuße „ seyn würde, wenn gleich man sie Entschädigung genennt „ hätte.

„ Der H. Generaldirektor des Registrirwesens sagt in seiner „ Instruktion, daß der gesammte Betrag der Geldbußen in „ die Kasse des Registrireinnehmers abgeliefert werden muß. „ Diese Meinung schien mir im Widerspruch mit dem Art. 32 „ des Dekrets, welcher diese Ablieferung nur in Ansehung der „ drei Viertheile des Betrags der Geldbuße verordnet. Da „ ich die Gründe derselben zu kennen wünschte, so hat sich er„ geben, daß sie sich auf die Entscheidungen Sr. Exzell. des „ Finanzministers stüzt. Gemäß der einen dieser Entscheidungen „ muß der säsirende Bedienstete, im Falle einer Hinterlegung „ der Entschädigungsgelder in seine Hände, die hinterlegte „ Summe, in dreitägiger Frist, an den Gemeindeeinnehmer „ abliefern, welcher sie in die Kasse des Registrireinnehmers „ einschiest.

„ Durch eine andere Entscheidung bestimmt Se. Exzell. den „ Betrag der Attributionen sowohl von den Entschädigungsgeldern

» mages de 50 francs' que dans les amendes proportionnelles,
» dit que le paiement de ces attributions ne peut être affecté
» qu'en vertu de mandat de MM. les Préfets, placé au pied
» d'un état détaillé des versemens sur lesquels l'attribution
» doit porter, et visé par le directeur de l'enregistrement.

» On a dû conclure de ces deux décisions, que les receveurs
» des communes étaient tenus de verser la totalité des amendes
» dans les caisses de l'administration de l'enregistrement,
» puisque c'était aux receveurs des domaines et aux directeurs
» à dresser et viser les états détaillés des versemens sur les-
» quels porte l'attribution en faveur des préposés aux ponts
» à bascule.

» Il paraît que l'intention du ministre a été que le paie-
» ment de cette attribution fût fait d'après un mode uniforme,
» et que cette marche pût établir un moyen de contrôle pour
» la comptabilité des receveurs des communes.

» Le produit des amendes et dommages sera spécialement
» affecté au service des ponts et chaussées. Ces produits
» seront versés, par les préposés de l'enregistrement, dans
» les caisses du trésor public; mais ce versement avec cette
» affectation n'aura pas lieu pour les amendes des articles
» 34 et 35 du décret du 23 juin 1806.

» Vous apercevrez aisément les motifs de cette distinction:
» les amendes de ces deux derniers articles n'étant point
» une peine pour dégradations de routes, ne peuvent être
» affectées à leur réparation; elles sont absolument du ressort
» de la police correctionnelle; les receveurs de l'enregistre-
» ment ne sauraient s'écarter de la route qui leur est tracée
» à cet égard, s'ils suivent exactement ce que leur prescrit
» le directeur général de l'enregistrement dans son instruction.

» Elle établit une règle pour assurer la surveillance et
» l'exactitude des préposés, et elle est suivie de quelques

„ der 50 Fr., als von den proportionnellen Geldbußen, und „ fügt alsdann hinzu: daß die Zahlung dieser Attributionen „ nur vermöge einer Anweisung der HH. Prefekten geschehen „ kann, die unter den Etat der Ablieferungen, auf die sich „ die Attributionen beziehen, gesezt, und von dem Registrir„ direktor visirt wird.

„ Man hat aus diesen beiden Entscheidungen schließen müssen, „ daß die Gemeindeeinnehmer gehalten seyen, den gesammten „ Betrag der Geldbußen in die Kassen der Registrirverwaltung „ abzuliefern, weil die Domäneneinnehmer und Direktoren „ die Etats der Ablieferungen zu fertigen und zu visiren haben, „ auf welche der den Bediensteten der Waagbrükken gebührende „ Antheil angewiesen wird.

„ Es scheint, daß die Absicht des Ministers gewesen ist, daß „ die Zahlung dieses Antheils auf eine einförmige Weise ge„ schehen solle, und daß hiedurch eine Kontrol für das Rech„ nungswesen der Gemeindeeinnehmer eingeführt würde.

„ Der Ertrag der Strafgelder und Entschädigungen ist eigends „ dem Dienste der Brükken und Straßen gewidmet. Dieser „ Ertrag wird von den Registrireinnehmern in die Kassen des „ Schazamtes eingeschossen; aber diese mit dieser Bestimmung „ verknüpften Einschüsse finden bei den Geldbußen der Art. 34 „ und 35 des Dekrets vom 23 Juni 1806, nicht statt.

„ Sie werden die Gründe dieses Unterschiedes leicht einsehen: „ da die Geldbußen dieser beiden leztern Artikel keine Strafe „ wegen Beschädigung der Straßen sind, so können sie nicht „ zu ihrer Wiederherstellung angewiesen werden; sie gehören „ schlechterdings zur korrektionellen Polizei. Die Registrirein„ nehmer können sich nicht von dem ihnen diesfalls vorgezeich„ neten Wege entfernen, wenn sie die in der Instruktion des „ Generaldirektors enthaltene Vorschrift genau befolgen.

„ Sie bestimmt überdies die Regel, nach welcher die Auf„ sicht und das richtige Verfahren der Einnehmer gesichert

» modèles de bordereaux pour les préposés aux ponts à bascule » et les maires des communes. Ils ont pour objet de constater » par trimestre ,

» 1.° Les procès-verbaux dressés pour contraventions aux » lois sur la police du roulage , ainsi que pour les dommages » consignés et versés pendant le trimestre ;

» 2.° L'état des décisions rendues par les maires ;

» 3.° L'état détaillé des amendes et dommages versés aux » receveurs des communes ;

» 4.° L'état des amendes attribuées aux préposés aux ponts » à bascule, et autres officiers publics saisissans.

» Comme une partie de ces amendes doit être affectée à » la réparation des routes , il est nécessaire , pour en faire » l'application , que j'aie connaissance de leur produit. Je » vous invite en conséquence à vous faire remettre une am- » pliation de ces bordereaux , et à me les adresser tous les » trois mois.

» Je vous invite à lire attentivement l'instruction dont je » viens d'avoir l'honneur de vous entretenir , et sur laquelle » j'ai pensé que quelques explications seulement étaient né- » cessaires. Je vous recommande de donner tous vos soins » à l'exécution du décret du 23 juin 1806 , dont les effets » salutaires sont déjà devenus très-sensibles. «

Bâtimens.

Un décret de S. M. du 15 octobre 1810, a déterminé les formalités à remplir pour l'établissement de manufactures et ateliers qui répandent une odeur insalubre et incommode.

„ wird; hierauf folgen einige Formulare von Listen für die „ Angestellten bei den Waagbrükken und die Märe der Ge„ meinden.

„ Sie haben zum Zwek, vierteljahrweise zu beurkunden,

„ 1.° Die Verbalprozesse wegen Zuwiderhandlung gegen die „ Polizeigesezze des Fuhrwesens, wie auch wegen der, im laufenden „ Vierteljahr, hinterlegten und abgelieferten Entschädigungs„ gelder;

„ 2.° Das Verzeichniß der von den Mären gegebenen Ent„ scheidungen;

„ 3.° Das umständliche Verzeichniß der an die Gemeinde„ einnehmer abgelieferten Geldbußen und Entschädigungen;

„ 4.° Das Verzeichniß der, den Bediensteten der Waagbrükken „ und andern öffentlichen Agenten zugetheilten Geldbußen.

„ Da ein Theil dieser Geldbußen für die Herstellung der „ Straßen angewiesen werden muß, so ist es nothwendig, daß „ ich Kenntniß von ihrem Ertrage erhalte, um ihre Anwen„ dung bestimmen zu können. Ich ersuche Sie demnach, sich „ eine Abschrift dieser Listen zustellen zu lassen, und sie mir „ alle drei Monate zu überschikken.

„ Wollen sie gefälligst die Instruktion, über die ich eben die „ Ehre gehabt, mich mit Ihnen zu unterhalten, und in An„ sehung welcher ich nur einige Erläuterungen für nothwen„ dig gefunden, aufmerksam lesen. Ich empfehle Ihnen zu„ gleich, auf den Vollzug des Dekrets vom 23. Juni 1806, „ dessen heilsame Wirkungen sich bereits vielfältig geäussert haben, „ sorgfältig zu wachen. “

Bauwesen.

Folgendes Dekret Sr. M. vom 15. Oktober 1810, hat die Formalitäten bestimmt, die bei Errichtung von Manufakturen und Werkstätten, die einen ungesunden und widrigen Geruch verbreiten, zu beobachten sind:

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur ;

Vu les plaintes portées par différens particuliers contre les manufactures et ateliers dont l'exploitation donne lieu à des exhalaisons insalubres ou incommodes ;

Le rapport fait sur ces établissemens par la section de chimie de la classe des sciences physiques et mathématiques de l'institut ;

Notre Conseil d'état entendu ,

Nous *avons décrété* et *décrétons* ce qui suit :

1) A compter de la publication du présent décret , les manufactures et ateliers qui répandent une odeur insalubre ou incommode, ne pourront être formés sans une permission de l'autorité administrative : ces établissemens seront divisés en trois classes.

La première classe comprendra ceux qui doivent être éloignés des habitations particulières ;

La seconde , les manufactures et ateliers dont l'éloignement des habitations n'est pas rigoureusement nécessaire , mais dont il importe néanmoins de ne permettre la formation qu'après avoir acquis la certitude que les opérations qu'on y pratique sont exécutées de manière à ne pas incommoder les propriétaires du voisinage, ni à leur causer des dommages.

Dans la troisième classe , seront placés les établissemens qui peuvent rester sans inconvénient auprès des habitations, mais doivent rester soumis à la surveillance de la police.

2) La permission nécessaire pour la formation des manufactures et ateliers compris dans la première classe , sera accordée avec les formalités ci-après, par un décret rendu en notre Conseil d'état ;

Celle qu'exigera la mise en activité des établissemens compris dans la seconde classe , le sera par les préfets, sur l'avis des sous-préfets ;

Auf den Bericht unsers Ministers des Innern;

Nach Ansicht der Beschwerden, die verschiedene Partikularen gegen die Manufakturen und Werkstätten geführt haben, deren Arbeiten ungesunde oder widrige Ausdünstungen verbreiten;

Nach Ansicht des Berichtes, den die Sektion der Chimie der Klasse der physischen und mathematischen Wissenschaften des Instituts über gedachte Etablissements erstattet hat;

Nach Anhörung unsers Staatsrathes,

Haben Wir dekretirt und dekretiren wie folgt:

1) Von Bekanntmachung gegenwärtigen Dekrets an, dürfen keine Manufakturen und Werkstätten, die einen ungesunden oder widrigen Geruch verbreiten, ohne Erlaubniß der Verwaltungsbehörde errichtet werden: diese Etablissements sind in drei Klassen eingetheilt.

Die erste Klasse begreift jene, die von den Privatwohnungen entfernt werden müssen;

Die zweite, die Manufakturen und Werkstätten, deren Entfernung von den Wohnungen zwar nicht streng nothwendig ist, deren Errichtung aber doch nicht eher gestattet werden darf, als bis man sich versichert hat, daß die Arbeiten derselben so ausgeführt werden, daß die benachbarten Besizzer nicht belästigt werden, noch einen Schaden erleiden.

Die dritte Klasse enthält diejenigen Anstalten, die füglich in der Nähe der Wohnungen bleiben können, aber der Aufsicht der Polizei unterworfen bleiben müssen.

2) Die zur Errichtung der Manufakturen und Werkstätten erster Klasse erfoderliche Erlaubniß wird, unter folgenden Formalitäten, durch ein in unserm Staatsrathe erlassenes Dekret ertheilt;

Die für die Etablissements der zweiten Klasse, von dem Prefekten, auf das Gutachten der Unterprefekten;

Les permissions pour l'exploitation des établissemens placés dans la dernière classe, seront délivrées par les sous-préfets, qui prendront préalablement l'avis des maires.

3) La permission pour les manufactures et fabriques de première classe ne sera accordée qu'avec les formalités suivantes.

La demande en autorisation sera présentée au préfet, et affichée par son ordre dans toutes les communes, à 5 kilomètres de rayon.

Dans ce délai, tout particulier sera admis à présenter ses moyens d'opposition.

Les maires des communes auront la même faculté.

4) S'il y a des oppositions, le conseil de préfecture donnera son avis, sauf la décision au Conseil d'état.

5) S'il n'y a pas d'opposition, la permission sera accordée, s'il y a lieu, sur l'avis du préfet et le rapport de notre ministre de l'intérieur.

6) S'il s'agit de fabriques de soude, ou si la fabrique doit être établie dans la ligne des douanes, notre directeur général des douanes sera consulté.

7) L'autorisation de former des manufactures et ateliers compris dans la seconde classe, ne sera accordée qu'après que les formalités suivantes auront été remplies.

L'entrepreneur adressera d'abord sa demande au sous-préfet de son arrondissement, qui la transmettra au maire de la commune dans laquelle on projette de former l'établissement, en le chargeant de procéder à des informations *de commodo et incommodo*. Ces informations terminées, le sous-préfet prendra sur le tout un arrêté qu'il transmettra au Préfet. Celui-ci statuera, sauf le recours à notre Conseil d'état par toutes parties intéressées.

S'il y a opposition, il y sera statué par le conseil de préfecture, sauf le recours au Conseil d'état.

Und die der lezten Klasse, von den Unterprefekten, welche vordersamst das Gutachten der Märe einholen.

3) Die Erlaubniß für die Manufakturen und Fabriken der ersten Klasse, wird nur unter den hiernächst bestimmten Formalitäten gestattet:

Das Gesuch um Erlaubniß wird an den Prefekten eingereicht, und auf seinen Befehl in sämtlichen Gemeinden, in einem Umkreis von 5 Kilometer, angeschagen.

Während dieser Frist kann jeder Partikular seine Einsprüche vorbringen.

Die Märe der Gemeinden haben dieselbe Befugniß.

4) Sind Einsprüche vorhanden, so ertheilt der Prefekturrath sein Gutachten, vorbehaltlich der Entscheidung im Staatsrathe.

5) Sind keine Einsprüche geschehen, so wird, eintretenden Falles, die Erlaubniß auf das Gutachten der Prefekten und den Bericht unsers Ministers des Innern, gestattet.

6) Ist von Sodefabriken die Rede, oder soll die Fabrik auf der Mauthlinie errichtet werden, so muß unser Direktor des Mauthwesens zu Rathe gezogen werden.

7) Die Erlaubniß zur Errichtung der Manufakturen und Fabriken der zweiten Klasse, wird erst nach Erfüllung folgender Formalitäten, gestattet:

Der Unternehmer macht zuerst sein Gesuch an den Unterprefekten seines Bezirks; dieser überschikt es an den Mär der Gemeinde, wo das Etablissement angelegt werden soll, mit dem Auftrage zu den Informationen de commodo et incommodo zu schreiten. Nach Beendigung derselben fast der Unterprefekt über sämtlich dieses einen Beschluß, den er an den Prefekten einschikt. Lezterer statuirt, vorbehaltlich des weitern rechtlichen Gesuches, womit jede betheiligte Parthei bei unserm Staatsrathe einkommen kann.

Sind Einsprüche vorhanden, so statuirt der Prefekturrath, vorbehaltlich des Rekurses an den Staatsrath.

8) Les manufactures et ateliers ou établissemens portés dans la troisième classe, ne pourront se former que sur la permission du préfet de police à Paris, et sur celle du maire dans les autres villes.

S'il s'élève des réclamations contre la décision prise par le préfet de police ou les maires, sur une demande en formation de manufacture ou d'atelier compris dans la troisième classe, elles seront jugées au conseil de préfecture.

9) L'autorité locale indiquera le lieu où les manufactures et ateliers compris dans la première classe pourront s'établir, et exprimera sa distance des habitations particulières. Tout individu qui ferait des constructions dans le voisinage de ces manufactures et ateliers après que la formation en aura été permise, ne sera plus admis à en solliciter l'éloignement.

10) La division en trois classes des établissemens qui répandent une odeur insalubre ou incommode, aura lieu conformément au tableau annexé au présent décret impérial. Elle servira de règle, toutes les fois qu'il sera question de prononcer sur des demandes en formation de ces établissemens.

11) Les dispositions du présent décret n'auront point d'effet rétroactif: en conséquence, tous les établissemens qui sont aujourd'hui en activité, continueront à être exploités librement, sauf les dommages dont pourront être passibles les entrepreneurs de ceux qui préjudicient aux propriétés de leurs voisins: les dommages seront arbitrés par les tribunaux.

12) Toutefois, en cas de graves inconvéniens pour la salubrité publique, la culture, ou l'intérêt général, les fabriques et ateliers de première classe qui les causent pourront être supprimés, en vertu d'un décret rendu en notre Conseil d'état, après avoir entendu la police locale, pris l'avis des préfets, reçu la défense des manufacturiers ou fabricans.

8) Die in der dritten Klasse befindlichen Manufakturen und Werkstätten, können nur auf die Erlaubniß des Polizeiprefekten zu Paris, und auf die des Mär in den andern Städten, errichtet werden.

Erheben sich Reklamationen gegen die Entscheidung des Polizeiprefekten oder der Märe, über Gesuche zur Errichtung von Manufakturen oder Werkstätten der dritten Klasse, so werden sie im Prefekturrathe entschieden.

9) Die Lokalbehörde weist den Ort an, wo die Manufakturen und Werkstätten der ersten Klasse angelegt werden dürfen, und bestimmt ihre Entfernung von den Privatwohnungen. Kein Individuum, das, nachdem die Errichtung dieser Manufakturen und Werkstätten gestattet worden, Gebäulichkeiten in ihrer Nähe aufführt, wird mehr zugelassen, ihre Entfernung zu begehren.

10) Die Klasseneintheilung der Etablissements, die einen ungesunden und widrigen Geruch verbreiten, soll gemäß dem, gegenwärtigem Dekret beigefügten Verzeichniß, statt haben. Sie soll zur Richtschnur dienen, so oft von Gesuchen zur Errichtung solcher Anstalten die Rede seyn wird.

11) Die Verfügungen des gegenwärtigen Dekrets sollen keine rükwirkende Kraft haben: demnach können alle gegenwärtig bestehende Etablissements stetshin ungehindert ihre Arbeiten fortsezzen; jedoch bleiben die Entschädigungen vorbehalten, denen die Unternehmer von Manufakturen unterworfen sind, die den Besizzungen ihrer Nachbarn Schaden verursachen. Diese Entschädigungen werden von den Gerichten ausgemittelt.

12) Sollten aber erhebliche Nachtheile für den öffentlichen Gesundheitszustand, den Landbau oder das gemeine Wesen eintreten, so können die Fabriken und Werkstätten der ersten Klasse, die sie verursachen, vermöge eines Dekrets untersagt werden, das in unserm Staatsrath, nach Anhörung der Lokalpolizei, auf das Gutachten der Prefekten, und nachdem die Manufakturisten oder Fabrikanten ihre Vertheidigung geliefert, erlassen wird.

13) Les établissemens maintenus par l'article 11 cesseront de jouir de cet avantage, dès qu'ils seront transférés dans un autre emplacement, ou qu'il y aura une interruption de six mois dans leurs travaux. Dans l'un et l'autre cas, ils rentreront dans la catégorie des établissemens à former, et ils ne pourront être remis en activité qu'après avoir obtenu, s'il y a lieu, une nouvelle permission.

14) Nos ministres de l'intérieur et de la police générale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

NOMENCLATURE des Manufactures, Établissemens et Ateliers répandant une odeur insalubre ou incommode, dont la formation ne pourra avoir lieu sans une permission de l'Autorité administrative.

ÉTABLISSEMENS et ATELIERS qui ne pourront plus être formés dans le voisinage des habitations particulières, et pour la création desquels il sera nécessaire de se pourvoir de l'autorisation du Ministre de l'intérieur.

Amidonniers.
Artificiers.
Bleu de Prusse.
Boyaudiers.
Charbon de terre épuré.
Charbon de bois épuré.
Chiffonniers.
Colle-forte.
Cordes à instrumens.
Cretonniers.
Écarrissage.
Eau-forte, acide sulfurique, etc.
Suif brun.
Ménagerie.
Minium.
Fours à plâtre.
Fours à chaux.
Porcheries.
Poudrette.
Rouissage du chanvre.
Sel ammoniac.
Soude artificielle.
Taffetas et toiles vernis.
Tueries.
Tourbe carbonisée.
Triperies.
Echaudoirs.
Cuirs vernis.
Cartonniers.
Fabriques de vernis.
Fabriques d'huile de pied ou de corne de bœuf.

13) Die durch den Art. 11 beibehaltenen Etablissements sollen dieses Vortheils verlustigt werden, sobald sie an einen andern Plaz verlegt werden, oder wenn ihre Arbeiten ein halbes Jahr hindurch still stehen. In beiden Fällen treten sie in die Kategorie der zu errichtenden Anstalten zurük, und können nicht eher wieder in Thätigkeit gesezt werden, als nachdem sie eine neue Erlaubniß erhalten haben.

14) Unsern Ministern des Innern und der allgemeinen Polizei, ist, jedem seines Theils, der Vollzug des gegenwärtigen Dekrets übertragen, welches in das Gesezbülletin eingerükt werden soll.

Verzeichniß der Manufakturen, Etablissements und Werkstätten, die einen ungesunden und widrigen Geruch verbreiten, und deren Errichtung nur mit Erlaubniß der Verwaltungsbehörde gestattet werden darf.

Etablissements und Werkstätten, die nicht mehr in der Nähe von Privatwohnungen angelegt werden dürfen, und zu deren Errichtung die Autorisation des Ministers des Innern eingeholt werden muß.

Stärkfabrikanten.
Feuerwerker.
Berlinerblau.
Darmsaitenmacher.
Steinkohlen. (gereinigte)
Holzkohlen. (gereinigte)
Lumpensammler.
Leimsiedereien.
Instrumentensaiten.
Trokner Dünger.
Abdekker.
Scheidewasser, Schwefelsäure, 2c.
Talg. (brauner)
Thiergärten.
Mennig.
Gipsbrennereien.
Kalkbrennereien
Schweinzucht im großen.
Staubmist.
Hanfröften.
Salmiak.
Sode. (künstliche)
Glanzschetter und Glanztaffet.
Schlachthäuser.
Torfkohlen.
Kaldaunen.
Brühhäuser.
Leder. (glassirtes)
Pappenmacher.
Firneisfabriken.
Fabriken von Ochsenhornöl.

ETABLISSEMENS et ATELIERS dont l'éloignement des habitations n'est pas rigoureusement nécessaire, mais dont il importe néanmoins de ne permettre la formation qu'après avoir acquis la certitude que les opérations qu'on y pratique sont exécutées de manière à ne pas incommoder les propriétaires du voisinage, ni à leur causer des dommages. Pour former ces Établissemens, l'autorisation du Préfet sera nécessaire.

Blanc de céruse.
Chandeliers.
Corroyeurs.
Couverturiers.
Dépôts de cuirs verts.
Distilleries d'eau-de-vie.
Fonderies de métaux.
Affinage des métaux au fourneau à manche.
Teinturiers.
Hongroyeurs.
Mégissiers.
Pompes-à-feu.
Suif en branche.
Noir d'ivoire.
Noir de fumée.
Plomberies.
Plomb de chasse
Salles de dissection.
Fabriques de tabac.
Taffetas cirés.
Vacheries.
Blanchiment des toiles par l'acide muriatique oxigéné.
Les filatures de soie.

ÉTABLISSEMENS et ATELIERS qui peuvent rester sans inconvénient auprès des habitations particulières, et pour la formation desquels il sera nécessaire de se munir d'une permission du Sous-préfet.

Alun.
Boutons.
Brasseries.
Ciriers.
Colle de parchemin et d'amidon.
Cornes transparentes.
Caractères d'imprimerie.
Doreurs sur métaux.
Papiers peints.
Savonneries, etc.
Vitriols.

Certifié conforme;

Le Ministre, Secrétaire d'État,

Signé H. B. DUC DE BASSANO.

FIN DU TROISIÈME TOME.

Etablissements und Werkstätten, deren Entfernung von den Wohnungen nicht streng nothwendig ist, deren Errichtung aber dennoch nicht gestattet werden darf, als nachdem man sich vergewissert hat, daß die in denselben vorzunehmenden Operationen so ausgeführt werden, daß die benachbarten Gutsbesizzer nicht belästigt, noch ihnen ein Schaden zugefügt wird. Zur Errichtung dieser Etablissements wird die Autorisation des Prefekten erfodert.

Bleiweis.
Lichterfabrikanten.
Lederbereiter.
Dekkenmacher.
Niederlagen von rohen Häuten.
Brandweinbrennereien.
Metallgießereien.
Abtreiben der Metalle durch den Raffinirofen.
Färber.
Lederbereiter auf ungarische Art.
Weisgerber.
Pumpen. (durch Dämpfe in Bewegung gesezte);
Roher Talg.
Elfenbeinschwarz.
Kienruß.
Bleigießereien.
Jagdblei.
Zergliederungssäle.
Tabaksfabriken.
Wachstaffet.
Schweizereien.
Bleichen der Leinwand mit oxigenirter Salzsäure.
Seidespinnereien.

Etablissements und Werkstätten, welche füglich bei den Privatwohnungen bleiben können, und zu deren Errichtung die Erlaubniß des Unterprefekten erfoderlich ist.

Alaun.
Knöpfe.
Bierbrauereien.
Wachszieher.
Stärk- und Pergamentleim.
Hornglas.
Buchdrukkerschriften.
Metallvergolder.
Tapeten. (papierene)
Seifensiedereien, ꝛc.
Vitriole.

Gleichlautend bescheinigt:
Der Minister Staatssekretär,
Unterzeichnet: H. B. Herzog v. Bassano.

Ende des dritten Theils.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

Alphabetisches Sachregister

für den deutschen Text.

A.

Achsen der Räder: Die Zuwiderhandlung wegen ihrer Länge, bei Fuhren auf den Landstraßen, zieht das Zerbrechen der Räder nicht nach sich, Seite 379.

Ackergeräthschaften: Strafe gegen ihre Zerstörung, 31.

Adjunkten der Märe, versehen das öffentliche Ministerium bei den Mären als Polizeirichtern, 323.

Aichen der Fässer, geschicht durch den, vom Mär ernennten Aichmeister jeder Gemeinde, 259 — Aichgebühr, 261 — Zuwiderhandlung 263.

Amnistie für die Franzosen, welche die Waffen gegen ihr Vaterland getragen haben, 167 — Fristverlängerung, 169 — die amnistirten Emigranten erhalten, ohne eine besondere Erlaubniß, keine Reisepässe, 245.

Amtskleidung, darf nur von denen getragen werden, welchen sie gebührt, 69.

Anschlagzettel, dürfen nicht ohne den Namen des Verfassers oder Drukkers erscheinen, 15 und 17.

Arbeiter und Handwerker, dürfen sich nicht gemeinschaftlich verbinden, um den Arbeitslohn zu erhöhen oder die Arbeiten einzustellen, 237 — Verbot, Arbeiter in das Ausland zu schikken, oder Fabrikgeheimnisse Ausländern mitzutheilen, wenn dem französischen Gewerbsfleiße dadurch geschadet wird, 239 — erhalten keine Reisepässe nach Paris, wenn sie nicht dahin berufen worden sind, 249.

Arresthäuser: ihre Anzahl und Bestimmung, 285.

Arzneimittel (geheime), dürfen nicht mehr von den Erfindern oder Besizzern verkauft werden, 99 und folg. — Verlängerung der Frist zur Abschaffung derselben, 101.

Aufseher für die Rheindämme: ihre Anstellung, 357 — Funktionen, 359.

Ausländer (unbekannte): Maasregeln in Ansehung derer, die sich in den Landgemeinden niederlassen wollen, 147 u. folg.

B.

Bäume: Verbot der Beschädigung, 29.

Bauordnung: Formalitäten bei Errichtung von Manufakturen und Fabriken, die einen ungesunden oder widrigen Geruch verbreiten, 401 und folg.

Beerdigungen, ohne vorgängige Erlaubniß des Civilbeamten, sind verboten, 133.

Begräbnißplätze: Strafverfügungen wegen Verletzung derselben, 135.

Bettelwesen: Verbot des Bettelns, 195 — Eröffnung des Bettelhauses zu Frankenthal, 199 – Bemerkungen über die innere Einrichtung dieser Häuser, 201 u. folg. — welche Bettler nicht als Vaganten anzusehen sind, 205 — Reklamationen, das. — Freiwillige Beiträge zum Besten der Armen, 207 — Freie Arbeitsstätten für die arbeitsfähigen Armen in denjenigen Bezirken, wo keine Fabriken bestehen, 209 und 211 — Vorsichtsmaasregeln bei Ertheilung von Pässen an reisende Bettler, 213 — Verbot der Reisepässe zum Kollektiren oder Betteln, 245.

Buchdrukker: Verbindlichkeiten in Ansehung des Druks der Kalender und Jahrzähler, 51 u. folg.

Buchdrukkerei und Buchhandel: Generaldirektion — Verminderung der Anzahl der Buchdrukker, 71 — Polizei des Buchdrukkerwesens, 73 — Deklaration über die zu drukkenden Werke — Zensoren, 75 — Garantie der Verfasser und Buchdrukker, 77 — Verbot und Konfiszirung der nicht autorisirten Werke, 79 — Buchhändler, 81 — Eingangsgebühr der im Ausland gedrukten Bücher, das. — Eigenthumsrecht der Verfasser, 83 — Zuwiderhandlungen in Sachen des Bücherwesens, 85 — Allgemeine Verfügungen, 87 — Pressen, Schriftgießereien und Drukkergeräthschaften, die sich in den Händen von nicht patentirten Individuen befinden, 89 — in Frankreich gedrukte Werke, von denen in Holland, vor dem 1ten Januar 1811 Auflagen erschienen sind, 93 — Nachdrukker, 95.

C.

Conskribirte: Förmlichkeiten, die in Ansehung ihrer Reisepässe zu beobachten sind, 245.

Cultus: Strafverfügungen wegen Störung des Gottesdienstes, 139 — Verbot, zu den kirchlichen Zeremonien einer Trauung, ohne dem Civil-Heurathsakt, zu schreiten, 141 — Trauungen der Ausländer, in wiefern sie statt haben dürfen, 143 — Reden, welche die Geistlichen bei Ausübung ihres Amtes halten, daf. — Pastoralschriften, 145 — kirchliche Feyertage der Protestanten, können üblichermaßen gehalten werden, daf.

D.

Dämme: Anstellung von Aufsehern für die Rheindämme, 357.
Denkmäler: Verbot sie zu zerstören oder zu beschädigen, 103.
Drukschriften, dürfen nicht ohne den Namen des Verfassers oder Drukkers erscheinen, 15 und 17.

E.

Einnehmer des Registrirwesens, erheben die von den Prefekturräthen in Sachen des großen Straßenwesens gesprochenen Geldbußen und Strafen, 355.
Emigranten (in den Verfügungen des Dekrets vom 6. April 1809 begriffene): Formalitäten für diejenigen, welche die Waffen gegen ihr Vaterland getragen haben, und in dasselbe zurükkehren wollen, 167, — Fristverlängerung, 169 — Jene, welche Amnistie erlangt haben, erhalten ohne eine besondere Erlaubniß keine Reisepässe, 245.
Entweichung der Gefangenen, wird gegen diejenigen, die diesfalls Aufsicht zu führen hatten, wie auch gegen jene die solche befördert haben, geahndet, 303 und folg.
Erndten oder Pflanzungen: Verbot sie zu verwüsten, 27.
Essigfabrikanten und Essighändler: Verbot, mineralische oder Schwefelsäure in den Essig zu thun, 189 — Probe, um zu erkennen, ob der Essig einen Zusatz von Schwefelsäure enthält, 191 und 193.
Exemplare der im Druk erschienenen Werke: es müssen deren fünf bei der Prefektur des Departements niedergelegt werden, 87.

F.

Fabriken und Manufakturen: Formalitäten bei Errichtung derer, die einen ungesunden oder widrigen Geruch verbreiten, 401 — ihre Eintheilung in Klassen, 403 — erste Klasse, 409 — zweite Klasse, 411 — dritte Klasse, daf.

Fabrikgeheimnisse: Verbot der Mittheilung an Ausländer, 239.
Falschmünzer und ihre Mitschuldigen: Strafen, 233.
Fässer von weniger als zwölf Hektoliter, die im Handel und zur Konsumtion der Getränke gebraucht werden, müssen geaicht seyn, 259.
Feiertage (protestantische), können üblichermaßen gehalten werden, 147.
Feldrazzen und Feldmäuse: Maasregeln zu ihrer Vertilgung, 113
Feldschüzzen und Waldförster: Bestimmung dieser Stellen für die Unteroffiziere und Soldaten, welche lesen und schreiben können, 43 — Verbindlichkeit der Gutsbesizzer in Hinsicht des Beitrags zur Besoldung der Gemeindeschüzzen, 45 — Funktionen der Feldschüzzen in ihrer Eigenschaft als gerichtliche Polizeiagenten, 47 u. folg.
Feuerbrände, wodurch fremdes Eigenthum verlezt worden: Fälle, wo derjenige, welcher die Veranlassung gegeben, bestraft wird, 187 und 189.
Feuergewehre, aus den kaiserl. Manufakturen, welche zum Handel bestimmt sind, werden einer Probe unterworfen, 63 u. folg.
Fichtenwälder: Maasregeln gegen das Verstümmeln der Bäume, 185.
Findelkinder, werden in die Hospizien aufgenommen, 169 — und die männlichen beim Alter von 11 Jahren zum Seedienst bestimmt, 171 — stehen unter der Vormundschaft der Verwaltungskommissionen, das.
Forstbeamten: besondere Aufsicht wegen Verstümmelung der Waldbäume, vorzüglich in Fichtenwäldern, 185.
Frachtbriefe, dienen zur Beurkundung des Ueberschusses der Ladung der Güterwagen auf den Landstraßen, 365.
Franzosen (im Ausland naturalisirte), mit der erfoderlichen Autorisation, 153 — ohne dieselbe, 155 — Zeitfrist zur Erlangung der Autorisation für jene, welche bei Bekanntmachung des Dekrets vom 26. August 1811 im Ausland naturalisirt sind, 159 — im Dienste einer fremden Macht stehende, das. — Amnistie für diejenigen, welche die Waffen gegen ihr Vaterland getragen haben, 167.
Freie Künste: Buchdrukkerei und Buchhandel, 71 u. folg. — Apotheker, 97 u. folg. — Denkmäler, 103.

Fuhrleute (die auf Zuwiderhandlungen gegen die Polizei des Fuhrwesens betroffenen) dürfen Bürgschaft leisten, 385.

Fuhrwesen: Polizei, 361 — Waagbrükken, 365 — Beurkundung der Zuwiderhandlungen, daſ. — Bestimmung des Gewichtes der Fuhren, 367 — Wagen mit ungleichen Spuren, daſ. — Toleranz in Ansehung des Gewichtes der Ladung und der Breite der Radfelgen, 369 — Erklärung über die Fuhren, die für den Akkerbau, die Erndten und die Landwirthschaft gebraucht werden, 373 — Ausnahmen sind nicht zu gestatten, 375 — Bedienstete bei den Waagbrükken, 377 — Verbindlichkeit der Ingenieurs der Brükken und Straßen, daſ. — Länge der Radfelgen, 379 — Radschienen — Militärfuhren, daſ. — Geldbußen, 381 — die Strafgelder werden, bei isolirten Waagbrükken, in die Hände der Bediensteten bei selben niedergelegt, 393 — proportionnelle Strafen, 395 — Zerbrechen der Räder, daſ. — Dezim vom Franken, 397 — Einlieferung der Strafgelder in die Kassen der Registrirverwaltung, 399 — Inhalt der Verzeichnisse zum Gebrauch der Bediensteten bei den Waagbrükken und der Märe der Gemeinden, 401.

Füllmaaße (metrische) für trokene und flüssige Sachen, 253.

G.

Gastwirthe: in wiefern sie für die bei ihnen logirenden Fremden haften müssen, 193 und 195 — Strafverfügung gegen jene, die die Fremden auf ihre Register unter falschen Namen einzeichnen, 247.

Gefängnisse: Anzahl und Bestimmung derselben in jedem Departement, 283 — Bestreitung der Ausgaben, daſ. — Munizipalgefängnisse, Arrestháuser, 285 — Justizháuser, 287 — Zuchthäuser und Strafgefängnisse, daſ. — Errichtung von Abeitsstätten in den Gefängnissen, daſ. — Instruktion über die, zur zwekmäßigen Einrichtung der Gefängnisse zu ergreifenden Maasregeln, 289 und folg. — eigenmächtige Verhaftungen, 303 — Entweichung der Gefangenen, daſ. und folg. — Strafen gegen die Gefangenen, welche mit Gewaltthätigkeit entwichen oder zu entweichen gesucht haben, 307.

Gemeinden, können nur vermög kaiserl. Dekrets verbunden werden, Subskription auf Journale zu bezahlen, 23 — sind berechtigt, unter gewissen Einschränkungen, ihre Viehweiden an benachbarte Gemeinden zu verpachten, 39 — dürfen unter gewissen

Bedingnissen, die abgeschaften Kirchhöfe veräussern, 133 — Attribution der Polizeikommissäre und Märe, wegen der in den Gemeinden verübten Polizeifrevel, 137 und 139 — tragen zur Ergänzung der Fonds für die Pensionen der Findlinge und verlassenen Kinder bei, im Falle die bereits angewiesenen unzureichend sind, 171 — Beiträge zur Unterhaltung der Gefängnisse, 283 — haben keinen Antheil an den Geldbußen, die von den Prefekturräthen in Sachen des großen Straßenwesens gesprochen werden, 355.

Generaldirektoren der Polizei: ihre Anzahl und Amtskreis, 5 u. 7.

Generalkommissäre der Polizei: Ihre Eintheilung und Amtszuständigkeit, 7.

Gesellschaften, von mehr als 20 Personen, die sich mit religiösen, litterarischen, politischen oder andern Gegenständen beschäftigen, dürfen nicht ohne Erlaubniß der Regierung statt haben, 103.

Gesezze und Regierungsakten, dürfen nicht, vor ihrer Bekanntmachung im Gesezbülletin, gedrukt oder verkauft werden, 27.

Getränke (verfälschte): Strafverfügungen, 111 — besondere Verfügungen gegen die Essigfabrikanten und Essighändler, 191 — Proben, um zu erkennen, ob der Essig Schwefelsäure enthält, daf. und 193 — (zum öffentlichen Verkauf bestimmte) müssen in geaichten Fässern befindlich seyn, 263.

Gewichte und Maaße: Form, in der die, zum Wiegen der französischen Münzen bestimmten Waagen und Gewichter verfertigt werden sollen, 229 u. folg. — falsche Gewichte und Maaße beim Verkauf von Gold- und Silberstoffen und andern Waaren, 237 — Garnituren, mit denen die Patentpflichtigen versehen seyn müßen, 251 — alte Gewichter, in wiefern sie fernerhin gebraucht werden dürfen, 253 — Vertheilung der Maaße und Gewichte unter die verschiedene Handels- und Gewerbsleute, Krämer und Professionisten, 255 — Zuwiderhandlungen, 257 — Verbindlichkeit der Märe, daf. — Verfügungen über das Aichen der Fässer, 259 und folg.

Gewitter: Verbot des Glokkenleutens, 15.

Gold- und Silberarbeiten: Strafverfügungen gegen Betrug beim Verkauf, 237.

Goldwaagen, müssen vorschriftmäßig eingerichtet seyn, 229.

Grenzsteine o. Mahlbäume: Verbot sie von ihrer Stelle zu rükken, 33.

H.

Hasardspiele: Verbot, 187.

Hausthiere, dürfen nicht ohne Noth getödet werden, 31.

Heerden: Befugniß der Gutsbesizzer, der gemeinen Weide zu entsagen 37 — Strafverfügungen gegen diejenigen, welche krankes Vieh mit anderem zusammenkommen lassen, 175.
Heilkunde: der Verkauf geheimer Arzneien wird nicht mehr gestattet, 99.
Hierarchie der Amtsgewalten der Verwaltungspolizei, 3.
Hospizien, sind zur Aufnahme und Verpflegung der Findelkinder, armen Waisen- und verlassenen Kinder bestimmt, 169 u. folg. — Fonds, zur Bestreitung der Ausgaben, 171 — Vormundschaft der Verwaltungskommissionen, das. — haben keinen Antheil an den Geldbußen, die von den Prefekturräthen, in Sachen des großen Straßenwesens gesprochen werden, 355.
Huissiers: ihre Bethätigung tritt bei Erhebung der, von den Prefekturräthen in Sachen des großen Straßenwesens gesprochenen Geldstrafen und Kosten, nicht ein, 355.
Hunde (wüthende oder der Wuth verdächtige): dießfalsige Polizeimaaßregeln, 13 und 15.

J.

Jagd: Gratifikation für die Gendarmen, Waldförster und Feldschüzzen, wegen Beurkundung der Jagdfrevel, 111 — Epoche der Eröfnung und des Schlusses der Jagd für das Jahr 1811, 113 — Maaßregeln zur Zerstörung der Feldrazzen und Feldmäuse, das.
Jagdgewehrpermissionen: Attributionen der Registrirverwaltung 59 — Form und Preis der Permissionen, das.
Jahrzähler: neuere Verfügungen in Ansehung der Verbindlichkeiten der Buchdrukker, 51 und folg.
Ingenieure der Brükken und Straßen: Verbindlichkeit, die Waagbrükken öfters zu untersuchen, 377 — ihre Berichte, in Ansehung der Zuwiderhandlungen gegen die Polizei des Fuhrwesens auf den Landstraßen, sind ohne weiters rechtskräftig, 387.
Journale und periodische Schriften, dürfen nicht ohne den Namen des Verfassers oder Drukkers erscheinen, 15 und 17 — Verminderung ihrer Anzahl, 19 — Bestimmung des Fonds der Gebühren, denen sie unterworfen sind, 21 — Städte, in denen die lediglich den Wissenschaften, Künsten und der Litteratur gewidmeten periodischen Schriften erscheinen dürfen, 25 — stehen unter der Zensur des Polizeiministers, das. — dürfen den Inhalt denne=

Gesezze und öffentlichen Verordnungen nicht eher aufnehmen, als nachdem selbe in das Gesezbülletin eingerükt oder von der Regierung selbst angekündigt sind, 27.
Justizhäuser: ihre Anzahl und Bestimmung, 285 und 287.
Justizverweigerung, wird gesezlich geahndet, 11.

K.

Kalender: neuere Verfügungen in Betreff der Anzeige der Feste, 51 und folg.
Kamine, in denen die Grenznachbarn von Fichtenwäldern Kienspäne statt des Lichtes brennen: Verbot, 185.
Kantonsversammlungen: in wiefern sie in den Kirchen gehalten werden dürfen, 147.
Kauf- und Handelsleute, Krämer und Professionisten, welche sich der metrischen Gewichter und Maaße bedienen müssen, 255.
Kinder (verlassene), werden in die Hospizien aufgenommen, 169.
Kirchen, ob sie zur Haltung der Kantonsversammlungen angewiesen werden dürfen, 147.
Kirchhöfe: Instruktionen in Ansehung ihrer Polizei, 119 u. folg. — Die abgeschaften Kirchhöfe können unter gewissen Bedingnissen veräussert werden, 133. — Verbot der Beerdigungen, ohne vorgängige Erlaubniß des Civilbeamten, das. — Verlezzung der Begräbnißorte, 135.
Kompetenz der Verwaltungs- und Justizbehörden in Ansehung des großen Straßenwesens, 343 und folg.
Kupfer- und Scheidemünzen (französische): in wiefern dieselben bei Zahlungen angenommen werden können, 225.
Kurriere (reitende): Verbindlichkeiten in Ansehung der Postillone und Postpferde, 279 und folg.

L.

Landstreicher und verdächtige Individuen: wer als solcher anzusehen ist, 341 — Strafverfügungen, das.
Landwirthschaft: Frevel in Ansehung der Erndten, Bäume, Pflanzungen, Akkergeräthschaften und Thiere, 27 und folg. — Weidstrich und öde Viehtrift, 33 und folg. — Feldschüzzen, 43 und folg. — Viehseuchen, 175 — Maasregeln zur Reinigung der Ställe, in denen mit der Rotzkrankheit behaftete Pferde gestanden, 177.

Längenmaaße (metrische): 253.
Lebensmittel (verdorbene oder schädliche): Polizeimaasregeln gegen ihren Verkauf, 135 und 137.
Leihhäuser, dürfen nicht ohne gesezliche Erlaubniß geführt werden, 235.
Lieder, Flugschriften, Figuren oder Bilder gegen die guten Sitten: Strafe gegen die Ausstellung oder Verbreitung derselben, 17 u. f.
Lotterien (nicht autorisirte): Verbot, 187.

M.

Maaße und Gewichte: Garnituren, mit denen die Patentpflichtigen versehen seyn müssen, 253 — Maaße für flüssige und trokene Sachen — Längenmaaße, das. — Vertheilung der Maaße und Gewichter unter die verschiedenen Handels- und Gewerbsleute, Krämer und Professionisten, 255 — Zuwiderhandlungen — Verbindlichkeit der Märe, das. — Aichen der Fässer, 259.
Mainz: Amtskreis des Spezialpolizeikommissärs dieser Stadt, 9.
Manufakturen und Fabriken: Formalitäten bei Errichtung derer, die einen ungesunden oder widrigen Geruch verbreiten, 401 — ihre Eintheilung in Klassen, 403 — erste Klasse, 409 — zweite Klasse, 411 — dritte Klasse, das.
Manuskripte, der zum Druk bestimmten Schriften, in welchem Falle sie an den Generaldirektor des Bücherwesens eingeschikt werden müssen, 75.
Märe, besizzen das Recht der Anklage, in Ansehung der in ihren Gemeinden verübten Polizeifrevel, 9 — Maasregeln, die sie wegen der wüthenden oder der Wuth verdächtigen Hunde zu ergreifen haben, 13 und 15 — leisten den Waldförstern und Feldschüzzen, wenn sie als Agenten der Gerichtspolizei auftreten, öffentlichen Beistand, 49 — empfangen die Protokolle dieser Agenten, in den Gemeinden, wo kein Polizeikommissär ist, das. — wachen auf den Vollzug der das Gewehrtragen betreffenden Verordnungen, 59 und 67 — besondere Aufsicht wegen des Verbots, die Raubvögel zu töden, 113 — sichern die Handhabung der Verordnungen, in Betreff der ungesunden oder schädlichen Lebensmittel, 137 — Attributionen in Polizeisachen, das. und 139 — schikken die Gesuche unbekannter Ausländer, die sich in ihren Gemeinden niederlassen wollen, an den Prefekten ein, 149 — sorgen für die bei Wassergefahr erfoderliche Hülfe, 165 — können Haus-

suchungen bei denjenigen Einwohnern vornehmen, die sich gewöhnlich der Kienspäne statt des Lichtes bedienen, 185 – Verbindlichkeit in Ansehung der Pässe, 243 — und in Ansehung der metrischen Maaße und Gewichte, 257 — Bestimmung der Frevel, über welche die Märe, als Polizeirichter, gemeinschaftlich mit den Friedensrichtern erkennen, 327 und folg. — Wichtigkeit ihrer Aufsicht in Ansehung der Polizei des Fuhrwesens, 383 — sind befugt, Einsprüche gegen die Anlegung von Fabriken oder Manufakturen zu machen, die einen ungesunden oder widrigen Geruch verbreiten, 405.

Marschrouten: Verfügungen in Ansehung ihrer Ertheilung an reisende Bettler, 211 und folg. — falsche Marschrouten, 247.

Meister von Werkstätten, dürfen sich nicht gemeinschaftlich verbinden, um den Lohn ihrer Arbeiter zu erniedrigen, 237.

Meßstäbe, zur Verifikation der Fuhren auf den Landstraßen, 379.

Militärfuhren, sind von den, in Ansehung des Fuhrwesens auf den Landstraßen vorgeschriebenen Regeln ausgenommen, 379.

Mißbrauch der Amtsgewalt, 11.

Müller: Strafverfügung wegen Erhöhung des Ablasses ihrer Wässer, 215.

Münzen: neuerer Tarif der ausländischen Gold- und Silbermünzen, die in den Departementen des linken Rheinufers und des ehemaligen Belgiens kursiren, 221 und folg. — Verfügungen in Ansehung der französischen Kupfer- und Scheidemünzen, 225 — Tarif der alten französischen Gold- und Silbermünzen, 227 — Waagen, zum Wiegen der französischen Münzen, 229 — Falschmünzer, 233 — Verbindlichkeit zur Anzeige der Fabriken falscher Münzen, wenn man Wissenschaft davon hat, 235.

N.

Nachdrukke von Schriften, Werken und litterarischen Produkten: Strafverfügungen, 59.

Nachrichtsblätter, dürfen nicht ohne Namen des Verfassers oder Drukkers erscheinen, 15 und 17 — Städte, in denen sie autorisirt sind, 23.

aturalisirung im Ausland: neuere Verfügungen, welche den bürgerlichen und politischen Stand der Franzosen in diesem Falle reguliren, 153 und folg.

P.

Pachtkontrakte der Viehweiden der Gemeinden: Einschränkungen unter denen sie statt haben können, 39.

Pässe: die der Fremden, wie auch die in's Innere und in's Ausland, werden von dem Spezialkommissär der Polizei visirt, 3 — Vorsichtsmaasregeln bei Ertheilung von Pässen an reisende Bettler, 213 — Attributionen der Registrirverwaltung, 241 — Preise und Dauer der Pässe, daf. — Aufsicht der Märe in Ansehung der Pässe, 243 — Verbindlichkeit der Steuereinnehmer, als Depositäre des Paßpapiers, daf. — Individuen, die ohne besondere Erlaubniß keine Pässe erhalten, 245 — Formalitäten, die bei den Pässen der Konskribirten zu beobachten sind, daf. — Verbot der Ertheilung von Pässen zum Kollektiren oder Betteln, daf. — falsche Pässe und Marschrouten, 247 — besondere Verfügung in Ansehung der Pässe für Arbeiter, die nach Paris reisen wollen, 249.

Patentpflichtigen, welche mit den Garnituren der metrischen Gewichte und Maaße versehen seyn müssen, 255.

Pfänder: niemand darf auf solche leihen, ohne mit einer gesezlichen Autorisation versehen zu seyn, 235.

Pferde (mit der Rozkrankheit befallene): Maasregeln zur Reinigung der Ställe und Geräthschaften, 177.

Pferdepost: Postmeister, 265 — Taxe für den Transport der Felleisen, daf. — und der Reisenden, 267 — Postillone, daf. — Verbindlichkeiten der Postmeister und Postillone, 269 — reitender Dienst, 273 — fahrender Dienst, daf. — zweiräderige Wagen mit Schwangbaum, daf. — vierräderige Wagen mit nur einer Hinterwand, und Gabeldeichsel, 275 — vierräderige Wagen mit Deichsel, daf. — Ladung der Pferde und Wagen, 277 — Gebühr des dritten Pferdes, daf. — Polizei und Ordnung im Dienste, daf. — Kurriere, 279 und 281.

Pflegmonate und Pensionen der Findlinge und verlassenen Kinder: Anweisung des nöthigen Fonds, 171.

Polizei: neuere Verfassung derselben, 3 — Stufenfolge der Gewalten, daf. — Generalpolizeidirektoren, ihr Geschäftskreis, 5 — Generalkommissäre, 7 — Spezialkommissäre, daf. — Verhältniß, in dem diese Beamten mit den Prefekten stehen, 9 — Bezirk der Aufsicht des Spezialkommissärs von Mainz, daf. — Recht der Anklage, das den Lokalbehörden in Ansehung der in

ihren Gemeinden verübten Frevel zusteht, daſ. — Polizei des Buchdrukkerwesens, 73 — und des Fuhrwesens, 361.

Polizeigefängnisse: ihre Anzahl und Bestimmung, 285.

Polizeigerichte: Bestimmung derjenigen Frevel, welche vor diese Gerichte geeignet sind, 311 — und derer, über welche die Friedensrichter ausschließlich erkennen, 313 — Ordnung im Dienste und Prozedur, 315 und folg. — Vorladungen, daſ. — Oppositionen — Zeugen, 317 und folg. — Verurtheilung — Kosten, 321 — Frevel, über welche die Märe gemeinschaftlich mit den Friedensrichtern erkennen, 327 und folg.

Postillone: Verbindlichkeiten, 267 und 271 – Pensionsrecht, daſ. – Anzahl der Postillone, wie auch der Pferde, die bei den verschiedenen Diensten gebraucht werden, 273 und folg. — Handhabung der Ordnung auf den Poststraßen, 279 und 281.

Postmeister der Pferdeposten: nur die mit einer Spezialkommission versehenen dürfen Poststationen anlegen, 265 — Ausnahme, in Ansehung des Verbots Pferde zu wechseln, für die Kondukteurs von Pataschen oder Karriolen, daſ. — Posttaxe, 267 — Verbindlichkeiten und Befugnisse zur Handhabung des Dienstes, 269 und folg.

Prefekturräthe, sprechen allein und definitif über die das große Straßenwesen betreffende Zuwiderhandlungen, 351.

Q.

Quakſalbereien: als solche werden angesehen, alle unbekannte Substanzen, deren Verkauf nicht öffentlich gestattet ist, 97.

R.

Radfelgen: Bestimmung ihrer Breite für die Güterfuhren, 367.

Radschienen (verbotene), 379.

Raubthiere und Raubvögel, sollen, als Feinde der Feldrazzen und Feldmäuse, vor der Hand nicht zerstört werden, 113.

Reisende, bedürfen keiner Permission Waffen zu tragen, wenn sie keine Jagdgewehre mit sich führen, 59.

Rheindämme: Anstellung von Aufsehern für diese Dämme, 357. Bestrafung der Beschädigungen durch die Prefekturräthe, 361.

Rottirungen und Empörung gegen die Agenten der Verwaltungs- oder Gerichtspolizei, wegen des Vollzugs der Gesezze und obrigkeitlichen Befehle: Strafverfügungen, 105 und folg.

S.

Schauspiele: Verbot gegen die Unternehmer von sogenannten Sehenswürdigkeiten, dramatische Werke aufzuführen, 311.
Schauspielergesellschaften (wandernde): Verfügung in Ansehung der Erlaubniß zu spielen, 309.
Schwefelsäure: Verbot selbe unter den Essig zu mischen, 191.
Sitten: Verbot gegen die Verbreitung von Schriften oder Bildnissen gegen die guten Sitten, 17.
— (öffentliche): Strafverfügungen wegen Antastung derselben, 217.
Spezialpolizeikommissäre: Erfordernisse, um diese Stellen begleiten zu können, 5 — Amtssitz, 7 — Amtsbefugnisse, 9. — Bezirk, über den sich die Aufsicht des in Mainz niedergesezten Spezialkommissärs erstrekt, das.
Ställe, in denen kranke Pferde gestanden: Verfahren bei Reinigung derselben, 177.
Steuereinnehmer: Verbindlichkeiten in ihrer Eigenschaft als Depositäre des Paßpapiers, 243.
Stoppelweide, ist nicht gesezlich autorisirt, sondern nur geduldet, 35 — Verfügungen in Ansehung der Heerden der Gemeinden und der Privaten, 37 u. folg.
Strafgefängnisse, ihre Einrichtung und Bestimmung, 287.
Straßenwesen: Kompetenz, 343 — Zusammenwirken der Verwaltungs- und Justizbehörden, zur Bestrafung der Straßenfrevel, 345 — Die Gerichte geben den Verwaltungsakten in diesem Betreff vollziehende Kraft, 347 — Bestimmung der Zuwiderhandlungen in Ansehung des großen Straßenwesens, über welche die Prefekturräthe allein zu sprechen haben, 351 — Unterschied zwischen Frevel und Zuwiderhandlungen, 355 — Art und Weise, wie die durch Bethätigung der Frevel und Zuwiderhandlungen veranlaßten Kosten und Geldstrafen bezahlt und erhoben werden, das. — Die Gemeinden und Hospizien haben kein Recht auf einen Theil der von den Prefekturräthen gesprochenen Geldbußen, das. — Der Dienst der Huissiers tritt bei Bethätigung der Eingriffe auf die Feldwege nicht ein, 357 — Dämme, das. u. 359 — Polizei des Fuhrwesens, 361 — Bauwesen, 401 und folg.

T.

Theater. Verfügung in Ansehung der Erlaubniß zu spielen für wandernde Schauspielergesellschaften, 309 — Verbot gegen die

Unternehmer von sogenannten Sehenswürdigkeiten, dramatische Werke aufzuführen, 311 — Handhabung des Eigenthumsrechtes der Verfasser, das.
Thierärzte, 175.
Trauung: Die kirchlichen Zeremonien derselben dürfen nicht geschehen, ohne daß man sich zuvor wegen des Civilheurathsaktes legitimirt hat, 141 — Trauungen der Ausländer, 143.

U.

Uferdämme des Rheins: Anstellung von Aufsehern für diese Dämme, 357.
Unfälle: Maasregeln gegen wüthende oder der Wuth verdächtigen Hunde, 13 — wegen des Glokkenläutens bei Gewittern, 15 — Strafen gegen jene, die bei unglüklichen Ereignissen ihre Hilfe versagen, das.

V.

Vaganten: Strafverfügungen gegen jene, welche mit Waffen oder mit Instrumenten die zur Verübung von Diebstälen geeiguet sind, betreten werden, 197 — Strafen gegen die Vaganten und verdächtige Individuen überhaupt, 341 — die vermöge Urtheils als solche erklärt worden, können von der Gemeinde, in der sie gebürtig sind, reklamirt oder verbürgt werden, das.
Verfasser von gedrukten oder gestochenen Werken: ihr Eigenthumsrecht, 83.
Verhaftungen (gesezwidrige): 69 — Fälle, in denen die Aufseher und Verwalter der Arresthäuser und Gefängnisse wegen eigenmächtiger Verhaftung bestraft werden, 303.
Verifikationsgebühren der Gewichte und Maaße: ihr Ertrag wird in die jährlichen Büdgets eingeführt, 257.
Verkäufer, welche verbunden sind, sich der metrischen Maaße und Gewichte zu bedienen, 255.
Versteigerungen (öffentliche): Strafverfügungen gegen diejenigen, welche die Freiheit derselben stören oder die Steigerer entfernen, 343.
Verwaltungspolizei: neuere Verfassung derselben, 3 u. folg.
Viehseuche: Strafverfügungen gegen diejenigen Besizzer oder Hüter von Vieh, welche beim Verdacht einer ansteckenden Krankheit, nicht sogleich die Anzeige machen, 175.

W.

Waffen: die Erlaubniß, sie zu tragen, wird von dem Prefekten ertheilt, 57 — die Reisenden, wenn sie keine Jagdgewehre führen, bedürfen keiner Permissionen in Ansehung anderer Waffen, 59 — erneuerte Aufsicht der Märe, das. — verbotene Waffen, 61 — Proben, denen die zum Handel bestimmten Feuergewehre unterworfen werden müssen, 63.

Waagbrükken, zur Bestimmung des Gewichtes der Fuhren auf den Landstraßen: die Bedienstеten bei selben beurkunden die Zuwiderhandlungen wegen Ueberschuß der Ladung und anderen Frevel gegen die Straßenordnung, 365.

Waagen (Münz-) für französische Geldsorten: Vorschrift nach der sie eingerichtet seyn müssen, 229.

Waisenkinder (arme), werden in die Hospizien aufgenommen, 169.

Waldförster: Die Besizzer von Waldungen, welche eigene Förster haben, sind nicht verbunden, zum Gehalte des Gemeindeförsters beizutragen, 47 — Funktionen der Waldförster in Hinsicht auf gerichtliche Polizei, das. und folg.

Waldungen: Maasregeln gegen das Verstümmeln der Bäume, 183 und folg.

Wappen: Verbot, solche ohne gesezliche Autorisation zu führen, 69.

Wässer: Vorsichtsmaasregeln bei dem Anschwellen derselben, bei nahen Ueberschwemmungen, 163.

Weidstrich und öde Viehtrift: Verfügungen, wodurch die Gerechtsamen und Verbindlichkeiten der Gemeinden und der Partikularen in dieser Hinsicht regulirt werden, 33 und folg. — diesfalsige Uebereinkünfte der Gutsbesizzer, 41 — Anweisung von eigenen Distrikten für die Heerden, das.

Werkstätten, Manufakturen und Fabriken (die einen ungesunden oder widrigen Geruch verbreiten): Formalitäten zu ihrer Errichtung, 401 und folg. — ihre Eintheilung in Klassen, 409 und folg.

Wildschüzzen: ihre Entwaffnung kann nur durch die Prefekten verordnet werden, 67 — Maasregeln zur Verhütung der von ihnen verübten Jagdfrevel, 111.

Wohnsiz (bürgerlicher): Maasregeln in Ansehung der unbekannten Ausländer, die sich in den Landgemeinden niederlassen wollen 147 und folg. — neuere Verfügungen über den bürgerlichen und

politischen Stand der Franzosen, die sich im Auslande niedergelassen haben, 151 und folg.
Wohnung der Bürger: kein Beamter darf in selbe eindringen, als nur in den Fällen, die das Gesez bestimmt, 11.

Z.

Zensoren, zur Prüfung der zum Druk bestimmten Bücher und Schriften, 75.
Zeugen: Strafverfügung gegen jene, die zur Ertheilung von Päßen mit falschen Namen konkurriren, 247.
Zuchthäuser: ihre Anzahl und Bestimmung, 285 und 287.
Züchtlinge (freigelassene), erhalten, ohne eine besondere Erlaubniß, keine Päße, 245.

ERRATA.

Page 84 – à l'avant-dernière ligne – lisez: *dépenses* – au lieu de dépens.

— 118 – ligne 23 – lisez: *Monsieur* – au lieu de M.r le Préfet.

Bayerische Staatsbibliothek München

BSB Bayerische StaatsBibliothek
MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Bodmann, Ferdinand

Code de Police administrative etc in Betreff des Polizeiamtes der Prefekten, Unterprefekten, Maire, Adjunkten, Polizeikommissare und Präfekturräthe, nebst den Ministerial-Instruktionen und Entscheidungen ...

Bd.: 3

Mainz (1812)

J.gall. 18 t-3
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10548865-2